



HAL
open science

Rire en classe de FLE : L'usage du comique chez l'enseignant non-natif du français : Le cas de quatre enseignants de FLE indonésiens

Zoé Deloye

► To cite this version:

Zoé Deloye. Rire en classe de FLE : L'usage du comique chez l'enseignant non-natif du français : Le cas de quatre enseignants de FLE indonésiens. Sciences de l'Homme et Société. 2024. dumas-04714392

HAL Id: dumas-04714392

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04714392v1>

Submitted on 30 Sep 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Rire en classe de FLE
**L'usage du comique chez l'enseignant
non-natif du français :**
**Le cas de quatre enseignants de FLE
indonésiens**

Zoé DELOYE

UFR LLD – Département de Didactique du FLE

Mémoire de Master 2 – 28 ECTS

Master : Didactique des langues, du français langue étrangère et seconde :
métiers de la recherche, de l'enseignement et de l'ingénierie

Sous la direction de M. José Ignacio AGUILAR RÍO

Membres du jury : Mme. Cristelle CAVALLA

Année universitaire 2023-2024

Rire en classe de FLE

L'usage du comique chez l'enseignant non-natif du français :

Le cas de quatre enseignants de FLE indonésiens

Zoé DELOYE

UFR LLD – Département de Didactique du FLE

Mémoire de Master 2 – 28 ECTS

Master : Didactique des langues, du français langue étrangère et seconde :
métiers de la recherche, de l'enseignement et de l'ingénierie

Sous la direction de M. José Ignacio AGUILAR RÍO

Membres du jury : Mme. Cristelle CAVALLA

Année universitaire 2023-2024

Remerciements

Je souhaite tout d'abord exprimer ma profonde gratitude envers mon directeur de mémoire, Monsieur Aguilar, pour sa réactivité, sa patience et sa bienveillance. Merci pour le temps consacré à me lire et pour les précieux conseils n'ayant fait qu'approfondir et préciser ma réflexion. La confiance et l'enthousiasme transmis lors de nos échanges ont été revitalisants pour moi à chaque étape de ce travail.

Mille mercis également aux quatre enseignants qui ont participé à cette recherche : Mba Eka, Mba Wulan, Mas Agung et Mas Bagus, m'ayant chaleureusement accueillie dans leurs classes ; ainsi qu'à tous leurs apprenants, d'avoir accepté d'être filmés et dont les rires ont égayé mes soirées.

Je tiens aussi à remercier les enseignants du département de littérature française de l'université Gadjah Mada pour leurs encouragements, ainsi que les membres du personnel, ayant généreusement mis à ma disposition l'outil principal de ma recherche, les caméras. Merci à mes collègues de l'Institut français de Yogyakarta de s'être montrés aussi attachants que leur pays, l'Indonésie.

Enfin, mes pensées vont à ma famille et à mes amis proches, qui contribuent chaque jour à mon épanouissement personnel et qui m'ont soutenue par-delà les mers.

Table des matières

Remerciements.....	2
Table des matières.....	4
Introduction.....	6
PARTIE 1 : CADRE THEORIQUE - LE RIRE ET LE RISIBLE	9
CHAPITRE 1 – LE RIRE ET SES FONCTIONS	10
1.1. Rire, c’est quoi ?	10
1.1.1. Un phénomène physiologique	10
1.1.2. Un phénomène social.....	12
1.1.3. Un phénomène culturel.....	13
1.2. Rire, à quoi bon ?	16
1.2.1. Des bienfaits interpersonnels	16
1.2.2. Des bienfaits physiques et psychologiques.....	19
1.2.3. De potentiels bienfaits cognitifs	21
CHAPITRE 2 – LE COMIQUE ET L’HUMOUR	23
2.1. Comique versus humour : définitions et mésententes.....	23
2.1.1. Humour, <i>humor</i> , humeur : les subtilités d’un terme	23
2.1.2. Un consensus vers le comique	24
2.2. Les théories humoristiques.....	26
2.2.1. Théorie de l’incongruité.....	26
2.2.2. Théorie du soulagement.....	27
2.2.3. Théorie de la supériorité	28
2.3. Les procédés et styles de comique	29
2.3.1. Les procédés comiques	30
2.3.2. Le sens de l’humour.....	30
2.3.3. Les styles de comique selon Rod A. Martin	31
CHAPITRE 3 – LE RIRE ET LE COMIQUE EN CLASSE	34
3.1. La classe, lieu propice au rire ?	34
3.1.1. Le rire et le comique au service d’émotions positives en classe	34
3.1.2. Le rôle moteur de l’enseignant	37
3.1.3. Quel comique adapté à la salle de classe ?	38
3.2. Rire en langue étrangère.....	41
3.2.1. Le comique : une compétence linguistique.....	42
3.2.2. Le comique : une compétence socioculturelle et pragmatique	44
3.2.3. Dévoiler sa personnalité comique en langue étrangère	45
3.3. Rire en classe de FLE.....	48
3.3.1. Du matériel humoristique en classe de FLE	48
3.3.2. L’humour translingue	50
RESUME : PARTIE 1 – LE RIRE ET LE RISIBLE.....	52
PARTIE 2 : CADRE METHODOLOGIQUE - TERRAIN, PROTOCOLE ET CORPUS.....	53
CHAPITRE 1 – PRESENTATION DES TERRAINS DE RECHERCHE	54
1.1. Une recherche sur deux terrains.....	54
1.1.1. Université Gadjah Mada	55
1.1.2. Institut Français d’Indonésie, Yogyakarta	55
1.2. Profil des enseignants sélectionnés	55
1.2.1. Entretiens de pré-observations.....	57
1.2.2. Enseignante 1 : Eka (E1)	60
1.2.3. Enseignant 2 : Agung (E2).....	62
1.2.4. Enseignante 3 : Wulan (E3).....	64
1.2.5. Enseignant 4 : Bagus (E4)	66
1.3. Profil des apprenants	68
1.3.1. Public universitaire	69
1.3.2. Public privé.....	69

CHAPITRE 2 – UNE DEMARCHE ETHNOGRAPHIQUE	70
2.1. Protocole de recherche	71
2.1.1. Choix d'une observation par la vidéo	71
2.1.2. Étapes préalables aux enregistrements	72
2.1.3. Placement des caméras	73
2.1.4. Création de questionnaires à destination des apprenants	73
2.2. Corpus vidéo et entretiens post-enregistrements.....	74
2.2.1. Corpus d'enregistrements vidéo	75
2.2.2. Auto-confrontations avec les enseignants.....	76
RESUME : PARTIE 2 – TERRAIN, PROTOCOLE ET CORPUS.....	77
PARTIE 3 : PARTIE ANALYTIQUE - RÉSULTATS, APPORTS ET LIMITES.....	78
CHAPITRE 1 – RELEVÉ DES INTERACTIONS COMIQUES	79
1.1. Des rires bien présents en classe	79
1.1.1. Tableau récapitulatif du nombre d'occurrences comiques relevées	81
1.1.2. Choix des occurrences relevées	82
1.2. Dynamique des interactions comiques en classe	82
1.2.1. Des rires provenant des deux parties	83
1.2.2. Causes des rires et procédés comiques	84
1.3. Résumé du chapitre 1	89
CHAPITRE 2 – LA DIMENSION PLURILINGUE DU RIRE	90
2.1. Langue privilégiée chez E1	90
2.1.1. Exemple d'interaction comique en indonésien	91
2.1.2. Attitude des apprenants.....	92
2.2. Langue privilégiée chez E2.....	94
2.2.1. Exemple d'interaction comique mêlant français et indonésien	94
2.2.2. Attitude des apprenants.....	95
2.3. Langue privilégiée chez E3 et E4.....	96
2.3.1. Exemple d'interaction comique chez E3 et E4	96
2.3.2. Attitude des apprenants.....	98
2.4. Résumé du chapitre 2.....	100
CHAPITRE 3 – LA COMPLEXITÉ DU COMIQUE	101
3.1. Tentatives de comique ratées	101
3.1.1. « Flops » des enseignants.....	102
3.1.2. « Flops » des apprenants	103
3.2. Limites de l'étude.....	104
CONCLUSION ET APPORTS.....	106
Bibliographie.....	109
Sitographie	116
Table des annexes	117
Table des illustrations	282
Conventions de transcription	283

Introduction

Vous est-il déjà arrivé de vous sentir exclu par le rire des autres ? Ce fût mon expérience à plusieurs reprises lors de voyages à l'étranger. Dans mon effort de me rapprocher des locaux en tentant de maîtriser leur langue, il m'est souvent arrivé de me retrouver sur le quai après avoir raté le train de la blague. Bien sûr, après de longues secondes d'hilarité, on venait raccrocher le wagon en m'expliquant la source des éclats. Insatisfaite de ces rires par procuration et en décalage par rapport au reste du groupe, j'ai décidé de m'intéresser au fonctionnement du rire dans l'enseignement et l'apprentissage d'une langue étrangère.

Au début de cette recherche, je me suis interrogée sur mon propre parcours : quand et comment ai-je commencé à rire en langue étrangère ? Il n'a été guère surprenant de constater que cela ne s'est pas produit en classe. En effet, il m'a même été difficile de me remémorer de tels souvenirs, puisque née dans une famille monolingue française, l'apprentissage des langues a pendant longtemps rimé avec cadre scolaire. Or le rire n'a pas toujours sa place au sein des classes. Quelle que soit la matière, combien d'élèves ont attendu avec impatience que la sonnerie retentisse pour pouvoir déguerpir et exprimer leurs rires ? J'en ai fait partie. Durant mes années scolaires, mes rires étaient étouffés par les contraintes de l'école. Quant à ceux en langue étrangère, il m'a fallu plusieurs voyages loin de la classe et surtout de nombreuses tentatives de blagues (souvent ratées), avant de pouvoir partager des moments de rire avec des étrangers. Pourtant nos interactions sont parsemées de plaisanteries, de références comiques, de maladresses, tout cela pouvant susciter les éclats ; pourquoi donc s'en priver en langue cible ?

Au cours de mes études supérieures à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, j'ai cette fois eu la chance de côtoyer des enseignants prônant le jeu, l'utilisation de l'espace par les corps et l'expression des émotions en classe. Mes souvenirs les plus marquants sont ceux où je pouvais plaisanter avec mes camarades, interagir avec l'enseignant de manière comique et où les rires traversaient les murs. J'ai ainsi réalisé qu'il était possible de passer d'*aller* en classe à *être* en classe, de manière vivante et active. Rire n'était plus synonyme de transgression des règles, mais devenait un signe d'appréciation.

Ainsi a débuté ma carrière d'enseignante. J'ai choisi d'instruire ma langue première, le français, aux étrangers et à l'étranger, avec pour ligne de mire le rire, ingrédient majeur dans mes classes.

Cette recherche n'a pas pour objectif de prouver les bienfaits du rire en classe, mais elle les rappellera. Depuis une quarantaine d'années, avec le développement de l'approche communicative, des chercheurs, enseignants, didacticiens et psychologues se sont intéressés au rire et au comique en contexte éducatif. Le premier étant la manifestation physique et émotionnelle d'une réaction au second, ces recherches m'ont aidée à intégrer ces éléments à ma pratique et à répondre à de nombreuses questions : existe-t-il de réels bienfaits à rire dans le cadre scolaire ? Le rire doit-il être davantage présent en classe ? Comment introduire le comique de manière à ce que les rires ne transforment pas la classe en cour de récréation ?

Parvenue à tracer les grandes lignes du comique et du rire qu'il engendre (ou pas) en classe, qui seront développées dans le corps de cette recherche, une question persistait : rire à l'école, oui, mais qu'en est-il des langues étrangères, et dans ce cas, du français ? Prendre le parti du comique en classe, c'est prendre un risque, à la fois éthique et pédagogique, mais dû à la subtilité du discours comique¹, c'est également prendre le risque de ne pas se faire comprendre. L'idée en tant qu'enseignant, ici de Français langue étrangère (FLE), est de choisir un matériel adéquat et accessible aux apprenants, tout en essayant de transmettre des notions linguistiques et culturelles à travers lui. Si ces conditions peuvent compliquer la tâche aux enseignants de FLE natifs du français, il me paraît pertinent de se demander ce qu'il en est pour les enseignants de FLE pour qui le français n'est pas la langue première.

Dans le cadre de mon stage de fin d'étude, j'ai eu la chance d'enseigner en Indonésie, où la majorité des enseignants de FLE sont d'origine indonésienne. Tandis que certains étaient très à l'aise pour rire en français avec moi, d'autres y semblaient moins enclins. Pourtant, lorsque je les observais dans des situations en langue indonésienne, leur capacité à générer des énoncés comiques et à y réagir semblait décuplée. Était-ce également le cas dans leurs classes ? Si des rires étaient présents, quelle en était la source ? Dans quelle langue se déroulaient ces interactions et quelles en étaient les cibles ?

Collaborant avec ces enseignants de FLE non-natifs du français, j'ai pu observer leurs cours. Ces observations m'ont finalement conduite à la problématique suivante : par quel(s)

¹ Par « discours comique » j'entends ici un énoncé dont l'interprétation par le/les destinataire(s) mène à des rires, qu'il y ait intention de l'énonciateur de faire rire ou non. Cette réponse par les rires mène à ce que j'appellerai « interaction comique ».

moyen(s) un enseignant de Français Langue Étrangère non-natif du français intègre-t-il le rire au sein de ses classes ?

Comme je le développerai par la suite, de nombreuses recherches ont été réalisées sur le comique et le rire en contexte éducatif. En ce qui concerne le FLE, les données sont plus limitées et les études sont généralement expérimentales. Quant au comique chez l'enseignant de FLE non-natif, la littérature actuelle dénote, à ma connaissance, un manque de ressources.

Cette étude, réalisée à Yogyakarta en Indonésie dans le cadre d'un stage de Master 2 en Français Langue Étrangère, offrira des résultats fondés sur l'analyse d'interactions comiques relevées au cours de vingt-quatre heures d'enregistrement vidéo dans les classes de quatre enseignants indonésiens, ayant, comme leurs apprenants, l'indonésien comme langue première. Afin de délimiter mon champ de recherche, je tenterai de répondre en priorité aux questions suivantes :

- A. Quels procédés comiques sont employés par les enseignants en classe ?
- B. Quelle langue, entre le français et l'indonésien, est privilégiée lors d'interactions comiques chez les enseignants de FLE indonésiens ?
- C. Selon les choix de langues et de procédés comiques opérés par l'enseignant, quelles sont les réactions des apprenants ?

Afin de répondre à ces interrogations, je présenterai dans une première partie les termes relatifs à mon sujet d'étude ; à savoir le rire comme phénomène aux multiples fonctions, les définitions confuses du comique et de l'humour ainsi que leurs théories, puis la littérature existante sur le rire en contexte éducatif.

Une deuxième partie sera consacrée à la présentation du contexte dans lequel s'est fondée cette recherche, du protocole développé sur le terrain et de la méthodologie choisie pour analyser les données récoltées.

Enfin, les résultats obtenus seront présentés dans une troisième partie. Cette analyse se composera d'extraits de corpus, à savoir des occurrences relevant des situations comiques recueillies dans les classes par les enregistrements vidéo², ainsi que d'extraits et de transcriptions³ d'entretiens pré- et post-observation avec les enseignants.

² Les occurrences ont été recueillies dans des tableaux d'analyse (annexes 13 à 28). Un guide de lecture de ces tableaux est disponible en [Annexe 12](#), chaque renvoi à ces tableaux sera indiqué par un lien hypertexte en bleu.

³ Voir [Conventions de transcription](#)

Partie 1 : Cadre théorique

-

LE RIRE ET LE RISIBLE

« Le rire est donc [...] une philosophie du bien vivre et du bien mourir, puisqu'il assure la guérison de l'âme en la rendant conforme à son essence même. »

(Lethierry, 1997, tome 1, p.88)

Chapitre 1 – Le rire et ses fonctions

Il y a des jours avec et des jours sans. Cette expression idiomatique désigne des journées où tout va bien, et certaines où tout va mal. Dans le premier cas, le rire sera là pour exprimer notre gaieté, dans le second, nous pourrions penser qu'il est absent. Or, il pourra tout de même se manifester, il sera alors jaune, ou s'exprimera par de l'humour noir, il sera forcé ou bien feinté. Mais bien que nous n'y prêtions pas toujours attention, il est rare qu'il y ait des jours *sans* rire, même si ce dernier ne se résume que par un bref soupir.

Présent de diverses manières dans notre vie quotidienne, je souhaitais, avant de le placer en contexte éducatif, présenter ce qu'est le rire. Ainsi, je commencerai dans ce premier chapitre par le définir à différentes échelles, puis j'en viendrai à ses bienfaits. Enfin, je définirai la source du rire, à savoir le comique.

1.1. *Rire, c'est quoi ?*

Bien plus qu'une expression faciale associée à un son, le rire est une activité complexe qui se manifeste en réponse à des stimulus extérieurs, provoquant des réactions à la fois physiques et psychologiques. Dans cette première partie, j'explorerai le rire tel un phénomène à trois niveaux : physiologique, social et culturel.

1.1.1. Un phénomène physiologique

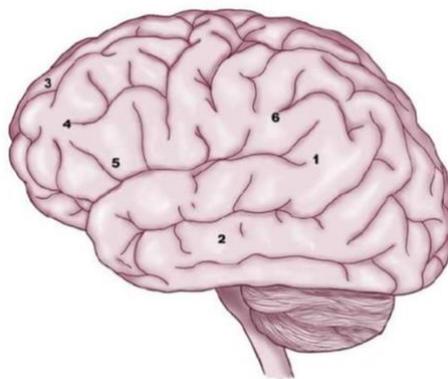
Le rire est un phénomène qui s'exprime dès nos premiers mois de vie et, bien qu'aussi présent chez certains de nos amis primates, il est propre à notre espèce. Si nous décontextualisons une situation où une personne rit et que nous observons simplement son corps, nous pourrions remarquer que celui-ci est engagé dans sa quasi-entièreté. En effet, selon Smadja (2007, p.90), bien que le rire soit « une expression facio-vocale », c'est aussi un « phénomène corporel total ».

S'il ne peut remplacer une séance d'abdominaux, le rire contractera tout de même plusieurs de nos muscles, notamment les zygomatiques ou le diaphragme, et ira jusqu'à provoquer des « convulsions du corps » et autres « frémissements » (Escallier, 2009, p.109).

Dans leur ouvrage *The psychology of Humor* (2018), Martin et Ford dédient un chapitre à la nature du rire et rappellent à quel point les effets produits par le rire envahissent l'organisme. Il augmente notamment notre rythme cardiaque et notre température corporelle, et libère certaines hormones telles que l'endorphine, aussi appelée « hormone du bonheur », reliée au système nerveux parasympathique, qui lorsqu'il est activé, a un effet tranquillisant sur notre

corps. Ainsi le rire, en plus de se manifester de manière visible et auditive, aura des répercussions sur notre système biologique.

Selon le stimulus humoristique qui en sera la cause, le rire produit trouvera son origine dans des régions cérébrales différentes. Comme je le développerai dans la suite de ma recherche, pour rire d'une situation, il est nécessaire que celle-ci relève d'un élément incongru. Se retrouver face à cet élément devient alors un réel exercice pour notre cerveau, chargé de déchiffrer la situation. Martin et Ford (2018) s'intéressent aux recherches menées sur les zones cérébrales en lien avec les réactions à une situation comique et expliquent lequel des hémisphères est le plus impliqué dans cette résolution. Ils concluent que les deux hémisphères travaillent ensemble de manière coordonnée, sans que l'un soit plus actif que l'autre. Or, ils ajoutent en se référant à des recherches scientifiques réalisées par Svebak (1982) ou Chan et al. (2013), que certaines zones sont plus à même de détecter l'incongruité, et d'autres à la résoudre, comme l'illustre le schéma suivant :



1. Temporoparietal junction: Incongruity resolution
2. Middle temporal gyrus: Incongruity detection
3. Superior frontal gyrus: Incongruity resolution
4. Medial frontal gyrus: Incongruity detection
5. Inferior frontal gyrus: Incongruity resolution
6. Inferior parietal lobule: Incongruity resolution

Source: Image courtesy of Olivia Muse.

Figure 1. Les zones du cerveau impliquées dans la détection et la résolution de l'incongruité. Emprunté à Martin et al. (2018). *The Psychology of Humor*. p.194.

Comme l'acquisition d'une langue, le rire est ainsi le résultat d'un processus cérébral. Alors que certains le définissent comme un réflexe cognitif (Koestler, 1964), Martin et Ford (2018, p.175) s'alignent à d'autres chercheurs, pensant qu'à l'inverse du réflexe, le rire dépend de notre état émotionnel ainsi que du contexte social. Ainsi, en accord avec Hooff & Preuschoft (2003), ils définiront le rire de *communication signal*⁴, le mettant en lien avec nos interactions sociales.

⁴ « Signal de communication », [ma traduction]

1.1.2. Un phénomène social

Si le rire est au service de la communication, cela signifie qu'il sert d'outil de communication entre les individus. Alors que nous parlons souvent du caractère contagieux du rire, Bergson nous apprend dès l'année 1900, que nos réactions à une situation comique ne sont en effet pas individuelles.

Tout d'abord, « pour comprendre le rire, il faut le replacer dans son milieu naturel, qui est la société », ainsi, « le rire doit avoir une signification sociale » (Bergson, 1900, p.12). En effet, le rire s'accompagne : nous rions à plusieurs, à deux ou en groupe, au sujet de quelque chose ou de quelqu'un. Nous pourrions évidemment aussi rire de vidéos de chats, seul devant notre écran, mais dans ce cas, nous rions de l'image qu'il renvoie de ou à notre société. Bergson (1900, p.10) dira qu'« on rira d'un animal, mais parce qu'on aura surpris chez lui une attitude d'homme ou une expression humaine ». C'est l'Homme qui rendra un fait risible, c'est ainsi entre nous que nous rions.

Saccadé et se propageant autour de nous, le son produit par un rire résonnera comme un écho que nous apprécierons d'autant plus s'il se mêle à celui des autres. Le rire accompagne les souvenirs avec l'Autre et pourra renaître rien qu'en se les remémorant. Le rire est ainsi mémorable et a une fonction unissante, puisqu'il rapproche et crée des liens entre les personnes.

Il aura justement le pouvoir de rassembler les membres d'une communauté. Si nous tendons l'oreille dans une salle des professeurs (formant une communauté enseignante), nous pourrions entendre des enseignants rigoler entre eux au sujet leur métier, de leurs élèves ou des « perles » de ces derniers. Sur mon terrain de stage, j'ai de mon côté pu entendre mes collègues plaisanter à plusieurs reprises au sujet des difficultés éprouvées par leurs élèves, notamment en termes de prononciation⁵. Mais bien que ces enseignants rient de leurs élèves, ils ne sont pas nécessairement la cible de ces rires. D'après des entretiens réalisés avec les enseignants partenaires de cette recherche je comprends que les enseignants rient car ils ont été dans la même situation dans leur apprentissage du français, il se pourrait que ce ne soit des rires de moquerie, mais plutôt d'empathie. Dans cette situation, les enseignants de FLE

⁵ Par exemple, certains étudiants (niveau débutant) provenant d'une région voisine éprouvent des difficultés à différencier les sons /f/, /j/ et /v/, dû à leur dialecte d'origine. Les enseignants doivent ainsi travailler les sons à chaque séance (voir E2, Cours 1, [O4](#)).

s'unissent au sein de deux communautés : la communauté enseignante et la communauté d'apprenants de langue française.

En plus d'aider à comprendre à quelle(s) communauté(s) un individu appartient, le rire permettra de capter les intérêts et valeurs d'une personne tierce. Prenons l'exemple d'un spectacle de *stand-up*, là où des blagues pourront avoir pour cible un parti politique, une nationalité ou bien une religion. Celles-ci feront rire certains individus ou groupes d'amis et en offenseront d'autres, ce qui nous donne des indices sur l'entente potentielle entre ces personnes. En soulevant des polémiques sociétales et politiques, l'humoriste, qui « alimente la production sociale » (Assoun, 2015, p.42) rapprochera ceux partageant les mêmes convictions, mais prendra le risque de créer des tensions.

Alors que Quemener (2023, p.127), « par crainte d'offenser des personnes ou des communautés » se demande ce qu'il reste « de nos humours », il devient question de se demander où sont les frontières de la société face au risible⁶. Nous pouvons alors voir le rire comme une arme pour présenter une opinion, ou une attaque contre celle des autres. Bergson, en son temps, le voyait lui comme une correction qui permettrait, en réponse à la réaction des membres de la société, de se rectifier ou de réparer un comportement. Le rire serait alors « un certain geste social, qui souligne et réprime une certaine distraction spéciale des hommes et des événements » (Bergson, 1900, p.42). Dans les classes observées, le rire a souvent trouvé son origine dans les erreurs des apprenants, sous forme de moquerie ou d'auto-dérision, permettant au locuteur de réaliser cette erreur lorsque les rires se déclenchent⁷.

En termes de risible, il serait donc nécessaire de comprendre, voire d'apprendre, les règles régies par une société. Or, il existe des sociétés à diverses échelles : communautaires, institutionnelles, nationales, etc. Si ces règles varient au sein d'un même pays, qu'en est-il à l'international ?

1.1.3. Un phénomène culturel

De manière individuelle, nous ne rions pas des mêmes sujets. De manière collective non plus, et ce parce que nous sommes encadrés par la société, ses membres et ses règles.

⁶ Par « risible » j'entends ici « ce qui prête à rire ».

⁷ Par exemple, un apprenant de Bagus (E4) a instinctivement répondu « parce que » en indonésien au moment de justifier une réponse, ce qui a déclenché les rires de ses camarades (voir E4, Cours 2, Groupe A, [O4](#)). Ce phénomène est aussi présent chez les enseignants, par exemple lorsque Eka (E1) se trompe dans l'écriture du prénom d'une apprenante, générant le rire de l'apprenante en question et des autres apprenants (voir E1, Cours 1, [O3](#)).

Comme le rappellent Bouquet et Riffault (2010, p.13), en plus d'être un phénomène social, le rire est « un phénomène culturel qui fonctionne différemment selon les sociétés ». D'une région ou d'un pays à l'autre, les situations portant à rire et celles où le rire sera toléré pourront en effet varier.

Dans le cas de l'Indonésie, pays à majorité musulmane, la religion reste sacrée, elle rythme le quotidien et les conversations des habitants. Alors qu'en France, malgré les polémiques, des journaux comme *Charlie Hebdo* font usage de la satire (type de comique assimilé à une critique moqueuse) pour caricaturer des sujets sociétaux, politiques et religieux, cette pratique n'est pas commune chez les Indonésiens. Bien que ces caricatures puissent être utilisées comme documents authentiques en classe, comme le fera E3 dans un des cours observés, pour illustrer le mot « exagérer » au cours d'un exercice de vocabulaire, ceci ne sera pas effectué à des fins comiques chez cette enseignante⁸.

Dû à l'immensité du monde et à la variété d'individus le peuplant, il s'avère très difficile de comparer ce qui fait rire tel individu dans tel pays. De manière générale, les chercheurs (Connett, 1986 ; Lu, 2023 ; Martin & Sullivan, 2013 ; Teslow, 1995 ; Zhang, 2005) s'accordent sur le fait que bien que le rire soit universel, les causes de sa présence s'avèrent nuancées culturellement.

Lu (2023, p.1) définit la culture comme « system of symbols (what is represented), beliefs (what is considered true), values (what is considered important), norms (what is considered standard), and practices (what is performed) shared among a collection of interconnected individuals »⁹. Tous ces symboles, croyances, valeurs, normes et pratiques sont d'autant plus de raisons pour que des différences apparaissent dans la potentialité qu'aura un individu à rire comparé à un autre, face à une même situation. Ces facteurs seront en effet susceptibles d'être la cause d'une intention humoristique ratée. En tant qu'enseignants (notamment enseignants étrangers) en Indonésie, nous éviterons les blagues sur les religions, leurs pratiques, les règles qu'elles régulent (paroles vulgaires, vie sexuelle) ou encore sur les croyances et superstitions¹⁰.

⁸ Dans cet exemple, Wulan (E3) a eu recours à une caricature où figuraient le pape Benoît XVI enlaçant amoureusement un garde du Vatican, associés aux mots « Enfin libres ». (voir E3, Cours 2, Groupe A, [O3](#))

⁹ « Système de symboles (ce qui est représenté), croyances (ce qui est considéré de vrai), valeurs (ce qui est considéré d'important), normes (ce qui est considéré de standard) et pratiques (ce qui est accompli) partagés au sein d'un groupe d'individus interconnectés » [ma traduction]

¹⁰ Je fais ici notamment référence aux croyances aux fantômes, particulièrement présentes en Indonésie. J'ai moi-même expérimenté une blague ratée en classe : l'absence de rire lorsque j'ai évoqué en riant la présence d'un fantôme lorsqu'une apprenante a fait tomber son stylo au sol après avoir raconté une anecdote sur un fantôme.

Le rire dit culturel est souvent réduit aux blagues, expressions et autres jeux de mots relevant du domaine linguistique, mais relève peu de la spontanéité (Germanier, 2015). Or au quotidien, nous rions de situations variées et inattendues : nous rebondissons sur une phrase dite par autrui, nous rions d'une situation maladroite, nous nous moquons d'une personnalité ou nous charrions notre voisin. Tous ces déclencheurs sont-ils communs à toutes les cultures ? Phénomène à la fois individuel et collectif, il est impossible d'en faire des généralisations, ce qui serait d'ailleurs contraire au sens même du rire. Nous tenterons plutôt de dresser des tendances à partir des études existantes à ce sujet.

Germanier (2015) cite cinq catégories recensées par Hofstede (2005) permettant de comprendre ce qui influe sur les préférences comiques d'une société. Ces catégories sont : collectivisme contre individualisme, hiérarchie, agression et sexe, altérité et vérité et enfin, satisfaction des besoins sur le court et le long terme. Les plaisanteries acceptées dans le pays en question seraient ainsi le reflet de ses normes, son histoire et ses croyances.

Afin de réaliser ma recherche en Indonésie, je me suis intéressée au rire en Asie. Pour illustrer les catégories listées ci-dessus, prenons une étude réalisée par Jiang et al. en 2011. En comparant le rapport à l'humour d'étudiants chinois et américains vivant à Hong Kong et en se reportant à des recherches précédemment réalisées en Asie (Chen & Martin, 2005 ; Liao, 2001 ; Tsai et al., 2007), ils nous expliquent pourquoi selon ces études les personnes d'origine asiatique ont tendance à avoir moins recours au comique que les personnes d'origine occidentale. Alors que dans nos sociétés occidentales le rire est vu depuis Aristote comme un divertissement, une émotion joyeuse, et depuis Freud comme une manière de gérer celles dites « négatives », dans la culture asiatique, toujours selon Jiang et al., le comique est fortement cadré par les croyances et la hiérarchie sociale.

Ces observations peuvent être rapportées au contexte indonésien. Nous avons vu dans les paragraphes précédents que les croyances, religieuses et spirituelles, peuvent influencer les interactions comiques. Concernant la hiérarchie sociale, celle-ci peut également jouer un rôle déterminant dans les interactions, notamment en classe. D'après mes observations et les échanges avec mes collègues indonésiens, les enseignants et les apprenants entretiennent une relation plutôt distante, imposée par le respect que les apprenants doivent aux enseignants. Le niveau d'éducation influe sur le niveau de respect adressé à une personne, les apprenants manifestent ainsi une profonde estime pour les enseignants, perçus comme une source de savoirs, phénomène accentué par les appellations honorifiques employées pour s'adresser aux enseignants. De plus, selon la philosophie confucianiste (le confucianisme faisant partie

des religions reconnues en Indonésie), le rire et le comique seraient une menace pour la hiérarchie sociale (Jiang et al, 2011). Potentiellement affecté par cette vision, dans le cadre scolaire, le rire pourrait remettre en cause la hiérarchie imposée entre enseignant et élèves. Ainsi pour pouvoir rire en classe, les étudiants ont besoin de savoir qu'ils en ont l'autorisation.

En tant qu'enseignants de langue étrangère, il est important de connaître ces freins à la rigolade afin d'éviter les sujets fâcheux et de créer un malaise, qui pourrait remettre en cause le climat agréable que le rire a la capacité de générer. Pourtant, bien que le rire et ce qui le déclenche sont à prendre avec des pincettes, « l'acte d'humour apaise, rassure, rapproche de la connivence culturelle pour rendre la relation au quotidien plus viable et plus vivable » (Décuré, 2015, p.40). Persuadée de ses nombreux bienfaits, j'ai choisi de m'y attacher.

1.2. Rire, à quoi bon ?

Dans la partie précédente, j'ai tenté de définir la sphère autour de laquelle se forme le rire. C'est en effet d'abord une réaction physique humaine, propre à chacun et provenant de l'analyse cérébrale d'une situation souvent incongrue. Mais si cette situation est analysée comme risible, c'est car elle est vue à travers l'œil d'un individu faisant partie d'une société. Le rire est en effet social, il respecte ou transgresse des règles. Celles-ci sont de leur côté chargées culturellement et peuvent varier d'une communauté culturelle à une autre, faisant du rire un phénomène à la fois individuel et collectif. Si ses déclencheurs sont sujets à de telles variables, ses bienfaits restent tout de même à souligner. C'est ce que je m'appête à développer dans la partie suivante.

1.2.1. Des bienfaits interpersonnels

Ce qui fait rire l'un ne fera pas obligatoirement rire son voisin. Comme nous l'avons vu dans la section précédente, les réactions à un élément comique varieront selon les sociétés et les cultures. Toutefois, le jugement de valeur qu'implique les réactions au comique soulève un paradoxe. Qu'il nous sépare ou qu'il nous unisse, c'est en partie grâce à lui que nous construisons des communautés. Son appréciation, pouvant être exprimée à travers le rire, « rapproche et permet de développer des communautés d'idées, de sentiments, de pensées » (Escallier, 2009, p.4).

En effet, le rire de groupe présente plusieurs aspects bénéfiques à sa dynamique. Tant dans la sphère privée que professionnelle, il permettra de cerner les personnes et leur

ouverture d'esprit, il aura tendance à encourager la cohésion mais pourra également servir d'outil de persuasion. Gazalé (2024, p.90) ira même plus loin en comparant le rire et la force du comique à une « arme » de persuasion. Un discours dit avec humour permettra selon l'auteure d'intimider, d'affaiblir ou d'embarrasser l'auditoire, tout en se rendant sympathique au travers du comique. E4 offre un exemple de persuasion par le comique lors de l'enregistrement de son premier cours. Au cours d'un travail sur la pensée de Sartre et l'existentialisme, il réalise une expérience en classe¹¹ cherchant à prouver que les choix de vie des apprenants ne dépendent pas que d'eux, mais parfois de leur environnement et de la société. En enchaînant les questions le sourire aux lèvres, E4 confie chercher à « mettre la pression » à l'étudiant pour mener ce dernier à la réponse qu'il attendait, qui était « je ne suis pas existentialiste ».

Le rire comme outil de conviction, mais aussi outil de correction. Nous avons vu dans la partie 1.1.2 que le rire est un phénomène social corrigeant les actes de l'individu en société. Dans nos relations interpersonnelles, il permettra aussi de corriger d'éventuelles maladresses. Cornett (1986, p.11) écrit d'ailleurs « humor serves the social functions [...] and help[s] us deal with awkward moments »¹². En classe aussi, rire ou faire rire permettra en effet de reprendre le dessus sur une situation maladroite – d'où la fameuse blague « c'est pour voir si vous suiviez » que de nombreux enseignants ont déjà accompagné d'un petit rire lorsqu'un élève leur a fait remarquer une faute au tableau. Du côté des apprenants, un rire pourra remplacer un silence lors d'une hésitation, ou éclatera après une erreur. Lors d'un cours de E1 j'ai pu relever une interaction présentant des rires que je décrirais de gênés. Le cours portait sur la capacité ou non des apprenants à vivre sans téléphone portable :

E1 : Est-ce que vous êtes stressé sans portable ?

A : Oui, stressé

E1 : Hm ? Dans quelle situation ?

A : Parce que heu: si dans ma maison je n'ai pas le portable ce n'est pas beaucoup l'activité, je n'ai personne pour *chit chat* madame

E1 : Oh::

A : Totalemment, je suis xxx (parle en indonésien) madame (rires)

E1 : (petit rire) Oui, dans la solitude, loin ?

A : Oui (rires) avec le portable, beaucoup l'activité, la YouTube, podcast

E1 : Oui // Vous ne pouvez pas faire les autres activités ?

A : Hm: hm:

E1 : Y'a pas, y'a pas, y'a pas// beaucoup d'amis là-bas ?

¹¹ Voir E4, Cours 1, groupe A, O16 et [O17](#).

¹² « L'humour est au service de la fonction sociale [...] et nous aide à gérer les moments gênants » [ma traduction]

A : Y'a pas beaucoup d'amis oui
E1 : // (rires) Y'a personne (rires et s'éloigne)
A : (rires)

Dans cette interaction, l'apprenant se confie à l'enseignante au sujet de la solitude qu'il ressent. Nous pouvons imaginer que, bien qu'évoqué avec le sourire, ce sentiment n'est pas nécessairement drôle. Au cours d'une auto-confrontation, j'ai demandé à l'enseignante si ces rires présentaient un certain degré de malaise, du moins de son côté puisque je n'ai pas confronté l'apprenant. Après visionnage de la séquence, elle répondra « honnêtement, je ne sais pas ». Pourtant, les silences (représentés par les symboles « // ») et la répétition des mots « y'a pas » peuvent laisser entendre une hésitation et la recherche d'une réponse adaptée à la situation. En terminant l'interaction avec un rire avant de s'éloigner vers un autre apprenant, l'enseignante utilise potentiellement le rire comme moyen de prendre de la distance face à une situation gênante.

Rire avec autrui est une manière de dévoiler nos émotions, ainsi comme l'indique Rémon (2013, p.85), « l'humour suppose une communauté de confiance ». D'après une étude réalisée par Treger (2013, évoquée par Martin et Ford, 2018), la présence d'énoncés comiques dans une interaction signifierait une sympathie réciproque. Pour appuyer ce fait, il a été démontré que dans les relations (amoureuses ou platoniques), le sens de l'humour est un critère de choix dans la sélection entre les partenaires. En effet, selon Cann (1997), un sens de l'humour développé est une qualité hautement valorisée chez soi et chez les autres et recherchée dans les relations intimes. L'auteur cite des chercheurs tel que Buss (1988) ayant démontré dans ses études que l'un des comportements les plus efficaces pour charmer une personne serait de savoir faire preuve d'un bon sens de l'humour. Ces études cherchent à prouver à quel point similarité et attraction sont connectés. Dans le comique, ceci reviendrait à la fois à rire des mêmes déclencheurs comiques, mais aussi à se faire rire mutuellement. Puisque les individus apprécient les interactions rigolotes, s'ils parviennent à trouver ce trait de personnalité chez quelqu'un, cela pourra solidifier leurs liens.

Dans les classes observées, E3 use par exemple de son intérêt pour les réseaux sociaux, en particulier *Tiktok*¹³, pour créer des liens avec ses étudiants qui eux-mêmes en sont très adeptes. En ayant pour référence le même contenu comique, les deux parties comprennent

¹³ Voir E3, Cours 1, Groupe A, [O1](#) et E3, Cours 3, Groupe A, [O1](#)

qu'elles peuvent rire ensemble de ces mêmes références, malgré parfois une différence de génération.

Se trouver en présence de quelqu'un de drôle, ou du moins qui nous fait rire, nous permettrait de nous sentir à l'aise. Tout comme à l'inverse, côtoyer quelqu'un dont le comique nous irrite ou nous gêne pourra nous en éloigner, puisque comme l'indique Gazalé (2024, p.9), « le rire présente un versant solaire et un versant obscur ». L'effet de l'humour sur notre humeur sous-entend une relation entre le rire et notre état psychologique.

1.2.2. Des bienfaits physiques et psychologiques

D'après les médecins, quinze minutes de rire par jour serviraient à nous maintenir en bonne santé. C'est d'ailleurs en partie « for the health of it »¹⁴ que Cornett (1986, p.15) le prescrit en classe. Est-ce aussi simple que cela ?

Décuré (2015) affirme qu'en plus de les contracter, le rire aurait la capacité de détendre les muscles. Il stimulerait aussi la circulation sanguine tout en faisant baisser la tension et, en faisant appel à la force de nos poumons, il améliorerait notre respiration. Quant à eux, Martin et Ford (2018) discutent ces propos en dédiant un chapitre au lien entre rire et santé, dans *The Psychology of Humor*. Ils y citent des scientifiques tels que W.F Fry (1994) ou McGhee (1999), pour qui :

Laughter is said to provide exercise for the muscles and heart, produce muscle relaxation, improve blood circulation, reduce the production of stress-related hormones such as catecholamines and cortisol, enhance a wide range of immune system variables, reduce pain by stimulating the production of endorphins, reduce blood pressure, enhance respiration, regulate blood sugar levels, and remove carbon dioxide and water vapor from the lungs. As such, laughter is said to provide some degree of protection against cancer, heart attacks, stroke, asthma, diabetes, pneumonia, bronchitis, hypertension, migraine headaches, arthritis pain, ulcers, and all sorts of infectious diseases ranging from the common cold to AIDS.¹⁵

Vivre une vie longue et saine grâce à un médicament naturel présent chez chacun d'entre nous et offrant la possibilité de passer des moments agréables sans contrainte de temps ni d'argent, voilà une cure qui fait rêver. Pourtant, comme Martin et Ford l'indiquent avec

¹⁴ « Pour la santé » [ma traduction]

¹⁵ « On dit que le rire engendre un exercice musculaire et cardiaque, relâxe les muscles, améliore la circulation sanguine, réduit la production d'hormones liées au stress comme les catécholamines et le cortisol, améliore un large panel de variables liées au système immunitaire, réduit la douleur en stimulant la production d'endorphines, réduit la pression artérielle, améliore la respiration, régule le taux de glycémie et élimine le dioxyde de carbone et la rétention d'eau des poumons. En tant que tel, le rire offrirait un certain degré de protection contre les cancers, les crises cardiaques, les AVC, l'asthme, le diabète, la pneumonie, la bronchite, l'hypertension, les migraines, l'arthrose, les ulcères et toutes sortes de maladies infectieuses, allant du rhume à l'immunodéficience cellulaire acquise » [ma traduction]

ironie, si tout ceci était vrai, l'industrie pharmaceutique aurait fait faillite. En se penchant sur des recherches relatives aux bienfaits du rire sur la santé physique (notamment le lien entre rire et tolérance à la douleur, immunité, pression sanguine et maladies cardiaques ou longévité), ils démontrent que globalement, les données recueillies ne suffisent pas à en prôner l'efficacité. Seules les recherches sur le pouvoir analgésique du rire (atténuation de la sensibilité à la douleur) ont été concluantes. Dans ce cas, est-ce le rire en lui-même qui atténue la douleur, ou l'état d'esprit dans lequel nous nous trouvons qui facilite sa tolérance ? Alors que d'après Martin et Ford la plupart de ces recherches se concentraient sur les effets directs du rire sur la santé, trop peu se sont intéressées à ses effets indirects. En nous présentant le domaine de « health psychology »¹⁶, ils nous renseignent brièvement sur comment notre comportement et nos émotions influent sur notre santé, notre bien-être et donc sur nos maladies et symptômes. Il semblerait que le rire ne soit pas ce qui nous soigne, mais plutôt le vecteur d'émotions positives.

Le rire aurait alors des bienfaits psychologiques. Le développement de la thérapie par le rire, expérimentée scientifiquement dès les années 60, suivi par l'apparition des interventions de clowns dans les hôpitaux dans les années 80 ont permis l'émergence de la pensée et de la psychologie positives. D'autant plus encouragée par le domaine du développement personnel, cette pensée s'apparente à une vision de la vie plus optimiste et à la recherche du bonheur, ayant pour outil le rire. D'après mes lectures relatives à ce sujet, les chercheurs (Décuré, 2015 ; Ford et al., 2012 ; Menendez et al., 2019 ; eux-mêmes se référant à Abel, 2002 ; Berk, 2007 ; Cann et al., 2010) se mettent d'accord sur le fait que le rire contribuerait en effet à réduire le stress et l'anxiété, qui sont de leur côté des émotions négatives.

Si nous prenons pour contexte la salle de classe, opter pour le rire serait un moyen de relâcher la pression et d'encourager la prise de risque. C'est ainsi que d'après Ziv (1983), le rire peut traduire un sentiment de liberté. En réduisant la crainte du jugement face à l'erreur, l'élève se sentira plus à même d'inventer et de créer. Une bonne tranche de rigolade pourrait éveiller notre créativité.

¹⁶ « Santé psychologique » [ma traduction]

1.2.3. De potentiels bienfaits cognitifs

Le rire serait en effet un biais vers l'acquisition de connaissances. Plusieurs recherches se sont intéressées à ses effets sur la cognition, notamment en matière de mémorisation et de créativité.

Le cerveau humain, en raison de son évolution et forcé de développer une vigilance envers des menaces potentielles, a tendance à se souvenir plus facilement d'expériences négatives que positives. Par négatif et positif, j'entends ici des souvenirs remémorant une émotion plus ou moins agréable. Grâce à des chercheurs en cognition, nous apprenons que le rire, s'il est associé à une émotion positive, permettrait de mieux mémoriser une information. Selon Martin et Ford (2018), des éléments introduits avec humour et dont le traitement cérébral mène au rire seraient plus facilement enregistrés du fait de leur aspect inattendu voire inhabituel et ainsi marquant pour notre mémoire. Le rire qui accompagne l'acquisition d'une information s'avèrerait efficace à la fois dans le processus d'encodage (c'est-à-dire enregistrer une information à l'aide d'un code permettant de mieux la récupérer), et dans le processus de récupération (c'est-à-dire mettre à profit l'information retenue au moment de la réutiliser). En classe, comme l'ont expérimenté les apprenants de Korobkin (1988), les efforts à apporter pour apprendre dans un environnement comique seraient réduits. Ils décrivent leur apprentissage comme « less laborious, more creative, more satisfying, and more memorable »¹⁷. Selon E3 lors d'un entretien, le rire en classe mettrait les apprenants dans des conditions favorables à l'apprentissage, puisque selon elle, en atténuant la pression imposée par le cadre académique, rire leur permettrait de « s'imprégner de tous les matériaux ».

Les émotions positives, comme évoqué précédemment, seraient vectrices de créativité. Martin et Ford (2018) avancent justement deux hypothèses selon lesquelles nous serions plus créatifs lorsque nous sommes amenés à rigoler : « The Positive Emotion Hypothesis » et « The Flexible Thought Hypothesis »¹⁸. En ce qui concerne la première, des études réalisées par des psychologues comme Ziv (1976) ou Isen et al. (1987) ont montré qu'en exposant des participants à un contenu potentiellement drôle, par exemple une comédie, leurs capacités créatives avaient été améliorées lors des tests effectués. Selon eux, le sentiment ressenti après avoir ri pourrait décupler notre pensée créative.

¹⁷ « moins laborieux, plus créatif, plus satisfaisant et plus mémorable » [ma traduction]

¹⁸ « l'hypothèse des émotions positives » et « l'hypothèse de la pensée divergente » [ma traduction]

Pour la seconde hypothèse, « The Flexible Thought Hypothesis » notre capacité à nous habituer à solutionner des situations comiques souvent incongrues faciliterait à terme la pensée divergente. Cela développerait notre habilité à comprendre et à prendre le réflexe de réagir à des situations inhabituelles de manière quasiment instantanée. Ainsi il semblerait que le comique motive notre créativité. Toutefois, Martin et Ford (2018) questionnent le mécanisme qui mettrait en lien le rire et la créativité. Au lieu d'admettre que c'est le rire qui l'éveille, ils nous informent sur les recherches réalisées plus récemment à ce sujet, selon lesquelles ce n'est pas le rire en lui-même qui nous rendrait créatif, mais là encore, l'atmosphère agréable qu'il suscite. Si le rire n'active pas directement la mécanique cognitive, celle-ci serait tout de même induite par les émotions positive qu'il génère.

Que nous parlions du rire en lui-même ou des effets qu'il a sur la propagation d'une atmosphère agréable génératrice d'émotions positives, les éléments apportés dans ce chapitre portent à croire que rigoler est une activité à portée de main (ou de bouche) que nous devrions pratiquer pour notre bien, tant psychologique et cognitif que relationnel. S'il est un phénomène naturel chez l'Homme, favorisant nos relations interpersonnelles ainsi que le partage culturel et qu'il implique de nombreux bienfaits (psychologiques, émotionnels, cognitifs) le rire semble avoir sa place dans nos salles de classe. Avant de plonger dans l'univers scolaire, reste à catégoriser les raisons de ces rigolades. Le chapitre suivant sera dédié au comique, ses définitions, ses théories et ses styles.

Chapitre 2 – Le comique et l’humour

Après le rire, il est temps de s’attaquer à ce qui fait rire. A l’origine de cette recherche, mon intérêt s’est simplement porté sur l’humour en classe de Français Langue Étrangère. La première difficulté a été de définir le terme d’humour. Dans les parties suivantes, je retracerai le parcours qui m’a servi à le comprendre, ou plutôt à réapprendre à le comprendre. À travers l’évolution du mot humour, je présenterai différentes de ses significations et les malentendus qu’elles causent, pour en arriver à l’hyperonyme « comique ». Je présenterai enfin les théories relatives à ces termes, afin de par la suite les adapter au contexte éducatif.

2.1. *Comique versus humour : définitions et mésententes*

En lisant des ressources à la fois en anglais et en français, les deux langues que je maîtrise le mieux, je me suis rendu compte de la polysémie du mot « humour ». Alors qu’en anglais il englobera « n’importe quel message [...] destiné à produire un sourire ou un rire » (Bremmer, 1997, cité par Moura, 2010, p.7), l’humour français lui, serait un état d’esprit permettant de relativiser. Les mots « humour » en français et « humor » dans son sens anglophone deviennent des homographes. Leur différence sera explicitée dans les parties suivantes, au fil desquelles je tenterai finalement, grâce à mes modestes lectures, de parvenir à un consensus m’ayant permis de tirer le meilleur parti des informations obtenues sur le sujet, tant en français qu’en anglais, expliquant ainsi les choix terminologiques pour lesquels j’ai opté.

2.1.1. **Humour, *humor*, humeur : les subtilités d’un terme**

Escarpit (cité par Bouquet et Riffault, 2010, p.21) écrivait en 1987 qu’il n’est pas possible de « donner à l’humour une définition satisfaisante ». Evrard (1996, p.2) confirmait en affirmant que « la notion d’humour semble se dérober à toute définition ». En 2023, cette réflexion était toujours d’actualité et confirmée par plusieurs auteurs comme Priego-Valverde (2023, p.74), pour qui étudier l’humour c’est « accepter le flou dont il est fait et composer avec ».

Pourquoi les auteurs et chercheurs français semblent-ils avoir tant de mal à définir l’humour si, comme l’indique simplement Moura (2010, p.7), « dans la langue quotidienne et dans de nombreuses études, « humour » renvoie à tout ce qui vise à provoquer l’hilarité » ? Il est clair que la terminologie du mot n’est pas la même entre le français et l’anglais. Pour en comprendre les clivages, il est utile de revenir à l’étymologie du mot.

A l'origine, le terme « humour » vient d'« humeur », lui-même provenant du latin *humor*. A l'époque d'Hippocrate, l'humeur renvoyait à sa théorie sur le tempérament des individus qui dépendait des fluides corporels présents chez chacun d'entre eux (à savoir le sang, la lymphe, la bile et l'atrabile). Leur présence régirait notre caractère, notre attitude, et l'humeur avait alors un sens péjoratif puisqu'elle désignait « une disposition à l'irritation » (Evrard, 1996, p.16). Le paronyme « humeur » et « humour » apparaît à la fin du 18^e siècle, Escarpit (1960, p.18) l'explique par la distinction de l'humeur comme caractère et de « la chose humour en tant que mécanisme rationnel ». L'humour/humeur français a été emprunté par la langue anglaise en commençant par le théâtre et la comédie, mettant en scène des personnages excentriques dont le spectacle faisait rire le public. Alors qu'il a été attesté dès 1725, le mot « humour » n'entre dans le *Dictionnaire de l'académie française* qu'en 1932 et sera alors défini comme un « penchant pour la plaisanterie, originalité facétieuse ». Selon Moura (2010, p.7), le mot anglais « humour » ou « humor » (selon la région), trouvant son origine dans la langue française et qui n'est revenu au français que plus tard, serait trompeur et « complètement faussé ».

Que signifie alors « humour » en français ? D'après Bouquet et Riffault (2010, p.22) l'humour s'apparenterait à « une manière de voir le monde », « une attitude existentielle », qui rend « la tragédie de la vie plus vivable ». Ces auteurs citent Elgozy (1979) pour qui « l'humour fait sourire plus souvent qu'il ne fait rire ». Il serait relié à la dérision, voire à l'autodérision et serait intellectuel puisqu'il nécessite une réflexion. Une philosophie de vie permettant de relativiser, voici une vision bien loin d'une simple situation qui provoque le rire.

Pour éviter les « querelles terminologiques », Priego-Valverde (2023, p.74) s'aligne au choix des linguistes de l'interaction, « pour qui l'humour est employé comme terme générique recouvrant toutes les autres formes de ludisme telles que l'ironie ou la moquerie ». C'est ainsi qu'en raison d'un « paradoxe humoristique » (Priego-Valverde, 2023, p.74), par lequel nous avons tendance à utiliser le mot « humour » imprudemment, de nombreuses recherches en français fondées sur des précédentes réalisées en anglais, ont opté pour le terme d'humour.

2.1.2. Un consensus vers le comique

Puisque l'humour dans sa signification francophone fait plus sourire qu'il ne fait rire, j'ai choisi de mon côté de l'éliminer du titre de ma recherche, concentrée sur le rire,

afin de limiter les malentendus. Alors que notre « humour » dans sa signification francophone ne prend pas le risible dans sa globalité, c'est le comique qui s'en charge.

Le comique « définit très largement ce qui fait rire » (Bouquet et Riffault, 2010, p.16) et prendra en compte tant la dérision et l'autodérision (rôle qu'a l'humour dans sa signification française), que l'ironie, la moquerie, la blague et autres formes de comique qui seront présentées par la suite. « Humour » en anglais et « comique » en français seraient synonymes ; dans ma recherche, le terme comique sera donc privilégié, mais parfois substitué par son synonyme, notamment lorsqu'il fera référence à des études anglophones. Après avoir clarifié ma compréhension de l'humour et du comique, j'ai pu jeter mon dévolu sur une définition anglophone qui me semblait correspondre au type de risible recherché dans mon étude.

Comme Germanier (2015), j'utiliserai la définition offerte par Mullany (2004), selon laquelle :

Humour is defined as instances where participant(s) signal amusement to one another, based on the analyst's assessment of paralinguistic, prosodic and discursal clues. These instances can be classified as either successful or unsuccessful according to addressees' reactions. Humour can be a result of either intentional or unintentional humorous behaviour from participants.¹⁹

Cette définition, comme l'appuiera l'auteur, est adaptée à une étude empirique, qui comme la mienne, s'appuie sur l'observation d'« indices qui sont visibles/audibles sur l'enregistrement » (Germanier, 2015, p.82). Pour voir les méthodes utilisées pour intégrer le rire à leurs classes des enseignants avec qui j'ai travaillé, j'analyserai à la fois leurs paroles, leurs gestes et leur ton.

Le mot « comique » en français (tout comme les mots « humour » ou « humor » en anglais) est un hyperonyme qui englobe les diverses sous-catégories de ce qui nous fait rire. D'après son étymologie, il trouve son origine dans le latin *comicus* et a un rapport direct avec le théâtre et la comédie. C'est d'ailleurs grâce au théâtre que nous connaissons les formes classiques du comique que nous rappellent Bouquet et Riffault (2010), à savoir le comique de gestes (faciaux et corporels), le comique de situation (rebondissements, surprises, quiproquos), le comique de mots, le comique de répétitions (mots, gestes,

¹⁹ « L'humour (ou comique) est défini par des cas où les participants manifestent entre eux leur amusement, sur la base de l'évaluation, par l'analyste, d'indices paralinguistiques, prosodiques et discursifs. Ces cas peuvent être classés comme réussis ou non selon les réactions du destinataire. L'humour (ou comique), peut être le résultat d'un comportement humoristique intentionnel ou non de la part des participants. » [ma traduction]

situations répétées à plusieurs reprises), le comique de caractère (vices, défauts) ou encore le comique de mœurs (culturels et sociétaux). Le comique prendra également en compte les blagues, les anecdotes ou les jeux de mots et enfin l'humour (dans sa signification française), qui selon Chabrier (1997, p.138), est « le plus haut cercle du comique. Il saisit la contradiction et en assume la dimension tragique ».

Il ne faut pas de bonne excuse pour rire. Les éléments du comique énoncés ci-dessus nous offrent une variété d'options pour le faire et montrent que le comique peut être partout, y compris en classe. Pourtant, le rire ne se déclenche pas par hasard. Maintenant que nous avons mis des mots sur ce qu'il est, reste à voir pourquoi une situation ou un message peut devenir comique.

2.2. Les théories humoristiques

Les recherches sur le comique ont porté leur intérêt sur ce qui fait qu'un message sera perçu comme drôle ou non. Plusieurs théories ont été développées afin de comprendre les raisons qui nous portent à rire, ou bien à vouloir faire rire. Dans cette partie, j'en présenterai trois principales qui ont été évoquées et développées dans nombreuses des lectures que j'ai effectuées (Banas et al., 2011 ; Cornett, 1986 ; Frymier et al., 2007 ; Shively, 2018 ; Wanzer et al. 2010), à savoir les théories de l'incongruité, du soulagement et de la supériorité.

2.2.1. Théorie de l'incongruité

En 1960, Berlyne développe « the incongruity theory of humor »²⁰. Banas et al. (2011) la résumant en écrivant qu'il s'agit d'une théorie selon laquelle une surprise ou une contradiction est essentielle à un énoncé comique. Or l'élément inhabituel ne suffit pas à faire rire, il doit être traité : la situation ne sera drôle que si l'individu parvient à résoudre l'incongruité à laquelle il est exposé. D'après cette théorie, le comique est un processus plus cognitif qu'émotionnel puisqu'il nécessite une réflexion. Ainsi Cornett (1986, p.15) postule qu'un fait risible évolue à travers un processus en trois temps : « arousal, problem solving, and resolution »²¹. Dans sa lignée, Wanzer et al. (2010) renomment ce procédé en proposant leur propre théorie : « the incongruity-resolution theory »²², prenant en compte l'incongruité du stimulus ainsi que la nécessité de la résoudre afin de rire.

²⁰ « Théorie de l'incongruité » [traduit par Priego-Valverde, 2023]

²¹ « Stimulation, résolution du problème, dénouement » [ma traduction]

²² « Théorie de l'incongruité-résolution » [traduit par Priego-Valverde, 2023]

Pourtant en classe, résoudre ce stimulus incongru ne suffit pas toujours à générer des rires chez les apprenants et d'autres aspects entrent en jeu, tels que le caractère approprié de ce stimulus ou bien encore les émotions ressenties au contact de celui-ci.

Par exemple, lors du second cours observé chez E1²³, j'ai pu relever une tentative de blague n'ayant pas fonctionné²⁴ bien que celle-ci ait été comprise par les apprenants. Cherchant à illustrer le mot « angoissant » à ses apprenants de niveau B1, l'enseignante demande en riant si « c'est angoissant d'apprendre le B1 ». Nous observons ensemble lors du visionnage de la vidéo, que les apprenants ne rient pas. Voici la transcription de notre échange :

E1 : (en chuchotant) Ils répondent pas. (rires)

Z : Pourquoi à ton avis ?

E1 : Parce qu'ils pensent c'est difficile le niveau B1.

Z : Ils ont compris ta blague ?

E1 : Bah: ils ont compris mais car c'est angoissant ils rigolent pas.

Les mots utilisés par l'enseignante sont accessibles étant donné le niveau des apprenants, ils ont ainsi la capacité de comprendre le stimulus, mais ne rigolent pas. Ici nous comprenons qu'il est difficile de rire sur un sujet générateur d'une émotion négative (anxiété).

En lien avec les émotions, mais moins utilisée dans les recherches sur le comique, Berlyne développa pourtant « the arousal theory »²⁵ définie par Martin et Ford (2018) comme une interaction complexe entre émotions et cognition. La théorie suivante, celle du soulagement y est justement associée.

2.2.2. Théorie du soulagement

Tandis que les émotions négatives peuvent réduire la capacité ou la volonté à rire, le rire peut pourtant permettre de les extérioriser. D'après Banas et al. (2010), la théorie du soulagement, développée par Spencer en 1860, est reliée à la théorie de stimulation, les deux servant à extérioriser des émotions à travers le rire et le comique. La première (celle du soulagement) servirait à soulager certaines émotions dites négatives, comme le stress, l'énervement ou la frustration.

Selon Martin et Ford (2018), des philosophes tels qu'Aristote ou Kant voyaient le rire comme un moyen de relâcher des tensions psychologiques : il permettrait au système nerveux de libérer l'énergie des émotions ressenties. Ces hypothèses rejoignent la théorie

²³ Voir E1, Cours 2, [O16](#)

²⁴ Ici une blague ratée est une blague n'ayant pas généré de rire.

²⁵ « Théorie de stimulation » [ma traduction]

psychanalytique qu'avait Freud du comique, pour qui le rire libérait des désirs refoulés. Fondateur des notions d'humour non tendancieux et tendancieux, Freud avançait que celui défini de tendancieux serait libérateur vis-à-vis des contingences de la réalité et des pulsions humaines (Faure, 2000 ; Roux, 2015). Autrement dit, il serait « un défoulement contre les règles et les contraintes institutionnelles » (Faure, 2000, p.50), et se manifesterait notamment sous forme d'humour sexuel ou agressif.

Nous verrons dans le chapitre suivant qu'en tant qu'enseignants, l'humour tendancieux n'est pas recommandé vis-à-vis des apprenants. Il est cependant important de savoir que les apprenants peuvent y avoir recours afin d'évacuer du stress ou encore de la frustration. Une autre pratique comique commune entre les apprenants sera la taquinerie, phénomène que j'ai pu observer fréquemment dans les classes de E2 (par exemple lorsqu'un apprenant, en riant, rétorque « une » à la place de sa camarade quand E2 demande « combien de fois par jour tu te brosses les dents » au cours d'une leçon sur la routine quotidienne²⁶). Si le rire provoqué par la taquinerie peut s'avérer bon enfant, il trouve son origine dans la théorie suivante : celle de la supériorité.

2.2.3. Théorie de la supériorité

Selon les chercheurs (Banas et al., 2010 ; Priego-Valverde, 2023 ; Shively, 2018), la théorie de la supériorité remonte à l'Antiquité et plus particulièrement à Aristote, pour qui la source du rire se trouvait dans la laideur et les grimaces. Le comique associé à cette théorie est marqué par le sentiment de supériorité qu'une personne ressentira aux dépens d'une autre. La moquerie y étant directement associée, cette théorie semble connotée négativement. Cependant, la supériorité prend aussi en compte la taquinerie souvent opérée entre proches de manière amicale, ou bien la compétition, marquée par la présence de vainqueurs et de perdants, comme lors de jeux en classe.

Entre eux, les apprenants pourront avoir recours à ce type de comique. En classe de langue notamment, il est récurrent d'entendre des rires entre camarades dus à des erreurs de prononciation ou d'usage, réalisés par l'un d'eux²⁷. Concernant la compétition, la mise en place de jeux par l'enseignant (notamment de E1 dans notre cas) pourra aussi mener à des rires en raison tout d'abord de la pression ressentie face à la défaite (théorie de soulagement),

²⁶ Voir E2, Cours 2, [O8](#)

²⁷ Voir notamment E2, Cours 1, O8 et [O10](#) lorsqu'un apprenant éprouve des difficultés à prononcer le mot « voyager » ou E2, Cours 1, [O22](#) quand une apprenante éprouve des difficultés à prononcer le mot « chef ». Dans les deux cas, ces hésitations et erreurs font rire le reste de la classe.

mais aussi à destination des perdants ou ceux en difficulté. Nous avons dit précédemment (partie 1.2.1) que le rire nécessite une atmosphère de confiance, l'enseignant doit s'assurer de la bienveillance entre les participants.

L'enseignant, s'il est l'auteur du stimulus humoristique, devra également veiller à qui en est la cible. Poursuivant les recherches sur la théorie de la supériorité, Zillmann et Cantor, cités par Wanzer et al. (2010), mettent en place « the disposition theory »²⁸. Selon celle-ci, les réactions à une situation humoristique vont différer selon à qui ou contre qui elle s'adresse. Dans le contexte d'une classe, il suffit que les apprenants soient soudés et se sentent plus proches entre eux qu'avec l'enseignant pour que la taquinerie de ce dernier visant l'un d'entre eux ne fonctionne pas. Dans le cas inverse, d'après cette théorie, si l'enseignant adresse la même blague à une personne moins appréciée par le groupe, il fera l'unanimité.

Pour ne froisser personne, il semblerait alors plus prudent de ne pas choisir de cible à ses blagues. Mais le comique étant dans certaines situations un phénomène spontané (réactions imprévues, maladresses, quiproquos, discours improvisé, etc), comment faire si les seules blagues qui nous viennent en tête sont des moqueries ? Est-il possible de choisir ou de réfléchir si oui ou non la blague qui nous brûle la langue est adéquate ? Dans la partie suivante, je présenterai de quoi dépend notre capacité à faire rire.

2.3. Les procédés et styles de comique

Le comique est difficile à cadrer et impossible à généraliser. À travers cette recherche, je ne cherche pas à le caser ou à le rigidifier. Dans ma position de chercheuse et future enseignante, ce que j'apprécie dans le comique c'est la surprise, sa diversité et le fait qu'ainsi je ne puisse pas m'en lasser. Chercher à le comprendre « n'est pas une manière de le fixer, [...] sa richesse réside justement dans sa dimension volatile » (Priego-Valverde, 2023, p.97).

Or cette relation au comique et au risible n'est pas commune à chacun d'entre nous, tant dans notre manière d'y réagir que dans celle de l'utiliser. Certains y serons peu sensible, d'autres y serons moins confrontés. Parmi ceux qui y ont recours, là aussi peuvent s'opérer des différences selon les procédés et les styles adoptés. Dans cette partie, je parlerai du sens de l'humour ainsi que des styles que certains chercheurs ont tenté de délimiter, afin de cerner plus tard le comique des enseignants avec qui je collabore.

²⁸ « Théorie dispositionnelle » [ma traduction]

2.3.1. Les procédés comiques

Spécialisée dans la linguistique interactionnelle, Béatrice Priego-Valverde s'est particulièrement intéressée à l'humour conversationnel. Selon elle, ce domaine de recherche est une mosaïque, définir les procédés comiques fait partie des stades incontournables (parmi de nombreux autres) pour comprendre le comique dans sa diversité.

Un procédé comique est un moyen utilisé pour faire rire. Nous avons vu que différentes formes de comique peuvent nous faire rire (partie 2.1.2). Voyons désormais des procédés que nous pouvons utiliser pour à notre tour générer le rire.

Priego-Valverde (2023) distingue au moins sept catégories de procédés : l'association d'univers différents (en lien avec la théorie de l'incongruité détaillée précédemment) ; le jeu sur les signifiants (comme les jeux de mots) ; le jeu sur les registres de langue (alternance des registres notamment) ; le développement d'une logique interne (raisonnement personnel) ; le discours allusif (l'humour renvoie à des non-dits, réutilisés pour faire rire : insinuations, *private jokes*, etc) ; le jeu sur les discours (notamment les discours stigmatisés : stéréotypes, préconstruits) ; le jeu sur l'attitude du locuteur (l'image que le locuteur renvoie à l'audience).

Cette liste de procédés n'est pas exhaustive et la terminologie peut varier selon les chercheurs. Selon l'auteure, un même énoncé comique pourra aussi correspondre à plusieurs procédés, ainsi que viser plusieurs cibles, ce qui fait que les procédés à eux seuls ne suffisent pas à analyser le comique. Selon elle, avec du recul, elle affirme qu'aucun procédé n'est *propre* au discours comique, tout peut porter à rire et tout dépendra du contexte.

Parmi cette infinité de possibilités, nous ne pouvons pas prévoir à coup sûr si une blague fera rire notre interlocuteur. Les variables dépendront notamment du contenu de l'énoncé, du contexte, mais également de notre perception de ce qui est drôle, autrement dit de notre sens de l'humour.

2.3.2. Le sens de l'humour

« Tout ce qui fait rire n'est pas le produit de l'humour » (Lethierry, 1997, tome 1, p.170). Alors qu'une chute, un bafouillage ou une maladresse ne sont pas drôles en soi, ils peuvent être drôles pour certains du fait de leur propre interprétation de la situation. Pour Lethierry (1997, p.170), ceci représente le sens de l'humour : « avoir la capacité de décoder ou d'émettre un message comique consciemment et volontairement ».

Dans *The Psychology of Humor*, Martin et Ford (2018) décrivent la signification du sens de l'humour. Tandis qu'au cours du 19^e siècle, le sens de l'humour se résumait à la

faculté à percevoir ou à apprécier le comique, sa définition s'est étendue au 20^e siècle grâce notamment à Eysenck (1972) pour qui il existe trois types de sens de l'humour, distincts les uns des autres : un sens qualitatif (une personne a le sens de l'humour lorsqu'elle rigole aux mêmes stimulus que nous) ; un sens quantitatif (une personne a le sens de l'humour car elle est « bon public ») ; un sens productif (une personne a un sens de l'humour développé lorsqu'elle aime amuser la galerie, c'est-à-dire faire rire les autres).

Ces catégories ont été complétées par Hehl et Ruch (1985 ; cités par Martin et Ford, 2018), qui eux ont défini des variations individuelles quant au sens de l'humour : l'habilité à comprendre des énoncés comiques ; la façon d'exprimer l'humour ; celle de le créer ; la capacité à apprécier une variété de stimulus comiques ; l'effort porté à la recherche de contenus comiques ; la capacité à se souvenir de moments drôles passés ; l'habilité à utiliser l'humour comme un mécanisme d'adaptation.

Le sens de l'humour sera alors un trait de personnalité plus ou moins développé chez chacun et qui s'exprimera différemment, tantôt dans la manière de produire le risible tantôt dans celle de le percevoir. Nous verrons dans la section suivante qu'il est possible d'obtenir une tendance sur le style de comique que nous serons plus à même d'utiliser en tant qu'individu.

2.3.3. Les styles de comique selon Rod A. Martin

Dès le début de mes recherches sur ce que sont l'humour, le comique et le rire, j'ai découvert le travail de Rod A. Martin. Professeur et chercheur, il s'est spécialisé en psychologie clinique et dans la recherche sur l'humour, faisant de lui une référence dans ces domaines. Il est l'auteur d'une des lectures majeures de cette recherche, à savoir *The Psychology of Humor*, d'abord écrit en 2007 puis réédité en 2018 en collaboration avec Thomas E. Ford ; réédition dans laquelle a notamment été ajouté un chapitre sur l'humour en éducation.

En parcourant le site internet de l'ISHS, *International Society of Humor Studies*²⁹, j'ai découvert un outil qu'il avait mis au point : *The Humor Styles Questionnaire* (HSQ, voir annexe 1). Affirmant que le sens de l'humour est un trait de personnalité aux multiples facettes, Martin a tenté au fil d'un questionnaire à trente-deux affirmations, de définir quel type de comique un individu est plus ou moins susceptible d'utiliser au quotidien. Il propose quatre « styles humoristiques », que je développerai ci-dessous. Les réponses à ces questions

²⁹ « Association international des études sur l'humour » [ma traduction]

se font sous forme d'une échelle allant de 1 (*totally disagree* : total désaccord) à 7 (*totally agree* : complètement en accord).

Bien que plusieurs autres instruments mesurant les tendances humoristiques d'un individu aient été mis en place, tels que le HBQD (*humorous behavior Q-Sort Deck*, par Craik, Lampert et Nelson) ou le *Sense of Humor Scale* (développé par McGhee), celui de Martin est, d'après mes recherches, le plus employé et celui qui a été le plus révisé, et ce dans différents pays. Bien qu'il date de 2003, il est aussi un des plus récents et est facile d'usage puisqu'il est libre d'accès sur internet.

Mais que nous apprend ce questionnaire auto-évaluatif ? Après s'être positionné par rapport aux trente-deux affirmations, l'utilisateur découvre les quatre styles humoristiques proposés par Martin : (1) *affiliative humor* ; (2) *self-enhancing humor* ; (3) *aggressive humor* ; (4) *self-defeating humor* ; ainsi qu'un score indiquant son placement pour chacun d'entre eux.

Martin et al. (2003) ainsi que plusieurs chercheurs ayant récemment étudié le HSQ (Heintz et al., 2019 ; Mendiburo-Seguel et al, 2015 ; Menéndez-Aller et al., 2019 ; Nienaber et al., 2019 ; Solhi et al., 2023) expliquent à quoi correspondent chacun des styles :

- L'humour affiliatif (1) c'est aimer faire rire les autres. Les individus ayant un haut score en humour affiliatif ont tendance à dire beaucoup de blagues et mettre leur entourage à l'aise. En ne se prenant pas trop au sérieux, ils favoriseront les relations interpersonnelles.
- L'humour automélioratif (2) concerne les individus ayant une vision humoristique (je reviens ici au sens francophone du mot « humour ») de la vie, c'est-à-dire une capacité à rire des absurdités et des difficultés qui jonchent notre quotidien. Ces personnes pourront utiliser l'humour comme un outil mécanique de défense contre le stress, ce qui fait de ce style d'humour un facilitateur plus intrapersonnel qu'interpersonnel.
- L'humour agressif (3) relèvera plutôt de l'usage du sarcasme et de la moquerie pouvant rabaisser la cible des plaisanteries. Les personnes en faisant usage pourront blaguer sans prendre en compte le fait que cela puisse blesser autrui. Si utilisé avec démesure, l'humour agressif pourra mettre en péril les relations interpersonnelles.
- L'humour autodépréciatif (4) s'apparente à son propre dénigrement pour amuser les autres. Bien que les personnes adeptes de ce style paraissent drôles, d'après Martin (2003), cela peut sous-entendre des difficultés à nouveau intrapersonnelles, telles qu'une estime de soi pauvre ou une volonté de cacher ses problèmes personnels.

D'après ce modèle, certains styles ont un aspect valorisant (envers soi-même ou dans sa relation avec autrui) et d'autres ont un aspect plutôt dénigrant (envers soi-même ou dans sa relation avec autrui), comme Menéndez-Aller (2015, p.39) le schématise ici :

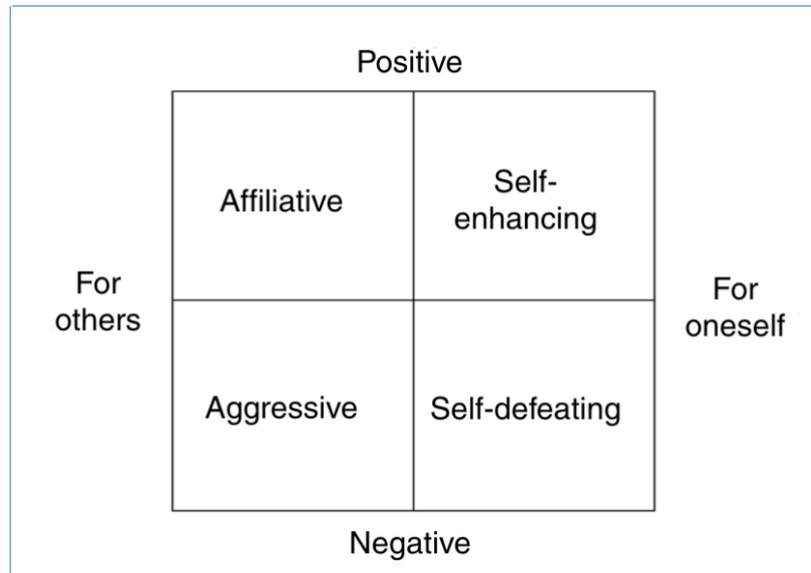


Figure 2. Modèles des usages de l'humour. Reproduit de Menéndez-Aller et al. (2015). *Humor as a protective factor against anxiety and depression*. International Journal of Clinical and Health Psychology, 20(1), p.39

Ce questionnaire et les styles qu'il présente ont été utilisés dans ma recherche afin de définir le profil comique des enseignants avec qui j'ai travaillé et avoir un aperçu de leur potentiel comportement comique face aux apprenants. Les résultats obtenus offrent une idée de la valeur donnée au comique dans leur quotidien et permettent également de catégoriser les styles adoptés, bien que plusieurs peuvent se chevaucher (par exemple, une personne ayant un rapport au comique extrêmement développé obtiendra des résultats élevés dans les quatre catégories).

Dans ce second chapitre, j'ai mis en lien le rire et la raison pour laquelle il s'exprime : le comique. Cette notion dont la définition est plus exigeante que la manière dont nous la vulgarisons au quotidien se compose d'une panoplie de procédés et relève de plusieurs théories dont la réalisation dans nos interactions dépendra de notre sens de l'humour, mais aussi du contexte dans lequel nous nous trouvons. Le contexte que nous privilégierons dans le chapitre suivant est celui de l'enseignement-apprentissage.

Chapitre 3 – Le rire et le comique en classe

Dans les chapitres précédents, j'ai cherché à décrire le rire sous ses différents aspects, puis je me suis penchée sur la cause rire, à savoir le comique, ainsi qu'à ses innombrables styles et procédés. Dans ce chapitre je m'intéresse désormais au comique en contexte éducatif. De manière graduelle, je passerai du rire en classe, à la classe de langue seconde, pour terminer avec la classe de français langue étrangère.

3.1. La classe, lieu propice au rire ?

La recherche sur le rire et les effets du comique est pluridisciplinaire, elle touche de nombreux domaines en sciences humaines et sociales, comme la sociologie, la philosophie, la psychologie, la linguistique ou depuis quelques décennies, l'éducation. Si dans nos souvenirs, l'école ne laissait pas toujours place au rire, l'apparition de l'approche communicative dans les années 80, puis celle de l'approche actionnelle dans les années 2000, ont pourtant doucement commencé à laisser une place de choix au comique en classe. Cette partie offrira un cadre global sur le rire comme élément déclencheur d'émotions positives en classe. J'en viendrai ensuite à l'enseignant, occupant un rôle primordial dans cette dynamique. Enfin, je délimiterai les types de comiques recommandés, et ceux à éviter, en contexte éducatif.

3.1.1. Le rire et le comique au service d'émotions positives en classe

Dans le chapitre 1, nous avons vu plusieurs bienfaits que peut avoir le rire dans notre quotidien. Certains d'entre eux, concernant l'aspect social, psychologique ou cognitif peuvent s'appliquer au contexte éducatif. En effet, au niveau social, le rire et le comique pourront engendrer un climat relationnel agréable et seront un outil brise-glace (« icebreaker », Hellman, 2007, p.37) entre les individus présents en classe. Ayant un effet relaxant, le rire affectera aussi le bien-être psychologique des apprenants (et des enseignants comme nous le verrons par la suite), permettant d'évacuer le stress relatif au contexte institutionnel. Enfin d'un point de vue cognitif, les potentiels bienfaits qu'a le rire sur l'environnement de classe pourront affecter notre mémoire et notre créativité et ainsi être profitables à notre apprentissage.

Pour Cornett (1986, p.8), le comique serait aussi « the most powerful instructional resource »³⁰. Semblant très optimiste à ce sujet, la première raison pour laquelle nous devrions intégrer le comique en classe selon l’auteure serait qu’une blague attire l’attention et incite à réfléchir ; deux actions visées par l’enseignant lors d’un cours. D’après Wanzer et al. (2010), le comique a justement souvent été décrit comme une stratégie pour attirer l’attention des apprenants ; stratégie d’ailleurs adoptée par E1 et E3 selon leur propos lors de nos entretiens. Banas et al. (2011), dans leur travail visant à réviser quarante ans de recherches sur le comique en contexte éducatif, concluent quant à eux que le résultat le plus évident de la présence du comique est l’effet positif qu’il a sur l’environnement de classe. Un environnement positif est un environnement dans lequel règnent des émotions positives. Les émotions associées à la psychologie positive sont des émotions telles que la joie, la fierté ou bien le plaisir, qui auront le pouvoir de renforcer les liens sociaux, la créativité ou encore la motivation à s’engager dans des activités (Lecomte, 2014). Selon Dewaele (2022, cité dans Sohli, 2023), qui s’est lui concentré sur la classe de langue, le plaisir ressenti dans l’apprentissage d’une langue est une émotion positive qui stimule et nourrit le processus d’apprentissage. Dans cette recherche, les apprenants participant aux cours enregistrés ont aussi été invités à répondre à un questionnaire après chaque séance filmée, leur demandant leur ressenti après la classe. Comme nous le verrons dans la partie analytique dans la suite de ce travail, les avis collectés soulignent le plaisir ressenti au cours de la leçon. J’ai en effet obtenu des réponses telles que « je me sens très bien », « très heureux », « je me sens fatigué car je riais trop », après que chacun d’eux ait indiqué avoir ri dans la classe.

Générateur d’émotions positives, le comique peut également servir à contourner celles dites « négatives ». Allant à l’encontre d’un environnement positif, l’ennui et l’anxiété sont vues comme deux émotions négatives, tout particulièrement en classe (Pekrun, 2010, cité dans Sohli et al., 2023).

Pour Faure (2000), l’ennui est un élément « anti-didactique » ; problème auquel Décuré (2015, p.40) fait face grâce au rire, puisqu’ « [il] fait disparaître l’ennui, augmente l’attention des apprenants et ainsi les rend mieux à même de mémoriser et apprendre ». Concernant l’anxiété, Berk (2000) nous rappelle qu’un matériel pédagogique comique peut être un inhibiteur de stress. Sachant que les examens peuvent être une source d’anxiété chez les

³⁰ « la ressource pédagogique la plus puissante » [ma traduction]

apprenants, ce chercheur s'est intéressé au comique comme moyen de la réduire et ainsi d'augmenter les performances. Bien que selon Décuré (2015) et d'autres chercheurs tels que McMorris (1985) ou Perlini et al. (1999) (cités par Ford et al. 2012), peu d'études sont parvenues à démontrer une corrélation entre contenu comique et performance aux examens. Ford et al. (2012) ont tenté de soutenir les hypothèses et études de Berk en travaillant sur les effets de l'humour sur les performances lors d'examens de mathématiques. Dans leur expérience, un groupe a été confronté à un examen de mathématiques après avoir visionné des dessins animés comiques, tandis qu'un autre groupe n'a rien visionné. Les résultats montrent que le groupe ayant vu le stimulus comique a mieux performé que l'autre. Il semblerait que grâce à un contenu prêtant à rire, les apprenants soient plus aptes à réaliser une tâche difficile, et ce du fait d'une augmentation de leurs capacités créatives et à une réduction de l'anxiété. Là encore, il se pourrait aussi que la sensation de relaxation soit due à l'atmosphère générale créée par le rire et le comique, plutôt qu'au contenu risible en lui-même.

Utiliser le comique (à condition d'être, comme nous le verrons en 3.1.3, approprié ou adéquate au contexte de classe) serait associé à un environnement d'apprentissage plus détendu et moins angoissant ainsi qu'à une augmentation de la motivation des apprenants, liée à une réduction de leur ennui. Avoir recours au comique et intégrer le rire en classe pourrait faire partie des solutions pour contrer certaines émotions négatives. J'insiste alors ici sur le terme « faire partie » puisque une atmosphère agréable ne se réduit pas à l'utilisation du comique et peut se manifester de manières variées. Le rire n'est pas une fin en soi, mais c'est l'atmosphère qu'il génère après avoir utilisé un stimulus comique qui l'affectera.

Si le comique semble pouvoir trouver sa place au sein d'une classe, il faudra tout de même rester vigilant au regard de son utilisation. Dans la plupart des articles lus à ce sujet, les auteurs émettent des réserves quant à son emploi inadapté ou excessif. Comme le soulignent Bieg et al. (2017), le rire n'est pas un remède miracle. En classe, le rire renverse les codes et peut remettre en cause la discipline des apprenants, c'est alors à l'enseignant de le cadrer. D'après Décuré (2015), c'est d'abord l'enseignant qui jouera un rôle moteur dans la mise en place d'une atmosphère mêlant rire et positivité au sein de sa classe. Dans la section suivante, nous verrons ainsi à quel point l'enseignant est impliqué dans cette dynamique.

3.1.2. Le rôle moteur de l'enseignant

Pour Décuré (2015), trois critères sont nécessaires à l'intégration du rire en classe : un enseignant souriant et prêt à rire, du matériel pédagogique contenant une note de comique et des étudiants à l'aise. Le premier est le plus important puisque les deux suivants en découleront. En effet, selon l'auteure, c'est l'enseignant qui « mène la danse, qui donne le ton, [...] le feu vert, [...] la permission pour agir de même » (Décuré, 2015, p.43). Autrement dit, si l'enseignant ne montre pas qu'il est autorisé de rire et qu'il y sera lui-même réceptif, les étudiants ne riront potentiellement pas (tout du moins pas nécessairement des sujets abordés en classe).

Or, j'ai indiqué précédemment que le rire sous-entend une confiance mutuelle entre les participants. François-Denève (2015, p.13) parle de complicité partagée, qui serait pour elle au cœur des « tensions entre humour et enseignement ». Selon Faure (2000), bien qu'il fasse partie de la dynamique de la classe, l'enseignant reste (de par sa position, son âge, etc) extérieur au groupe. Le recours au comique serait un moyen de réduire la distance enseignant-apprenant, il pourrait donc être avantageux pour l'enseignant de valoriser le rire au lieu de le réprimer, s'il est dans sa volonté et sa capacité d'en faire usage.

En effet, l'enseignant qui aurait les moyens (notamment intrapersonnels, puisqu'il n'est pas dans la nature de chacun de pouvoir ou vouloir intégrer le rire aisément dans l'échange avec autrui) aurait beaucoup à gagner dans l'inclusion du rire dans ses classes. Les quatre enseignants observés au cours de cette recherche ont eux affirmé avoir recours au rire et au comique tant dans leur vie personnelle que professionnelle.

En plus d'attirer l'attention de ses élèves, ils pourront espérer créer une certaine complicité avec eux et selon Décuré (2015), rendre l'acte d'enseigner plus agréable et plus efficace. L'auteure insiste également sur le pouvoir de séduction qu'a le rire, tant du côté de l'enseignant : en paraissant drôle il sera potentiellement apprécié par son audience, qui elle effectuera le travail demandé en échange ; que du côté de l'apprenant, qui voudra aussi potentiellement être apprécié par l'enseignant, pour peut-être obtenir sa gratitude. Le comique serait alors un « instrument de contrôle » (Décuré, 2015, p.41), chacun ayant à offrir et à gagner de lui.

Si je mentionne la notion d'appréciation mutuelle, c'est bien parce que nous avons déjà observé que le comique et le sens de l'humour sont des traits de caractère recherchés dans les relations interpersonnelles. Cette observation s'étend à la relation enseignant-apprenant.

D'après Ziv (1979), il existerait une corrélation entre sens de l'humour de l'enseignant et évaluation de celui-ci par les apprenants. Un enseignant ayant un sens de l'humour développé serait plus apprécié par son audience ; bien que l'auteur nous rappelle que son sens de l'humour n'est pas le seul critère faisant de lui un « bon » enseignant. Ce fait a été appuyé par de nombreuses études (Bryant et al. 1980 ; Corham et al. 1990 ; Wanzer et al. 1999), citées par Banas et al. (2011, p.129), qui indiquent que « *the use of positive and appropriate humor has generally been correlated positively with student evaluations of instructors* »³¹. Notons ici la précision d'un humour « positif et approprié » : il semblerait qu'être drôle ou faire des blagues ne suffise pas pour que le comique de l'enseignant soit efficace et apprécié.

3.1.3. Quel comique adapté à la salle de classe ?

Alors que Gazalé (2024) nous avertit quant au côté « obscur » du rire qui peut en blesser la cible, et que des auteurs comme Faure (2000) prônent le rire en classe en précisant qu'il vaut mieux ne pas l'utiliser à tout prix au risque de briser l'accord tacite de respect qu'induit le comique entre enseignant et apprenants, j'en déduis que l'usage du comique en tant qu'enseignant relève d'un équilibre fragile. François-Denève (2015), nous en résume les subtilités :

L'humour du professeur est assurément en effet chose plus délicate – à observer et à manier. S'il ne doit pas être sarcastique ou ironique, ce qui dénoterait une position de supériorité indigne de la relation enseignante, il doit vouloir dire « rire avec », mais il peut aussi manquer sa cible. Toute plaisanterie d'un enseignant en direction d'un élève peut être mal interprétée, surtout si le contexte académique est rétif à l'humour. Un enseignant qui se moque de lui-même en cours n'est pas sérieux, un enseignant qui se moque d'un élève est insultant.

La vigilance sera de mise quant à notre utilisation et production de contenus que l'on pense drôles. Dans une étude de Nienaber et al. (2019), nous apprenons que les étudiants interrogés se sentent plus en confiance avec un enseignant à l'humour affiliatif comparé à un enseignant à l'humour agressif (voir partie 2.3.3 pour les quatre types d'humour de Martin et al.) ou sans sens de l'humour, or ces résultats porteraient plutôt sur la personnalité de l'enseignant que sur son enseignement par le rire.

Pour compléter les types de comique proposés par le HSQ de Martin et al., qui eux portent sur notre rapport au comique au quotidien, je me suis intéressée au travail mené par Wanzer et al. (2006), qui se concentre sur le comique éducationnel ou pédagogique, et plus

³¹ « L'usage d'un humour (ou comique) positif et approprié a généralement été positivement associé à une évaluation positive de l'enseignant par les étudiants » [ma traduction]

particulièrement sur les types de comique qu'il est recommandé d'utiliser dans le métier d'enseignant. Ces chercheurs parlent d'humour approprié et inapproprié, autrement dit acceptable, voir apprécié par les apprenants en classe. Ils ont établi quatre catégories pour chacun. Les résultats étaient fondés sur l'expérience d'étudiants ayant recensé des situations comiques délivrées par leurs professeurs, qu'ils ont défini comme adaptées ou non au contexte de classe.

A partir de ces occurrences, l'humour dit approprié relève : (1) de situations comiques en lien avec le contenu du cours, comme du matériel pédagogique, des activités et jeux de rôle, des gestes explicatifs et mimes, etc ; (2) de comique n'étant pas en lien avec le contenu du cours, comme des histoires personnelles, des jeux de mots, des événements d'actualité, des taquineries, etc ; (3) de l'autodérision ; (4) de comique non intentionnel, comme les erreurs de prononciation, les maladresses, etc.

De son côté, l'humour dit inapproprié concerne : (1) le comique offensant, comme l'humour sexiste, vulgaire, morbide ou le sarcasme ; (2) le comique méprisant ayant pour cible un étudiant ou un groupe et pointant leur intelligence, leur apparence, leur religion, etc ; (3) le comique méprisant ayant pour cible l'Autre, par les stéréotypes, les ethnies, les orientations sexuelles ou la politique ; (4) l'autodérision, cette fois dans des commentaires négatifs à son propre égard.

Les résultats à l'étude de Wanzer et al. indiquent que le comique le plus approprié selon les étudiants est celui en lien avec le cours, en particulier avec le matériel utilisé (médiats, vidéos, objets) et les histoires drôles (soit en lien avec le cours soit personnelles). L'humour inapproprié (inacceptable, voire intolérable) le plus courant viendrait de blagues sexistes (humour tendancieux) ou de blagues ciblant un étudiant ou plusieurs. Dans les classes observées pour cette étude nous verrons justement que la majorité des occurrences présentant des situations comiques sont en lien avec le cours.

Wanzer et al. ont également établi des sous-catégories qui parfois se retrouvent à la fois dans l'humour approprié et inapproprié, comme les taquineries ou le sarcasme. Nous retrouvons ici une certaine subjectivité face à l'humour, sachant que la cible de la blague, selon son interprétation, la trouvera plus ou moins adaptée. Ainsi, pour s'assurer au mieux des effets positifs que pourrait avoir notre blague sur la classe, mieux vaut la choisir en rapport avec le contenu pédagogique du cours.

Grâce au rire en classe, nous cherchons en tant que professeurs favorables à son usage, à allier l'agréable à l'utile : rire pour générer une atmosphère positive oui, mais il

serait d'autant plus intéressant du point de vue didactique s'il s'accompagne d'un apprentissage. Après avoir élaboré ces catégories, Wanzer et al. (2010) ont développé une théorie sur le lien entre comique en classe et apprentissage : « The Instructional Humor Processing Theory »³² (IHPT). Cette théorie peut nous aider à comprendre pourquoi certains stimulus comiques utilisés par l'enseignant facilitent l'apprentissage et d'autres n'ont pas d'effet, voire des effets négatifs sur l'apprentissage.

Nous avons vu précédemment (voir partie 1.2.3) qu'il existe peu de preuves scientifiques démontrant que le comique facilite l'apprentissage. Avec l'IHPT, Wanzer et al. nous proposent des leviers qui permettraient de favoriser l'apprentissage par le comique.

Cette théorie a été construite à partir de la théorie ELM (*Elaboration Likelihood Model of Persuasion*³³), venant se greffer à deux autres évoquées auparavant : théorie de l'incongruité-résolution (voir partie 2.2.1) et théorie dispositionnelle (voir partie 2.2.3).

ELM est une théorie représentant le traitement d'un message par un individu, de manière plus ou moins persuasive. Deux chemins s'offrent à lui : les chemins périphériques et centraux. Traiter un message de manière « périphérique » sous-entend une motivation et un effort moindre et ainsi peu d'implication cognitive. A l'inverse, le chemin « central » sous-entend une forte motivation et une volonté de faire un effort pour le comprendre, engendrant alors des changements cognitifs. Un énoncé comique est un discours élaboré : proposer un message comique à nos élèves pourra les inciter à choisir le chemin central, car d'après la théorie de résolution de l'incongruité, être confronté à un message incongru nécessite une réflexion pour le résoudre. Si le message est solutionné, ceci pourrait mener à des rires. Le message doit donc être à la portée des apprenants, sinon le sens comique du message ne sera pas perçu comme tel et pourra mener à un sentiment de confusion.

Cette règle s'applique d'ailleurs également aux enseignants. Lors du visionnage d'un cours de E2³⁴, j'ai pu observer une incompréhension de la part de l'enseignant lorsqu'un élève fait référence à sa passion, la Formule 1 et à son pilote préféré, Lewis Hamilton. Cette confusion est repérable par les répétitions des mots « Lewis Hamilton » accompagnées d'une intonation montante (marque de questionnement) de l'enseignement, et des répétitions et gestes opérés par l'apprenant, à l'aide de sa camarade pour expliquer à qui il fait référence. Le fait que l'enseignant n'ait pas la référence de cette personnalité et qu'il a compris, selon

³² « Théorie de traitement de l'humour pédagogique » [ma traduction]

³³ « Modèle de probabilité d'élaboration » [Traduction de Barnier, 2006]

³⁴ Voir E2, Cours 1, [O14](#)

ses dires lors d'un entretien, le mot « à mi-temps » a généré une incongruité qu'il n'a pas su résoudre.

Selon la théorie dispositionnelle, le destinataire du message doit aussi être choisi avec précaution pour qu'il soit reçu de manière positive par l'audience. Si ce message est en lien avec le cours, il aura tendance à être perçu plus facilement, il aura un intérêt concernant la motivation des apprenants et n'aura pas nécessairement pour cible un membre du groupe.

Pour résumer cette partie, je peux dire que pour l'enseignant souhaitant intégrer le rire à sa classe, être perçu comme drôle en dehors de celle-ci ne suffira pas. En contexte éducatif, ses objectifs peuvent être doubles : contribuer à l'apprentissage et/ou instaurer une atmosphère de classe agréable et joyeuse. Dans les deux cas, il lui sera préconisé d'utiliser un comique en lien avec le contenu de ses cours et surtout, un contenu approprié au contexte éducatif, pour en faire « un instrument didactique salubre parmi d'autres » (Escallier, 2009, p.113). Il conviendra également d'apprendre à connaître son audience, en espérant que celle-ci soit « bon public ».

3.2. Rire en langue étrangère

« Un espace de l'ailleurs fantasmé », voici comment François-Denève (2015, p.15) qualifie la classe de langue ; un espace institutionnel à part entière où le comique et le rire auraient finalement leur place. En classe de langue, nous parlons d'une autre langue, idéalement *dans* l'autre langue, et c'est dans nos conversations quotidiennes que peuvent se glisser des touches de comique et parfois quelques franches rigolades. En appréhendant l'enseignement au travers des approches communicatives et actionnelles, nous ne pouvons pas passer à côté du comique. En effet, suivre une approche communicative c'est selon Hymes (1972), inclure la compétence sociolinguistique à l'apprentissage d'une langue et ainsi se rapprocher au plus près d'un contexte social et culturel réaliste et divers. Décider d'une perspective actionnelle (CECRL, 2001), c'est concevoir l'apprenant comme un acteur social à part entière dans la classe. Le rire et le comique faisant partie, à des degrés variés, de notre réalité, les bannir du contexte éducatif nous éloignerait de ces perspectives didactiques pragmatiques, tandis que les valoriser pourrait préparer les apprenants à leur usage hors de la classe.

Les raisons pour lesquelles nous apprenons une langue étrangère peuvent être variées : pouvoir l'utiliser dans un pays, avec les personnes originaires du pays en question, ou encore communiquer de manière ponctuelle ou régulière en langue étrangère avec

quelqu'un partageant une langue commune. Mais parler est une chose, rigoler en est une autre. Dans cette partie, nous verrons la capacité à être comique en langue étrangère comme une compétence langagière communicative (c'est-à-dire la compétence à communiquer langagièrement grâce au développement des compétences linguistiques, sociolinguistiques et pragmatiques ; CECRL, 2001, 2018). Enfin, nous travaillerons sur le lien entre identité humoristique et langue étrangère.

3.2.1. Le comique : une compétence linguistique

Le comique fait partie de la compétence communicative (Deneire, 1995), composée elle-même en partie de la compétence linguistique, c'est-à-dire les connaissances des codes de la langue. Il serait en effet difficile de comprendre le sens d'une blague sans comprendre les mots qui la composent.

Les rires provenant de l'aspect linguistique de la langue peuvent d'après moi avoir deux origines principales : soit des blagues jouant sur la langue (phonétique, lexicale, syntaxe, etc), soit des erreurs de langue (choix lexical inadéquat, difficultés de prononciation, erreurs grammaticales, etc). La première catégorie servira comme dans les méthodes grammaire-traduction et audio-orales à travailler sur les structures de phrase pour dénoter les anomalies ou autres incongruités au niveau sémantique et phonologique, par exemple :

1. Quel yaourt est passionné de randonnée ? Le yaourt nature.
2. Comment appelle-t-on un chat tombé dans un pot de peinture le 25 décembre ?
Un chat-peint de Noël³⁵.

La première blague jouera sur le lexique, tandis que la deuxième jouera sur la phonétique. Sans nécessairement générer les rires, elles pourront, si l'apprenant est en mesure de reconnaître l'intention humoristique par sa maîtrise linguistique, montrer qu'il est possible de jouer avec la langue. Mais y a-t-il un niveau pré requis de la part des apprenants pour que l'enseignant puisse intégrer de blagues dans un cours ? Pour Deneire (1995), un contenu humoristique doit servir d'illustration à un point linguistique déjà acquis et ne devrait jamais servir à présenter une nouvelle information. Schmitz (2002) s'oppose à lui, indiquant qu'il est important pour un apprenant d'être sensibilisé au type de discours comique privilégié

³⁵ Conseil de l'Europe. *The (funniest) one and only multilingual joke book*. 2023. p.15.

dans la langue cible, afin que leurs propres tentatives de blagues sonnent de manière naturelle aux oreilles des natifs le plus tôt possible.

Pour permettre aux apprenants de s'entraîner à produire du comique en langue étrangère, il est possible de proposer des exemples de blagues et jeux de mots écrits, elles s'acclimateront par la suite très bien à des jeux d'écriture créative (de type Oulipo³⁶), où cette fois la réalisation du comique proviendra des apprenants. Le comique impliquant et favorisant le processus créatif (voir partie 1.2.3), il leur sera possible de faire appel à leurs connaissances linguistiques afin de créer des jeux de mots ou autres compositions écrites telles que les histoires drôles, offrant des productions plus bizarres les unes que les autres. Ce qui est intéressant dans ces productions fantaisistes est la liberté qu'elles font naître : les apprenants seront autorisés à créer des histoires, mots et sons n'ayant pas de sens. L'objectif en les instaurant en classe pourra être de faire rire les autres, mais aussi de décomplexer l'erreur.

Selon mon expérience, le rire associé à la compétence linguistique ne se réduit pas aux jeux de langue, mais provient aussi des erreurs commises par les apprenants, notamment à l'oral. Si les apprenants savent que les compositions langagières étranges peuvent faire rire, ils seront plus à même d'accepter le rire des autres lorsqu'ils se trompent et ainsi d'accepter eux-mêmes de se tromper. Le rire permettra en partie de découvrir la langue sous un nouveau jour mais servira également de facilitateur pour la prise de parole. Pour E2, avec qui je me suis entretenue, « le but [en classe], c'est de parler ». Selon lui, pour avoir une atmosphère propice au rire, « il faut une ambiance déjà [avec] de l'humour, et puis décontractée ». En effet dans ses classes, j'ai pu repérer plusieurs situations³⁷ où les apprenants se trompent, hésitent et se corrigent, le tout en rigolant. Prononcer un son d'une manière inattendue et inhabituelle, ou utiliser un mot dans le mauvais contexte, suffira à générer de folles rigolades.

Parler à haute voix en langue étrangère nécessite là encore une communauté de confiance. Si l'apprenant est habitué à pouvoir rire dans la classe et rire de la langue, il sera plus facile pour lui d'avoir recours à l'autodérision face à ses erreurs. Quant au reste du groupe, celui-ci doit être assez uni pour que les rires générés par l'erreur de l'un d'eux ne blessent pas ce dernier. Selon Defays (2015), par l'erreur et la créativité, le comique offre l'occasion à

³⁶ « Ouvroir de littérature potentielle », groupe de littéraires et mathématiciens français écrivant à partir de contraintes d'écriture (cadavre exquis, lipogrammes, anagrammes, etc).

³⁷ Par exemple, voir E2, Cours 1, Occurrences [O18](#), [O22](#), [O23](#), [O24](#), [O27](#), [O28](#).

l'apprenant de s'affranchir des règles de la langue (grammaticales, phonologiques, orthographiques, etc) pour s'amuser de ces règles et de ses propres maladresses. L'auteur ajoute qu'à travers les règles de la langue et la manière dont nous jouons d'elles, l'apprenant pourra aussi se renseigner sur celles de la société. Nous verrons dans la partie suivante comment le comique s'inscrit dans la compétence socioculturelle.

3.2.2. Le comique : une compétence socioculturelle et pragmatique

J'ai évoqué en introduction ma difficulté à interagir de manière comique avec les personnes natives des langues que j'apprenais. Si je prends le cas de l'allemand, j'ai longtemps blâmé mon pauvre niveau linguistique comme la cause de tous mes maux. Or selon Deneire (1995), le comique ne se résume pas à son contenu linguistique, il nécessite la prise en compte de notions telles que la situation, la culture ou le contexte dans lesquels nous nous trouvons. En effet, une même blague ne sera pas acceptée de la même manière selon le contexte (exemple : une blague au contenu vulgaire dans un bar versus dans une classe). Nos choix linguistiques devront être adaptés à celui-ci, afin que l'énoncé comique soit perçu comme approprié à la situation par les destinataires et qu'il devienne apte à déclencher les rires. Si l'objectif est de déclencher ces rires en langue étrangère, développer les compétences socioculturelle et pragmatique est d'autant plus primordial.

Alors que le comique est marqué par tous les aspects sociaux et culturels dans lesquels il s'ancre, le défi lorsque l'on s'attèle à son utilisation en langue étrangère est double : créer des liens relationnels en langue étrangère et adapter ses blagues aux destinataires, qui eux n'ont pas la même culture que nous. Pour Colles (2004, p.2), « être capable de démonter les ressorts de l'humour constitue l'un des grands enjeux de la formation à la compétence culturelle »³⁸.

En tant que locuteurs d'une langue et apprenants d'une autre, nous sommes imprégnés par les codes de notre langue première et par notre propre culture. Shively (2018) explique qu'en langue étrangère, l'apprenant, en plus de faire les bons choix grammaticaux et lexicaux, devra prêter attention au cadre, au moment et au contexte social dans lequel il se trouve avant de se lancer dans un énoncé comique. Si une blague fait rire les locuteurs d'une langue, la traduction de cette même blague n'aura pas nécessairement le même effet en langue étrangère (Schmitz, 2002). Transformer une blague d'une langue à l'autre c'est prendre le

³⁸ La compétence culturelle selon le Conseil de l'Europe (1997, p.28), est la « formule abrégée pour compétence interculturelle, acquise grâce à la compréhension d'une seconde culture et d'une seconde société. »

risque d'en perdre les subtilités phonologiques et sémantiques, mais aussi c'est risquer de ne pas être compris par un manque de référence commune. Chargées de références culturelles, si celles-ci sont absentes du registre du destinataire, la blague perdra de son potentiel humoristique. Il faudra alors expliquer toute « l'histoire » de la blague, qui aura de grandes chances de perdre de sa risibilité. Au cours des auto-confrontations réalisées avec les quatre enseignants participant à cette recherche, je leur ai demandé de visionner des passages comiques de leurs cours, dans lesquels ils parlaient indonésien afin qu'ils me traduisent l'interaction ayant généré des rires. Certaines ont parfois dû être décrites plutôt que traduites pour tenter de me faire comprendre le contexte, puisqu'une traduction littérale en français était soit impossible pour eux, soit incompréhensible pour moi. Ces interactions comiques concernaient des aspects culturels précis tels que des références au Ramadan (les cours ont été filmés pendant cette période)³⁹, ou à la culture indonésienne (javanaise ou d'autres îles du pays)⁴⁰. Ici, plus qu'une barrière de la langue, j'ai fait face à une barrière culturelle m'empêchant de comprendre le comique de certaines situations ; barrières que des apprenants de langue étrangère pourraient avoir besoin d'apprendre à contourner afin de pouvoir rire en langue cible.

Devoir utiliser les bons mots, la bonne grammaire, le bon registre, puis les bonnes références et s'adresser aux bonnes personnes... Faut-il tourner sa langue sept fois dans sa bouche avant de blaguer en langue étrangère ? Pour parvenir à faire rire son interlocuteur, un apprenant pourra tenter d'améliorer ses compétences langagières et s'adapter au contexte et à la culture de l'Autre, mais comment s'acclimater à une nouvelle culture comique tout en gardant la sienne ?

3.2.3. Dévoiler sa personnalité comique en langue étrangère

Si nous sommes de nature comique, comment la retranscrire dans une langue qui n'est pas la nôtre ? Dans cette partie, nous allons discuter de l'identité comique en langue étrangère, du point de vue de l'apprenant et de celui de l'enseignant.

D'après Anderson (2015, p.23) – pour qui l'enseignement *de et par* le comique fait d'autant plus sens dans l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère que dans toute autre matière scolaire – si le comique en langue cible n'est pas pris en compte, les apprenants « perdent une partie de leur personnalité » en s'exprimant dans cette langue. En effet,

³⁹ Par exemple, voir E1, Cours 3, [O20](#)

⁴⁰ Par exemple, voir E1, Cours 2, [O13](#); ou E3, Cours 3, O2 et [O5](#)

l'auteure nous explique que selon Bell (2007), les étudiants ont tendance à modifier leurs habitudes quant au comique lorsqu'ils s'expriment en langue étrangère, allant jusqu'à s'abstenir de toute tentative humoristique de peur de ne pas être compris. Les locuteurs natifs auront eux tendance à simplifier leur comique pour faciliter la compréhension du locuteur en apprentissage. Les deux interlocuteurs perdraient-ils alors une partie de leur identité ? Je n'ai pas de réponse à cette problématique et je ne m'avancerai pas en profondeur dans des questionnements mêlant langue étrangère et identité, mais l'identité se construit au cours de notre vie. Au fil des expériences, elle évolue et se co-construit au contact de l'Autre (Aguilar, 2013), nous permettant d'adapter notre comportement selon la situation. Parler une nouvelle langue c'est changer de codes et c'est se redécouvrir dans l'ailleurs, peut-être n'est-il pas nécessaire de chercher à être la même personne d'une langue à l'autre, et ceci s'applique à notre identité comique. Sans nous forcer à adopter l'humour de l'Autre ou à le recopier, laissons-nous nous imprégner du langage des autres, apprenons à en écouter les sonorités et les subtilités, et cherchons à nous accoutumer des références culturelles qui diffèrent des nôtres. À force de s'y confronter, et s'il nous tient à cœur, notre comique finira peut-être par s'exprimer à son tour.

Si l'apprenant, en développant sa compétence communicative, travaillera sur sa compétence comique au fil de son apprentissage au contact de la langue, qu'en est-il de l'enseignant ? Bien qu'il soit dans son intérêt, si ce dernier en a la volonté et la personnalité adéquate, de l'intégrer à la classe, le comique, comme nous l'avons vu précédemment (notamment en partie 3.1.3), doit être utilisé avec précaution. Comment adapter sa propre identité comique à sa classe pour convenir aux attentes institutionnelles ? Ou comment tirer parti du comique si nous ne nous définissons pas comme tel ?

De nos jours, l'enseignant n'est plus simplement le détenteur du savoir. Selon Aguilar (2013), les auteurs contemporains caractérisent aussi l'enseignant de facilitateur d'apprentissage, de créateur de contenu pédagogique ou encore de médiateur culturel. Ses missions sont multiples et il devra porter plusieurs « casquettes », autrement dit, gérer différents aspects de son identité en classe : le professeur est professeur, son comportement doit correspondre aux attentes d'un contexte institutionnel, certes. Mais il est aussi un individu à part entière, et investira de sa propre personnalité pour trouver son « style d'enseignement » (Cicurel, 2005, citée par Aguilar, 2013). Comme nous l'avons évoqué ci-dessus, l'identité se co-construit : pour trouver le juste équilibre entre son soi et

son *soi professeur*, il faudra compter sur un contrôle mutuel⁴¹ et une connivence entre les individus présents en classe, c'est-à-dire l'enseignant et les apprenants, avec qui il conviendra de négocier les comportements appropriés et inappropriés, et ce pour le contenu comique également.

En ce qui concerne l'enseignant de langue étrangère, l'enjeu de son utilisation du comique est d'autant plus pointilleux. Alors que Levine (2011, cité par Aguilar, 2013) suggère que l'identité en langue étrangère des apprenants pourrait être enrichie par la pratique plurilingue des enseignants, quels choix comiques doivent être opérés par l'enseignant ? Entre son humour personnel, son humour professionnel et, dans le cas d'un enseignant non-natif, l'humour qu'il utilise en langue cible, ou l'humour que la langue cible utilise, il devra savoir gérer ces différentes personnalités. C'est là que la notion de « situated identity »⁴² (Zimmerman, 1998, cité par Aguilar, 2013) prend tout son sens : l'individu se compose de multiples facettes et s'adapte à la situation dans laquelle l'action se situe. Le professeur devient un véritable acteur, dont le rôle évolue selon le contexte.

D'après Porcher (1984, p.82), l'enseignant est justement un simulateur et un metteur en scène qui cherchera à « mimer une réalité extérieure » afin de préparer ses apprenants aux interactions futures. Lorsqu'il entre en classe, l'enseignant, appelé « show-man » par Porcher, commencera son spectacle, l'objectif sera d'inviter les apprenants à monter sur scène en sa compagnie.

Si j'insiste sur le côté théâtral que peut avoir le métier d'enseignant, c'est pour en revenir à la question de notre auto-catégorisation face à notre propre sens de l'humour. En découvrant tous les bienfaits du rire en classe, certains enseignants pourraient ressentir l'envie de l'incorporer aux leurs, mais pourront aussi se sentir restreints par leur incapacité (souvent autoévaluée) à être drôle. L'enseignant comme tout individu aura différentes facettes identitaires selon la situation et jouera un rôle devant sa classe. Il serait alors intéressant pour lui de tenter de chausser les souliers de l'enseignant humoriste, ou simplement de prendre dans ses bagages des outils pédagogiques comportant une note comique. Si l'intention est avant tout de développer la compétence socioculturelle et de chercher à faire découvrir un humour et des références comiques propres au pays de la langue cible, les causes du rire n'ont pas nécessairement besoin de provenir des paroles de l'enseignant. Nous verrons ainsi

⁴¹ « mutual-checking », Aguilar, J. (2013, p.29)

⁴² « identité située » [ma traduction]

quelques propositions didactiques dans la partie suivante : le rire en classe de Français Langue Étrangère.

3.3. Rire en classe de FLE

Si le rire et le comique peuvent être considérés dans toutes les matières enseignées, nous avons vu dans la partie précédente qu'ils ont tout particulièrement leur place en classe de langue puisqu'ils sont vecteurs de compétences à la fois linguistiques, culturelles et pragmatiques. Afin d'illustrer mes propos, je souhaitais offrir un aperçu des possibilités didactiques proposées dans des recherches réalisées précédemment, et ce en contexte de FLE, puisque c'est dans celui-ci que s'appliquera la mienne. Ainsi nous découvrirons d'abord quelques idées de ressources pédagogiques. Puis après avoir introduit la notion d'humour translingue, j'étendrai le champ des possibles en me dirigeant vers l'alternance codique comique, pouvant être présente en classe de langue étrangère.

3.3.1 Du matériel humoristique en classe de FLE

A ma connaissance, il n'existe pas officiellement d'approche didactique par le comique. Comme l'illustre Martin (2008, p.475), les pratiques pédagogiques comiques développées jusqu'alors reposaient plutôt sur des enseignants ou futurs enseignants en formation qui en bricolant des séquences drôles, tentaient de « motiver et *se* motiver ». Certains ont pour objectif de perfectionner les compétences linguistiques et socioculturelles de leurs apprenants, d'autres voudront simplement générer un climat positif en classe, tandis que les plus ambitieux chercheront à leur enseigner comment devenir drôle en langue étrangère.

En ce qui concerne le comique dans sa perspective linguistique, le français regorge de ressources. Plusieurs de mes lectures m'ont permis de référencer du matériel pédagogique, voire des séquences pédagogiques, fondés sur le comique. Parmi ce matériel, le travail réalisé par Hanzlíková (2012), ou celui de Robil (2021), pour leur mémoire de Master nous offre une vue d'ensemble sur ce qui est à notre disposition pour travailler la langue en rigolant. Elles proposent des méthodes de grammaire (*Grammaire Française et impertinente* ou *La grammaire en s'amusant*) ou des méthodes de FLE – dans lesquelles le comique ne se trouve toutefois pas dans la totalité des activités, mais par parcimonie – ainsi que des documents authentiques. Parmi-eux, ces étudiantes ont pensé aux vidéos, dessins et textes comiques de notre quotidien.

En commençant par les vidéos, leurs séquences pédagogiques se fondent par exemple sur des extraits de spectacle de Coluche et des films de Pierre Richard ou Louis de Funès. Nous pouvons aussi utiliser des films plus récents comme *l'Âge de Glace*, *Very Bad Trip* ou encore *Intouchables*⁴³. Nous pourrions aussi avoir recours à des sketches ou spectacles de *stand-up* réalisés cette fois par des humoristes.

Poursuivons avec les dessins humoristiques, très appréciés par les enseignants amateurs de comique en classe, notamment parce qu'ils se réfèrent souvent à des faits d'actualité. Les dessins humoristiques concerneront les caricatures et dessins de presse, dont Dubois (2015) ou Falcao da Silva (2015) prônent l'utilisation à des fins socioculturelles. Robil (2021) proposera aussi d'utiliser les mêmes, très en vogue chez un public friand de réseaux sociaux. Enfin, plusieurs auteurs proposent d'utiliser des textes comiques, qui seront à mon avis la ressource la plus courante pour travailler sur un comique linguistique. Hanzlíková ou encore Colles (2004) conseillent de travailler sur les calembours, charades, contrepèteries, cadavres exquis, devinettes, rébus, vire langues ou autres activités d'écritures créatives de type Oulipo. Nous prêterons aussi à nouveau une certaine attention aux histoires drôles, sur lesquelles Petitjean (1981) s'est penché : elles ont la capacité de relever certaines ambiguïtés de la langue (sémantiques et pragmatiques) ainsi que de celles de la société, puisqu'elles viennent de « discours sociaux » (Petitjean, 1981, p.13) et permettront de faire comprendre aux apprenants ce qui est approprié ou non en termes de comique, selon le contexte. Colles (2004) propose d'ailleurs de s'inspirer du manuel *La conversation en s'amusant* (conçu par Kleinschroth en 1995) dans lequel les actes de paroles sont introduits par le biais d'une histoire drôle. Pour des histoires plus récentes et authentiques, nous pouvons à nouveau suivre les propositions de Robil (2021), se servant quant à elle des publications postées sur le site VDM (*Vie de Merde*), relatant d'histoires quotidiennes malencontreusement vécues.

En cherchant des ressources comiques clé en main, j'ai voulu montrer que le comique ne doit pas obligatoirement provenir de la capacité de l'enseignant à produire des énoncés drôles. Mais, bien que pouvant être utiles et inspirantes, le recours à ces ressources pose la question de la spontanéité. En effet, les séquences pédagogiques proposées dans les travaux cités ci-dessus mettent généralement le comique au centre d'un travail linguistique :

⁴³ Film que je trouve, de mon point de vue d'enseignante, très intéressant en classe, du point de vue tant linguistique et sociolinguistique (différences de registre langagier entre deux classes sociales éloignées, expressions idiomatiques et français parlé) que du point de vue socioculturel et pragmatique (thèmes sociaux tels que l'amitié (interculturelle), le handicap, les préjugés et contextes variés)

ils le décortiquent. Nous avons pourtant vu que l'intérêt linguistique ne représente qu'une partie des compétences pouvant être développées par le comique.

3.3.2 L'humour translingue

Selon Martin (2008), l'usage du comique en classe de FLE a évolué et doit encore évoluer. Comme le montre la frise ci-dessous, son usage à des fins linguistiques daterait des méthodes traditionnelles, il était alors qualifié d'humour structural. Trop restrictif selon l'auteur, sa portée a été élargie avec la méthode communicative pour donner au comique un rôle de médiateur entre les différentes langues et cultures. Il est alors défini d'exolingue et est relatif au comique relevant de la compétence sociolinguistique. L'auteur nous propose une version émancipatrice du rire en classe de langue étrangère : l'humour translingue. Inclusif et interculturel, il serait au service d'une action commune, celle du rire ensemble.

l'humour structural		l'humour exolingue		l'humour translingue
Méthodologie directe et active	Méthodologie audiovisuelle	Méthodologie communicative et interculturelle		Le co-culturel Le transculturel
Une analyse systémique <i>Les jeux de mots</i> P. Guiraud « L'histoire drôle » A. Petitjean ou V. Morin « L'épigramme » M. Bonhomme	Une analyse contrastive « Lire l'humour brésilien » E. Bueno-Ribeiro <i>Le Français dans le monde</i> . Recherches et applications 2002	Un humour présenté à travers les natifs. Adaptatif <i>Laissez-les rire</i> de L. J. Calvet Article de V. Brierley	Un humour de médiation entre des langues et des cultures différentes : interprétation, reformulation, La fictionalisation P. Bange L'humour exolingue Gv Martin Humour de contact M. Boussahel	Un humour pour une action commune Un humour pour des visions émancipatrices L'humour européen, Plzen Classement translingue Le sobriquet P. Manil

Figure 3. L'évolution du comique en didactique. Reproduit de Martin, G.-V. (2008). *L'humour en classe de langue : De l'exolingue au translingue*. Éla. Études de linguistique appliquée, 152(4), p.477.

Pour Puren (2021, p.2), la composante transculturelle revient aux valeurs universelles sur des fonds communs d'humanité. Cette notion est liée à la composante interculturelle, selon laquelle « pour pouvoir respecter chez un étranger sa différence culturelle (composante interculturelle), il faut nécessairement lui avoir préalablement accordé le statut d'Être humain de même dignité que soi-même (composante transculturelle) ». Son intégration en classe engage une « réflexion sur la multiculturalité sociale, sur [le] désir de métissage culturel » (Martin, 2008, p.479). Avoir recours à l'humour translingue en classe de langue, c'est laisser sa place à l'interculturel et au plurilinguisme. Si le comique en classe de FLE sous-entend un comique du français, en français, comment y intégrer la compétence culturelle ?

3.3.3 Comique et langue première en classe de FLE

Tirailé entre la volonté de faire découvrir le comique en langue cible, celle de vouloir se rapprocher de ses apprenants en réduisant la frontière imposée par la langue, le tout en valorisant les notions de multiculturalité et de plurilinguisme, l'enseignant de FLE peut se retrouver face à un dilemme : quelle langue utiliser pour faire rire et rire avec les étudiants ?

Au cours de mon expérience en Indonésie, il m'est arrivé d'avoir recours au translingue, et ce à travers la langue première de mes étudiants, l'indonésien, même si je n'en maîtrise que le strict minimum. Nous avons pu comparer nos langues et nos cultures, nous en moquer mutuellement de manière bienveillante et parfois en dénoter des similitudes (c'est le principe du comique « ethnique » (Colles, 2004, p.7) ; utilisé lorsque l'« on s'amuse du comportement, des coutumes, de la personnalité ou de tout autre trait spécifique à un groupe ou à un de ses membres en vertu de son identité socioculturelle »).

Par l'humour translingue, le locuteur natif partagera le comique associé à sa langue et à sa personnalité et recevra en échange des informations sur celui de son interlocuteur. Le comique de chacun pourra se co-construire et les références culturelles de chaque langue et culture ne seront plus opaques les unes par rapport aux autres, le tout pour une culture commune de l'humour (Martin, G. 2008).

Si la langue première des apprenants pourra être valorisée dans la perspective d'un comique multiculturel avec un enseignant venu d'ailleurs, est-ce le cas de l'enseignant non-natif ? Trouvera-t-il un intérêt à rire en langue source avec ses apprenants ?

Tout d'abord, il me semble nécessaire de rappeler que grâce aux études sur l'alternance codique, nous avons appris que la langue première des apprenants n'est plus à bannir des salles de classe de langue. D'après Benamar (2014), Castellotti (2001) et Causa (2002) elle serait justement exploitable et vue comme une ressource, voire une richesse, à mobiliser. Potentiel outil de médiation, elle permet de rassurer les apprenants et favorise aussi la relation enseignant-apprenant.

Au niveau du comique, je m'intéresse dans cette étude à celui d'enseignants de FLE non-natifs du français, à leurs méthodes pour faire rire et notamment aux langues auxquelles ils font appel. Comme indiqué en introduction, il n'existe à ma connaissance que peu d'études analysant les choix de langue opérés par les enseignants de langue non-natifs lorsqu'il s'agit d'énoncés comiques. Dans mes lectures, seule une étude (Petraki, 2016) réalisée au Vietnam

en contexte de classe d'anglais langue étrangère dénote que la majorité des interactions comiques étaient réalisées en anglais, mais que vingt pourcents des exemples comiques totaux étaient en vietnamien. Nous n'avons cependant aucune information sur le type de procédé ou les effets qu'avaient le comique en langue source dans la classe de langue étrangère. Cette étude tentera, en y apportant de la matière, d'approfondir la recherche sur le comique en classe de langue et de développer celle sur le comique de l'enseignant de langue non-natif de la langue enseignée.

Résumé : Partie 1 – Le rire et le risible

Dans cette première partie dite théorique, j'ai tenté de rassembler des études provenant d'horizons et de disciplines différents, offrant une idée de la complexité entourant une notion que nous prenons généralement pour acquise : le rire, expression physique et émotionnelle du comique. J'en ai montré les bienfaits sur l'individu et les effets qu'il aura sur sa vie en société, puis j'ai voulu montrer que le comique s'intègre au domaine de l'éducation et que son utilisation en classe peut s'avérer bénéfique tant pour les apprenants que pour l'enseignant. Devant être conscient des limites du comique, l'enseignant jouera un rôle déterminant dans son usage lors de ses leçons et dans l'intégration du rire à ses classes.

En classe de FLE, puisque le comique et les références culturelles qui le composent évoluent avec le temps, il faudra en tant qu'enseignant l'adapter aussi à l'évolution en didactique des langues. Nous favoriserons une approche plurilingue et multiculturelle afin de lui faire dépasser des frontières culturelles et linguistiques. J'ai ainsi commencé à discuter de la présence simultanée des langues sources et cibles dans les interactions comiques au sein des classes de FLE. Du fait du peu de ressources découvertes à ce sujet, les choix comiques d'enseignants de FLE non-natifs seront placés au cœur de ma recherche. Dans la partie suivante, je présenterai le cadre méthodologique de mon étude.

Partie 2 : Cadre méthodologique

-

TERRAIN, PROTOCOLE ET CORPUS

*« Le rire est une grâce qui illumine
notre existence. »*

(Gazalé, 2024, p.9)

Chapitre 1 – Présentation des terrains de recherche

Cette recherche s'inscrit dans le cadre de mon stage de fin d'études de Master en Français Langue Étrangère, suivi à l'université Sorbonne Nouvelle. Ce stage s'est déroulé à Yogyakarta en Indonésie, de début février à fin juillet.

D'après le site internet de l'Institut Français d'Indonésie, ce pays compte plus de soixante mille apprenants de français chaque année. Cet apprentissage est en majorité disponible grâce aux quinze universités⁴⁴ dotées d'un département de français, aux cinq cents lycées ayant le français comme langue étrangère dans leur curriculum ainsi qu'aux Alliances et Instituts français, au nombre de sept sur le territoire⁴⁵.

L'enseignement du français se fait par ailleurs en grande majorité par des enseignants indonésiens⁴⁶ ; ceci est dû à la difficulté pour les établissements mentionnés de financer et d'obtenir les visas des enseignants français ainsi qu'à la volonté du gouvernement indonésien de valoriser les compétences des enseignants locaux.

Avant de développer les étapes du protocole mis en place, je trouvais important de d'abord présenter le contexte dans lequel ce travail s'est déroulé, à savoir deux terrains en simultanément, ainsi que leurs participants respectifs, offrant à cette étude une variété de données différentes.

1.1. Une recherche sur deux terrains

Mon stage de Master 2 FLE, d'une durée de six mois à compter du premier février, m'a donné l'opportunité de travailler principalement dans deux établissements, à savoir une université et un Institut Français. J'ai choisi de faire usage de ces deux contextes pour les intégrer comme terrains à ma recherche, qui sera principalement fondée sur des enregistrements vidéo de plusieurs classes.

Basée à Yogyakarta, ville universitaire située sur l'île de Java, mes missions en tant que stagiaire étaient donc réparties entre l'université Gadjah Mada et l'Institut Français d'Indonésie.

⁴⁴ Universitas Negeri Medan ; Universitas Lampung ; Universitas Indonesia, Jakarta ; Universitas Negeri Jakarta ; Universitas Pajajaran, Bandung ; Universitas Pendidikan Indonesia, Bandung ; Sekolah Tinggi Bahasa Asing YAPARI, Bandung ; Universitas Negeri Semarang ; Universitas Gadjah Mada, Yogyakarta ; Universitas Negeri Yogyakarta ; Universitas Brawijaya, Malang ; Universitas Negeri Manado ; Universitas Hassanuddin, Makassar ; Universitas Halu Oleo

⁴⁵ IFI Bandung ; IFI Jakarta ; IFI Surabaya ; IFI Yogyakarta ; AF Bali ; AF Medan ; AF Semarang

⁴⁶ A Yogyakarta, seuls deux enseignants de français titulaires sur plusieurs dizaines sont de nationalité française (l'un à l'université Gadjah Mada, l'une en lycée).

1.1.1. Université Gadjah Mada

Le département de français de l'université Gadjah Mada (désormais UGM) propose un cursus en littérature française sur quatre années. Les observations réalisées pour cette recherche proviennent de cours d'étudiants de première année. Le choix des groupes a été restreint à cette promotion du fait de ma proximité avec l'équipe enseignante de ces classes, puisque j'en faisais moi-même partie. Dans cette équipe pédagogique, nous étions au nombre de onze, huit femmes et trois hommes. Neuf d'entre eux étaient de nationalité indonésienne, seul un collègue et moi-même étions des enseignants natifs.

Les enseignants utilisent comme matériel pédagogique principal le manuel *Alter Ego B1* (Hachette, 2013) et l'intitulé des cours reprenait les compétences communicatives du CECRL, à savoir compréhension et production écrite et orale. Les cours sont d'une durée d'une heure quarante et les apprenants vont à l'université du lundi au jeudi, chaque journée étant généralement composée de trois cours.

1.1.2. Institut Français d'Indonésie, Yogyakarta

D'après les statistiques obtenues auprès de son directeur, l'antenne à Yogyakarta de l'Institut Français d'Indonésie (désormais IFI) reçoit chaque année plus de cinq cents étudiants, du niveau A1 au niveau B2 du CECRL. Ma mission à l'IFI était de participer aux événements culturels, d'intervenir dans des établissements proposant le français à leur programme (universités, lycées et écoles de langue) et de porter assistance aux cours de mes collègues enseignants, au nombre de neuf, tous étant de nationalité indonésienne.

Les cours à l'IFI durent en moyenne deux heures et ceux observés faisaient partie d'un programme de français intensif, c'est-à-dire que les étudiants venaient deux à trois fois par semaine pour des cours du soir, pendant deux heures.

Mon rôle dans ces deux établissements était donc différent : à l'université je dirigeais mes propres classes, à l'IFI, j'étais d'un soutien pédagogique, linguistique et culturel pour mes collègues et le public.

1.2. Profil des enseignants sélectionnés

Cette recherche n'aurait pas pu aboutir sans la participation des enseignants dont j'ai observé les classes. Comme je m'appête à l'expliquer, le choix de ces partenaires n'a pas été fait au hasard.

J'ai tout d'abord discuté de mon projet avec les professeurs m'entourant sur mes lieux de stage en ayant pris le soin d'évoquer le fait que les classes que j'observerais seraient filmées.

J'ai ensuite demandé à plusieurs d'entre eux (ceux dont les cours correspondaient à mon emploi du temps) une observation « test », dans laquelle je souhaitais simplement voir si oui ou non ils avaient recours au comique. Il était intentionnel de ma part de collaborer avec des enseignants chez qui le rire était déjà présent en classe afin d'en relever un maximum d'occurrences. L'objectif je le rappelle n'est pas de savoir si oui ou non ils ont recours au comique, mais de comprendre les méthodes utilisées pour obtenir des rires de la part des apprenants, afin d'observer si ces rires influent sur l'apprentissage de leurs apprenants. Ainsi, j'ai assisté aux cours de six enseignants à l'IFI et pour des raisons de chevauchements d'emplois du temps entre le leur et le miens, je n'ai observé que trois enseignants à UGM. Ne pouvant me rendre dans les classes de tous les enseignants de l'université, j'ai alors sondé les classes d'apprenants que j'avais en commun avec ces enseignants pour savoir dans laquelle ils riaient le plus. L'enseignante désignée à l'unanimité a alors été contactée afin de lui partager le projet, auquel elle a accepté de participer.

A la suite de ces premières observations, j'ai choisi d'appuyer ma recherche sur la participation de quatre enseignants : deux travaillant à UGM et deux à l'IFI, une femme et un homme sur chaque terrain. Travailler avec quatre personnes m'a permis d'observer des méthodes d'enseignement variées de la part d'individus aux profils, genres et âges différents. J'avais également à cœur de respecter la parité, avec le même nombre d'hommes et de femmes sur chaque terrain. Cette volonté provenait – en plus de mon engagement personnel à respecter l'équité de genre – de lectures réalisées au sujet de la différence dans l'usage du comique chez la femme et l'homme. Selon Nietz (cité par Anderson, 2015, p.29), « traditionnellement, ce [sont] les hommes qui font de l'humour et les femmes qui rient », et d'après Menéndez-Aller (2020), les hommes ont tendance à plus avoir recours à de l'humour agressif que les femmes. Bien que mon travail ne traite pas de ce sujet, je souhaitais observer la véracité ou non de ces hypothèses pour mon intérêt personnel.

Dans le tableau suivant sont recensés les profils des quatre enseignants, dont les prénoms n'ont pas été anonymisés, mais qui seront raccourcis par des codes :

	Lieu d'enseignement	Âge	Genre	Expérience en FLE	A vécu en France
Eka (E1)	IFI	47 ans	Femme	4 ans	1 an en région parisienne 1 an à la Rochelle
Agung (E2)	IFI	30 ans	Homme	1 an	1 an à Rennes 1 an à Dinar
Wulan (E3)	UGM	48 ans	Femme	19 ans	Non
Bagus (E4)	UGM	29 ans	Homme	2 ans	2 ans à Aix-en-Provence

Figure 4. Présentation des enseignants partenaires.

1.2.1. Entretiens de pré-observations

Après avoir reçu l'accord de ces enseignants à s'engager pour trois semaines dans ma recherche, j'ai réalisé un entretien individuel semi-directif (voir annexe 2) avec chacun d'entre eux pour en apprendre plus sur leur rapport au rire et au comique dans leur vie personnelle et professionnelle. Réaliser un entretien semi-directif m'a permis de poser les mêmes questions ouvertes et prédéfinies aux quatre participants, tout en me laissant la liberté si besoin, de rebondir sur leurs réponses de manière spontanée pour les approfondir ou les clarifier.

Les questions composant cet entretien étaient au nombre de dix-huit. A ce moment-là du processus je n'avais pas encore précisé mes questions de recherche, je cherchais donc à obtenir des informations sur des sujets multiples. Certaines ne seront donc pas traitées ou retranscrites dans cette partie, notamment celles concernant l'influence du nombre d'élèves présents en classe sur l'ambiance et les rires, les thèmes étant les plus à même de faire rire en classe, ou bien ceux qui font plus rire les Français que les Indonésiens et vice versa. Je me concentrerai ainsi sur le rapport qu'a chaque enseignant au comique : que ce soit dans sa vie personnelle, professionnelle ou dans son propre apprentissage du français, en priorisant les réponses aux questions suivantes :

- Est-ce que tu te considères comme drôle ou bon public ?
- Quelle place a le rire dans tes classes ?
- Quelle place a été donnée au rire dans ton propre apprentissage du français ?
- Est-ce difficile pour toi de rire en français ? Et avec des natifs ?

- En quelle langue est-ce que tu rigoles avec tes élèves ?
- Qui engendre le rire dans ta classe ? Toi ou tes élèves ?
- Est-ce que tes rires sont spontanés ou t'arrive-t-il de préparer des blagues à l'avance ?
- Est-ce que tes blagues sont en rapport avec le cours ? Qui en est la cible ?
- A ton avis, à quel point le comportement de l'enseignant peut faire varier l'atmosphère de la classe ?

Cette sélection de questions me permettra de comprendre les dynamiques dans les interactions comiques présentes dans les classes observées : nous verrons par la suite qui engendre les rires (pour rappel, nous avons vu en partie 3.1.2 que l'enseignant a un rôle moteur dans les interactions comiques), quelles en sont les cibles (la théorie dispositionnelle découverte en partie 1, 2.2.3 affirmait que le choix des cibles influe sur les réactions des étudiants) et enfin en quelle langue (généralement français ou indonésien).

Ces entretiens ont été enregistrés sur un dictaphone et transcrits par la suite grâce au site Scribe. Cette transcription sera principalement de type orthographique non aménagée (sans correction grammaticale) afin d'en restituer le contenu des réponses, dont je noterai certains phénomènes para-verbaux insistant sur l'intonation (voir sigles et abréviations en page 10 de ce mémoire).

A la fin de ces entretiens, je leur ai également demandé de remplir *l'Humor Style Questionnaire* (Martin et al, 2013 ; voir Partie 1, 2.3.3), afin d'obtenir un aperçu de leur propre regard sur leur usage du comique et avoir une idée de leur sens de l'humour (affiliatif, automélioratif, agressif ou autodépréciatif).

Globalement, les quatre enseignants affirment utiliser le comique dans leurs classes. E1, E2, E3 indiquent faire usage à la fois de l'indonésien et du français pour rire en classe, tandis qu'E4 affirme n'utiliser que le français. Les enseignants ne précisent pas dans quel contexte ils ont recours à telle ou telle langue, je tenterai de le définir dans mon analyse.

Les cibles des blagues sont quant à elles variées. Les réponses aux questions ci-dessus sont récapitulées dans le tableau ci-après. Il est toutefois nécessaire de garder en tête que ces dires proviennent de leur vision personnelle de leurs cours, l'analyse des enregistrements permettra de les nuancer.

	Se considère comme drôle	Langues utilisées lors d'interactions comiques	Comique spontané ou préparé	Comique en rapport avec les objectifs / le matériel pédagogique	Origines/cibles du comique dans les interactions en classe	Rôles du rire dans la classe	Type de comique dominant (d'après les résultats au HSQ)
E1 (17' d'entretien, hors HSQ)	Oui	Français et indonésien	Plutôt spontané	Oui	<ul style="list-style-type: none"> • Accents indonésiens • Culture française 	<ul style="list-style-type: none"> • Réduire la peur face aux enseignants et aux difficultés de la langue • Améliorer l'atmosphère et l'attention des étudiants 	Affiliatif et automélioratif (scores moyens)
E2 (34' d'entretien, hors HSQ)	Plus gentil que drôle	Français et indonésien	Toujours spontané	Oui	<ul style="list-style-type: none"> • Accents indonésiens • Prononciation en français 	<ul style="list-style-type: none"> • Favoriser la prise de parole • Décontracter l'atmosphère 	Affiliatif (score élevé)
E3 (15' d'entretien, hors HSQ)	Oui	Français et indonésien	Toujours spontané	Pas toujours	<ul style="list-style-type: none"> • Étudiants • Faits d'actualité mis en relation avec les étudiants 	<ul style="list-style-type: none"> • Attirer l'attention • Favoriser la proximité avec les étudiants • Parler de faits d'actualité 	Affiliatif et automélioratif (scores élevés)
E4 (24' d'entretien, hors HSQ)	Pas vraiment	Français	Plutôt préparé	Oui	<ul style="list-style-type: none"> • Étudiants • Culture française 	<ul style="list-style-type: none"> • Améliorer l'atmosphère 	Automélioratif (score moyen)

Figure 5. Tableau récapitulatif le rapport au comique des enseignants d'après les entretiens pré-observation.

Dans les sections suivantes, je reviens sur les entretiens réalisés avec chaque enseignant plus en détail afin d'en présenter quelques extraits de transcription⁴⁷.

Dans ces extraits (Q) fait référence à une question préparée pour l'entretien, (Z) fait référence à un énoncé prononcé par moi-même, (E) fait référence à un énoncé prononcé par l'enseignant interrogé.

1.2.2. Enseignante 1 : Eka (E1)

Comme présentée dans le tableau 4, Eka (E1) est une enseignante de quarante-sept ans qui travaille à l'IFI. Elle est enseignante de FLE depuis quatre ans et enseigne également l'indonésien langue étrangère, deux langues qu'elle indique utiliser lors des interactions comiques présentes dans sa classe. Lors de notre entretien, E1 confie favoriser le rire dans sa classe, elle cherche à mettre en place « une atmosphère très très à l'aise », notamment pour contrebalancer la difficulté de l'apprentissage de la langue française. Selon elle « le français est difficile et parfois trop sérieux ».

L'extrait suivant revient sur son propre apprentissage du français :

Extrait 1.

(Z) : Justement toi, quand tu as appris le français...

(E1) : Sérieux.

(Z) : ... est-ce que c'était sérieux ?

(E1) : C'était trop sérieux.

(Z) : Tu ne rigolais pas ?

(E1) : Non, à l'époque non, jamais.

(Z) : Ok, tu n'as pas de souvenirs où tu rigolais en classe ?

(E1) : // Ah oui je me souviens, parce que j'étais étudiante à Java Ouest, alors il y avait un accent, un accent de soundanais, tu connais soundanais ?

(Z) : Oui, oui: J'en ai entendu parler.

(E1) : Par exemple comme ça: ; Bonjou[r]⁴⁸ ↑, je m'appe:↑lle, Iswa ↓, tout le monde rit.

(Z) : Donc ils rigolaient de l'accent ?

(E1) : Hm hm, il y a l'accent soundanais, javanais, alors c'est tout à fait différent avec l'accent français.

(Z) : Oui donc ils se moquaient gentiment de ça ?

(E1) : Oui, oui mais c'est à cause de ça, c'est pas le professeur.

(Z) : Oui, le prof n'était pas drôle ?

(E1) : Non, pas drôle.

⁴⁷ Les transcriptions complètes sont consultables des annexes 28 à 31.

⁴⁸ Ici le son /r/ est roulé, comme ils le sont dans le dialecte soundanais.

Ici, E1 évoque le caractère « trop sérieux » de ses enseignants au cours de son apprentissage du français. Ses enseignants ne laissent pas de place au rire et optaient pour un enseignement plus strict, ce qui peut laisser entendre qu'elle ne veuille pas reproduire ce schéma. Comme elle nous l'explique dans l'extrait suivant, l'enseignant a pourtant un rôle primordial dans l'ambiance de classe.

Extrait 2.

(Z) : Et à quel point tu penses que le comportement du prof peut influencer sur l'atmosphère ? Quelle est la différence entre un prof qui arrive avec le sourire et un prof qui arrive sans le sourire, est-ce que ça va me changer l'atmosphère ?

(E1) : Oui, oui oui, c'est aussi/ ça donne aussi l'influence oui. Le comportement de l'enseignant/. Par exemple, s'il est sérieux parfois il ne donne pas une plaisanterie dans la classe...

(Z) : ... Donc, les élèves ne seront pas drôles non plus ?

(E1) : Oui, non non.

(Z) : Ils ne vont pas oser rigoler ?

(E1) : Ils ont peur/. Ils ont peur.

(Z) : Ils ont peur ?

(E1) : Ils ont peur du professeur oui.

E1 exprime ici la peur que peuvent avoir les étudiants face à leurs professeurs. Cette peur évoquée (induite par la hiérarchie généralement prononcée entre enseignants et apprenants en Indonésie) est potentiellement le reflet de celle qu'elle ressentait lors de son propre apprentissage, et qu'elle ne souhaite pas réimplanter dans sa classe.

Dans l'extrait suivant, E1 insiste à nouveau sur la peur, mais cette fois, elle introduit celle ressentie face à l'erreur :

Extrait 3.

(Z) : Est-ce que tu penses que rire en cours ça peut faciliter l'apprentissage...

(E1) : Oui bien sûr c'est pour motiver.

(Z) : ...de la langue ?

(E1) : Pour donner la motivation, oui.

(Z) : Ça améliore aussi l'apprentissage ?

(E1) : Voilà oui, parce que pour apprendre/ surtout la langue française/, la langue française c'est difficile, n'est-ce pas ?

(Z) : Hm hm:

(E1) : Oui, bah ils ont peur de faire des erreurs, heu: ils oublient de trouver les mots exacts, le vocabulaire. Alors, c'est/ je crois que en utilisant la plaisanterie, l'humour dans la classe bah: ça peut motiver les élèves pour heu:, pour dire « ne soyez pas// n'ayez pas peur », oui, mais je sais pas.

Là encore, E1 définit la langue française comme « difficile », donc propice à l'erreur. Elle affirme que les étudiants craignent de se tromper. Pour contrer cette peur, elle indique utiliser l'humour afin de les rassurer. La phrase « n'ayez pas peur » prononcée par l'enseignante, peu ici être comprise de deux manières : « n'ayez pas peur du français », mais aussi « n'ayez pas peur de moi ».

Plus tard dans l'entretien elle indiquera que « parfois ils rient aussi non pas parce que c'est drôle, c'est parce que c'est dur ». Il semblerait d'après ces dires que ses étudiants soient parvenus à décomplexer l'erreur et sont capables de rire de la difficulté et de leurs incompréhensions.

Concernant les résultats d'E1 au HSQ (voir annexe 3), ils ont montré qu'elle aurait tendance à avoir principalement recours à de l'humour affiliatif ; celui des personnes qui ne se prennent pas trop au sérieux et qui cherchent à mettre leur entourage à l'aise. J'observe également un résultat élevé à l'humour automélioratif, pouvant indiquer qu'elle verrait le rire comme un levier pour contrer les situations d'anxiété. En revanche, son usage du comique autodépréciatif pourrait aussi indiquer une tendance à se rabaisser pour faire rire les autres. Nous verrons au cours de la partie analytique si les réponses apportées lors de notre échange et si les résultats au HSQ reflètent son comportement en tant qu'enseignante.

1.2.3. Enseignant 2 : Agung (E2)

Le second enseignant avec qui j'ai travaillé à l'IFI se prénomme Agung (E2), il est âgé de trente ans et enseigne depuis un an. Il dit avoir été inspiré par ma recherche dès le début de nos échanges. Plutôt que se définir comme drôle, E2 se considère comme gentil, trait de caractère qu'il affirme vouloir incarner en tant que professeur, pour devenir l'enseignant qu'il aurait aimé avoir, comme il l'explique dans l'extrait suivant :

Extrait 1.

(E2) : Je déteste l'image de l'apprentissage quand il y a un professeur qui est sévère et donc après les étudiants, les apprenants bon/ ils, ils ne sont pas à l'aise. Du coup y'a pas une sorte d'engagement naturel c'est à dire d'engagement psychologique/. Et donc, je me suis dit « bon, une fois que je suis professeur de FLE, peu importe, je vais voilà/ je vais être (rires) gentil envers mes apprenants ». Et puis, je leur partage déjà, comment ça fonctionne en France.

(Z) : Pour les préparer aussi ?

(E2) : Oui, pour les préparer aussi. Puis voilà, ça fait, comment/ ça fait partie de mon rêve.

(Z) : Oui, en fait, tu es devenu le prof que tu aurais aimé avoir ?

(E2) : Oui, c'est ça (rires). Le but déjà de ne pas faire peur aux apprenants et comme je connais le public indonésien, ils sont la plupart du temps, ils sont très timides. Et ils ne s'expriment pas d'ailleurs (rires). Et donc donc c'est/ c'est un enjeu pour nous en tant que prof. Déjà L'apprentissage de la langue ce n'est pas prouvé par les points. C'est-à-dire bon ok on a le DELF DALF certificat mais à la fin, le but, c'est de parler quoi. A la fin le but c'est de parler. J'aimerais bien qu'ils/ qu'ils parlent, beaucoup, qu'ils s'expriment,

(Z) : Et donc, pour toi le meilleur moyen pour qu'ils s'expriment, c'est d'avoir une atmosphère propice...

(E2) : ... Bah oui, c'est ça.

(Z) : Le rire en fait partie ?

(E2) : Oui, donc il faut avoir une ambiance déjà de l'humour, et puis décontracté/ pas de stress.

Plus tôt dans l'échange, E2 avait confié être de nature timide et que cette timidité s'était dissipée au cours de ses voyages en France. Grâce à l'extrait 1, je comprends que sa manière d'enseigner s'oppose à la manière dont il a appris le français et que comme E1, il semblerait qu'il souhaite ne pas reproduire le schéma de ses enseignants trop « sévères ».

Selon lui en classe, (particulièrement chez les débutants) « le but c'est de parler », il utilisera ainsi peu l'écrit et proposera beaucoup de jeux⁴⁹ à l'oral. Ainsi, une grande partie des rires occupant sa classe sont en lien avec la prononciation, comme il l'indique dans les deux extraits suivants :

Extrait 2.

(Z) : Et c'est quoi la cible de tes blagues ? Est-ce que c'est quelque chose comme la langue, un objet, un événement, ou alors quelqu'un ? Que ce soit un personnage, homme politique ou autre, ou quelqu'un dans la classe ?

(E2) : C'est toujours déjà, la cible, c'est la prononciation, parce que à Yogyakarta on a un fort accent donc parfois, beaucoup de gens qui comment/, qui ne peuvent s'habituer à prononcer le mot français à cause de la prononciation, l'accent. Donc on se moque.

Extrait 3.

(Z) : Et toi, en quelle langue est-ce que tu rigoles ? En français ou en indonésien ?

(E2) : Bon, en fait déjà pour nous, je ne sais pas si tu regardes Tiktok, y a un contenu de *Bref* qui dit « un croissant ou un pain au chocolat » (rires) donc en fait la prononciation qui nous fait rire, et parce qu'on fait l'exagération de la prononciation et « pourquoi ils prononcent comme ça les français » et voilà, et,

⁴⁹ E2 utilise très régulièrement la bombe du jeu de société *Tic Tac Boom* pour animer sa classe, qui comme nous le verrons, génère beaucoup de rires.

et après j'exagère un peu la prononciation en classe/. Ce qui fait que, avec ces contenus, qui est comment/, qui est en tendance à ce moment-là, je profite de ce moment.

(Z) : Donc en fait tu rigoles en comparant les deux langues ?

(E2) : Oui, donc oui, deux langues. C'est comme quand ils prononcent le mot Bantul⁵⁰, moi j'ai dit non, c'est pas [bantul] c'est [bãtyl] (rires) et après voilà ça fait rire voilà.

(Z) : Est-ce qu'ils rient de toi ?

(E2) : Heu: non, ils rient quand je prononce/ voilà, les mots.

(Z) : Donc ils rient du français ?

(E2) : Oui, c'est du français, voilà, donc, c'est comme la dernière fois « à gauche » ici, en Indonésie, on a le nom « Agus » il y a beaucoup des gens qui s'appellent Agus d'accord ? Voilà bon, « monsieur, pourquoi ce n'est pas Agus (/agus/)», « non, c'est à gauche (/a gof/), à gauche » (rires) et voilà, donc ça fait rire.

(Z) : Et s'ils font une erreur, est-ce qu'ils rigolent d'eux-mêmes ?

(E2) : Oui, oui/, oui.

(Z) : Et est-ce qu'ils se moquent gentiment entre eux, entre camarades ?

(E2) : Hm:, oui, oui, ils se moquent, un peu. Oui/ c'est surtout la prononciation.

Ici, E2 explique que les rires dans sa classe proviennent à la fois de la langue source (l'indonésien) et de la langue cible (le français), en jouant de leurs accents respectifs et en accentuant les sons et syllabes « à la française ».

La cause de ces rires cible ainsi les langues, mais génère une dynamique incluant tous les acteurs de la classe : le professeur avec les apprenants, mais aussi les apprenants entre eux.

Pour la deuxième partie de l'entretien, Agung a complété le HSQ (voir annexe 4). L'humour dominant chez lui sera également l'humour affiliatif, indiquant qu'il serait plutôt enclin à générer des interactions comiques favorisant l'atmosphère de classe. Ses résultats indiquent également un fort usage de l'humour automélioratif, c'est-à-dire qu'il pourra passer par le comique pour positiver. Comme indiqué en 2.3.3 de la partie théorique, ce recours au comique aura plutôt des bienfaits intra qu'interpersonnels.

1.2.4. Enseignante 3 : Wulan (E3)

Passons désormais à Wulan (E3), enseignante de FLE à l'université Gadjah Mada depuis dix-neuf ans. E3 est l'enseignante dont je n'ai pu observer les cours avant de la choisir pour cette recherche. Je lui ai cependant proposé d'y participer car elle m'a été recommandée par les étudiants qui ont indiqué un haut potentiel risible dans ses classes. En revanche,

⁵⁰ Bantul est une région au Sud de Yogyakarta.

faisant partie de plusieurs départements au sein de l'université et donc peu disponible, notre entretien a été réalisé en ligne.

Le premier extrait de la transcription de notre entretien révèle de son rapport au rire dans sa vie personnelle et dans son propre apprentissage du français :

Extrait 1.

(Z) : Dans ta vie de tous les jours, avec ta famille, avec tes amis, est-ce que tu rigoles beaucoup ?

(E3) : Oui, oui c'est ma façon de vivre.

(Z) : Et dans ton apprentissage du français ? Quand toi tu as appris le français, est-ce que tu as beaucoup rigolé ? Est-ce que tu avais des enseignants drôles ou pas du tout ?

(E3) : Pas du tout. C'était difficile, c'était/ c'était dur (rires) / dur, mais ça va, parce que les professeurs sont comme ça mais les étudiants on rigole beaucoup ça va, entre nous ça va.

(Z) : Oui entre vous/ ce n'était pas trop avec les profs ?

(E3) : Oui.

(Z) Ok, et les natifs ne faisaient pas de blagues ?

(E3) : Ah:: y'en a quelques natifs, y'a ceux qui rigolent beaucoup mais aussi ceux qui sont trop sérieux, c'est sévère (rires).

A nouveau, comme chez E1 et E2, cette enseignante dénote de la rigidité de ses enseignants lorsqu'elle était elle-même apprenante. De son côté, de nature à aimer rire, elle pouvait tout de même tirer le meilleur parti de l'enseignement en riant avec ses camarades. Désormais à la place de l'enseignante, elle indique dans l'extrait suivant vouloir instaurer une relation de complicité avec ses apprenants :

Extrait 2.

(Z) : Et est-ce que, à ton avis, rigoler en classe, ça aide à apprendre le français ?

(E3) : Oh ouais/ bien sûr. Ouais, parce qu'il faut qu'on soit dans la condition, de/ d'être heureux, content, pour qu'on peut// c'est quoi « absorb » ? Non...

(Z) : ...Heu: s'imprégner ?

(E3) : S'imprégner voilà, pour qu'on peut s'imprégner tous les matériaux, si on est dans la condition mécontent, ou de pression c'est difficile à apprendre même un mot/ un seul mot c'est difficile.

(Z) : Et est-ce qu'à ton avis les blagues ça aide aussi pour la relation entre le prof et l'élève ?

(E3) : Oui, pour moi j'aime bien d'être proche aux élèves, ils comprennent mieux qu'est-ce qu'ils veulent, à quelles conditions ils peuvent améliorer leurs études. Si on a des distances, des problèmes avec des étudiants, les étudiants ils ne vont pas étudier de moi.

En se rapprochant de ses étudiants en partie par le comique, E3 sous-entend instaurer une relation de confiance, qui comme un contrat tacite avec elle, permettrait aux étudiants de s'engager dans ses cours. Ainsi, la dynamique dans les interactions comiques est ici multiple :

Extrait 3.

(Z) : Et qui est-ce qui engendre le rire dans ta classe ? est-ce que c'est toi ou c'est tes élèves ? Ou les deux ?

(E3) : Heu les deux. Mais premièrement, c'est moi qui a commencé et après c'est les élèves. Ils comprennent bien que ça va dans ma classe de rigoler.

(Z) : Ils comprennent qu'on a le droit de rire avec toi. Et quand ils rigolent est-ce qu'ils rigolent entre eux ? Est-ce qu'ils rigolent avec toi ? Est-ce qu'ils se moquent entre eux ou est-ce qu'ils se moquent de toi ? Quelles sont les interactions de rires dans ta classe ?

(E3) : Je pense que c'est tout parce que quelquefois, ils rigolent entre eux, mais quelquefois ils se moquent de moi et quelque fois ils font des blagues sur eux.

(Z) : Ok. Donc, toi aussi, parfois, tu te moques un peu de tes élèves ?

(E3) : Oh ouais, ouais. C'est tout le temps je pense (rire).

Nous apprenons ici que l'enseignante, en adéquation avec le rôle moteur qu'a l'enseignant dans l'inclusion du rire en classe développé en partie 1 (3.1.2), est celle qui donne l'autorisation de rire. Ainsi, les apprenants savent qu'il est accepté de rire en classe. E3 affirme que tous les acteurs présents en classe rient entre eux et que les moqueries sont de mise. Nous vérifierons ces propos par l'analyse des enregistrements de ses cours.

Ses résultats au HSQ (voir annexe 5) indiquent une utilisation dominante des comiques affiliatif et automélioratif, montrant qu'elle est disposée à rire tant pour améliorer les relations interpersonnelles que son rapport interpersonnel. De son côté, E3 montre également un taux plus élevé que les autres enseignants interrogés au niveau du comique agressif. Ceci se reflète dans les moqueries qui circulent entre elle et ses élèves.

1.2.5. Enseignant 4 : Bagus (E4)

Le dernier enseignant interrogé est un enseignant de vingt-neuf ans, travaillant dans le monde du FLE depuis deux ans, juste après avoir réalisé deux années de Master à Aix-en-Provence. Comme nous pouvons l'observer dans le tableau 5, ses réponses aux questions lors de notre entretien présentent plusieurs particularités par rapport aux trois autres enseignants. D'abord, il indiquera toujours plaisanter en français et précisera que selon lui, ses blagues sont généralement préparées, non spontanées. Ensuite, comme il l'explique dans le premier extrait, il ne se considère pas à première vue comme une personne drôle :

Extrait 1.

(Z) : Quelle place tu donnes au rire dans ta vie ? Est-ce que tu te considères comme drôle, bon public ?

(E4) : Moi ? Hm: pas trop. Pas trop heu: je suis plus sérieux. Je suis plus sérieux, mais souvent, quand je blague avec des amis très, très proches, surtout dans la langue javanaise, c'est plus drôle.

(Z) : Ok, d'accord.

(E4) : Mais en public, moi, je suis sérieux. Je pense que la plupart des personnes pensent que je suis sérieux, quelqu'un qui pense beaucoup.

(Z) : Et donc, dans ta classe, quelle place est-ce que tu donnes au rire ?

(E4) : Quand je suis professeur ?

(Z) : Oui dans ta classe.

(E4) : Pas, pas mal je pense. Ils pensent que je suis assez, je suis assez drôle dans ma classe. Peut-être comparé aux autres professeurs qui sont plus sérieux et parfois heu: ils montrent, comment dire, euh: leur, leur ravage/. Ce n'est pas ravage, comment dire *angry* ?

(Z) : Leur colère ?

(E4) : Ouais leur colère. Je pense que je n'ai jamais montré ma colère dans la classe.

Alors qu'en public E4 se perçoit comme étant une personne « sérieuse », c'est en classe qu'il se décrira de drôle, souhaitant de son côté ne jamais exprimer sa colère aux étudiants, contrairement à d'autres enseignants qu'il décrit de « plus sérieux ».

E4 mentionne le fait que lorsqu'il rit en javanais (le dialecte de l'île de Java), « c'est plus drôle ». Or il n'avance pas utiliser ce dialecte en classe, potentiellement car tous les étudiants ne le parlent pas ; ceci pourrait être un frein à sa capacité à produire des énoncés comiques. Mais bien qu'il ne se considère pas comme drôle, E4 génèrera tout de même du contenu comique, qui sera alors soit préparé à l'avance, soit en réponse à des énoncés produits par ses étudiants, comme il l'explique dans l'extrait suivant :

Extrait 2.

(Z) : Et qui engendre le rire dans ta classe ? Est-ce que ça sera plutôt toi ou tes élèves ?

(E4) : Souvent les élèves/. C'est-à-dire les élèves qui sont drôles dans la classe A, tu connais Bagas⁵¹ ?

(Z) : Oui oui. (rires)

(E4) : Très très drôle et très naïf parfois, et heu: je joue souvent avec lui pour inciter les rires.

⁵¹ Bagas est un élève que Bagus et moi avons en commun à UGM dans le groupe que Bagus appelle classe A.

(Z) : D'accord, c'est intéressant. C'est ce que j'allais te demander justement, est-ce que les élèves rient entre eux ? Est-ce qu'ils rient/, est-ce qu'ils rient d'eux-mêmes ? Est-ce qu'ils rient l'un de l'autre ? Donc, est-ce qu'ils se moquent de leurs camarades, est-ce qu'ils rient de toi, avec toi ?

(E4) : Heu souvent ils rient avec moi. Mais au sujet de quelqu'un d'autre.

(Z) : Au sujet de quelqu'un d'autre. D'un élève qui est dans la classe ou d'une personne extérieure à la classe ?

(E4) : D'une personne dans la classe.

(Z) : Ok donc ils se moquent ? On peut utiliser le mot moquer ?

(E4) : Oui oui oui, ils se moquent.

(Z) : Ce n'est pas spécialement méchant, mais ça sera un humour contre quelqu'un, pour faire rire les autres ?

(E4) : Oui, oui oui pour faire rire les autres mais ce n'est pas dans la manière agressif, parce que souvent je pense que c'est Bagas lui-même qui essaie d'inciter les rires.

Chez E4 les participants auront, comme nous le verrons dans l'analyse des occurrences comiques relevées dans ses cours, tendance à avoir recours à la moquerie et à la taquinerie. E4 affirme de son côté créer du comique en réagissant aux paroles de ses apprenants et en prenant pour cible certains élèves. Il confiera également au cours de cet entretien que pour lui, le rire est « important pour garder l'atmosphère en classe », il fera ainsi attention, selon lui, à ne pas blesser les destinataires lors de ses tentatives de comique.

Le discours prononcé par E4 lors de notre échange se reflète dans ses résultats au HSQ (voir annexe 6). Son score en humour affiliatif est moins élevé que celui des trois autres enseignants, ce qui pourrait refléter son opinion face à son propre comique, qui est de ne pas être une personne très drôle. Comme E3, les résultats démontrent un penchant pour le comique agressif, ce qui se ressent dans les moqueries présentes dans ses classes. Enfin, son résultat en comique autodépréciatif pourrait indiquer qu'il aura tendance à se dénigrer pour faire rires les autres. Ces résultats seront vérifiés ou non en les mettant en lien avec son comportement en classe.

1.3. Profil des apprenants

Le CECRL (2001) et la perspective actionnelle placent l'apprenant de langue au cœur du processus d'apprentissage en le décrivant comme acteur social. Selon Cicurel (2011, p.44) l'interaction didactique « met en relation un interactant expert dans la matière enseignée avec des interactants-apprenants qui ont besoin de sa collaboration ». L'interaction se construisant de manière collective, je trouvais important de présenter le

profil de ces étudiants, jouant un rôle déterminant dans les interactions en classe, qu'elles soient comiques ou non.

1.3.1. Public universitaire

Comme indiqué en partie 1.1.1, les étudiants dont les classes ont été observées à UGM sont en première année de licence de littérature française. Ils ont entre dix-huit et vingt ans et sont tous de nationalité indonésienne. À mon arrivée en début de second semestre, ils avaient atteint le niveau A2 du CECRL et l'objectif des six mois à venir était de les mener au niveau B1.

La promotion de cette année rassemblait quarante-deux étudiants, séparés de manière équitable en deux groupes, A et B. Le contenu des cours pour chaque groupe était le même et chaque enseignant (dont E3, E4 et moi-même) enseignait aux deux groupes. Puisqu'ils avaient déjà passé tout un semestre ensemble, les deux classes semblaient avoir créé des affinités et développé une certaine cohésion de groupe. Cela se remarquait par leur comportement en classe (travaux de groupe dans la bonne humeur, présentations orales comiques, conversations privées), et en dehors de la classe (jeux et danses entre les classes, présence sur les réseaux sociaux, activités extra scolaires). Ils semblaient aussi proches des enseignants (proximité qui se manifestait par des salutations dans les couloirs, des rires qui traversaient les murs durant les cours, etc). L'environnement à UGM rassemblait ainsi des enseignants désireux d'une atmosphère agréable en classe et des étudiants volontaires et prêts à rigoler. Au vu de cet environnement, j'avais pour hypothèses que les interactions comiques proviendraient de différents flux : des étudiants entre eux, des enseignants vers les étudiants et potentiellement des étudiants vers les enseignants. Pour les deux dernières hypothèses, je les imaginais principalement réalisées en langue française – notamment du côté des enseignants, afin de correspondre aux attentes universitaires qui requièrent de parler quatre-vingt-dix pourcents du temps en français aux étudiants – et qu'elles seraient en rapport avec le cours, puisque là encore nous sommes en contexte scolaire.

1.3.2. Public privé

À l'IFI, contrairement aux classes observées à UGM, les deux groupes n'étaient pas les mêmes, c'est-à-dire que les classes de E1 et E2 n'étaient pas composées des mêmes apprenants. E1 enseignait à une classe de niveau B1, dans laquelle étaient inscrits huit étudiants dont l'âge variait de dix-neuf à trente-huit ans. E2 quant à lui avait une classe de niveau A1, composée de huit élèves, âgés de dix-sept à trente-cinq ans.

La dynamique de classe à l'IFI était différente de celle à UGM. Tout d'abord les raisons poussant le public à apprendre le français étaient différentes : le français n'était pas une matière majeure inscrite dans un cursus universitaire, ils l'apprenaient pour le plaisir ou dans l'objectif de partir en France plus tard et n'avaient donc pas la pression des résultats, ce qui engendrait un rapport à la langue qui paraissait plutôt détendu dès le début. Par ailleurs, les apprenants n'avaient débuté ces cours que depuis trois semaines et ne se connaissaient pas à l'origine, leurs liens amicaux étaient donc moins évidents lors des premières observations que ceux des apprenants d'UGM. Enfin, leurs profils étaient hétérogènes, tant au niveau de l'âge que de la profession. La langue française devenait alors leur intérêt commun principal. J'avais alors pour hypothèses que les interactions comiques dans ces classes seraient d'abord d'origine linguistique et socioculturelle en ciblant les langues et cultures présentes (français et indonésien), qu'elles se réaliseraient principalement entre les apprenants et l'enseignant et qu'elles comporteraient plus d'indonésien qu'à UGM, notamment dans la classe de niveau A1.

Avant de confirmer ou non ces premières hypothèses et d'analyser les méthodes comiques utilisées par les enseignants non-natifs, je vais tout d'abord présenter mon protocole de recherche et en expliquer les différentes étapes dans le chapitre suivant.

Chapitre 2 – Une démarche ethnographique

L'objet de ma recherche cible les moyens et méthodes comiques auxquels des enseignants indonésiens non-natifs du français ont recours lors d'interactions humoristiques dans leurs classes de FLE. Mon objectif est notamment de comprendre quelle langue (entre le français et l'indonésien) est utilisée par ces enseignants pour quel type d'interaction humoristique ; et quelles sont les réactions des étudiants selon les différents cas. L'analyse de classes de FLE dirigées par des enseignants non-natifs du français me permettra d'entrevoir les moyens employés par un enseignant dont la langue cible n'est pas la langue première pour rire avec et faire rire sa classe : renonce-t-il à la langue qu'il a en commun avec ses apprenants pour rire avec et faire rire sa classe ? Comment réagissent les apprenants au contact du comique en langue cible et en langue source ?

Découré (2015, p.41) nous informait d'une impression de manque au sujet des études traitant du comique. Selon elle, « la plupart des articles [à ce sujet] partent de l'expérience individuelle de pédagogues, appuyée parfois sur des questionnaires auprès des apprenant.e.s et/ou des collègues. [...] Mais très peu d'études reposent sur des observations de classe ».

Cette impression a été d'autant plus confirmée au cours de mes lectures lorsque j'ai voulu m'informer sur l'utilisation du comique en langue étrangère chez les enseignants non-natifs de la langue en question. Ces manques motivent ma tentative de les combler par une recherche fondée sur des observations de classe.

Je m'intéresse à la fois à la manière dont l'enseignant interagit de manière comique avec ses apprenants (approche interactionnelle de l'humour éducationnel) et au(x) lien(s) qu'ont ces interactions avec l'enseignement-apprentissage du français (didactique des langues). Selon Cicurel (2011, p.42), la classe, qu'elle surnomme « objet complexe », doit être vue comme une recherche de terrain plutôt qu'un objet de recherche. Quelle que soit la méthode utilisée pour appréhender la classe (observations de l'extérieur, analyse de verbalisations ou méthodes indirectes), elles sont chacune en lien avec « les pratiques des anthropologues ». Selon Anderson-Levitt (2006, p.8), l'ethnographie est la « méthode de recherche préférée » de l'anthropologue. C'est ainsi que ma recherche s'inscrit dans une démarche ethnographique, dans laquelle j'ai cherché à respecter quelques principes propres à ce champ adapté au contexte éducatif du FLE, selon lequel il est essentiel selon Cicurel (2011, p.43) de :

Se déplacer sur le terrain, entrer en contact avec les acteurs, à savoirs les professeurs en charge de classe de français [...], obtenir d'assister aux cours pendant une période variable, enregistrer et parfois filmer les classes, enfin les transcrire afin de les transformer en données analysables. Dans d'autres cas, il faut pouvoir organiser les entretiens avec les acteurs.

Le choix d'une démarche ethnographique justifie ainsi le protocole mis en place tout au long de mon stage de fin d'étude en Indonésie ; protocole dont je détaille le cheminement dans les parties suivantes.

2.1. Protocole de recherche

Selon Walford (2009), la majorité des recherches inscrites dans le domaine ethnographique relèvent du qualitatif. Comme indiqué dans le chapitre précédent, j'ai travaillé avec quatre enseignants et quatre classes (deux d'entre-elles étant communes à deux des enseignants). Le suivi et la compréhension de leurs interactions en milieu naturel s'est fait en plusieurs étapes et ce grâce à un outil principal : l'enregistrement vidéo.

2.1.1. Choix d'une observation par la vidéo

Pour Décuré (2015, p.41), la recherche par l'observation est une approche complète du fait de la « triangulation de données » qu'elle offre : ce que dit la recherche, ce qu'on

confirme ou non par de potentiels questionnaires, entretiens ou enregistrements et ce qu'on vérifie par l'analyse de ces derniers. Comme cette auteure, j'ai opté pour l'observation par la caméra. Cet outil, bien qu'il soit un intrus à la classe, permet toutefois de minimiser l'effet perturbateur qu'aurait la présence du chercheur lui-même (Boucharechas, 2019). De plus par sa position fixe, la caméra finit par se faire oublier au fil des semaines. Elle s'est aussi avérée pratique puisqu'elle m'a permis de récolter des données lorsque j'étais moi-même en train d'enseigner dans d'autres classes et donne la possibilité de visionner la totalité des passages à plusieurs reprises alors qu'une observation en temps réelle doit capter l'instant.

2.1.2. Étapes préalables aux enregistrements

Pour réaliser ces enregistrements, plusieurs obstacles ont dû être appréhendés en amont : l'obtention des caméras, celle des autorisations de droit à l'image des participants, la planification d'un programme d'enregistrements et surtout le respect des échéances que je m'étais fixées afin d'avoir récolté toutes mes données enregistrées avant les examens de mi-semester, planifiés pour le premier avril.

N'étant personnellement pas équipée de caméra, une demande d'obtention a été réalisées auprès d'UGM. Après trois semaines d'attente, deux caméras avec trépieds ont été obtenues, que j'ai alors pu utiliser à la fois à UGM et à l'IFI, à partir de début mars. Entre temps, après avoir réalisé les entretiens préalables avec les quatre enseignants (détaillés dans le chapitre 1, partie 1.2), j'ai demandé et obtenu leur autorisation, ainsi que celle de leurs apprenants, à les filmer dans le cadre de ma recherche. Ces demandes ont été rédigées en français et traduites en indonésien par E4 (voir annexes 7 et 8). Tous les participants, cinquante-six étudiants et les quatre enseignants, ont accepté de signer.

Enfin, la difficulté a été de mettre en place un calendrier d'enregistrements qui arrangeait tous les enseignants, mais qui aussi me permettait d'aller installer et désinstaller les caméras dans les salles avant et après chaque cours enregistré, sans que ceci n'affecte mes propres obligations de stage, en prenant en compte le fait que je sois sur deux terrains différents. Il a été décidé, en accord avec les enseignants, de réaliser trois séquences d'enregistrement sur trois semaines consécutives, afin que je puisse, toujours dans une démarche ethnographique, approcher les classes suffisamment longtemps pour décrire des phénomènes observables en situation d'interaction didactique en milieu naturel. Le choix de se limiter à trois semaines se justifie par la volonté de récolter les données avant les examens de mi semester début avril, qui sont suivis d'un mois de vacances, afin de par la suite me laisser suffisamment de temps pour les analyser. Les enregistrements se sont ainsi déroulés entre le cinq et le vingt-

sept mars pour E1, E2 et E3. Avec E4, le programme a dû être aménagé en raison de jours fériés qui coïncidaient avec ses cours. E4 n'aura pu être filmé qu'à deux reprises, et ce à un mois d'intervalle, dû à la pause universitaire de quatre semaines (voir programme complet en annexe 9).

2.1.3. Placement des caméras

Pour qu'elles deviennent mes yeux et mes oreilles dans la globalité de la classe, j'ai choisi d'utiliser deux caméras : l'une face à l'enseignant, l'autre face à la classe. Ce positionnement m'a permis d'obtenir des angles assez larges pour voir l'ensemble des participants présents et d'entendre correctement. Sur les deux terrains, les sièges sont individuels et positionnés en forme de U. À UGM, une caméra était positionnée au fond de la classe, derrière les élèves, l'autre, plus visible par les apprenants, était à côté du bureau de l'enseignant. À l'IFI, l'une était également derrière les élèves, et l'autre était positionnée sur un petit trépied directement sur le bureau de l'enseignant (voir schémas de disposition en annexes 10 et 11). Grâce à elles, j'ai pu voir les sourires des acteurs présents en classe, entendre leurs rires et la cause de ceux-ci.

2.1.4. Création de questionnaires à destination des apprenants

L'objet de cette recherche porte sur l'observation d'interactions comiques entre l'enseignant de FLE indonésien non-natif du français et ses apprenants, en se concentrant particulièrement sur les choix opérés par les enseignants lors de ces interactions, en termes de langue (français ou indonésien) et de type de comique. Or une interaction sous-entend la présence de deux parties, c'est pour cette raison qu'en plus d'analyser le comportement de l'enseignant, je m'intéresse aussi aux réactions des apprenants.

Bien que ces réactions puissent être identifiables par l'enregistrement vidéo (rires perceptibles par l'audio et réactions faciales et corporelles par l'image), la raison pour laquelle les étudiants rigolent peut parfois s'avérer peu objectivable du fait d'un brouhaha collectif, d'une mauvaise qualité sonore ou d'un échange en langue indonésienne. De plus, les émotions et les sentiments associés sont quant à eux sous-jacents. Pour ne pas tirer de conclusion trop hâtive sur les causes du rire des apprenants (peut-être rient-ils entre eux, peut-être se moquent-ils de l'enseignant ou de quelqu'un d'autre, peut-être veulent-ils faire plaisir à l'enseignant, peut-être rient-ils car les autres rient, etc), j'ai choisi de réaliser un questionnaire complémentaire adressé aux étudiants.

À chaque fin de cours filmé, il a été demandé aux enseignants de projeter aux apprenants un QR code redirigeant vers un court questionnaire que j'ai réalisé au préalable sur le site Qualtrics et mis à jour avant chaque début de cours. À chaque fois, le questionnaire portait sur les interactions comiques du cours qui venait de se dérouler : comment l'étudiant se sent après cette classe ; a-t-il rigolé pendant ce cours ; si oui, qu'est-ce qui l'a fait rire (l'enseignant, ses camarades, le matériel pédagogique ou lui-même) et peut-il me raconter un moment drôle de ce cours ; si non, pourquoi (mauvaise humeur, fatigue, ennui, blagues incomprises, etc). Les étudiants pouvaient répondre dans la langue de leur choix afin que leur niveau de français ne les freine pas.

L'objectif était dans un premier temps de superposer les résultats aux questions et les vidéos, afin d'observer si les interactions comiques les plus mémorables d'après eux étaient aussi celles les plus visibles sur l'enregistrement (par le biais du niveau sonore et de la durée des rires, observables sur le logiciel iMovie) ; puis d'analyser quelles interactions étaient les plus drôles aux yeux des apprenants, à la fois au niveau des acteurs qu'elle implique (notamment si elles impliquent l'enseignant pour voir à quel point le comique qu'il génère influence l'évaluation des apprenants) et selon les réponses, analyser quelle(s) langue(s) et type(s) de comique(s) y sont associés.

Deux difficultés se sont présentées à moi lors de la diffusion de ces questionnaires. La première était due au fait que je doive compter sur les enseignants pour les diffuser. Malheureusement, les enseignants ont parfois oublié de le faire, oubli que j'ai tenté de compenser en repartageant les liens directement aux étudiants, cependant ceux-ci n'ont pas toujours fait l'effort d'y répondre. Ceci rejoint la seconde difficulté : les étudiants n'ont pas toujours tous répondu au questionnaire, ce qui biaise les résultats (les étudiants y ayant répondu étant alors ceux les plus actifs en classe et les plus réceptifs au comique). J'ai toutefois décidé de conserver ces données qui serviront à appuyer certaines de mes interprétations analytiques. Avant de plonger dans cette analyse, je présenterai dans la partie suivante les composantes de mon corpus ainsi que la dernière partie de mon protocole : les auto-confrontations.

2.2. Corpus vidéo et entretiens post-enregistrements

Le processus d'enregistrement vidéo étalé sur une durée d'un mois m'aura permis de filmer seize cours. Je reviendrai ici sur les données récoltées, la manière dont je compte les analyser et j'expliquerai mon choix de réaliser en plus des auto-confrontations avec les enseignants.

2.2.1. Corpus d'enregistrements vidéo

Au final, vingt-quatre heures de vidéo ont été enregistrées. Le tableau suivant recense la répartition des enregistrements entre les quatre enseignants.

	Enseignant	Niveau des apprenants	Nombre de sessions d'enregistrement	Nombre d'heures enregistrées
IFI	E1	B1	3	4h30
	E2	A1	3	5h
				Total à l'IFI : 9h30
UGM	E3	A2 (Mêmes classes pour E3 et E4)	6 (3x groupe A / 3x groupe B)	8h30
	E4		4 (2x groupe A / 2x groupe B)	6h
				Total à UGM : 14h30
TOTAL : 16 cours				TOTAL : 24h

Figure 6. Tableau récapitulatif du nombre d'enregistrements vidéo par enseignant.

Comme indiqué dans le tableau ci-dessus, les classes de E1 et E2 ont chacune été filmées à trois reprises, et ce sur trois semaines consécutives (voir programme complet en annexe 9). Concernant E3 et E4, la situation était légèrement différente. Comme je l'ai expliqué en partie 1.3, la promotion d'étudiants observée à UGM est séparée en deux groupes, A et B. Les enseignants travaillent avec les deux classes dans la même journée. J'ai choisi de filmer les deux enseignants dans les deux groupes. Puisque le même contenu est enseigné aux deux classes, je souhaitais examiner la spontanéité et la diversité du recours au comique des enseignants. Ceci m'a permis d'observer si les mêmes blagues étaient répétées, si elles étaient adaptées ou supprimées selon les réactions de la classe précédente, quelles étaient les réactions d'une classe à l'autre et à quel point l'enseignant improvisait face à ces réactions. Ainsi, j'ai obtenu six enregistrements (trois pour le groupe A, trois pour le groupe B) des classes de E3, et quatre avec E4 (deux pour le groupe A, deux pour le groupe B), puisque je le rappelle, il n'a pu être filmé que pendant deux séances.

Un premier visionnage m'a permis de dégrossir les occurrences relevant de la présence de rires et de les classer selon les acteurs que le rire implique (l'enseignant seul dans le cas d'une blague ou d'un énoncé ayant un objectif comique mais qui ne fructifie pas ; les apprenants et l'enseignant ensemble ou bien les apprenants entre eux) ainsi que le contexte dans lequel il s'est déclenché, qu'il soit pédagogique, autrement dit le type

d'activité en cours (exercice dans le manuel, présentation orale, écoute d'un audio, jeu, etc), ou non relié au cours (anecdotes personnelles, événement extérieur à la classe, discours allusif, etc). Dans le cas de E3 et E4, cette première étape m'a aussi permis d'observer à quel point les activités diffèrent d'une classe à l'autre et de noter les points communs et différences dans les interactions comiques entre les deux groupes (A et B).

Un second visionnage m'a servi à transcrire les blagues ou les énoncés ayant généré le rire, qui les a engendrés et quelle a été la réaction des autres participants. Je me suis alors également penchée sur la langue choisie lors de l'interaction et celle sélectionnée en réponse à l'énoncé comique, lorsque la réponse est autre que des rires.

Ces interactions comiques ont été collectées sous forme de tableau (voir annexes 12 à 27). En complétant la case « langue utilisée⁵² » et au vu du nombre d'interactions effectuées en indonésien, la nécessité de réaliser de nouveaux entretiens avec les enseignants m'a paru évidente. Cette étape avait pour objectif de leur faire traduire les énoncés comiques délivrés en indonésien et de comprendre leurs intentions lors de ces interactions. Ces entretiens d'auto-confrontation marquent la dernière étape de cette collecte de données.

2.2.2. Auto-confrontations avec les enseignants

Chercheuse en interaction didactique, Cicurel s'est intéressée à la pensée enseignante et aux motifs des actions de l'enseignant. Alors que « le monde de la classe se donne par le biais de l'observation fine des interactions » (Cicurel, 2011, p.45), l'auteure se demande si tout ce qui se passe en classe est réellement visible. Elle avancera qu'une verbalisation des actions enseignantes par ces enseignants permettra d'éclairer leurs intentions subjectives.

Dans ma recherche, les auto-confrontations auront plusieurs intérêts :

- Obtenir une traduction des interactions comiques réalisées en indonésien (ma maîtrise de l'indonésien ne me permettant pas de comprendre tout leur contenu, j'ai donc uniquement identifié les séquences en indonésien présentant des rires).
- Comprendre les causes du rire (lorsqu'elles proviennent d'un énoncé indonésien ; mais aussi du français lorsque la raison des rires ne me paraissait pas évidente lors du visionnage, notamment lorsqu'elles se reportaient à des références culturelles que je ne maîtrisais pas).
- Obtenir une explication des choix comiques opérés par l'enseignant (langue, type de comique, moment choisi, cible, etc).

⁵² Sous-entendu langue utilisée pour générer le rire.

- Tenter de comprendre les potentielles tentatives humoristiques ratées de la part des enseignants, c'est-à-dire celles n'ayant pas généré de rire.

Un entretien avec chaque enseignant m'a permis de rechercher une triangulation des données : à partir des visionnages effectués, confronter mes observations et hypothèses d'interprétation avec le point de vue de l'intéressé. Pour préparer l'entretien, j'ai d'abord re-visionné les enregistrements vidéo et en ai tiré des extraits, afin que les entretiens ne durent pas excessivement longtemps.

À cause de la pause suivant les examens de mi semestre, les auto-confrontations ont été réalisées un mois après les derniers enregistrements. Consciente qu'un délai aussi prolongé puisse affecter la mémoire des enseignants sur leurs actions, j'ai essayé de leur rappeler le contexte dans lequel les interactions projetées se sont déroulées, grâce à leur matériel (par exemple, les pages du manuel utilisées le jour de l'enregistrement). Les auto-confrontations ont également été filmées avec une caméra dirigée sur l'écran d'ordinateur, afin que je puisse facilement me référer à l'extrait en question lors de mon analyse.

Résumé : Partie 2 – Terrain, protocole et corpus

Mes terrains de stage en Indonésie ont défini le cadre de ma recherche. Celle-ci a ainsi évolué au sein de l'université Gadjah Mada et de l'Institut Français d'Indonésie de Yogyakarta. Mon intention étant de récolter des interactions présentant des rires en milieu éducatif naturel, j'ai placé mon étude dans une démarche ethnographique. Ainsi, après avoir réalisé des entretiens me permettant de cerner le rapport au rire et au comique de quatre enseignants indonésiens, j'ai filmé leurs classes à plusieurs reprises, ce qui m'a permis de construire un corpus vidéo de vingt-quatre heures d'enregistrement. Il a été complété par des auto-confrontations post-enregistrement, dans lesquelles les enseignants ont pu me traduire les interactions en langue source, m'expliquer les motifs de leurs tentatives comiques et potentiellement les raisons pour lesquelles certaines ont échoué.

Dans la partie suivante, j'analyserai ce corpus composé d'extraits d'entretiens avec les enseignants et d'occurrences relevées lors d'interactions portant à rire. Je tenterai de répondre à ma problématique : par quel(s) moyen(s) (langagiers et comiques) un enseignant de FLE non-natif du français intègre-t-il le rire au sein de ses classes ?

Partie 3 : Partie analytique

-

RÉSULTATS, APPORTS ET LIMITES

*« La joie et le rire sont les vecteurs
d'une puissance d'agir qui fait la nique à tout
esprit de sérieux. »*

(Laufer, 2015, p.8)

Cette dernière partie du mémoire présente les résultats de ma recherche sur l'usage du comique chez l'enseignant de FLE non-natif du français. À travers l'analyse d'enregistrements vidéo des classes des quatre enseignants indonésiens partenaires de cette étude, je tenterai de répondre à mes trois questions de recherche, qui sont les suivantes :

- A. Quels procédés comiques sont employés par les enseignants en classe ?
- B. Quelle langue, entre le français et l'indonésien, est privilégiée lors d'interactions comiques en classe de FLE ?
- C. Selon les choix de langues et de procédés comiques opérés par l'enseignant, quelles sont les réactions des apprenants ?

Cette analyse se vaudra d'une part quantitative puisqu'elle traitera d'un corpus d'occurrences comptabilisant 326 interactions comiques et d'autre part qualitative puisque je reviendrai en détail sur certaines de ces occurrences ainsi que sur les entretiens réalisés en individuel avec chacun des enseignants.

Ainsi, je débiterai en présentant l'état global du comique ressortant des classes des quatre enseignants, puis je me focaliserai sur l'aspect plurilingue des occurrences retenues. Enfin, je terminerai sur la complexité du comique, pour me diriger vers les limites de cette étude.

Chapitre 1 – Relevé des interactions comiques

Bien qu'ayant fait le choix de travailler avec des enseignants affirmant au préalable faire usage du rire et du comique en classe, je n'avais pas la certitude que ce soit le cas dans l'ensemble des observations menées et je ne connaissais pas la fonction de ces rires. Dans ce premier chapitre j'exposerai la réalité du rire dans les classes filmées, nuancée par les affirmations des enseignants lors de nos entretiens réalisés en amont des enregistrements vidéo. Je chercherai à répondre à ma première question de recherche :

- A. Quels procédés comiques sont employés par les enseignants en classe ?

1.1. Des rires bien présents en classe

Lors du visionnage des enregistrements, j'ai d'abord relevé chaque présence de rires, identifiables par la vidéo (image et audio), impliquant tous les acteurs présents en classe (enseignant avec les apprenants) ou uniquement une partie d'entre eux (un apprenant, les apprenants entre eux ou l'enseignant seul), pour obtenir une moyenne du nombre de

situations portant à rire par heure de cours. J'ai ensuite délimité le corpus en sélectionnant les interactions comiques analysables, dont les critères de sélection seront présentés dans la section suivante. J'ai pu déterminer celles qui étaient générées par l'enseignant et celles qui l'étaient par les apprenants, quelles en étaient les causes, ainsi que la langue dans laquelle l'interaction s'est déroulée. Chaque interaction représente une occurrence, dont les chiffres sont présentés dans le tableau ci-après.

1.1.1. Tableau récapitulatif du nombre d'occurrences comiques relevées

	Nombre moyen de rires relevés par heure (tous participants confondus)	Nombre d'occurrences retenues	Situations comiques générées <u>par l'enseignant</u>		Situations comiques générées <u>par les apprenants</u>	
			<i>En français</i>	<i>En indonésien</i>	<i>En français</i>	<i>En indonésien</i>
E1	30	Cours 1 : 31	13	0	13	5
		Cours 2 : 25	8	5	8	4
		Cours 3 : 23	13	0	6	4
		TOTAL : 79	TOTAL : 39 (dont 5 en indonésien)		TOTAL : 40 (dont 9 en indonésien)	
E2	35	Cours 1 : 29	7	1	14	7
		Cours 2 : 28	7	1	17	4
		Cours 3 : 41	4	4	22	11
		TOTAL : 98	TOTAL : 23 (dont 6 en indonésien)		TOTAL : 75 (dont 22 en indonésien)	
E3	20	Cours 1 Groupe A : 18	2	15	1	0
		Cours 1 Groupe B : 17	2	7	1	7
		Cours 2 Groupe A : 8	0	5 (+ 1 en anglais)	0	1 (+ 1 comique de geste)
		Cours 2 Groupe B : 10	1	2	3	2 (+ 2 comiques de geste)
		Cours 3 Groupe A : 12	0	9	1	2
		Cours 3 Groupe B : 10	1	6	0	2 (+ 1 en anglais)
		TOTAL : 75	TOTAL : 51 (dont 44 en indonésien et 1 en anglais)		TOTAL : 24 (dont 14 en indonésien, 1 en anglais et 3 de gestes)	
E4	19	Cours 1 Groupe A : 26	14	2	9	1
		Cours 1 Groupe B : 23	13	1	9	0
		Cours 2 Groupe A : 8	6	0	1	1
		Cours 2 Groupe B : 17	6	1	9	1
		TOTAL : 74	TOTAL : 43 (dont 4 en indonésien)		TOTAL : 31 (dont 3 en indonésien)	

Figure 7. Tableau récapitulatif du nombre d'occurrences comiques relevées pour chaque cours.

Nous pouvons remarquer, grâce à la case « nombre moyen de rires relevés par heure », que chez les enseignants observés, le nombre de situations où des rires ont été relevés varie en moyenne de 19 à 35 par heure de cours, les rires sont ainsi bien présents dans leurs classes. Parmi tous ces rires, certains ont pourtant dû être omis de l'analyse, choix que j'explique dans la section suivante.

1.1.2. Choix des occurrences relevées

Le tableau précédant indique un nombre d'occurrences « retenues ». En effet, certains rires identifiés lors du visionnage n'ont pas été analysés :

- Premièrement pour certains, l'interaction y étant associée était inaudible par l'audio du fait d'un brouhaha collectif.
- Deuxièmement, malgré le visionnage des passages en indonésien par les enseignants lors des auto-confrontations, certains n'ont pas pu être expliqués soit parce que l'audio était incompréhensible, soit parce que l'enseignant en avait oublié le contexte.
- Troisièmement, j'ai choisi de ne prendre en compte que les interactions incluant l'enseignant, les rires isolés entre apprenants ne sont pas comptabilisés⁵³. Ce choix est dû au fait que cette recherche s'intéresse à l'usage du comique chez l'enseignant, mais également au fait que je ne me sois pas entretenue avec les apprenants pour comprendre les causes de leurs rires.

Dans les tableaux répertoriant un total de 326 interactions menant aux rires – 79 occurrences chez E1, 98 chez E2, 75 chez E3 et 74 chez E4 (disponibles des annexes 12 à 27) – j'ai indiqué si elles avaient été générées par l'enseignant ou par les apprenants. Dans la partie suivante, je reviens sur la dynamique de ces interactions.

1.2. Dynamique des interactions comiques en classe

Comme indiqué dans le tableau récapitulant le nombre d'occurrences comiques relevées dans les différentes classes filmées (figure 7), certains déclencheurs du rire provenaient de l'enseignant et d'autres des apprenants.

⁵³ Un rire isolé correspond à des apprenants riant uniquement entre eux, ou des rires se produisant en l'absence de l'enseignant (enseignant hors de la classe, à son bureau, etc). Une situation incluant l'enseignant ne nécessite pas nécessairement de parole de la part de ce dernier. Il est également considéré comme faisant partie de l'interaction lorsqu'il y réagit (rire, sourire) ou qu'il se trouve proche des apprenants (lors de présentations, de jeux, etc) et les regarde.

Grâce à ces observations et aux entretiens préalables aux enregistrements vidéo, je cherche ici à mettre en parallèle ce que disent les enseignants de l'état du comique dans leurs classes et la réalité observable au travers des caméras.

1.2.1. Des rires provenant des deux parties

- Dans les classes de E1, les interactions comiques sont réparties de manière équitable. Sur 79 occurrences retenues, 39 ont été déclenchées par l'enseignante et 40 par les apprenants. Lors de notre entretien, E1 avait affirmé vouloir s'éloigner du contexte éducatif « sérieux » auquel elle a été confrontée lors de son propre apprentissage du français. Elle indique favoriser le rire et que ce dernier provenait à la fois d'elle et de ses élèves. Les données récoltées correspondent jusqu'ici à sa propre vision de ses classes.

- Chez E2, les trois quarts des occurrences comiques provenaient des apprenants : sur 98, 75 provenaient des apprenants et 23 de l'enseignant. E2 a confié ne pas nécessairement se trouver drôle en tant qu'enseignant, mais que l'enjeu pour lui était de « faire parler [s]es apprenants ». Ayant des apprenants qu'il décrit comme timides, il explique souhaiter favoriser la prise de parole à l'oral. Pour ce faire, il recherche « une ambiance [avec] de l'humour », « décontractée » et sans stress. Les « défis » de E2, comme il les définit, semblent se refléter dans sa classe : un enseignant parfois en retrait afin de laisser ses apprenants s'exprimer, tout en s'impliquant dans les interactions comiques qu'ils émettent en les accompagnant par le rire.

- E3 quant à elle génère plus d'interactions menant aux rires que ses apprenants : sur 75 situations comiques relevées, 51 étaient de l'enseignante et 24 des apprenants. Cette observation se retrouve dans ses déclarations puisqu'en plus d'affirmer que rire « c'est [sa] façon de vivre », elle indique que les rires présents dans la classe proviennent à la fois d'elle-même et de ses élèves, mais qu'elle est généralement la première à « commencer » (sous-entendu à rire et blaguer), pour que les élèves comprennent que les rires dans sa classe sont acceptés.

- Enfin, E4 génère plus de situations comiques que ses apprenants, mais l'écart est moins prononcé que chez E3 : sur 74 occurrences, 43 provenaient de l'enseignant et 31 des apprenants. Il avait indiqué penser être « sérieux en public » et « assez drôle » dans sa classe, mais précisait que ce sont souvent les élèves qui créaient des situations portant à rire, puisque « c'est les élèves qui sont drôles ». Or les rires vont dans les deux sens et proviennent à la fois des apprenants et de l'enseignant.

Globalement, le rire est présent dans chacune des classes filmées et ses causes proviennent à la fois des enseignants et des apprenants. Voyons désormais le détail de ces causes.

1.2.2. Causes des rires et procédés comiques

Priego-Valverde (2023) insiste sur la difficulté de catégoriser une interaction dans un type de comique dû à l'étendue de possibilités que nous offre une même situation dans différents contextes, ainsi qu'à la manière dont le destinataire interprète l'énoncé.

Pour comprendre ce qui fait rire ou pas les participants aux classes filmées, j'ai choisi de m'y aventurer, en m'appuyant sur trois sources proposant différentes terminologies que je trouve complémentaires : d'abord les sept procédés développés par Priego-Valverde (voir partie 1, 2.3.1), auxquels s'ajoutent les types de comique d'abord découverts dans le milieu de la comédie (voir partie 1, 2.1.1), puis les procédés de comique pédagogique développés par Wanzer et al. (2006 ; voir partie 1, 3.1.3), regroupés dans le tableau ci-dessous :

Procédés comiques en comédie	Procédés comiques chez Priego-Valverde (2023)	Procédés comiques chez Wanzer et al. (2006)
Comique de geste Comique de situation Comique de mots Comique de répétition Comique de caractère Comique de mœurs	Association d'univers différents Jeu sur les signifiants (comique de mots) Jeu sur les registres de langue Développement d'une logique interne (raisonnement personnel) Discours allusif (réutilisation de blagues, non-dits, <i>private jokes</i>) Jeu sur les discours (préconstruits, stéréotypes) Attitude du locuteur (image renvoyée par le locuteur à son audience)	<ul style="list-style-type: none"> • <u>En lien avec le cours</u> : Matériel pédagogique Jeux de rôle Gestes explicatifs et mimes Maladresses et erreurs Corrections • <u>Pas en lien avec le cours</u> : Histoires personnelles et anecdotes Faits d'actualité • <u>Autre</u> : Autodérision Comique méprisant et offensant Taquineries

Figure 8. Procédés comiques retenus pour catégoriser les interactions comiques des classes filmées.

Wanzer et al. expliquent qu'en didactique, le comique à privilégier serait celui en lien avec le contenu de la leçon, afin de tirer parti de deux objectifs du comique en classe qui sont de favoriser l'atmosphère éducative et produire du savoir en lien avec la langue enseignée et sa culture.

- Chez E1, 75% des interactions ayant mené à des rires sont en lien avec l'activité du cours (c'est-à-dire avec le matériel ou les objectifs pédagogiques associés), majorité qu'elle

avait annoncée lors de notre entretien. E1 semble en effet choisir des activités qui peuvent prêter à rire, par exemple dans le cours 1 :

- Révisions du conditionnel associée à un jeu (*snake and ladder*) pour mettre en compétition les apprenants (le jeu selon E1 permet « d’attirer l’attention », de varier l’apprentissage et de le rendre « plus intéressant »)
- Karaoké d’une chanson française
- Projection d’une vidéo de Mr. Bean
- Mise en place d’un jeu « plutôt ... ou ... » dans lequel les apprenants devaient choisir leur camp selon les propositions (exemple : plutôt wifi ou pas de wifi)

Elle fera aussi usage de thèmes relatifs aux intérêts des apprenants, comme l’usage du téléphone portable lors du cours 2, ou le thème du journalisme dans le cours 3 (l’un des apprenants était journaliste auparavant, ce qui a généré beaucoup d’interactions comiques). En revanche, E1 m’avait indiqué que ses classes riaient des différences d’accents entre le français et l’indonésien, or dans les trois cours observés, aucune occurrence de ce genre n’a été relevée. Par ailleurs elle avait notifié son recours à des anecdotes personnelles, fait observable dans les occurrences relevées⁵⁴ ; ainsi qu’aux taquineries.

Ce dernier point est particulièrement récurrent dans les classes de E1, de la part des apprenants entre eux⁵⁵, de l’enseignante ciblant les apprenants⁵⁶ et des apprenants ciblant l’enseignante⁵⁷.

Je peux mettre en lien les anecdotes personnelles auxquelles elle a recours et ses résultats au HSQ (à la fois élevés en humour automélioratif et autodépréciatif) : en se livrant sur des faits personnels usant d’un ton comique, elle indique sa capacité à rire de certaines situations de la vie parfois délicates, tout en laissant les autres en rire également.

Toutefois lors de son test au HSQ, le score le plus bas était relatif à l’humour agressif, pourtant, les taquineries (faisant partie de l’humour agressif) sont relativement présentes de la part de l’enseignante.

- Chez E2, seulement 15% des occurrences relevées ne sont pas en lien avec les activités pédagogiques en cours et ces quelques occurrences proviennent des apprenants. E2 avait en effet indiqué lors de notre entretien que les rires étaient « toujours reliés au cours ».

⁵⁴ Par exemple, voir E1, Cours 3, [O21](#)

⁵⁵ Par exemple, voir E1, Cours 1, [O9](#)

⁵⁶ Par exemple, voir E1, Cours 2, [O10](#)

⁵⁷ Par exemple, voir E1, Cours 1, [O28](#)

Les occurrences comiques proposées par E2 relèvent généralement d'éléments de correction⁵⁸ : les rires se déclenchent alors lorsque les apprenants réalisent leur erreur, ce qui s'apparente à de l'autodérision de leur part. E2 avait justement indiqué lors de notre entretien que ses interventions comiques étaient généralement spontanées puisqu'elles étaient en réaction aux productions des apprenants et confiait « je fais une précision de prononciation et après ils rigolent »⁵⁹.

Si les occurrences relevées sont nombreuses chez E2 c'est aussi probablement dû à la mise en place de jeux de rôles et de société, en particulier le jeu *Tic Tac Boom*, dont les apprenants utilisent la bombe pour se poser des questions. De nombreux rires ont éclaté au moment où la bombe explosait, potentiellement à cause de l'esprit de compétition né entre les apprenants en contexte de jeu.

Les résultats au HSQ avaient révélé un usage majeur d'humour affiliatif chez E2. Selon Wanzer et al. (2006), le comique en lien avec le cours est considéré d'affiliatif ; l'usage que E2 fait du comique en classe correspondrait ainsi à sa vision réflexive du comique.

- Dans ses classes, E3 est la principale initiatrice d'interactions comiques. Lors de notre entretien, elle avait indiqué que les interactions comiques ne concernaient pas toujours le thème abordé dans le cours : 30% des rires relevés proviennent d'interactions n'étant pas en lien avec le contenu du cours. La particularité de E3 est d'insérer des faits (actuels ou passés), des anecdotes personnelles et des références culturelles (notamment indonésiennes) à ses propos, pour les illustrer de manière comique. Lors de l'auto-confrontation, E3 explique qu'elle souhaite faire réagir les apprenants par rapport à l'importance de s'intéresser à l'environnement qui les entoure puisque selon elle, « les problèmes c'est pas toujours *Alter Ego*, il y a d'autres problèmes ».

Par exemple, lors du troisième cours filmé, elle prendra le contexte d'une conversation sur le thème « manifestations » pour exprimer de manière comique son inquiétude par rapport au désengagement des apprenants dans la vie étudiante. En effet, après des rires provenant du fait que des étudiants du groupe A expliquent ne pas manifester parce qu'il fait trop chaud à l'extérieur⁶⁰, elle reliera cette partie du cours à une anecdote sur la promotion d'étudiants

⁵⁸ Par exemple, voir E2, Cours 2, [O24](#)

⁵⁹ E2 avait indiqué souvent rire dû à la prononciation des apprenants, par exemple, voir E2, Cours 3, [O25](#)

⁶⁰ Voir E3, Cours 3, Groupe A, [O7](#)

précédente qui eux manifestaient beaucoup pour leurs droits. J'ai ainsi questionné E3 sur son choix de faire usage du comique pour faire passer son message :

Z : Tu leur montres la différence entre eux et les étudiants précédents de manière drôle...

E3 : ...Dans cette classe si j'utilise des mots trop forts ils vont avoir des sentiments et...

Z : ... Quels types de sentiments ?

E3 : De se sentir accusés, coupables.

Z : Coupables si tu leur fais la morale ?

E3 : Oui, donc j'essaie de faire en douceur.

Puis nous avons observé lors de l'auto-confrontation que la même situation se répète dans le groupe B⁶¹. Lorsque ces apprenants répondent qu'ils ne manifestent pas non plus, elle leur dit (en indonésien et en riant) « vous mangez, vous priez et vous dormez ». Elle ajoutera que les seules manifestations qu'ils connaissent sont sur leur manuel, *Alter Ego*, car il fait trop chaud pour manifester (en référence à la situation vue avec le groupe A). Nous avons échangé au sujet de cette interaction :

E3 : Après la classe ils mangent, ils prient et rien, il n'y a pas d'activité.

Z : Tu te moques un peu d'eux ?

E3 : Oui. Parce qu'ils ne vont pas chercher plus ou aller à l'IFI // C'est difficile de motiver.

Z : Tu es lassée de leur comportement ?

E3 : Ouais.

Z : Est-ce que tu espères pouvoir les faire changer ? Les motiver ?

E3 : Je pense qu'en utilisant les mots rigolos et les comportements doux c'est mieux pour eux pour changer. Avant la pandémie c'était différent il fallait dire quelque chose fort. Ils sont sensibles. Si on utilise des mots trop forts ça va les bloquer après la classe.

Ainsi, E3 fait usage du comique pour exprimer sa lassitude de manière douce pour ne pas froisser ses apprenants. Le rire pourra ici être une manière d'attirer l'attention sur des faits environnants auxquels ces derniers ne s'intéressent pas de manière habituelle. Cette attitude reflète les résultats de l'enseignante au HSQ : des scores élevés en humour affiliatif et automélioratif, par lesquels elle sera capable de rire dans l'adversité sans se prendre trop au sérieux ni chercher à blesser autrui.

⁶¹ Voir E3, Cours 3, Groupe B, [O7](#)

- Concernant E4, il avait indiqué avant les enregistrements vidéo que tout le comique émanant de ses classes était en lien avec le contenu des cours ; c'est en effet le cas pour 90% des occurrences.

La manière dont il invite ses apprenants à s'exprimer à l'oral semble propice aux rires : par exemple lors du cours 1, les deux groupes devaient lire des slogans accompagnés d'une intonation adéquate à la situation (par exemple, crier un slogan dans un contexte de manifestation) ; puis terminer le cours en proposant leur propre scène de manifestation devant la classe, accompagnée d'affiches créées par leurs soins. E4 justifie son choix en m'expliquant que les apprenants sont friands de comédie et de jeux de rôle.

Les apprenants valideront d'ailleurs cette affirmation grâce au questionnaire que je leur distribuais à chaque fin de cours ; voici quelques réponses obtenues à la fin du cours 1, à la question « Peux-tu te remémorer une situation drôle lors de ce cours ? »⁶² :

- « Aujourd'hui nous faisons la manifestation. It's so funny to see and hear the slogan. »⁶³
- « The part when we were shouting things was pretty funny. »⁶⁴
- « When the groups are presenting the poster of demonstration. »⁶⁵
- « Parce qu'on fait des démos entre étudiants. »

Dans ces cas de présentations orales, les apprenants n'hésitent pas à se mettre en scène pour faire rire leur audience notamment par des costumes ou du comique de geste. Pour clôturer ces oraux, E4 a tendance à y ajouter un commentaire comique, comme il l'avait fait lors d'une présentation d'étudiants jouant une manifestation contre les frais de scolarité : sur le ton de la rigolade, il propose aux élèves de « prendre une photo (de l'affiche de manifestation) et l'envoyer au rectorat »⁶⁶, ce qui avait généré de nombreux rires. Il répétera d'ailleurs cette même blague dans l'autre groupe. Il m'expliquera lors de l'auto-confrontation que les frais de scolarité sont élevés à UGM et que les apprenants s'en plaignent, ce type de blague relève de l'humour (dans sa signification francophone comme nous l'avons vu en partie 2, 2.1.1), voire de la satire.

Les résultats de E4 au HSQ avaient soulevé un recours plus léger que les autres enseignants à l'humour affiliatif (le type de comique qui crée de l'amusement tant chez soi que chez les autres), mais un score élevé en humour agressif. Compte tenu des occurrences

⁶² Les apprenants étaient invités à répondre dans la langue de leur choix (français, anglais ou indonésien).

⁶³ « C'est très drôle de voir et d'écouter les slogans. » [ma traduction]

⁶⁴ « La partie où nous criions des choses était plutôt drôle. » [ma traduction]

⁶⁵ « Quand les groupes présentaient les affiches de manifestation. » [ma traduction]

⁶⁶ Voir E4, Cours 1, Groupe B, [O19](#) et E4, Cours 1, Groupe A, [O25](#)

relevées, E4 a en effet souvent recours à la taquinerie et à l'humour, vus par Wanzer et al. (2006) comme faisant partie du comique agressif. Il fera aussi usage de l'ironie, ce qui correspondrait à son score élevé en humour automélioratif.

1.3. Résumé du chapitre 1

En résumé, cette partie avait pour ambition de catégoriser les types de comique employés par les enseignants dans les classes observées. Dans les tableaux d'analyse répertoriant toutes les interactions comiques récoltées (annexes 12 à 27), je retrouve tous les procédés comiques listés en figure 8⁶⁷. Bien que la subjectivité du comique et le nombre élevé d'occurrences retenues rendent complexe leur catégorisation, je relève parmi toute cette variété de comique des spécificités propres aux classe de chaque enseignant :

- E1 favorise les jeux oraux en laissant les apprenants créer leurs propres énoncés de manière improvisée et laissera place à la taquinerie.
- E2 émet moins d'énoncés comiques que ses apprenants mais les corrigera de manière comique. La mise en place de nombreux jeux favorisant la compétition génère de nombreux rires, tant de la part des apprenants que de celle de E2.
- E3 n'hésite pas à se détacher du contenu de son cours pour relier ses propos à des faits réels pour inciter ses apprenants, par le biais d'anecdotes comiques, à s'intéresser à l'actualité.
- E4 de son côté utilisera les productions de ses apprenants pour les commenter avec dérision et fera aussi usage d'ironie, notamment pour des sujets politiques et historiques.

D'un point de vue didactique, nous avons vu au fil du cadre théorique qu'inclure le comique à la pratique enseignante pouvait avoir des bénéfices quant à l'acquisition des compétences langagières du CECRL ainsi qu'à l'atmosphère de classe.

Chaque enseignant a cependant une relation au comique qui lui est propre, faisant qu'il voudra ou pourra ou non l'inclure à ses classes. Ici, alors que chaque enseignant affirme faire usage du comique (notamment pour dissiper le stress associé à l'apprentissage et rendre ce dernier agréable), ils ne se considèrent pas tous comme drôle au premier abord. Pourtant

⁶⁷ La catégorie attribuée à chaque interaction est cependant à considérer avec précautions puisqu'elle dépend de ma compréhension de l'interaction, parfois confirmée par l'enseignant lors de l'auto-confrontation, mais elle n'inclut pas le point de vue des apprenants, ayant peut-être eu d'autres intentions.

chacun intégrera le rire à sa pédagogie d'une manière différente, passant notamment par des activités de production orales (dont certaines ont été mentionnées ci-dessus) ainsi que par l'improvisation en réaction à des productions d'apprenants (par des commentaires comiques ou des corrections). Cette remarque revient à la partie 1, 3.3.1, où nous avons vu que si l'enseignant souhaite intégrer le rire à ses classes mais qu'il doute de ses capacités à faire rire, il peut le faire au travers de son matériel pédagogique – sans oublier que le comique en lien avec les contenus et matériaux pédagogiques serait à privilégier pour des rires en phase avec le contexte éducatif. De plus, si l'atmosphère se prête à un comique bienveillant et que le rire est accueilli en classe, il pourra potentiellement compter sur la participation de ses apprenants, qui comme dans notre cas, sont générateurs de rires.

Ayant désormais établi le profil des enseignants quant à leurs particularités face au comique et observé la réalité du terrain dénotant de leur usage du comique à des fins éducatives, je peux dorénavant diriger mon analyse vers la dimension plurilingue du contenu des interactions comiques.

Chapitre 2 – La dimension plurilingue du rire

Dans ce second chapitre, je répondrai d'abord à ma seconde question de recherche, à savoir :

B. Quelle langue, entre le français et l'indonésien, est privilégiée lors d'interactions comiques chez les enseignants de FLE indonésiens ?

Pour ce faire, je reviendrai sur le nombre d'interactions comiques réalisées en indonésien pour chaque enseignant et illustrerai mes observations avec le détail de certaines occurrences. En parallèle, je chercherai à répondre à ma dernière question de recherche :

C. Selon les choix de langues et de procédés comiques opérés par l'enseignant, quelles sont les réactions des apprenants ?

Je tenterai d'observer si le rire en langue cible pourrait contribuer à l'acquisition de compétences langagières et dans quelles mesures le rire en langue source peut influencer la classe.

2.1. Langue privilégiée chez E1

D'après le visionnage intégral des trois classes, le français est la langue que E1 utilise la majeure partie du temps. Ceci semble justifier le fait que parmi les 39 interactions comiques qu'elle a générées, seulement 5 ont été réalisées en indonésien (toutes lors du second cours filmé). Il semblerait que l'enseignante fasse principalement usage du français

lorsqu'elle fait rire sa classe. Elle avait d'ailleurs indiqué lors de notre entretien pré-observation que les apprenants « peuvent parler de toutes les choses, mais il faut parler français » et n'hésitera pas à les rappeler à l'ordre lorsqu'ils bifurquent vers leur langue première⁶⁸. De ce fait, sur 40 interactions comiques, cette-fois ci générées par les apprenants, moins d'un quart étaient en indonésien.

2.1.1. Exemple d'interaction comique en indonésien

Parmi les quelques interactions comiques en indonésien de E1, l'une a particulièrement retenu mon attention (les autres étant généralement fondées sur des traductions du français à l'indonésien⁶⁹) :

Cours n°2 Enseignante : Eka (E1) Date : 27/03 Nombre d'élèves : 8 Niveau : B1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O13	(E1 réalise qu'elle vient de la même île que l'étudiant qui parle) E : Ah vous êtes comme moi, on vient de Sumatra ! (rires) AA et E : (parlent en indonésien)	E : rires AA : rires E : rires	(Transcription de l'AC) E1 : Parfois quand j'explique quelque chose qui arrive dans la réalité, ils parlent en indonésien, comme ça. Ça arrive toujours. J'essaie de parler en français mais il répond en indonésien Z : Quand vous parlez de l'Indonésie ils parlent en Indonésien ? E1 : Oui mais si je change de sujet hors de l'indonésien, comme la langue française, ils parlent français Z : Et là vous riez pourquoi ? E1 : Ce sont les expressions. Les Lampungais utilisent/ tutoyer ou vouvoyer c'est <i>kamu</i> mais avec <i>uma</i> Z : Et du coup pourquoi vous rigolez ? E1 : Parce que c'est très connu, on connaît bien si on vient de Lampung on dit xxx. C'est que nous qui comprennent, entre les Sumatranais.	Indonésien	Non	Jeu sur les registres, sur les discours et discours allusif

Figure 9. E1, Cours 2, Occurrence 13

Ici au cours d'un travail à l'oral, un apprenant fait référence à sa ville natale, située sur l'île de Sumatra en Indonésie. Après que l'enseignante réalise qu'ils proviennent tous deux de la même ville, ils débute une conversation en indonésien au cours de laquelle E1 a fait rire la classe : comme nous pouvons le lire dans la transcription décrite ci-dessus, E1 explique qu'ils discutent d'expressions propres au dialecte parlé dans la région de Lampung, références qui selon elle ne sont compréhensibles que par les Sumatranais⁷⁰.

⁶⁸ Voir E1, Cours 3, [O8](#), occurrence dans laquelle ce rappel à l'ordre fera rire les apprenants.

⁶⁹ Par exemple, voir E1, Cours 2, [O24](#)

⁷⁰ Les Sumatranais sont les habitants de Sumatra, île en Indonésie.

En lui faisant visionner l'extrait vidéo de l'interaction lors de l'auto-confrontation, elle confiera également que lorsqu'elle fait référence à une situation réelle se déroulant en Indonésie, les apprenants basculent du français à l'indonésien de manière quasiment systématique. Revient alors ici la question du rire communautaire, évoquée en partie 1, 1.1.2. Dans le cas présent ici, nous pouvons réfléchir à la possibilité de rire d'un sujet relatif à notre pays natal, mais dans une langue étrangère.

2.1.2. Attitude des apprenants

Nous savons que le rôle de l'enseignant est primordial dans le développement d'une atmosphère comique adéquate au contexte éducatif (voir partie 1, 3.1.2), je me consacre dans cette partie à l'attitude des apprenants par rapport à l'environnement comique proposé par l'enseignant. Pour ce faire :

- Je rendrai compte de l'usage global que font les apprenants du français et de l'indonésien dans les classes observées.
- J'analyserai les réponses des apprenants au questionnaire qui était distribué à ma demande par leur enseignant après chaque cours filmé (auquel je le rappelle, les apprenants n'ont pas répondu de manière régulière, les résultats sont pour cette raison à interpréter de manière indicative). J'observerai ainsi si les interactions réalisées en indonésien sont celles qui ont le plus marqué les apprenants.

D'abord, comme pour leur enseignante, moins d'un quart des situations comiques générées par les apprenants ont été réalisées en indonésien et provenaient toutes de situations n'étant pas en lien avec le cours (problèmes techniques, fautes de frappe) ou d'erreurs commises de leur part (auto-dérision). Cet usage relativement bas de l'indonésien sur l'ensemble des cours serait associé selon moi à deux facteurs :

- Les étudiants ont un niveau B1 en français, ils peuvent ainsi s'exprimer en langue cible sur la plupart des sujets qui leur sont familiers.
- L'enseignante a tendance à insister sur sa volonté d'entendre ses apprenants s'exprimer en français.

Sur les trois questionnaires post-enregistrement distribués, celui du premier cours est le seul auquel tous les apprenants ont répondu, je me concentrerai ainsi sur les données obtenues à partir de ce dernier. Les réponses à la question « Peux-tu te remémorer une situation drôle lors de ce cours ? » me renvoient à trois activités :

- Le jeu « *snake and ladder* » à travers lequel ils ont révisé le mode du conditionnel.

- Le visionnage d'une vidéo de Mr. Bean.
- Le jeu « plutôt ... ou ... » où les apprenants devaient choisir leur camp par rapport à deux propositions.

Ces trois catégories représentent effectivement les principales activités répertoriées dans le tableau d'analyse de E1, Cours 1 (annexe 12), durant lesquelles de nombreux rires étaient audibles. Toutes les occurrences relatives à ces activités relèvent d'interactions comiques en français.

Lors du jeu « *snake and ladder* », les apprenants riaient à la fois de leurs erreurs et de leurs victoires (accompagnées d'applaudissements). Le visionnage de la vidéo de Mr.Bean n'a quant à lui généré aucune interaction, mais simplement de nombreux rires dus au comique de geste du comédien (les films de Mr. Bean étant muets). Enfin, le dernier jeu s'est déroulé en deux étapes : des propositions préparées par l'enseignante (par exemple, « plutôt machine à café ou fontaine à eau »), puis des propositions des apprenants, cette fois improvisées.

Cette dernière étape ayant beaucoup fait rire la classe présente une situation comique particulière à laquelle un apprenant se réfère dans sa réponse au questionnaire, en se remémorant : « The situation when we were playing games about “this or that” and one of my classmates made a funny question which was “class with madame Eka or free class” »⁷¹, représentant l'occurrence E1, Cours 1, O28 :

Cours n°1 Enseignante : Eka (E1) Date : 13/03 Nombre d'élèves : 8 Niveau : B1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O28	A4 : La classe avec madame Eka ou libre	AA : rires E : rires		Français	Oui	Taquineries envers l'enseignant
	A5 : pas de classe !	AA : rires E : rires				
	AA : pas de classe ! wouhou::					

Figure 10. E1, Cours 2, Occurrence 28

Cette interaction résume à mon avis la manière dont les interactions comiques peuvent se présenter dans les classes de E1 : le français est la langue privilégiée pour le comique, tant par les apprenants que par l'enseignante. Cette dernière proposera des activités propices aux rires, pouvant impliquer une atmosphère favorable à l'entente entre les

⁷¹ « La situation où nous jouions au jeu « plutôt ... ou ... » et une de mes camarades a proposé une question drôle qui était « la classe avec madame Eka ou libre ». [ma traduction, fondée sur E1, C2, O28]

participants. De ce fait, une communauté de confiance peut se créer, mettant à l'aise les apprenants face à leurs erreurs (autodérision) et autorisant les taquineries, y compris à destination de l'enseignante.

2.2. Langue privilégiée chez E2

J'avais pour hypothèse qu'étant donné le niveau débutant (A1) des apprenants de E2, je recenserais un certain nombre d'interactions orales en indonésien ainsi que de rires provenant d'énoncés en indonésien dans ses classes. Pourtant, le français semble également être la langue privilégiée lorsque des rires surviennent. En effet, d'après le tableau récapitulatif le nombre d'occurrences comiques relevées dans chaque cours (figure 7), les trois quarts des interactions comiques ont été réalisées en français, qu'elles soient produites par E2 ou ses apprenants.

Nous avons vu dans le chapitre précédent que les interactions comiques générées par E2 provenaient généralement d'éléments de correction en réponse à des erreurs commises par les apprenants, notamment au niveau de la prononciation. C'est uniquement lorsqu'il corrige ses apprenants que E2 fera tout de même parfois usage de l'indonésien pour le comparer au français, comme nous le verrons dans l'exemple suivant.

2.2.1. Exemple d'interaction comique mêlant français et indonésien

Cours n°3 Enseignant : Agung (E2) Date : 19/03 Nombre d'élèves : 7 Niveau : A1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O25	(Problème de prononciation du mot « demain » par un apprenant) E : Demain c'est comme <i>demangan</i>	AA : rires	(Explications lors de l'AC) E2 explique qu'il compare « demain » et « <i>Demangan</i> » (un quartier de la ville) pour qu'ils se souviennent de la prononciation.	Indonésien	Oui	Jeu sur les signifiants

Figure 11. E2, Cours 3, Occurrence 25

Ici E2 cherche à résoudre un problème de prononciation rencontré par un apprenant au moment de dire « demain », en comparant le mot « demain » au mot indonésien « demangan », quartier de la ville de Yogyakarta. Il expliquera lors de l'auto-confrontation vouloir associer un mot nouveau à un mot composé de sons qu'ils connaissent déjà afin « qu'ils se souviennent de la prononciation ».

Ici l'énoncé produit par l'enseignant mêle le français et l'indonésien, c'est cependant au moment où l'enseignant dit « demangan » que les apprenants ont ris. J'ai placé cette

occurrence dans la catégorie de comique « jeu sur les signifiants », puisqu'elle met en lien deux mots perçus comme similaires par l'enseignant, qui joue de cette tonalité.

2.2.2. Attitude des apprenants

Si ces apprenants sont capables de rire des corrections de E2, peut-être font-ils preuve d'autodérision. J'ai mentionné le fait que les apprenants de E2 génèrent plus de rire que l'enseignant lui-même. Une partie des interactions comiques venant des apprenants relèvent de maladroites, erreurs de français, hésitations ou oublis, menant à des rires à la fois de la personne commettant l'erreur et des autres acteurs présents dans la classe.

Bien que E2 ait oublié de partager le questionnaire post-enregistrement à deux reprises à ses apprenants, j'ai pu récolter quelques réponses de leur part lors du troisième cours, m'indiquant certains de leurs souvenirs comiques marquant lors de ce cours, notamment : « Other students mentioning wrong vocabulary and myself saying the wrong words. »⁷²

Ici l'apprenant affirme rire à la fois de ses propres erreurs et des erreurs des autres. Ils en viennent d'ailleurs parfois à jouer de ces erreurs pour faire rire le reste de la classe. En effet une autre réponse, « Mas Krisna miss called monsieur Gilang and called him monsieur Agung »⁷³, fait référence à une situation où lors d'un jeu de rôle, un apprenant (Krisna) s'adresse à Gilang (l'assistant de E2) en l'appelant « monsieur Agung » (prénom de E2), maladresse qui a fait rire toute la classe. L'apprenant jouera par la suite de sa propre erreur puisqu'il clôturera le jeu de rôle en s'exclamant « Bonne soirée monsieur Agung ! ». En reproduisant la même erreur, cette fois-ci en le faisant exprès, il aura déclenché une nouvelle vague de rire.

En résumé, les classes de E2 qui ont été analysées rient en français. Bien qu'ayant un niveau débutant, les apprenants sont capables de produire des énoncés comiques en langue cible et sont encouragés à le faire par E2, qui mettra principalement en place des jeux oraux dans lesquels les apprenants commettent naturellement des erreurs. E2, semblant appréhender l'erreur avec légèreté accompagnera ses corrections de rires, laissant la possibilité à ses élèves d'en commettre d'autant plus et de les accepter avec autodérision.

⁷² « Les autres étudiants mentionnant le mauvais vocabulaire et moi utilisant les mauvais mots. » [ma traduction]

⁷³ « Krisna s'est trompé en appellent monsieur Gilang « monsieur Agung » » [ma traduction]. Voir E2, Cours 3, [O33](#)

2.3. Langue privilégiée chez E3 et E4

Étant donné que E3 et E4 enseignaient aux mêmes apprenants, j'ai choisi d'analyser leurs interactions comiques en simultané pour les comparer afin d'observer les effets que peuvent avoir des choix comiques et linguistiques éloignés sur une même classe.

Dans ses classes, E3 utilise principalement l'indonésien. En termes de comique, 90% des occurrences relevées qu'elle a générées l'ont été dans cette langue et 60% du côté de ses apprenants. Chez E4, la tendance s'inverse, que ce soit de sa part ou de celle de ses apprenants, seulement 10% des occurrences comiques ont été effectuées en indonésien.

2.3.1. Exemple d'interaction comique chez E3 et E4

Dans le chapitre précédent, j'ai expliqué que la majeure partie du comique de E3 provient de faits d'actualité et d'anecdotes culturelles ou personnelles. Nous avons vu ici que ces énoncés se font majoritairement en indonésien. Ainsi, alors que pour les autres enseignants j'ai présenté la manière dont ils ont recours à l'indonésien (représentant une minorité de leurs interactions comiques), chez E3, j'analyserai les quelques situations où elle déclenche le rire à partir d'un énoncé exposé en français.

Sur 51 occurrences relevées chez E3, 6 ont été effectuées en français. Ces interactions révèlent que lorsque E3 a recours au français, elles sont tout de même associées à de l'indonésien. Par exemple⁷⁴ :

Cours n°1 Enseignant : Wulan (E3) Date : 06/03 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE A						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O5	Phrases du manuel : J'étais le plus fort de la classe / J'ai été le plus fort de la classe E : (lit les phrases en français et illustre la différence entre imparfait et passé composé avec des exemples en indonésien : au milieu d'une phrase en indonésien, elle ajoute le mot « brusquement »)	AA : rires E : rires	(Explications lors de l'AC) E3 explique qu'elle donne un exemple en relation avec le collègue et le lycée : au collège les filles sont plus grandes en taille que les garçons, et brusquement au lycée, c'est l'inverse. (Transcription de l'AC) Z : à ton avis pourquoi c'est drôle ? E3 : bah parce que c'est vrai ! les filles on arrête de grandir Z : et est-ce que l'intonation que tu utilises quand tu dis "brusquement" a son importance dans le rire ? E3 : oui (rires) bien sûr, mais parce que j'utilise la langue française pendant les phrases indonésiennes	indonésien et français	Oui	Incongruité, anecdote, attitude du locuteur

Figure 12. E3, Cours 1, Occurrence 5

⁷⁴ La même scène est observable dans le groupe B, voir E3, Cours 1, Groupe B, O7

Ici, E3 utilise l’alternance codique en intégrant un mot français à une phrase indonésienne. C’est au moment où elle prononce le mot « brusquement » (associé à une intonation exagérée et des gestes des bras) que les apprenants ont ris. Les rires ici peuvent selon moi être la cause de plusieurs procédés comiques : d’abord le fait que l’anecdote racontée en indonésien puisse être drôle pour les apprenants ; l’attitude de l’enseignante accentuant son intonation et gesticulant ; ou bien l’incongruité due à la surprise d’un mot français (que les apprenants comprennent) au milieu d’une phrase indonésienne. Selon les dires de E3 pendant l’auto-confrontation, les rires sont dus à l’utilisation de la langue française « pendant les phrases indonésiennes ».

Dans le cas de E4, la situation s’inverse : il fera aussi usage de l’alternance codique, mais pour agrémenter un énoncé français de mots indonésien. Sur les 43 interactions comiques qu’il a induites, seulement 4 intègrent la langue indonésienne. Par exemple :

Cours n°1 Enseignant : Bagus (E4) Date : 26/03 Nombre d’élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE B						
N° d’occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l’enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l’activité	Type de comique/cible de la blague
O12	E : Le hors d’œuvre, qu’est-ce que c’est ?		(Transcription de l’AC) E4 : Ils entendent « l’heure d’œuvre », comme si on ouvre quelque chose, et en Indonésie pendant le ramadan quand on casse le jeûne on fait l’ouverture (<i>jam buka puasa</i>)	Indonésien	Oui	Jeu sur les signifiants
	A : (répondent en indonésien) <i>jam buka</i> (= heure d’ouverture)					
	E : <i>jam buka ? Jam buka puasa</i> ou quoi ? (= rupture du jeûne)	AA : rires E : rires	=> E4 indique que les apprenants rient parce qu’ils traduisent littéralement			

Figure 13. E4, Cours 1, Groupe B, Occurrence 12

Nous avons vu auparavant que E4 fonde généralement ses commentaires comiques sur les énoncés de ses apprenants, c’est à nouveau le cas dans l’exemple proposé ci-dessus, qu’il répétera d’ailleurs dans le groupe A. Ici, il incite ses apprenants à trouver la traduction de « hors d’œuvre », que ceux-ci ont confondu selon lui avec les mots « heure d’œuvre », traduite littéralement en indonésien par « *jam buka* ». À partir de ce malentendu, E4 joue sur les signifiants en interrogrant « *jam buka puasa ?* », une référence culturelle propre à la communauté indonésienne musulmane qui correspond à l’heure de rupture du jeûne pendant le ramadan⁷⁵.

⁷⁵ Le cours a été filmé en période de ramadan.

L'usage du comique et son interprétation sont propres à chacun. E3 et E4 en ont une utilisation différente en classe. Nous verrons dans la section suivante que le comportement de l'enseignant face au comique influe sur celui des apprenants.

2.3.2. Attitude des apprenants

E3 et E4 enseignent aux mêmes classes grâce au même matériel pédagogique (manuel *Alter Ego B1*, 2013). Ce manuel propose plusieurs activités de mise en scène, qui d'après les enseignants, plaisent beaucoup aux apprenants.

En effet, les réponses des apprenants aux questionnaires post-enregistrements dans lesquels se sont produits des présentations orales (E3, cours 2 et E4, cours 1) sont unanimes : ce sont ces productions (préparées et en français) qui ont été le plus mémorables en matière de rires. Les apprenants indiquent avoir ris de leurs camarades qui n'hésitent pas à user de gestes, exagérations, cris ou insultes pour faire rire la classe (à noter que les enseignants rient aussi à ces productions).

En dehors de ces saynètes, j'ai pu enregistrer des réponses bien spécifiques à chaque enseignant qui correspondent aux observations exposées précédemment.

Voici quelques commentaires des apprenants sur les cours de E3 par rapport à la question « Peux-tu te remémorer une situation drôle lors de ce cours ? » :

- « It was the way madame Wulan told her own story of life, the way she speaks in javanese, and we felt really close with her that's why we can deliver a joke with her also. »⁷⁶
- « Avec Mme. Wulan nous comprenons bien les blagues car nous venons tous les deux de Java et elle enseigne avec enthousiasme, ce qui suffit à nous rendre encore plus enthousiastes. »
- « That one time when Mme. Wulan makes some jokes on "indonesianizing" some of the french language as an intermezzo (it's always funny) »⁷⁷

Pour rappel, E3 est l'enseignante avec qui les apprenants d'UGM m'avaient confié le plus rire en classe. Pourtant d'après le tableau récapitulatif du nombre d'interactions comiques relevées (figure 7), sur l'ensemble des cours filmés, plus de rires ont été relevés dans les classes de E4. D'après les réponses ci-dessus, je peux conclure que l'usage de l'indonésien

⁷⁶ « La manière dont Mme. Wulan raconte ses propres histoires personnelles, la manière dont elle parle en javanais et nous nous sentons vraiment proche d'elle c'est pour cela que nous pouvons aussi produire des blagues avec elle. » [ma traduction]

⁷⁷ « Le moment où Mme. Wulan fait des blagues en transformant des mots indonésiens en français comme un intermède (c'est toujours drôle). » [ma traduction]

rapproche E3 de ses apprenants, qui peuvent se sentir ainsi plus à même de générer des blagues en retour, puisqu'ils échangent en langue première.

Pourtant d'après l'enseignante, son recours à l'indonésien n'a pas nécessairement pour objectif de la rapprocher de ses apprenants, mais de faciliter leur compréhension du contenu comique. Elle confiera lors de l'auto-confrontation :

Z : Tu ne penses pas que si tu faisais des blagues en français, ils en feraient aussi en français ?

E3 : D'après moi si les messages sont difficiles à comprendre, il faut qu'on utilise n'importe quelle manière, parler indonésien. Si l'information est facile, on peut utiliser la langue française.

Z : Donc tu penses que leur niveau de compréhension des blagues dépend de leur niveau de français ?

E3 : Voilà

Z : Tu penses que leur niveau actuel en français n'est pas assez élevé ?

E3 : Pas le niveau de la langue, mais le niveau de connaissances de la blague, de la situation.

Z : Ce qui pêche c'est le contexte ?

E3 : Le contexte, ils n'ont pas les références. Dans les sujets proches, si on utilise les mots français ça va. Mais si le sujet est hors de nous, c'est difficile.

Z : Si c'est sur le cours, en français ça peut aller ? Mais si c'est hors...

E3 : ...Hors du cours c'est difficile.

E3 affirme ici plaisanter en indonésien parce que les références sur lesquelles elle s'appuie (n'étant pas en lien avec le cours) ne seraient pas à la portée des apprenants si elle les relatait en français. Ceci sous-entend que si une information est déjà « difficile à comprendre » en indonésien elle le serait d'autant plus en français. Il m'est cependant impossible de vérifier cette hypothèse puisque je n'ai collecté aucune donnée de E3 tentant une blague en français n'étant pas reliée au cours.

En revanche, E4 fait un usage quasiment exclusif du français. Nous savons que les situations comiques qu'il génère se fondent souvent sur le comportement ou les énoncés de ses apprenants (observation validée par les apprenants aux questionnaires post-enregistrements, mentionnant aussi des blagues d'étudiants auxquels E4 a réagi). Mais E4 tentera quant à lui quelques situations plus complexes en français, auxquelles les apprenants sont effectivement capables de réagir par le rire.

En effet, lors du premier cours filmé, E4 avait par exemple préparé une expérience sur l'existentialisme (courant philosophique) au détour d'une conversation sur Jean-Paul Sartre. Cherchant à illustrer cette pensée par laquelle l'individu a une complète emprise sur les

décisions qu'il prend, il a invité un étudiant dans chaque classe à venir se placer au milieu de la salle, s'imaginer sur une falaise, puis choisir s'il saute de cette falaise, et si non, est-ce qu'il ne le fait pas pour lui ou pour ses proches. Expérience qui selon lui était difficile à illustrer et qui pour autant a généré beaucoup de rires lorsque les apprenants dans les deux classes ont fait semblant de sauter de la falaise⁷⁸. Ces situations ont été relevées comme marquantes par les apprenants dans le questionnaire post-enregistrement, par exemple :

- « When Ahmad chose to jump off the cliff when M. Bagus asked him why he wanna stay alive. »
- « Quand je rigolais avec mes camarades, que j'ai choisi à sauter de la falaise au lieu de vivre plus longue. »⁷⁹

Bien que cette expérience, qui peut être difficile à conceptualiser, ne soit pas la plus mémorable puisqu'uniquement quelques étudiants l'ont mentionnée, les rires qu'elle a générés en classe peuvent être interprétés comme un signe de compréhension de leur part.

2.4. Résumé du chapitre 2

Dans la partie 1 (partie théorique) j'avais proposé deux usages principaux du rire en contexte éducatif : le premier concerne l'amélioration des compétences langagières (linguistiques, sociolinguistiques et pragmatiques) tout en exposant les apprenants au comique en langue cible en tant que composante de la compétence interculturelle ; le second revient à favoriser l'atmosphère de classe et les relations interpersonnelles, le rire étant un stimulateur d'émotions positives. Je souhaitais observer quelle langue, entre la langue cible et la langue source était privilégiée lors d'interactions comiques et analyser l'effet de ces rires sur ces deux objectifs pédagogiques.

Ainsi, après analyse de l'usage du français et de l'indonésien dans les interactions comiques chez quatre enseignants indonésiens, je peux résumer en disant que pour les trois enseignants privilégiant le français, le comique provient principalement d'activités en lien avec le contenu du cours (notamment des productions orales réalisées par les apprenants, préparées en amont ou improvisées). Le comique produit en langue française s'intègre alors au processus d'acquisition de la langue cible, tout en induisant une atmosphère de classe agréable propice à l'apprentissage. En revanche, il n'est pas prouvé que le comique observé

⁷⁸ Par exemple, voir E4, Cours 1, Groupe B, [O15](#)

⁷⁹ « Quand Ahmad a choisi de sauter de la falaise quand M. Bagus lui a demandé pourquoi il voulait rester en vie. » [ma traduction]

dans ces classes indonésiennes s'intègre au développement de la compétence culturelle puisque les interactions, bien qu'énoncées en français, ne font pas nécessairement référence à un contenu relatif à la culture ou au comique du pays.

Concernant l'enseignante qui privilégie l'indonésien dans les situations comiques qu'elle crée, les retours des apprenants indiquent un sentiment de proximité entre eux et leur enseignante. Ceci pourrait être dû à une meilleure compréhension du contenu de l'énoncé comique et à une plus grande capacité à y répondre.

L'alternance codique, utilisée ici à quelques reprises par certains enseignants, pourrait alors servir de procédé comique intermédiaire en permettant aux enseignants de faire rire en langue cible dans la continuité d'un apprentissage linguistique et interculturel, tout en se référant à des éléments en langue source de manière ponctuelle ; la langue première pouvant être (comme nous l'avons vu en partie 1, 3.3.3) un outil de médiation.

Or ces choix ne dépendent pas que de l'enseignant, qui parfois malgré les efforts appliqués pour privilégier la langue cible, ne parviennent pas à la conserver lors des interactions. Et nous avait en effet indiqué que lorsqu'elle s'exprime au sujet de l'Indonésie, les apprenants basculent automatiquement vers l'indonésien.

Réflexe ou association d'une langue à un pays, l'expression du comique en langue étrangère est un système complexe. Je terminerai donc cette recherche en partageant des situations où le comique n'était pas toujours affaire de rigolade.

Chapitre 3 – La complexité du comique

Le rire comme réaction à un stimulus extérieur est une question d'interprétation : un individu rira d'une situation qui ne fera pas réagir un autre, ou pire, qui l'offensera. Et bien qu'une situation fasse rire deux individus, ce rire ne traduira pas nécessairement la même émotion : l'un pourra éclater de joie, l'autre pourra l'utiliser pour cacher sa gêne ou son incompréhension. À travers ce chapitre je dégagerai quelques situations où les rires ne provenaient que d'une partie des acteurs de la classe, en abordant le comique raté.

3.1. Tentatives de comique ratées

Un énoncé comique raté désigne ici une tentative de comique n'ayant pas généré de rire. Dans mon analyse, c'est grâce aux réactions par le rire que je pouvais déceler une interaction comique (notamment lorsque celle-ci était énoncée en indonésien puisque je n'étais pas capable d'en comprendre le contenu). Alors comment détecter une tentative de

comique lorsqu'elle est ratée ? Pour tenter d'y parvenir, j'ai procédé par supposition et ai exposé mes hypothèses aux enseignants lors des auto-confrontations.

3.1.1. « Flops » des enseignants

D'après mon analyse des classes filmées, quelques occurrences parmi celles listées relèvent d'un comique raté. En voici quelques exemples :

E1 (Cours 2 O16)		Cours n°2 Enseignante : Eka (E1) Date : 27/03 Nombre d'élèves : 8 Niveau : B1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague		
O16	(Présence du mot « angoissant » dans un texte) E : Angoissant, vous connaissez le mot angoissant ? A : heu: <i>anxious</i> E : oui, [traduction en indonésien] E : c'est angoissant/ d'apprendre le B1 ? (sourire) Non:/ (rires)		(Transcription de l'AC) E1 : (en chuchotant) ils répondent pas (rires) Z : pourquoi à ton avis ? E1 : parce que ils pensent c'est difficile le niveau B1 Z : ils ont compris ta blague tu penses ? E1 : bah ils ont compris mais car c'est angoissant ils rigolent pas. Ils pensaient que c'est une question sérieuse je crois.	Français	Oui	Humour		
D'après l'auto-confrontation, E1 assume plaisanter lors de cette interaction. Lorsqu'elle rit en demandant à ses apprenants si des cours de français niveau B1 sont angoissants, ceux-ci ne rient pas. Selon moi et d'après l'auto-confrontation, ceci peut être dû à plusieurs causes : <ul style="list-style-type: none"> - Les apprenants ne sont pas aptes à rire d'un sujet angoissant - Les apprenants n'ont pas compris la subtilité de l'humour (type de comique railleur) 								
E2 (Cours 2 O13)		Cours n°2 Enseignant : Agung (E2) Date : 12/03 Nombre d'élèves : 8 Niveau : A1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague		
O13	(E mime le verbe « se coiffer ») E : je me coiffe / je me coiffe / Mais / je ne me coiffe jamais. Moi je ne me coiffe jamais (montre ses cheveux)	E : rire AA : /	(Explications du contexte) Agung a les cheveux très courts (Explications lors de l'AC) E2 explique faire cette blague pour voir si les apprenants comprennent l'action de se coiffer ainsi que le mot « jamais » ; et faire le lien entre « jamais se coiffer » et voir qu'il n'a pas de cheveux	Français	Oui	Incongruité et auto-dérision		
Pour rappel, les apprenants de E2 sont de niveau débutant. Ici il tente d'illustrer l'action de se coiffer par le mime, puis étant donné qu'il n'a pas de cheveux il utilise la forme négative en disant (et en riant) « moi, je ne me coiffe jamais ». Son explication lors de l'auto-confrontation me fait comprendre que les apprenants n'ont potentiellement pas compris l'aspect incongru induit pas la négation, peut-être incompatible aux attentes des apprenants.								

Figure 14. Exemples d'occurrences ne présentant pas de rire de la part des apprenants

L'absence de rire de la part des apprenants pourrait ainsi provenir d'une incompréhension due au procédé comique utilisé – l'humour ou l'ironie étant particulièrement sensibles puisqu'ils ont pour spécificité d'avoir pour cible des situations n'étant pas nécessairement amusantes à l'origine – ou encore d'une carence dans la résolution de l'incongruité (dont le contenu avait pour objectif de générer des rires). Je pense cependant que des tentatives de comique, bien que ratées, permettraient à l'enseignant de se positionner quant au style de comique de ses apprenants pour comprendre à quoi ils sont sensibles et possiblement adapter ses énoncés comiques. Un comique raté pourrait aussi être le signe d'une incompréhension linguistique ou bien pragmatique, ouvrant la voie à des pistes d'amélioration à cultiver de la part de l'enseignant.

3.1.2. « Flops » des apprenants

Alors que les apprenants dans les classes observées se sont montrés capables de produire des énoncés comiques (que ce soit en indonésien ou en français), certaines situations, comme la suivante se déroulant dans le cours de E1, se sont montrées déstabilisante, du moins pour l'enseignante :

Cours n°1 Enseignante : Eka (E1) Date : 13/03 Nombre d'élèves : 8 Niveau : B1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O16	E : Vous connaissez Mr. Bean ?		(Transcription de l'AC) Z : Il a tenté de faire une blague E1 : Oui oui Z : Ça t'a pris du temps pour comprendre ? E1 : Oui parce que martien, je crois martien de quoi Z : Tu étais étonnée car c'est rare qu'ils fassent des blagues en français ? E1 : Oui, oui c'est ça (rires)	Français	Oui	Incongruité
	AA : Oui					
	E : Qui est Mr. Bean ?					
	AA : Comédien					
	E : Comédien ok, il est de quelle nationalité ?					
	A : Il est martien	A : sourire				
	E : Ah oui ?					
	A : Martien, de mars/ mars planète	AA : rires E : rires				
E : // Oh:: il vient de mars, ah oui::						

Figure 15. E1, Cours 1, Occurrence 16

Au cours de cette interaction, les apprenants travaillent sur une vidéo de Mr. Bean ; un d'eux tente alors de plaisanter sur la nationalité du comédien en rétorquant que ce dernier est « martien ». E1 affirmera ne pas avoir compris la blague, incompréhension probablement

causée par l'écart entre la réponse attendue et la réponse apportée par l'apprenant. Bien que des rires soient finalement nés, ils se sont produits après que l'apprenant eu expliqué plus en détail son énoncé : « Martien, de mars, mars planète ».

E1 confirmera mon hypothèse selon laquelle elle puisse avoir été étonnée voire déstabilisée par la situation, puisqu'il n'est pas habituel pour elle de rencontrer des blagues réalisées de manière intentionnelle en français chez les apprenants (leurs interactions comiques en français résultant généralement de maladresses dans cette langue, de présentations orales préparées ou de taquineries entre participants). Ces dires me font me questionner face à cette situation : l'incompréhension est-elle simplement due aux attentes qu'avait l'enseignante sur la réponse des apprenants, ou pouvons-nous en élargir la cause en se demandant si l'enseignante considère la capacité des apprenants à produire des énoncés comiques en langue étrangère ? J'en reviens ainsi au discours de E3 sur son recours à l'indonésien en classe de français : elle justifiait son utilisation de la langue source par le fait que ses apprenants n'aient pas la capacité de réagir à des énoncés comiques en relation avec le français (langue et culture) puisqu'ils n'en avaient selon elle, pas les références. Pourtant ces mêmes étudiants ne s'exprimaient presque qu'exclusivement en français avec un enseignant utilisant majoritairement le français (E4).

Comme expliqué en introduction de ce mémoire, produire un énoncé comique revient à prendre des risques, que les apprenants pourraient peut-être avoir l'occasion de prendre afin d'avoir la capacité à rire en langue cible si les enseignants s'y montraient réceptifs. Or là encore revient la question de l'interprétation individuelle d'un énoncé comique : si l'enseignant n'assimile pas l'intention comique de l'apprenant, ce dernier peut-il se sentir en confiance, ou en sécurité linguistique, pour en produire de nouveaux ? Et du côté de l'enseignant, si les membres de son public ne reçoivent pas le comique de la même manière, comment jauger les goûts et limites des apprenants ? Ces questions restent encore à éclaircir puisque cette recherche ne représente qu'un échantillon des problématiques liées au rire en classe de langue étrangère.

3.2. *Limites de l'étude*

Proposer une étude traitant du rire et du comique présente certaines limites, notamment en raison de leur nature subjective. Dans l'ordre chronologique des questions de recherche posées, la première limite revient à la catégorisation des procédés comiques : les terminologies sont en effet multiples et la catégorisation dépendra de la perception de chacun face à un énoncé (énoncés pouvant d'ailleurs être classés simultanément dans plusieurs

catégories). Je suis donc consciente que le lecteur aurait potentiellement opté pour des choix de catégorisation différents.

Une seconde limite porte sur les résultats obtenus concernant la langue privilégiée lors des interactions comiques en classe, qui auraient pu varier en fonction de l'échantillon d'enseignants observés. Les résultats sont ainsi spécifiques à chaque enseignant.

De plus, ne m'étant pas entretenue avec les apprenants de manière individuelle au sujet de leurs réactions face aux interactions comiques qui les concerne, l'interprétation de ces situations repose sur leur retour au questionnaire distribué à la fin de chaque cours, mais aussi, et surtout, de mon analyse et des commentaires des enseignants lors des auto-confrontations.

Une limite générale de cette recherche revient à ma maîtrise de l'indonésien, qui ne me permet pas de comprendre l'intégralité des interactions dans cette langue. Ma compréhension de ce celles-ci dépendait des traductions fournies par les enseignants lors des auto-confrontations.

Enfin, l'analyse du comique chez ces quatre enseignants de FLE non-natifs du français représente un travail modeste et, à ma connaissance, peu exploré jusqu'ici. Ce travail ne prétend donc pas à résoudre toutes les questions relatives à ce sujet, et l'aspect didactique du comique mériterait d'être davantage approfondi. J'ai évoqué la capacité qu'ont le rire et le comique à développer les compétences langagières des apprenants, en plus d'améliorer l'atmosphère de classe. Il serait cependant pertinent d'étudier ces notions en tant qu'outils pédagogiques à utiliser de manière réfléchie. En particulier, il serait intéressant à mon sens de s'interroger sur le degré de conscience qu'ont les enseignants de leur usage du comique, afin de découvrir si celui-ci fait délibérément partie de leur pédagogie, et ainsi pouvoir à termes optimiser son usage à des fins pédagogiques.

Conclusion et apports

Au fil de cette étude, j'ai pu explorer l'usage du comique par des enseignants de FLE non-natifs du français, en me concentrant sur quatre enseignants indonésiens et leurs classes. Mon objectif était de découvrir par quels moyens, linguistiques et comiques, un enseignant de FLE non-natif du français intègre le rire au sein de ses classes. Je me suis notamment demandé quelle langue, entre la langue cible et la langue source (commune à tous les participants), était privilégiée lors d'interactions comiques entre les participants et d'analyser l'effet de ces choix sur la classe.

Avant tout, le comique et sa manifestation par le rire auraient, à mon sens, deux objectifs pédagogiques pour l'enseignant souhaitant s'en outiller : la transmission de compétences (langagières : linguistiques, sociolinguistiques et pragmatiques ; culturelles ; voire interculturelles) et la favorisation d'une atmosphère propice à l'apprentissage (relations interpersonnelles, créativité et attention). Les quatre enseignants filmés et interrogés au cours de cette étude ont tous affirmé intégrer le comique et le rire à leur pratique. En ayant recensé plusieurs dizaines d'interactions comiques entre eux et leurs apprenants, je suis parvenue à trois cas de figure en lien avec les langues utilisées :

- Le français : trois des quatre enseignants privilégient le français dans leurs interactions comiques. Ces énoncés, souvent en lien avec les activités pédagogiques du cours, comme des jeux de société ou des productions orales, pourraient exercer une influence sur l'acquisition de compétences langagières, notamment linguistiques et sociolinguistiques, chez les apprenants. Selon les propos des enseignants et les retours des apprenants aux questionnaires leur ayant été distribués, j'avance également qu'ils auraient un effet positif sur l'atmosphère de classe.

En revanche, cela ne signifie pas qu'ils rient de sujets relatifs à la culture et aux habitudes comiques de ce pays. Pourtant, comme nous l'avons vu en première partie de ce mémoire, le rire est social et peut poser des défis interculturels. J'émet donc des réserves quant au développement, par le rire, de la compétence culturelle dans ces classes.

- L'indonésien : une enseignante privilégie l'indonésien lors de ses interactions comiques, notamment afin d'évoquer des sujets liés à la culture locale. Ce choix semble pertinent pour instaurer un climat de classe agréable et renforcer la relation enseignant-apprenant. Cependant, il pose des limites quant au développement des compétences

culturelles en lien avec les pays francophones. Le comique réalisé en indonésien semblerait ainsi renforcer la compétence culturelle liée à l'Indonésie, mais je doute de ses effets sur une potentielle interaction comique en contexte francophone.

- Le français et l'indonésien : les enseignants usent parfois d'un répertoire langagier bilingue afin de proposer des énoncés comiques mêlant le français et l'indonésien. L'alternance codique ou le jeu sur les signifiants pourraient permettre aux enseignants de palier aux difficultés linguistiques (par des traductions comiques ou loufoques) et mettre en lumière des mots français ainsi que les différences et similitudes culturelles entre les deux pays. Cet usage bilingue pourrait être la voie vers le développement de la compétence interculturelle et « l'humour translingue » (Martin, 2008) abordé en partie 1, 3.3.2.

Sur le plan didactique, quelle que soit la langue en usage, le rire en classe semble pouvoir contribuer au développement d'une atmosphère propice à l'apprentissage en éveillant la curiosité, la volonté et l'attention des apprenants, tout en valorisant la relation enseignant-apprenant. En ce qui concerne le rire en français, il peut quant à lui agir sur l'acquisition des compétences langagières par la mise en place d'un enseignement-apprentissage ludique encourageant la participation active des apprenants à l'oral ; outil intéressant, que les enseignants faisant usage du comique en français semblent avoir adopté. Toutefois, en traitant principalement de faits linguistiques pour les énoncés émis en français et de faits culturels indonésiens pour ceux en indonésien, je doute de l'intérêt des choix comiques effectués en vue d'un potentiel développement des compétences culturelles et interculturelles.

En somme, cette recherche s'inscrit dans la lignée des études précédentes sur le comique en didactique, en relatant ses bienfaits et ses intérêts pédagogiques. Il me semble cependant que le cas des enseignants non-natifs de la langue enseignée a été jusqu'à présent négligé. J'ai ainsi analysé que ces enseignants exploitent leur langue première, dont les rires en émanant valorisent les relations interpersonnelles au sein des classes ; et de la langue cible, dont les rires relèvent plutôt d'un travail linguistique.

Nous avons ici affaire à des cas où les enseignants et les apprenants partageaient la même langue première. À travers cette étude, je souhaitais souligner l'intérêt de valoriser le répertoire linguistique et comique des enseignants non-natifs du français et ceux souhaitant répondre aux besoins d'une classe pluriculturelle. Ainsi, au fil de ce travail, mes pensées revenaient à mes camarades de Master venant de pays étrangers, m'inspirant plusieurs

questions : si ceux-ci enseignent hors de leur pays d'origine, qu'en est-il du comique chez l'enseignant de FLE non-natif du français, enseignant à un public ne partageant pas la même langue première ? Se sont-ils imprégnés de « l'humour à la française » lors de leur séjour et vont-ils le partager dans leurs classes, ou vont-ils privilégier un comique propre à leur culture ? En somme, quels moyens comiques mettre en place dans une classe où se juxtaposent une variété de langues et de cultures ?

En didactique des langues, et au vu de la situation internationale actuelle, la problématique du pluriculturel se situe au centre de nos préoccupations afin de satisfaire les besoins de chaque apprenant. En vue d'enseigner au sein de classes où coexistent plusieurs langues et cultures, il serait pertinent de sensibiliser les enseignants au comique interculturel dès leur formation initiale, afin de les aider à identifier les éléments prêtant ou non à rire dans différentes cultures et ainsi renforcer les liens interculturels entre les participants. Le tout étant d'essayer de promouvoir la classe comme un lieu sûr où peuvent régner rires et comique.

Bibliographie

- Aguilar, J. (2013). *The Institutional and Beyond: On the Identity Displays of Foreign Language Teachers. Social Identities and Multiple Selves*. Bloomsbury publishing.
- Anderson, P. T. (2015). De l'enseignement par l'humour à l'enseignement de l'humour : Vers la production humoristique des apprenants de l'anglais des affaires et du commerce. *Études en didactique des langues, Humour*, 25, pp.21-35.
- Anderson-Levitt, K. M. (2006). Les divers courants en anthropologie de l'éducation. *Education et sociétés*, 17(1), p.7. <https://doi.org/10.3917/es.017.07>
- Assoun, P.-L. (2015). Le moment ou jamais : Le sujet de l'humour. *Champ psy*, 67(1), pp.25-46. <https://doi.org/10.3917/cpsy.067.0025>
- Banas, J. A., Dunbar, N., Rodriguez, D., & Liu, S.-J. (2011). A Review of Humor in Educational Settings : Four Decades of Research. *Communication Education*, 60(1), pp.115-144. <https://doi.org/10.1080/03634523.2010.496867>
- Barnier V. (2006). Le modèle ELM: Bilan et perspectives. *Recherche et Applications en Marketing (French Edition)*, SAGE Publications, 2006, 21 (2), pp.61-82.
- Benamar, R. (2014). La langue maternelle, une stratégie pour enseigner/apprendre la langue étrangère, *Multilinguales*, 3. <https://doi.org/10.4000/multilinguales.1632>
- Bergson, H. (1900). *Le rire. Essai sur la signification du comique*. Paris : Éditions Alcan.
- Berk, Ronald A. (2000). Does humor in course tests reduce anxiety and improve performance? *College Teaching*, 48, 151-159.
- Berwald, J.-P. (1992). Teaching French Language and Culture by Means of Humor. *The French Review*, 66(2), 189-200. <http://www.jstor.org/stable/397569>
- Bieg, S., Grassinger, R., & Dresel, M. (2017). Humor as a magic bullet? Associations of different teacher humor types with student emotions. *Learning and Individual Differences*, 56, pp.24-33. <https://doi.org/10.1016/j.lindif.2017.04.008>

- Boucharechas, M. (2019). Relation interpersonnelle entre enseignant et apprenants en FLSco. Un paradoxe entre autorité et proximité. *Sciences de l'Homme et Société*.
- Bouquet, B., & Riffault, J. (2010). L'humour dans les diverses formes du rire: *Vie sociale*, 2(2), pp.13-22. <https://doi.org/10.3917/vsoc.102.0013>
- Brainbridge Frymier, A., Bekelja Wanzer, M., & Wojtaszczyk, A. (2007). *Assessing student perceptions of inappropriate and appropriate teacher humor*.
- Cann, A., Calhoun, L. G., & Banks, J. S. (1997). On the role of humor appreciation in interpersonal attraction: It's no joking matter. *Humr*, 10(1), pp.77-90.
<https://doi.org/10.1515/humr.1997.10.1.77>
- Castadot, E. (2013). *Dramaturgies de l'humour dans le théâtre francophone contemporain : détachement et connivence face aux malaises dans l'identification chez Grumberg, Beniïssa et Pourveur*. Université catholique de Louvain.
- Cicurel, F. (2011). De l'analyse des interactions en classe de langue à l'agir professoral : Une recherche entre linguistique interactionnelle, didactique et théories de l'action. *Pratiques*, 149(150), pp.41-55. <https://doi.org/10.4000/pratiques.1693>
- Colles, L. (2004). L'humour en classe de FLE. *Aux frontières de la didactique du FLE*, pp.145-152.
- Conseil de l'Europe. (2001). *Cadre Européen Commun de Références pour les Langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Unité des politiques linguistiques, Strasbourg.
- Conseil de l'Europe. (1997). *La compétence socioculturelle dans l'apprentissage et l'enseignement des langues*. Conseil de la Coopération Culturelle, Strasbourg.
- Conseil de l'Europe. (2023). *The (funniest) one and only multilingual joke book*. European Day of Languages. edl.ecml.at/jokebook
- Cornett, E. (1986). Learning through Laughter: Humor in the Classroom. *Fastback 241*.

- Dalyan, M., Darwis, M., Rahman, F., & Latjuba, A. Y. (2022). Cultural Discourse in Indonesian Humor: A Case Study of Some Short Dialogues. *Theory and Practice in Language Studies*, 12(5). <https://doi.org/10.17507/tpls.1205.24>
- Décuré, N. (2015). Une promenade ensoleillée : La place de l'humour et du rire dans l'enseignement des langues. *Études en didactique des langues, Humour*, 25, pp.37-54.
- Defays, J.M. (2015). Comique et didactique : rire en classe de langue ?. *Vivre le français*, pp.8-11.
- Deneire, M. (1995). Humor and foreign language teaching. *Humor*, 8(3), pp.285-298. <https://doi.org/10.1515/humr.1995.8.3.285>
- Dubois, M. (2015). Le dessin de presse : Porte d'entrée des langues-cultures ? *Études en didactique des langues, Humour*, 25, pp.55-79.
- Escallier, C. (2009). *Pédagogie et humour : le rire comme moyen de construction d'un public attentif d'une salle de classe*.
- Evrard, F. (1996). *L'humour*. Hachette.
- Falcão da Silva, S. (2015). *L'humour en classe de FLE : d'une culture partagée aux enjeux de l'altérité*. https://www.academia.edu/17415208/LHUMOUR_EN_CLASSE_DE_FLE
- Faure, P. (2000). Pour une pédagogie de l'humour en didactique des langues. *Les Cahiers de l'APLIUT*, 19(4), pp.48-61. <https://doi.org/10.3406/apliu.2000.3009>
- Ferry, O. (2015). Le sérieux de l'humour. *Champ psy*, 67(1), pp.147-155. <https://doi.org/10.3917/cpsy.067.0147>
- Ford, T. E., Ford, B. L., Boxer, C. F., & Armstrong, J. (2012). Effect of humor on state anxiety and math performance. *Humor*, 25(1). <https://doi.org/10.1515/humor-2012-0004>

- François-Denève, C. (2015). Introduction: Learning Out Loud? *Études en didactique des langues, Humour*, 25, pp.9-19.
- Gazalé, O. (2024). *Le paradoxe du rire : Et si ce n'était pas toujours drôle ?* Seghers.
- Germanier, R. (2015). L'apport de l'humour dans l'apprentissage en contexte international. *Études en didactique des langues, Humour*, 25, pp.81-101.
- Grojnowski, D. (2004). Le comique, l'humour et l'Art. Dans *Comiques*, pp. 91-113. Presses universitaires du Septentrion. <https://doi.org/10.4000/books.septentrion.81521>
- Hanzlíková, D. (2012). L'humour en classe de FLE. [Mémoire non publié]
- Heintz, S., & Ruch, W. (2019). From four to nine styles: An update on individual differences in humor. *Personality and Individual Differences*, 141, pp.7-12. <https://doi.org/10.1016/j.paid.2018.12.008>
- Hellman, S. V. (2007). Humor in the Classroom: STU'S Seven Simple Steps to Success. *College Teaching*, 55(1), pp.37-39. <https://doi.org/10.3200/CTCH.55.1.37-39>
- Hymes, D. (1972). On communicative competence. *Language and Communication*, 1(1), pp.215-237.
- Jiang, F., Yue, X. D., & Lu, S. (2011). Different Attitudes toward Humor between Chinese and American Students: Evidence from the Implicit Association Test. *Psychological Reports*, 109(1), 99-107. <https://doi.org/10.2466/09.17.21.PR0.109.4.99-107>
- Korobkin, D. (1988). Humor in the Classroom: Considerations and Strategies. *College Teaching*, 36(4), 154-158. <https://www.jstor.org/stable/27558304>
- Laufer, L., & Roux, A. (2015). Avant-propos : L'humour et le rire. *Champ psy*, 67(1), pp.5-8. <https://doi.org/10.3917/cpsy.067.0005>
- Lecomte, J. (2014). *Introduction à la psychologie positive*. Dunod.
- Lethierry, H. (1997). *Savoir(s) en rire I : un gai savoir (vérité et sévérité)*. Bruxelles : De Boeck Université

- Lethierry, H. (1997). *Savoir(s) en rire 2 : l'humour maître (Didactique et zygomatique)*.
Bruxelles : De Boeck Université.
- Lethierry, H. (1997). *Savoir(s) en rire 3 : rire à l'école ? (Expériences tout terrain)*.
Bruxelles : De Boeck Université.
- Lethierry, H. (2001). *Les potentialités de l'humour à l'école : Vers la « géloformation »*.
L'Harmattan.
- Lu, J. G. (2023). Cultural differences in humor: A systematic review and critique. *Current Opinion in Psychology*, 53. <https://doi.org/10.1016/j.copsyc.2023.101690>
- Martin, G.-V. (2008). L'humour en classe de langue : De l'exolingue au translingue. *Éla. Études de linguistique appliquée*, 152(4), pp.475-484.
<https://doi.org/10.3917/ela.152.0475>
- Martin, R. A., & Ford, T. (2018). *The Psychology of Humor: An Integrative Approach*.
Academic Press.
- Martin, R. A., & Puhlik-Doris, P., Larsen, G., Gray, J., Weir, K. (2003). *Individual differences in uses of humor and their relation to psychological well-being : Development of the Humor Styles Questionnaire*. 48-75.
- Mendiburo-Seguel, A., Páez, D., & Martínez-Sánchez, F. (2015). Humor styles and personality: A meta-analysis of the relation between humor styles and the Big Five personality traits. *Scandinavian Journal of Psychology*, 56(3), pp.335-340.
<https://doi.org/10.1111/sjop.12209>
- Menéndez-Aller, Á., Postigo, Á., Montes-Álvarez, P., González-Primo, F. J., & García-Cueto, E. (2019). Humor as a protective factor against anxiety and depression. *International Journal of Clinical and Health Psychology*, 20(1), pp.38-45.
<https://doi.org/10.1016/j.ijchp.2019.12.002>

- Moura, J. (2010). *Le sens littéraire de l'humour*. Presses Universitaires de France.
<https://doi.org/10.3917/puf.mour.2010.01>
- Nienaber, K., Abrams, G., & Segrist, D. (2019). The Funny Thing Is, Instructor Humor Style Affects Likelihood of Student Engagement. *Journal of the Scholarship of Teaching and Learning*, 19(5). <https://doi.org/10.14434/josotl.v19i5.24296>
- Petitjean, A. (1981). Les histoires drôles : « Je n'aime pas les raconter parce que... » *Pratiques*, 30(1), pp.11-25. <https://doi.org/10.3406/prati.1981.1196>
- Petraki, E., & Pham Nguyen, H. H. (2016). Do Asian EFL teachers use humor in the classroom? A case study of Vietnamese EFL university teachers. *System*, 61, pp.98-109.
<https://doi.org/10.1016/j.system.2016.08.002>
- Porcher, L. (1984). Paradoxes sur un enseignant ? *Études de linguistique appliquée*, 55.
- Priego-Valverde, B. (2023). L'analyse de l'humour par la linguistique des interactions : Vers une approche intégrative de l'humour conversationnel. *Linguistique*. Université Lumière Lyon 2.
- Puren, C. (2021). La compétence culturelle et ses composantes interculturelle et co-culturelle.
- Quemener, N. (2023). Que reste-t-il de nos humours ? : À la recherche d'un rire de gauche. *Revue du Crieur*, 22(1), pp.126-141. <https://doi.org/10.3917/crieu.022.0126>
- Rémon, J. (2013). Humour et apprentissage des langues : Une typologie de séquences pédagogiques. *Lidil. Revue de linguistique et de didactique des langues*, 48.
<https://doi.org/10.4000/lidil.3317>
- Robil, J. (2021). Les frontières de l'humour, application du sujet en cours de FLE. [Mémoire de Master, Université de Valladolid].
- Roux, A. (2015). Jeux d'enfants : Du trait d'esprit à l'humour, une domestication des pulsions ? *Champ psy*, 67(1), pp.11-24. <https://doi.org/10.3917/cpsy.067.0011>

- Shao, K., Pekrun, R., & Nicholson, L. (2019). Emotions in classroom language learning: What can we learn from achievement emotion research? *System*, 86. <https://doi.org/10.1016/j.system.2019.102121>
- Schmitz, J. R. (2002). Humor as a pedagogical tool in foreign language and translation courses. *Humor - International Journal of Humor Research*, 15(1). <https://doi.org/10.1515/humr.2002.007>
- Shively, R. (2018). *Learning and using conversational humor in a second language during study abroad*. De Gruyter Mouton.
- Sibony, D. (2010). *Les Sens du rire et de l'humour*. Odile Jacob. <https://doi.org/10.3917/oj.sibon.2010.01>
- Smadja, É. (2007). *Le rire*. Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.smadj.2007.01>
- Solhi, M., Mutlu, A. K., Shirvan, M. E., & Taherian, T. (2023). *Modeling the Association between EFL Students' Boredom and Enjoyment: The Mediating Role of Teacher Humor Style*. *Language Related Research*, 14(3). <https://doi.org/10.29252/LRR.14.3.1>
- Strean, W. B. (2011). Creating Student Engagement? HMM: Teaching and Learning with Humor, Music, and Movement. *Creative Education*, 2(03), pp.189-192. <https://doi.org/10.4236/ce.2011.23026>
- Tellier, M. (2008). Dire avec des gestes. *Le Français dans le monde*, 44, pp.40-50.
- Torok, S. E., McMorris, R. F., & Lin, W.-C. (2004). Is humor an appreciated teaching tool? Perceptions of professors' teaching styles and use of humor. *College Teaching*, 52(1), 14-20. <https://doi.org/10.3200/CTCH.52.1.14-20>
- Walford, G. (2009). For ethnography. *Ethnography and Education*, 4(3), 271-282. <https://doi.org/10.1080/17457820903170093>

- Wanzer, M. B., Frymier, A. B., & Irwin, J. (2010). An Explanation of the Relationship between Instructor Humor and Student Learning: Instructional Humor Processing Theory. *Communication Education*, 59(1), 1-18.
<https://doi.org/10.1080/03634520903367238>
- Wanzer, M., Frymier, A. B., Wojtaszczyk, A. M., & Smith, T. (2006). Appropriate and Inappropriate Uses of Humor by Teachers. *Communication Education*, 55(2), pp.178–196. <https://doi.org/10.1080/03634520600566132>
- Zhang, Q. (2005). Immediacy, humor, power distance, and classroom communication apprehension in Chinese college classrooms. *Communication Quarterly*, 53.
<https://doi.org/10.1080/01463370500056150>
- Ziv, A. (1979). The teacher's sense of humour and the atmosphere in the classroom. *School Psychology International*.
- Ziv, A. (1983). The influence of humorous atmosphere on divergent thinking. *Contemporary Educational Psychology*. 8.

Sitographie

- Humor Style Questionnaire : <http://humorstyles.com>
- International Society for Humor Studies : <https://www.humorstudies.org>
- Institut Français d'Indonésie : <https://www.ifi-id.com/fr/>
- Qualtrics, plateforme d'enquête en ligne : <https://www.qualtrics.com/fr/>
- Scribe – Cémea, transcripteur : <https://scribe.cemea.org>
- VDM – Vie de merde : <https://www.viedemerde.fr>

Table des annexes

Annexe 1 Humor Style Questionnaire	118
Annexe 2 Entretien à destination des enseignants	119
Annexe 3 HSQ : Résultats de Eka (E1)	120
Annexe 4 HSQ : Résultats de Agung (E2).....	121
Annexe 5 HSQ : Résultats de Wulan (E3).....	122
Annexe 6 HSQ : Résultats de Bagus (E4).....	123
Annexe 7 Document de demande d'autorisation à l'image (UGM)	124
Annexe 8 Document de demande d'autorisation à l'image (IFI).....	125
Annexe 9 Programmation finale des enregistrements vidéo.....	126
Annexe 10 Positionnement des caméras à UGM.....	127
Annexe 11 Positionnement des caméras à l'IFI.....	128
Annexe 12 Guide de lecture des tableaux d'analyse des interactions présentant des rires.....	129
Annexe 13 Relevé d'occurrences E1, Cours 1.....	130
Annexe 14 Relevé d'occurrences E1, Cours 2.....	141
Annexe 15 Relevé d'occurrences E1, Cours 3.....	154
Annexe 16 Relevé d'occurrences E2, Cours 1.....	163
Annexe 17 Relevé d'occurrences E2, Cours 2.....	175
Annexe 18 Relevé d'occurrences E2, Cours 3.....	184
Annexe 19 Relevé d'occurrences E3, Cours 1, Groupe A.....	197
Annexe 20 Relevé d'occurrences E3, Cours 1, Groupe B.....	204
Annexe 21 Relevé d'occurrences E3, Cours 2, Groupe A.....	209
Annexe 22 Relevé d'occurrences E3, Cours 2, Groupe B.....	213
Annexe 23 Relevé d'occurrences E3, Cours 3, Groupe A.....	217
Annexe 24 Relevé d'occurrences E3, Cours 3, Groupe B.....	223
Annexe 25 Relevé d'occurrences E4, Cours 1, Groupe A.....	228
Annexe 26 Relevé d'occurrences E4, Cours 1, Groupe B.....	241
Annexe 27 Relevé d'occurrences E4, Cours 2, Groupe A.....	251
Annexe 28 Relevé d'occurrences E4, Cours 2, Groupe B.....	257
Annexe 29 Transcription de l'entretien pré-observation avec E1.....	267
Annexe 30 Transcription de l'entretien pré-observation avec E2.....	270
Annexe 31 Transcription de l'entretien pré-observation avec E3.....	274
Annexe 32 Transcription de l'entretien pré-observation avec E4.....	277
Annexe 33 Déclaration anti-plagiat du 11 septembre 2024.....	281

Annexe 1

Humor Style Questionnaire

Test your Humor Style

Humor Styles Questionnaire

Rod A. Martin, Ph.D.

INSTRUCTIONS: People experience and express humor in many different ways. Below is a list of statements describing different ways in which humor might be experienced. Please read each statement carefully, and indicate the degree to which you agree or disagree with it. Please respond as honestly and objectively as you can.

Answer by clicking one of the option buttons beside each item, using the following scale:

	Totally Disagree	Moderately Disagree	Slightly Disagree	Neither Agree nor Disagree	Slightly Agree	Moderately Agree	Totally Agree
	1	2	3	4	5	6	7
1.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
2.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
3.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
4.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
5.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
6.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
7.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
8.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
9.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
10.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
11.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
12.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
13.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
14.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
15.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
16.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
17.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
18.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
19.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
20.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
21.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
22.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
23.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
24.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
25.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
26.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
27.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
28.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
29.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
30.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
31.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
32.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Continue

(C) 2014 Rod A. Martin, Ph.D. All rights reserved.

Annexe 2

Entretien à destination des enseignants

Interview à destination des enseignants

- 1) Présentation : nom, âge, profession
- 2) Quelle place a le rire dans ta vie ? Est-ce que tu te considères comme drôle/bon public/avec un bon sens de l'humour ?
- 3) Quelle place a le rire dans ta classe ?
- 4) Quelle place a été donnée au rire dans ton apprentissage du français ? Est-ce que tu as un souvenir en particulier d'une situation drôle ?
- 5) Est-ce difficile pour toi de rire en français ? Avec des natifs ?
- 6) D'après ton expérience, est-ce que ce qui fait rire les Français fait aussi rire les Indonésiens ?
- 7) En quelle langue est-ce que tu rigoles avec tes élèves ?
- 8) Qui engendre le rire dans ta classe ? Toi ou les élèves ?
- 9) Est-ce que les élèves rient entre eux, d'eux-mêmes, de leurs camarades, de toi, avec toi ?
- 10) Est-ce que tu fais de l'autodérision ? C'est-à-dire rire de toi-même ?
- 11) Est-ce que tes rires sont spontanés ou il t'arrive de préparer des blagues à l'avance ?
- 12) Est-ce que tu choisis du matériel pédagogique drôle ?
- 13) Est-ce que tes blagues sont en rapport avec le cours ou non ? Qui est la cible de ces blagues ? Quelqu'un ou quelque chose ? Quelqu'un présent dans la classe ou pas ? Une personne connue ?
- 14) Quels thèmes peuvent faire rire les élèves en classe ?
- 15) Est-ce que le nombre d'élèves en classe fait varier l'atmosphère ?
- 16) A quel point le comportement du prof peut faire varier l'atmosphère de la classe ?
- 17) Est-ce qu'à ton avis le rire ou le comique sont des médiateurs linguistiques ? C'est-à-dire qu'ils facilitent l'apprentissage de la langue ?
- 18) Est-ce qu'à ton avis le rire ou le comique sont des médiateurs socioculturels ? C'est-à-dire qu'ils permettent d'en apprendre plus sur la culture et favorisent les relations ?

Annexe 3
HSQ : Résultats de Eka (E1)

Test your Humor Style

Interpreting Your Scores

Your Scores

Affiliative = 43

Self-enhancing = 41

Aggressive = 22

Self-defeating = 38



Annexe 4
HSQ : Résultats de Agung (E2)

Test your Humor Style
Interpreting Your Scores

Your Scores

Affiliative = 55

Self-enhancing = 49

Aggressive = 11

Self-defeating = 37



Annexe 5
HSQ : Résultats de Wulan (E3)

Test your Humor Style
Interpreting Your Scores

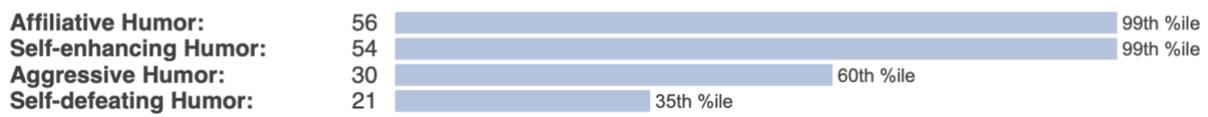
Your Scores

Affiliative = 56

Self-enhancing = 54

Aggressive = 30

Self-defeating = 21



Annexe 6
HSQ : Résultats de Bagus (E4)

Test your Humor Style
Interpreting Your Scores

Your Scores

Affiliative = 38

Self-enhancing = 40

Aggressive = 30

Self-defeating = 31



Annexe 7

Document de demande d'autorisation à l'image (UGM)

Demande d'autorisation de droit à l'image

Permohonan otorisasi hak cipta atas gambar

Je soussigné.e autorise DELOYE Zoé, étudiante à l'université Sorbonne Nouvelle Paris 3 et stagiaire à l'Université Gadjah Mada :

- à me filmer (sans contrepartie de quelque nature que ce soit) dans le cadre de mes cours de français au sein de l'université Gadjah Mada, sur la période de son stage
- à utiliser (sans contrepartie de quelque nature que ce soit) de manière anonyme les captations de mon image aux fins de sa recherche de mémoire de fin d'études

Cette autorisation exclut toute autre utilisation de mon image.

Saya yang bertanda tangan di bawah ini, memberikan izin kepada Zoé Deloye, mahasiswa dari Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 dan peserta magang di Universitas Gadjah Mada untuk:

- *Merekam kelas bahasa Prancis yang saya ampu di Universitas Gadjah Mada (tanpa kompensasi dalam bentuk apapun) selama masa magangnya.*
- *Menggunakan secara anonim rekaman video tersebut (tanpa kompensasi dalam bentuk apapun) untuk keperluan penelitian tesisnya*

Izin ini tidak termasuk penggunaan rekaman tersebut untuk keperluan di luar penelitian tesis.

Fait à (ditandatangani di)....., le (pada) .../.../2024

Signature
Tanda tangan

Annexe 8

Document de demande d'autorisation à l'image (IFI)

Demande d'autorisation de droit à l'image *Permohonan otorisasi hak cipta atas gambar*

Je soussigné.e autorise DELOYE Zoé, étudiante à l'université Sorbonne Nouvelle Paris 3 et stagiaire à l'Institut Français d'Indonésie :

- à me filmer (sans contrepartie de quelque nature que ce soit) dans le cadre de mes cours de français au sein de l'Institut Français d'Indonésie, sur la période de son stage
- à utiliser (sans contrepartie de quelque nature que ce soit) de manière anonyme les captations de mon image aux fins de sa recherche de mémoire de fin d'études

Cette autorisation exclut toute autre utilisation de mon image.

Saya yang bertanda tangan di bawah ini, memberikan izin kepada Zoé Deloye, mahasiswa dari Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 dan peserta magang di IFI untuk:

- *Merekam kelas bahasa Prancis yang saya ampu di IFI (tanpa kompensasi dalam bentuk apapun) selama masa magangnya.*
- *Menggunakan secara anonim rekaman video tersebut (tanpa kompensasi dalam bentuk apapun) untuk keperluan penelitian tesisnya*

Izin ini tidak termasuk penggunaan rekaman tersebut untuk keperluan di luar penelitian tesis.

Fait à (ditandatangani di)....., le (pada) .../.../2024

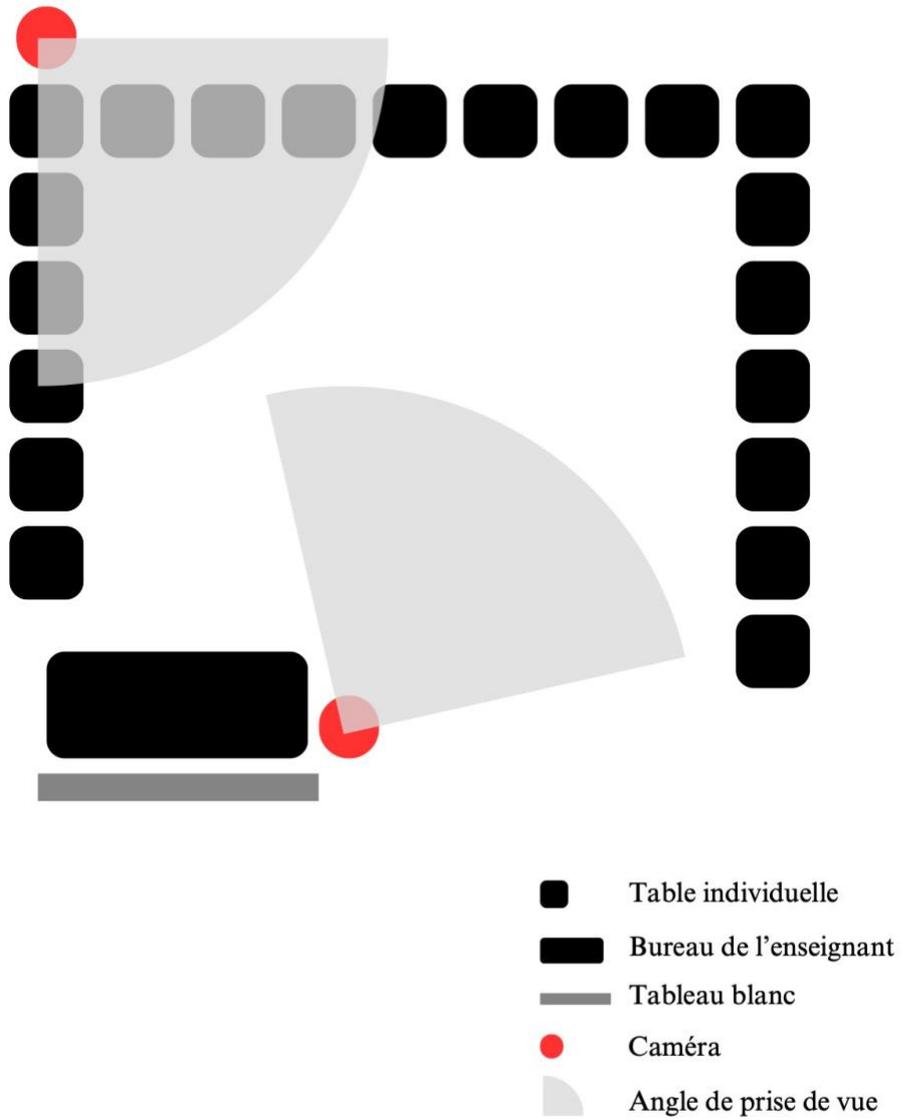
Signature
Tanda tangan

Annexe 9

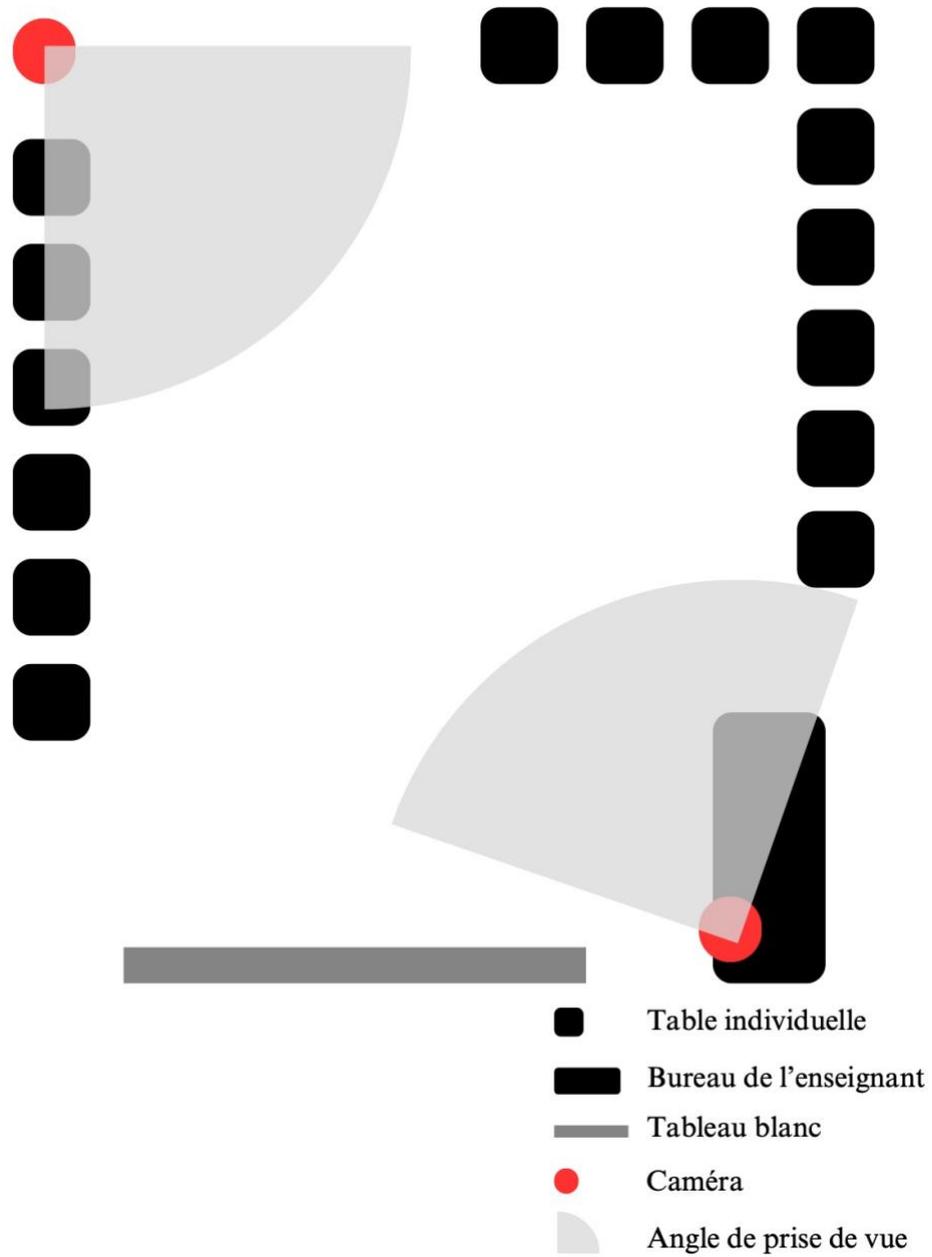
Programmation finale des enregistrements vidéo

Enseignant	Date et heure	Lieu et salle
Agung	Mardi 05/03 18h30/20h30	IFI salle 3
	Mardi 12/03 18h30/20h30	
	Mardi 19/03 18h30/20h30	
Eka	Mercredi 13/03 18h/20h	IFI salle 4
	Mercredi 20/03 18h/20h	
	Mercredi 27/03 18h/20h	
Bagus	Mardi 26/03 11h/12h40 (groupe B)	UGM salle 125
	Mardi 26/03 13h/14h40 (groupe A)	UGM salle 127
	Mardi 23/04 11h/12h40 (groupe B)	UGM salle 125
	Mardi 23/04 13h/14h40 (groupe A)	UGM salle 127
Wulan	Mercredi 06/03 11h/12h40 (groupe A)	UGM salle 127
	Mercredi 06/03 13h/14h40 (groupe B)	UGM salle 125
	Mercredi 13/03 11h/12h40 (groupe A)	UGM salle 127
	Mercredi 13/03 13h/14h40 (groupe B)	UGM salle 125
	Mercredi 20/03 11h/12h40 (groupe A)	UGM salle 127
	Mercredi 20/03 13h/14h40 (groupe B)	UGM salle 125

Annexe 10 Positionnement des caméras à UGM



Annexe 11 Positionnement des caméras à l'IFI



Annexe 12
Guide de lecture des tableaux d'analyse des interactions présentant des rires

Cours n°... Enseignante : ... (E...) Date : ... Nombre d'élèves : ... Niveau : ...						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignant (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
Exemple : O1	(Transcription de l'interaction ou explication de l'action)	Exemple : A (apprenant) : rires E (enseignant) : rires AA (autres apprenants) : / (= pas de rire)	(Soit la transcription de l'AC, soit un résumé de l'explication expliqué par E, ou détail du contexte)	Exemple : français, indonésien	(Lien avec les objectifs d'apprentissage de l'activité en cours : oui/non)	(Tentative de catégorisation du type de comique)
Activité : (Description de l'activité en cours pour comprendre le contexte des interactions en lien avec l'activité)						
	Case bleue : interaction suscitant des rires, générée par l'enseignant			Case verte : interaction comique en indonésien		
	Case rose : interaction suscitant des rires, générée par un/des apprenants					

[Renvoi page 8](#)

Annexe 13
Relevé d'occurrences E1, Cours 1

Cours n°1 Enseignante : Eka (E1) Date : 13/03 Nombre d'élèves : 8 Niveau : B1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
Occurrence n°1 O1	E : Ça va ?			Français	Non	Attitude du locuteur
	A : Non ! (rires)	E : rires AA : /				
Activité : Révisions du conditionnel. Questions à choix multiples projetées au tableau (travail en groupe classe) associé au jeu <i>snake and ladder</i> (Transcription de l'AC) Z : Pourquoi tu as choisi de faire avec le jeu et pas seulement répondre aux questions ? E1 : Les phrases on a déjà fait sur l'exercice et alors on a pratiqué dans la classe avec un jeu, je crois que c'est plus intéressant. Parce que mes élèves sont un peu/ bah, ils ne comprennent pas bien le conditionnel alors il faut que j'utilise un nouveau mode Z : Mais c'est quoi l'intérêt du jeu ? Qu'est-ce que ça apporte ? E1 : C'est juste pour discuter ensemble comme ça, pour attirer l'attention						
O2	E : On a le dé ou pas, non ?/ Non pas comme ça, c'est super grand" (montre le dé aux A et rigole)	AA : rires	(Explications du contexte) Au moment où elle dit ça E1 cherche un dé pour jouer, mais le seul dé dans les tiroirs du bureau est un dé énorme	Français	Oui	Attitude du locuteur
O3 Renvoi p.13	(Faute de frappe de E dans l'écriture d'un prénom au clavier) E : Oups ! Fa-ra		(Traduction de E lors de l'AC)	Indonésien	Non	Taquineries envers l'enseignant

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	A : (ce n'est pas un clavier français madame) (en indonésien)	AA : rires E : /				
O4	E : Et puis/ Angel. Angel comment ça s'écrit votre prénom ?			Français	Non	Jeu sur les signifiants (phonétique)
	A1 : [aŋjel]	AA : rires E : rires				
	AA : (répètent) [aŋjel]					
	E : [aŋjel] C'est comme le titre de la chanson	AA : rires				
O5	A : Nous bouvrions			Français	Oui	Correction
	E : Tu peux lire complètement ?					
	A : Nous bouvrions les trois					
	E : Comme ça ? // Non, boirions	E : rires AA : /				
	A : Ah boirions					
	E : Oui ça va, ok ?					

Cours n°1 Enseignante : Eka (E1) Date : 13/03 Nombre d'élèves : 8 Niveau : B1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O6	A : (demande si E peut augmenter la taille de police à l'écran)	AA : rires E : /		Indonésien	Non	Incongruité
	E : En français s'il vous plaît / comme ça, c'est mieux ?					
O7	A : (se lève pour mieux voir au tableau)		(Explications lors de l'AC) E1 affirme qu'il y avait intention de faire rire : « c'était une blague, parce que c'est grand l'écran, mais il ne peut pas voir »	Français	Non	Taquinerie envers l'apprenant
	E : Tu as des problèmes de vision ? Tu dois porter des lunettes ?	E : rires AA : rires				
	A : Oui madame	A : sourire				
O8	A : (propose un choix de réponse) D !			Français	Oui	Erreur
	E : Batterait ?					
	A : Batterait // Eh no: ah:: (cri)	AA : rires E : rires				
	E : Battrait. Pas batterait mais battrait					
O9	E : Allez Kiki:		(Explications lors de l'AC)	Indonésien	Non	

Cours n°1 Enseignante : Eka (E1) Date : 13/03 Nombre d'élèves : 8 Niveau : B1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
Renvoi p.85	A : (s'adresse à son camarade) Tu es le pire ! (en indonésien)	AA : rires E : rires	E1 m'explique qu'il lui dit « tu es le pire » car c'est à cause de son camarade que l'A a été interrogé			Taquinerie entre étudiants
O10	A1 : C, « elle se referme »		=> Sous-entendu « n'écoute pas A1 » (Kiki) qui dit des bêtises	Français	Oui	Taquinerie entre étudiants
	A2 : Y'a A aussi	AA : rires E : /				
	A1 : C, C, C					
	E : N'écoute pas					
O11	A : (pense que l'exercice touche à sa fin et est surpris de voir encore des questions)	AA : rires E : /	(Explications lors de l'AC) Au sujet de cet apprenant (Kiki), E1 me confie : « En fait dans la classe il est un peu pessimiste, il vient toujours dans la classe mais il pense qu'il ne peut pas bien parler français »	Indonésien	Oui	Attitude du locuteur
O12	E : Le prix pour le premier gagnant c'est chanter...	AA : rires et applaudissements	(Explications du contexte) Pour récompenser l'équipe ayant gagné le <i>snake and ladder</i> , E1 leur propose de chanter => « récompense empoisonnée » selon E1 Cette étape de l'activité a été décidée de manière spontanée selon E1.	Français	Oui	Comique de situation
	AA : Oui::					

Cours n°1 Enseignante : Eka (E1) Date : 13/03 Nombre d'élèves : 8 Niveau : B1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	E : Maintenant					
O13	E : Vous connaissez une chanson française ?			Français	Oui	Comique de situation
	A : (rires)					
	E : // Bon une chanson indonésienne ! Allez	AA : rires				
Activité : Karaoké de la chanson <i>Aux Champs Élysées</i> par l'équipe gagnante Z : Qu'est-ce que ça apporte dans ta classe de chanter ? E1 : C'est juste pour nuancer la classe, après avoir appris le conditionnel, pour détendre						
O14	AA : (chantent et dansent)	AA : rires E : rires		Français (chanson)	Oui	Comique de geste et de situation
O15	E : Un jour vous serez là //, (aux Champs Élysées), mais pour se balader pas pour acheter/ ça coûte cher oui	AA : rires E : rires	=> Stéréotypes français	Français	Non	Jeu sur le discours Comique de mœurs
Activité : Travail sur une vidéo de Mr. Bean dans laquelle il se trouve dans une salle d'attente à l'hôpital Visionnage de la vidéo : nombreux rires de la part des apprenants et de l'enseignante, sans interaction.						
O16	E : Vous connaissez Mr. Bean ?		(Transcription de l'AC)	Français	Oui	Incongruité

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	AA : Oui		Z : Il a tenté de faire une blague E1 : Oui oui Z : Ça t'a pris du temps pour comprendre ? E1 : Oui parce que martien, je crois martien de quoi Z : Tu étais étonnée car c'est rare qu'ils fassent des blagues en français ? E1 : Oui, oui c'est ça (rires)			
	E : Qui est Mr. Bean ?					
	AA : Comédien					
	E : Comédien ok, il est de quelle nationalité ?					
	A : Il est martien	A : sourire				
	E : Ah oui ?					
	A : Martien, de mars/ mars planète	AA : rires E : rires				
	E : // Oh:: il vient de mars, ah oui::					
O17	(Question en lien avec la vidéo de Mr Bean) E : Quand vous faites la queue, est-ce que vous utilisez souvent votre portable ?			Français	Oui	Attitude du locuteur
	A : Oui, passer le temps					

Cours n°1 Enseignante : Eka (E1) Date : 13/03 Nombre d'élèves : 8 Niveau : B1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	E : Et si vous n'utilisez pas votre portable ?					
	A : Heu, lire magazine	AA : rires et applaudissements E : rires				
	E : Wahou:					
Activité : « dans la salle d'attente, plutôt ... ou ... » (choisir son camp en se plaçant à droite ou à gauche : les apprenants sont debout dans la salle)						
O18	E : Dans la salle d'attente plutôt climatisation ou ventilateur ?		(Explications lors de l'AC) Se lever n'était pas prévu à l'origine car l'activité avait débuté assis, mais le fait de se lever a permis de dynamiser l'activité car les A ne répondaient pas à la question	Français	Oui	Attitude du locuteur
	AA : (pas de réponse)					
	E : Est-ce que vous pouvez aller ici ? Allez debout/ Debout debout (geste de soldat), debout	AA : rires				
	AA : (se lèvent)					
	E : Ici c'est les bleus, ici c'est les rouges					

Cours n°1 Enseignante : Eka (E1) Date : 13/03 Nombre d'élèves : 8 Niveau : B1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O19	E : Machine à café ou fontaine à eau		(Explications du contexte) Les Indonésiens sont réputés pour boire beaucoup de café à n'importe quelle heure du jour et de la nuit => Stéréotypes indonésiens	Indonésien	Oui	Jeu sur le discours Comique de mœurs
	AA : (débat entre eux en indonésien)					
O20	E : Prise ou pas de prise (électrique)		(Explications du contexte) Les Indonésiens sont réputés pour passer beaucoup de temps sur leur téléphone => Stéréotypes indonésiens	Français mais en réaction à une traduction en indonésien	Oui	Jeu sur le discours Comique de mœurs
	AA : Prise, c'est quoi prise ?					
	E : (traduction en indonésien)					
	AA : Ohhh prise (se déplacent tous du côté prise)	AA : rires E : /				
O21	E : Restaurant ou distributeur automatique ?		(Explications du contexte) L'apprenante est gérante d'un restaurant	Français	Oui	Discours allusif
	A : C'est quoi distributeur automatique ?					
	E : (traduction en indonésien)					
	A : Oh:: restaurant (rires)	AA : / E : rires				

Cours n°1 Enseignante : Eka (E1) Date : 13/03 Nombre d'élèves : 8 Niveau : B1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O22	A : Distributeur automatique/ Parce que c'est gratuit	AA : rires E : rires		Français	Oui	Incongruité et attitude du locuteur
	E : Oui::					
O23	E : Wifi ou zéro réseau ?		Là encore stéréotypes sur les Indonésiens et leur rapport au téléphone portable	Français	Oui	Jeu sur le discours Comique de mœurs
	AA : Oh: wifi (vont tous du côté "wifi")	AA : rires E : rires				
Activité : Même activité « plutôt ... ou ... » mais les apprenants doivent créer leurs propres propositions (improvisation) à tour de rôle (Transcription de l'AC) Z : Est-ce que tu savais que cette activité allait faire rire ? Que ça allait être drôle ? E1 : Bah oui parce que c'est leurs propositions						
O24	E : Vous donnez une question, entre deux préférences	AA : rires E : rires	(Explications du contexte) Le satay et le soto sont deux plats très connus en Indonésie et souvent rivaux. Ici c'est un jeu de mot car ils se ressemblent phonétiquement	Français	Oui	Jeu sur le discours et les signifiants
	A1 : Satay ou Soto					
O25	A2 : Voyager ou// travailler			Français	Oui	Jeu sur le discours Comique de mœurs
	AA : Voyager ! (se dirigent tous du côté « voyager »)	AA : rires E : rires				

Cours n°1 Enseignante : Eka (E1) Date : 13/03 Nombre d'élèves : 8 Niveau : B1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	E : vous voyagez tous/ Moi aussi (se dirige du côté « voyager » en courant)	AA : rires E : rires				Attitude du locuteur Comique de geste
O26	A3 : <i>Laptop</i> ou téléphone portable	AA : rires E : rires	=> Stéréotypes indonésien encore	Français / anglais	Oui	Jeu sur le discours Comique de mœurs
	AA : Téléphone portable (se dirigent tous du côté téléphone portable)					
O27	E : Maintenant Ahmad/ marié ou pas marié ?	AA : rires	(Transcription de l'AC) Z : Pourquoi tu as dit ça ? E1 : Bah j'sais pas, c'était pas/ je sais pas. Z : Pas dans l'objectif de les faire rire ? E1 : Non.	Français	Oui	Incongruité ?
O28 Renvoi p.85	A4 : La classe avec madame Eka ou libre	AA : rires E : rires		Français	Oui	Taquineries envers l'enseignant
	A5 : Pas de classe !	AA : rires E : rires				
	AA : Pas de classe ! wouhou::					
O29	E : On va continuer le sujet vendredi POUR qui veut étudier dans la classe avec Mme Eka	AA : rires E : rires		Français	Non	Discours allusif

Cours n°1 | Enseignante : Eka (E1) | Date : 13/03 | Nombre d'élèves : 8 | Niveau : B1

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	E : Non non non, je plaisante					

Annexe 14
Relevé d'occurrences E1, Cours 2

Cours n°2 Enseignante : Eka (E1) Date : 20/03 Nombre d'élèves : 8 Niveau : B1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
Activité sur le manuel <i>Tendance B1</i> : Questions sur la relation au téléphone portable (pouvoir vivre sans ; stress associé à son utilisation ou à sa non-utilisation, usage intelligent)						
O1	E : Est-ce que vous pouvez vivre sans téléphone portable ?		Stéréotypes sur l'usage du téléphone portable par les Indonésiens	Français	Oui	Humour
	A1 : Impossible (rires)	AA : rires E : sourire				
	A2 : (répète) impossible (rires)					
	E : Impossible ?					
O2	E : Est-ce que vous pouvez vivre sans téléphone ?			/	Oui	Hésitation
	A : Heu:: j:// (hésitation)	AA : rires E : rires				
	AA : (rires)					

Cours n°2 Enseignante : Eka (E1) Date : 27/03 Nombre d'élèves : 8 Niveau : B1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague

	E : C'est difficile à répondre					
O3	A : On utilise beaucoup le social réseau alors xxx on voit les autres vivre/ les autres personnes // alors c'est pas bon pour nous			Geste	Oui	Comique de geste
	E : (geste de larmes qui coulent sur le visage en direction des autres apprenants)	A : / AA : rires				
O4	A1 : On comparer notre vie...			Français	Oui	Taquinerie entre étudiants
	E : On compare					
	A1 : ... avec les autres personnes					
	E : Hm					
	A2 : (glousse)					
	E : D'accord (sourire)					
	A1 : Oui/ C'est très mal	AA : rires E : sourire				

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
-----------------	---	-----------	---	-----------------	----------------------	------------------------------------

	A2 : (répète) C'est très mal					
	E : Merci, très bien					
O5	E : Comment gérer le temps, vous avez déjà dit, parce que vous êtes adultes vous pouvez le faire, mais mes enfants non/ il faut lui dire tous:: les jours	E : / AA : petits rires	(Transcription de l'AC) Z : Est-ce qu'en parlant de ta vie personnelle tu t'attendais à ce qu'ils rigolent ? E1 : Rigole mais plutôt comme c'est la vérité, ce qui arrive chez nous. Z : Il n'y avait pas une intention de blague ? E1 : Non, non.	Français	Non	Anecdote
	A : (répète) Tous:: les jours					
	E : Oui il faut, comment, dire à mes enfants de ne pas tout le temps utiliser le téléphone portable					
O6	E : Est-ce que vous êtes stressé SANS portable ?		(Transcription de l'AC) Z : Pourquoi vous rigolez ici ? Il dit qu'il n'a pas d'activité... E1 : ... Oui parce qu'il habite seul. Z : Est-ce que les rires sont gênés ? E1 : Mh: honnêtement je sais pas mais je crois que parce qu'il dit toujours qu'il habite seul, loin de ses parents/ il profite le temps sur le portable.	Français	Oui	Inconfort ?
	A : Oui, stressé					
	E : Hm ? Dans quelle situation ?					
	A : Parce que heu: si dans ma maison je n'ai pas le portable ce n'est pas beaucoup l'activité, je					

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
-----------------	---	-----------	---	-----------------	----------------------	------------------------------------

	n'ai personne pour <i>chit chat</i> madame	E : sourire				
	E : Oh::					
	A : Totalement je suis seulement xxx (en indonésien) madame (rires)	E : rires A : rires AA : /				
	E : (petit rire) Oui dans la solitude, loin ?					
	A : Oui (rires) avec le portable, beaucoup l'activité, la YouTube, podcast					
	E : Oui/ vous ne pouvez pas faire les autres activités					
	A : hm: hm:					
	E : Y'a pas, y'a pas, y'as pas// beaucoup d'amis là-bas ?					
	A : Y'a pas beaucoup d'amis oui//					
	E : // (rires) Y'a personne	A : rires AA : /				

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O7	E : Kiki est-ce que vous êtes stressé sans téléphone portable ?			Français	Oui	Attitude du locuteur Comique de mœurs ?
	A : Non, c'est pas trop					
	E : Alors qu'est-ce que vous faites ?					
	A : Hm:: sans téléphone portable heu: je fais// le dormir, heu le dorme	E : rires AA : rires				
	E : Oh:: (rires) aller dormir / C'est une bonne solution (rires)	A : rires AA : rires				
O8	(Toujours le même A : Kiki) A : Oui j'aime beaucoup parler avec l'étranger		(Transcription de l'AC) Z : Il parle de quoi ? E1 : <i>Ankringan, medangan</i> c'est comme les petits cafés où il y a les snacks à Yogya. Z : Ah: oui. E1 : Oui, il préfère de passer les jours là-bas Z : Et pourquoi ça fait rire les autres ? E1 : // heu: Z : C'est bizarre de faire ça ? E1 : Non, non/ mais: ça prend du temps // ça veut dire (rire) on a rien à faire. Z : Ah: on a du temps à tuer.	Français	Oui	Discours allusif (non-dits)
	E : Qui ? en ligne ou heu:					
	A : Non heu: (signe de la main vers l'extérieur)					
	E : Ah oui ? cool (sourire) / comme à:: <i>Ankringan, Medangan</i> comme ça ?					

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
-----------------	---	-----------	---	-----------------	----------------------	------------------------------------

	A : Oui (rires)	AA : rires E : rires				
O9	(Toujours le même A : Kiki) A : Avec les chauffeurs, les vendeurs, j'aime beaucoup parler oui			Français	Non	Taquinerie
	E : Est-ce que vous vous intéressé d'être politicien ?	AA : rires A : rires E : sourire				
	AA : Oh:: (rires)					
	E : Bah oui il aime parler avec la société ?					
O10 Renvoi p.85	(Toujours le même A) A : Non mais c'est les habitudes, car mon professeur c'est l'acteur		(Transcription de l'AC) E1 : Oui, il est comme Albert Camus. (rires) Z : Est-ce que tu te moques un peu de lui en disant tu vas être politicien et acteur ? E1 : Oui un petit peu mais parce qu'on le connaît bien il parle toujours de la politique, de la vie comme ça. Z : Tu voulais faire rire les autres ici ? E1 : Oui, oui c'est ça, mais il aime bien lui.	Français	Oui	Taquinerie envers l'apprenant
	E : Oh: c'est un acteur ?					
	A : Oui c'est un acteur (en indonésien)					
	E : Il faut connaître beaucoup...					

Cours n°2 Enseignante : Eka (E1) Date : 27/03 Nombre d'élèves : 8 Niveau : B1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	A : Il faut connaître des personnes oui (rires)					
	E : // cool //					
	A : (rires)					
	E : Oui/ un acteur aussi, politicien et acteur	AA : rires A : rires E : sourire				
O11	A1 : (parle de ce qu'elle fait sans son téléphone en indonésien)		(Explications lors de l'AC) E1 fait l'hypothèse que les rires ne sont pas dus à la tonalité mais plutôt une moquerie envers l'A qui ne peut pas vivre sans téléphone.	Indonésien	Oui	Comique de mot Comique de mœurs ?
	E : Vous êtes perdue ? <i>Tersesat</i> ? (tonalité)	A : / AA : rires				
	A2 : Wow <i>tersesat</i> (rires)					
O12	E : Est-ce que vous êtes stressé sans téléphone ?		=> Stéréotypes sur le téléphone portable en Indonésie	Français	Oui	Attitude du locuteur
	A : Oui ! Vraiment (rires)	AA : rires E : rires				
	E : (rires) Absolument					

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O13 Renvoi p.45	(E1 réalise qu'elle vient de la même île que l'étudiant qui parle) E : Ah vous êtes comme moi, on vient de Sumatra ! (rires)	E : rires	(Transcription de l'AC) E1 : Parfois quand j'explique quelque chose qui arrive dans la réalité, ils parlent en indonésien, comme ça. Ça arrive toujours. J'essaie de parler en français mais il répond en indonésien. Z : Quand vous parlez de l'Indonésie ils parlent en Indonésien ? E1 : Oui mais si je change de sujet hors de l'indonésien, comme la langue française, ils parlent français. Z : Et là vous riez pourquoi ? E1 : Ce sont les expressions. Les Lampungais utilisent/ tutoyer ou vouvoyer c'est <i>kamu</i> mais avec <i>uma</i> . Z : Et du coup pourquoi vous rigolez ? E1 : Parce que c'est très connu, on connaît bien si on vient de Lampung on dit xxx. C'est que nous qui comprennent, entre les Sumatranais.	Indonésien	Non	Jeu sur les registres, sur les discours et discours allusif
	AA et E : (parlent en indonésien)	AA : rires E : rires				
O14	E : Allez sur Google classroom/ Voilà vous pouvez utiliser le téléphone portable	2A : rires E : sourire	(Explications du contexte) Après avoir parlé du téléphone portable ils changent d'activité, qui cette-fois est disponible sur la plateforme, à laquelle ils ont accès par le téléphone	Français	Oui	Discours allusif (thème abordé précédemment) et taquinerie
O15	(A dit à E en indonésien qu'il ne comprend pas la vidéo B1 s'il ne	AA : / E : sourire		Indonésien	Non	

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	lit pas la transcription), A rigole de lui-même					
O16 Renvoi p.27	(Présence du mot « angoissant » dans un texte) E : Angloissant, vous connaissez le mot angoissant ? A : Heu: <i>anxious</i> E : Oui, (traduction en indonésien) E : c'est angoissant/ d'apprendre le B1 ? (sourire) Non:/ (rires)	AA : /	(Transcription de l'AC) E1 : (en chuchotant) Ils répondent pas (rires) Z : Pourquoi à ton avis ? E1 : Parce qu'ils pensent c'est difficile le niveau B1 Z : Ils ont compris ta blague tu penses ? E1 : Bah ils ont compris mais car c'est angoissant ils rigolent pas. Ils pensaient que c'est une question sérieuse je crois.	Français	Oui	Humour
O17	(Longue conversation en indonésien entre E et AA)	AA : rires E : rires	(Explications lors de l'AC) Perception du harcèlement en France VS en Indonésie : difficile pour E1 de m'expliquer pourquoi ils rigolent. Explique qu'elle était dans un coloc de conférence sur le thème LGBT, discussion avec les apprenants sur le fait qu'être LGBT en Indonésie est interdit ; puis parlent d'un youtubeur indonésien qui est harcelé sur ses réseaux car il est LGBT. => Un étudiant demande si le mariage gay est autorisé, E1 dit oui mais pas ici (en Indonésie)	Indonésien	Non	Tabous

Cours n°2 Enseignante : Eka (E1) Date : 27/03 Nombre d'élèves : 8 Niveau : B1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
			Un des apprenants pose beaucoup de questions sur le sujet, E1 explique : « il vient de Aceh, donc il pose bcp de questions ». => Aceh est une région musulmane où faire partie de la communauté LGBT est interdit			
Activité : Associer des mots du texte à des synonymes moins fréquents en langage courant (présents dans le texte sur le manuel)						
O18	(Discussion en indonésien entre E et AA)	AA : rires E : rires	(Explications du contexte par E1) Les apprenants s'inquiètent de l'évolution de leur apprentissage au niveau B2, rigolent de leurs propres capacités. Elle dit aux autres de ne pas suivre Kiki, qui selon elle serait pessimiste.	Indonésien	Non	Auto-dérision ?
O19	(Lecture et traduction de mots proposés dans le manuel) E : Forcément ?	AA : rires E : rires	(Traduction de E1 lors de l'AC)	Indonésien	Oui	Discours allusif (référence à sa blague précédente) Auto-dérision
	A : Demander avec insistance ?					
	E : Oui dans ce cas là					
	A : (en indonésien) ok, je vais continuer B1					
O20	E : En France tout le monde dit « un truc, des trucs », « tu as les		(Explications du contexte)	Indonésien	Oui	

Cours n°2 Enseignante : Eka (E1) Date : 27/03 Nombre d'élèves : 8 Niveau : B1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	trucs ? bah j'sais pas j'ai pas les trucs »		E1 m'avait déjà raconté cette anecdote au cours d'une conversation car le mot « truc » la fait rire, mais elle n'attendait pas nécessairement des rires ici, elle dit que c'était juste une anecdote.			Jeu sur les signifiants et anecdote
	AA : (cherchent la traduction en indonésien)					
	E : (Explication en indonésien) Explique que les français remplacent tout par le mot « truc », qui veut tout et rien dire	AA : petits rires				
Activité : Travail de lecture sur le manuel sur le thème de l'addiction au téléphone portable						
O20	E : (lecture du titre d'une affiche sur le manuel) « Allô docteur, l'adikphonia c'est grave ? »	E : rires AA : petits rires		Français	Oui	Jeu sur les signifiants
	A : Addict (rires)					
O21	A : (explique en indonésien que les enfants préfèrent regarder les <i>shorts</i> sur YouTube)		(Transcription de l'AC) Z : Tu savais qu'ils allaient rigoler si tu parlais de ton fils ? E1 : Oui car ça arrive à eux aussi.	Français	Oui	Anecdote personnelle
	E : Mon fils	AA : rires				
	A : (rires)					

Cours n°2 Enseignante : Eka (E1) Date : 27/03 Nombre d'élèves : 8 Niveau : B1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	E : (met ses mains sur sa tête de manière exaspérée)					
O22	E : (interroge un élève qui s'apprêtait à boire), Ahmad ?			Indonésien Français	Non	Comique de situation
	AA : (rires en disant en indonésien qu'il s'apprêtait à boire)	AA : rires A : rires E : rires				
	A1 : Oui madame					
	E : Oh tu veux boire d'abord ?					
O23	E : (explication en indonésien de 'causer' VS 'provoquer')		(Transcription de l'AC) E1 : Ils étaient choqués, ils demandent pourquoi on utilise provoquer aussi. Z : Ils trouvent que provoquer c'est trop compliqué ? E1 : Oui, le plus simple c'est causer Z : Pourquoi tu rigoles toi ? E1 : Car je lui ai dit non c'est pas compliqué	Indonésien	Oui	Jeu sur les signifiants ?
	A : (dit que 'provoquer' est trop compliqué par rapport à 'causer')	AA : rires E : rires				
O24 Renvoi p.91	A : (question sur la prononciation du mot "autant")			Indonésien	Oui	Jeu sur les signifiants (phonétique)

Cours n°2 Enseignante : Eka (E1) Date : 27/03 Nombre d'élèves : 8 Niveau : B1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	E : [o.tã]					
	E : (comparaison en indonésien entre « autant » et « orang outan »)	AA : rires				
Activité : créer une histoire commune et improvisée composée d'une phrase par étudiant (à l'oral), un étudiant commence et chacun rajoute une phrase pour la compléter						
O25	E : Bon on va faire un petit jeu, les chaînes de phrase... A1 : ...Maintenant ou... E : Maintenant AA : (rires) => création d'une histoire comique improvisée à l'oral		(Explications lors de l'AC) Indique que cette activité était spontanée car elle avait encore 5min de classe et qu'elle savait que ça allait être drôle car c'est eux qui l'inventent => L'histoire finale génère beaucoup de rires	Français	Oui	Incongruité

Annexe 15
Relevé d'occurrences E1, Cours 3

Cours n°3 Enseignante : Eka (E1) Date : 27/03 Nombre d'élèves : 6 Niveau : B1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
Activité : Préparation (révision) + présentation d'un oral par un groupe (les autres groupes avaient déjà présenté le leur au cours précédent)						
O1	Un groupe prépare son oral, un A taquine l'un deux en disant qu'il est metteur en scène	AA : rires E : rires	(Explications lors de l'AC) E1 explique qu'un A taquine l'un des membres en préparation en disant qu'il est metteur en scène	Indonésien	Non	Taquinerie entre les A
O2	(Présentation orale : jeu de rôle) A : Adjeh t'es où ? Pourquoi tu fais/ eh:: pardon (rires)	AA : rires E : rires		Français	Oui	Erreur (auto-dérision) Taquineries
	A : (reprend sa phrase) Adjeh t'es où ? Qu'est-ce que tu fais ? Pourquoi tu ne dors pas ?					

Cours n°3 Enseignante : Eka (E1) Date : 27/03 Nombre d'élèves : 6 Niveau : B1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O3	(Jeu de rôle) A1 : Qu'est-ce qu'il se passe ?			Français	Oui	Comique de situation
	A2 : / Ta fille (rires) Ta fille elle me dit qu'elle fait ses devoirs mais c'est pas vrai	AA : rires E : rires				
O4	(Jeu de rôle) A : Adjeh écoute bien ce que j/ (prends ses notes + rires)/ écoute bien ce que ton papa te dit	AA : rires E : sourire		Français	Oui	Erreur (oubli)
Activité : Discussion sur le métier de journaliste, l'un des apprenants (Kiki) était journaliste auparavant, les apprenants lui posent des questions						
O5	E : Qu'est-ce que tu fais quand tu es journaliste		(Explications lors de l'AC) E1 traduit le passage en indonésien : A explique qu'il a oublié comment dire ce qu'il voulait exprimer en français.	Indonésien	Oui	Oubli
	A : Préparer les questionnaires ; lire/ lire les news news					
	E : Nouvelles					
	A : C'est... (switch en indonésien + rires)	AA : rires E : /				

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	E : Comment ? Comment ? Oui...					
O6	(S'adresse à l'A journaliste) A : L'information est grand et beaucoup heu: angel ([æŋ.gəl]) ?		(Explications du contexte) L'apprenant voulait poser une question à l'apprenant journaliste et souhaitait demander quel angle (dans le sens de « point de vue ») adopter en tant que journaliste. En prononçant le mot « angle » à l'anglaise, il le prononce comme le prénom d'une des apprenantes, nommée « Angel ».	Français	Non	Jeu sur les signifiants
	E : Angel ([æŋ.gəl]) c'est elle (pointe du doigt l'A du même nom) / quoi ? (rires)	A : rires AA : rires				
	A : (traduit le mot « angle » en indonésien)					
	E : Angle ([ãgl]) ? Le bon côté ?					
O7	A1 : Quel est le paramètre pour le journaliste pour choisir un côté, parce que le journaliste manipuler	AA : rires E : rires		Français (un peu anglais)	Oui	Taquinerie envers les journalistes (envers son ami) Comique de mœurs
	A2 : OH: (rires) <i>of course</i> (rires) <i>of course</i> , c'est vrai					
O8 Renvoi p.91	(2 étudiants parlent du journalisme en indonésien)	AA : rires		Français	Non	Attitude du locuteur (Rappel à l'ordre)

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
-----------------	---	-----------	---	-----------------	----------------------	------------------------------------

	E : Vous pouvez parler français messieurs ?	E : sourire				
	A : (rires) oh français					
O9	(Discussion sur le métier de journaliste politique) // (A1 relance le sujet) A1 : Est-ce que le politique heu::	AA : rires E : rires		Français	Oui	Comique de mœurs
	A2 (celui qui était journaliste) : (rires)					
	E : (rires) « politique » ah il s'énerve, il s'énerve	AA : rires				
	A1 : Est-ce que le politique c'est dangereux ou non ?					
O10	(Un A pose une nouvelle question à Kiki) E : (rires + pointe du doigt les deux A) C'est long (rire)	AA : rires	(Transcription de l'AC) Z : Tu dis « c'est long » parce qu'il y avait trop de questions ? E1 : D'habitude si ils/ si tous les deux discutent ça prend du temps, c'est parti	Français	Oui	Taquineries envers les A
O11	(Un autre A pose une nouvelle question)	AA : rires E : rires	(Explications du contexte)	Français	Oui	Comique de répétition

Cours n°3 Enseignante : Eka (E1) Date : 27/03 Nombre d'élèves : 6 Niveau : B1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague

	A : Est-ce que...		Les questions à Kiki de la part des A ne s'arrêtent pas, à plusieurs reprises les étudiants rigolent à chaque fois que l'un d'eux pose une nouvelle question.			
	AA : (rires)					
	E : Encore (rires)					
O12	(Un autre A lève la main pour une nouvelle question) E : Angel (rires) on s'arrête pas	AA : rires E : rires		Français	Oui	Comique de répétition
O13	A1 : Et le salaire du journaliste c'est beaucoup ?	AA : rires E : /	(Explications lors de l'AC) E1 explique que le salaire n'est pas un sujet tabou chez les jeunes, et qu'ils aiment les « gossip » E1 confie qu'elle ne rigolait plus à ce moment-là car les questions prenaient beaucoup de temps (40min du cours)	Français et réponse en indonésien	Oui	Comique de mœurs
	E : Vous gagnez bien dans la vie ou pas					
	A2 : (explique en indonésien que oui, si c'est une nouvelle virale) (rires)	AA : rires E : /				

Activité : Remplir un tableau sur le manuel exprimant leur confiance envers les médias (répondre par oui/non)

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O14	E : Est-ce que vous avez confiance dans les médias ?		(Transcription de l'AC) Z : Tu t'attendais à des rires ? E1 : Je savais leur réaction, surtout après l'élection du président. Leur façon de s'exprimer on sait ce qu'ils pensent.	Français	Oui	Humour ? Satire ?
	A : Ça dépend les médias madame	AA : rires E : /				
O15	A : (parle en indonésien)	AA : rires E : rires	(Explications lors de l'AC) Contexte : il fallait compléter un tableau dont les résultats montraient le niveau de confiance envers les médias. E2 traduit : A dit qu'il a répondu « non » à toutes les affirmations, ce qui montre qu'il n'a pas confiance aux médias.	Indonésien	Oui	Humour
O16	E : (explique la différence entre « par rapport à » en français et son équivalent indonésien)	AA : rires E : sourire	(Explications lors de l'AC) Selon E2, les apprenants rient car « par rapport à » est plus simple d'utilisation en indonésien	Français, indonésien	Oui	Jeu sur les signifiants
O17	E : Est-ce que les médias parlent de la guerre ?...		(Transcription de l'AC) Z : C'était intentionnel de ta part ? E1 : Oui, mh: On a bien fini les élections présidentielles Z : La politique c'est sujet aux rires ? E1 : Oui, mh: (rires)	Français	Non	Humour ?
	A : ...Oui...					
	E : ... Pas trop. Oui mais pas trop ? Pas comme/, en partie quoi ? // Mais:: les élections présidentielles oui	AA : rires				

Cours n°3 Enseignante : Eka (E1) Date : 27/03 Nombre d'élèves : 6 Niveau : B1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague

Activité : Discussion sur l'avenir de la presse écrite

O18	E : Je crois que si j'achète un journal c'est parce qu'il y a un devoir pour mes enfants	AA : petits rires E : /	(Transcription de l'AC) Z : Pourquoi cette anecdote ? E1 : Parce qu'en Indonésie on n'achète pas le journal Z : Et tu savais qu'ils allaient rigoler ? E1 : Oui surtout les jeunes, ils n'achètent pas	Français	Oui	Anecdote
-----	--	----------------------------	--	----------	-----	----------

Activité : Visionnage d'un interview d'une journaliste dans un studio d'enregistrement

O19	E : Vous êtes déjà allé dans un studio d'enregistrement ?			Indonésien	Oui	Anecdote
	A : (Hoche la tête)					
	E : Kiki, oui ? pourquoi faire ?					
	A : Pour podcast (rires)					
	E : Wah:: pour faire un podcast ? / C'était où ?					

Cours n°3 Enseignante : Eka (E1) Date : 27/03 Nombre d'élèves : 6 Niveau : B1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	A : (Explique en indonésien qu'il a déménagé à Yogyakarta avant de terminer le podcast)	AA : rires E : sourire				
O20 Renvoi p.45	(Une A demande à partir plus tôt car elle organise un événement pour le ramadan) E : C'est jusqu'à/ jusqu'à Sahur ? A : (répond en indonésien)	AA : rires	(Explications et transcription de l'AC) Pendant le Ramadan, <i>sahur</i> est le repas de l'aube, mangé avant de débiter le jeûne. Se déroule à 3 ou 4h du matin. Z : Pourquoi ils rigolent ? E1 : Parce que c'est trop long, c'est trop tard Z : C'était intentionnel ou c'était une vraie question ? E1 : Vraie question.	Français	Non	Incongruité
Activité : Quels journalistes connaissez-vous ? Ici beaucoup de conversations en indonésien, car ils parlent de l'Indonésie ? Référence à ce que E1 disait avant : « quand je parle de la réalité ils parlent en indonésien » (cours 2, O17)						
O21 Renvoi p.85	(Parlent d'un journaliste indonésien réputé) E : Moi je regarde pas souvent sa chaîne // moi je regarde la chaîne/ que mon mari regarde (rires)	AA : rires	(Transcription de l'AC) Z : Pourquoi tu dis ça ? E1 : C'est pour dire que je regarde pas beaucoup la chaîne politique Z : C'est plutôt les hommes qui regardent ? E1 : Oui oui	Français	Oui	Anecdote
O22	A : La chaîne de qui madame ? xxx (prénom de quelqu'un)	AA : rires E : sourire	(Transcription de l'AC) Z : C'est qui ça ?	Français	Oui	Taquinerie envers l'enseignante

Cours n°3 Enseignante : Eka (E1) Date : 27/03 Nombre d'élèves : 6 Niveau : B1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	E : Non // non		E1 : youtubeur / cool / des jeunes / pas pour moi (rires)			

Annexe 16
Relevé d'occurrences E2, Cours 1

Cours n°1 Enseignant : Agung (E2) Date : 05/03 Nombre d'élèves : 8 Niveau : A1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
Activité : Parler des raisons pour lesquelles les apprenants étudient le français						
Occurrence n°1 (O1)	E : Ima, pourquoi étudier le français ? C'est difficile. (rires)	A : rires AA : /	(Transcription de l'AC) E2 : Pour nous étudier le français c'est difficile, déjà au niveau de la prononciation, donc pourquoi nous embêter la vie (rires) Z : Pourquoi toi tu as décidé de t'embêter la vie ? E2 : Pour moi parce que le français m'intéresse beaucoup et je suis curieux de voir comment ils pensent eux	Français	Oui	Incongruité
O2	E : Pourquoi étudier le français ?	E : rires AA : /		Français	Oui	Comique de situation
	A : xxx					
	E : Oui pour/ pour/ rencontrer des Français. Super/ Bon tu as une Française là					

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
-----------------	---	-----------	---	-----------------	----------------------	------------------------------------

	(Pointe du doigt Zoé encore présente à ce moment-là)					
O3	E : Tu aimes voyager ?		Stéréotype indonésien selon lequel tous les Indonésiens veulent aller à Paris. C'est le rêve de l'apprenant qui répond à la question.	Français	Oui	Jeu sur le discours
	A : Oui					
	E : Tu vas où ?					
	A : Tu vas où ? / à Paris	AA : rires E : rires				
	E : ok (rires) c'est très bien					
O4 Renvoi p.12	E : Krishna pourquoi étudier le français ?		(Transcription de l'AC) E2 : Pour les habitants de sa région, il y a les échanges entre la prononciation de 'y' et 'z', c'est super dur pour Krishna c'est pourquoi il répète. Z : Et pourquoi ça te fait rire ? E2 : Parce qu'en fait Jenny qui habite pas loin de la région elle a réussi et donc ça fait rigoler comme quoi Krishna il s'attache à la prononciation régionale (rires)	Français	Oui	Jeu sur les signifiants => correction
	A : Pour vo xxx					
	E : voy - ya - ger, répétez					
	A : Voy - ya/					
	E : voy - ya - ger					

Cours n°1 Enseignante : Agung (E2) Date : 05/03 Nombre d'élèves : 6 Niveau : A1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	A : voy - ja - ger					
	E : voyag/... (rire)... bon écoutez répétez Voy-ya-ger	E : rires A : / AA : /				
O5	(A demandent à leurs voisins pourquoi ils étudient le français) A : <i>mas</i> Krishna (regard et sourire), pourquoi étudier le français	AA : rires E : rires	(Explication du contexte culturel) Le mot <i>mas</i> signifie monsieur, signe de respect pour s'adresser à quelqu'un	Français mais mot « mas » indonésien	Oui	Jeu de registre Incongruité
	E : (répète et rires) <i>Mas</i> Krishna					
Activité : Parler des raisons les ayant poussé à apprendre le français en se posant des questions en se passant la bombe du jeu Tic Tac Boom						
O7	12 situations présentant des rires au moment où la bombe explose	AA : beaucoup de rires E : rit avec eux	(Transcription AC) Z : Tu avais prévu de les faire se lever pour jouer ? E2 : Non c'est toujours spontané / là où je sentais le moment où je dois les attirer. Donc comment je peux attirer leur attention ? Voilà, levez-vous. A partir du moment où ils perdent leur concentration. => E met en place le jeu mais la suite est entre les mains des A donc c'est eux qui génèrent le rire	Français pour le jeu mais taquineries entre eux en indonésien (lorsqu'ils perdent)	Oui	Jeu / compétition

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O8 Renvoi p.28	A1 : Présentez-vous et pourquoi étudiez le français		(Transcription de l'AC) Z : Vous rigolez à cause de la prononciation ou car il répète toujours la même chose ? E2 : il répète toujours la même chose et parce que la prononciation, il est têtu avec le mot voyager (rires)	Français	Oui	Jeu des signifiants et comique de répétition
	A2 : je m'appelle xxx j'étudie le français pour / voy - ja - ger	AA : rires A : rires E : rires				
	E : (rires) Voyager					
O9	A : J'étudie le français pour croissant manger (puis parle en indonésien)	AA : rires E : rires	(Explication lors de l'AC) E2 explique que A dit en indonésien que cette raison (manger un croissant) est trop simple pour l'objectif qu'elle se fixe (apprendre le français). Selon lui elle rigole de son propre manque de vocabulaire	Français et indonésien	Oui	Incongruité pour la partie en français Auto-dérision pour l'énoncé en indonésien
O10 Renvoi p.Erreur ! Signet non défini.	(Étudiant différent de O8) A1 : J'étudie le français pour / voyager	AA : rires A de O8 : rires E : rires	(Transcription de l'AC) E2 : voilà, lui il habite pas loin de Krishna, mais lui il arrive à prononcer	Français	Oui	Comique de répétition Taquinerie et auto-dérision
	A2 (celui de O8) : voy - za - zer (rires)					
O11	A : J'étudie le français pour CV	AA : rires E : rires	(Explication lors de l'AC) D'après E2 les rires sont dûs au fait que l'apprenant (le même que O8) a enfin varié	Français	Oui	Discours allusif ?

Cours n°1 Enseignante : Agung (E2) Date : 05/03 Nombre d'élèves : 6 Niveau : A1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
			la raison pour laquelle il apprend le français (autre que voyager)			
O12	A1 : Je m'appelle [...] j'apprends le français pour travailler (bombe explose au moment où il termine)	AA : rires E : rires	(La traduction de la situation vient de l'AC)	Indonésien	Oui	Taquinerie
	A2 : (crie en rigolant pour lui dire que sa phrase était incomplète, le force à recommencer)					
O13	(A demande à E de se déplacer avec un geste de la main car une étudiante ne voit pas le tableau)	AA : rires	(Explications lors de l'AC) E2 m'indique que ça les fait rire car selon lui ce n'est pas très poli de demander au prof de se décaler	Indonésien	Non	Comique de geste ?
O13	(A doivent parler de leurs animaux de compagnie, une élève se plaint des genres en français)	AA : rires E : rires	(Explications lors de l'AC) Les apprenants doivent parler de leurs animaux de compagnie, l'un d'eux a une poule en animal et cherche à savoir la différence entre poule/coq/poulet et ma/mon poule, car en indonésien il n'y a pas de genre. D'après E2 ils rigolent car c'est compliqué pour eux d'utiliser le genre.	Indonésien	Oui	Jeu sur les signifiants
Activité : parler de ses passions						
O14	A1 : Lewi Hamilton			Français	Oui	

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
Renvoi p.40	<p>E : Hm ?</p> <p>A1 : Lewi Hamilton</p> <p>E : Lewi Hamilton</p> <p>A2 : <i>Nama</i> (= « nom » en indonésien)</p> <p>A1 : Lewis Hamilton monsieur</p> <p>E : Ah (petit rire) oui, ah oui ? Pourquoi ?</p> <p>A1 : Lewi Hamilton</p> <p>E : Lewi Hamilton, oui c'est ça</p>	<p>AA : rires</p> <p>E : rire gêné ?</p>	<p>Incompréhension totale de la part de E2 qui pensait que A disait « à mi-temps » => revisionnage de la vidéo où A imite Lewis Hamilton</p> <p>=> E2 : Ah oui Lewis Hamilton mais là il essaie de prononcer à la française, ce qui me donne « à mi-temps »</p>			Comique de situation Inconfort
O15	<p>(A cherche le mot « cyclisme »)</p> <p>E : Cyclisme, le cyclisme</p> <p>A : (parlent en indonésien) (rires)</p>	<p>AA : rires</p> <p>E : rires</p>	<p>(Transcription de l'AC)</p> <p>Z : Je n'ai pas compris ce qui était drôle</p> <p>E2 : Non en fait (rire) ça c'est un peu méchant. Parce que elle est un peu grosse et comment/on: a du mal à croire qu'elle fait du cyclisme.</p> <p>Z : Donc c'est [...] qui lui dit « ah tu fais du cyclisme toi ? »</p> <p>E2 : Oui c'est ça c'est un peu méchant (rires).</p>	Indonésien	Non	Taquinerie ?

Cours n°1 Enseignante : Agung (E2) Date : 05/03 Nombre d'élèves : 6 Niveau : A1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague

Activité : Parler des signes astrologiques

O16	(A doit demander le signe astrologique de sa voisine) A1 : <i>Mba</i> , quel est...		(Explication du contexte culturel) Le mot <i>mba</i> signifie mademoiselle en indonésien, signe de respect pour s'adresser à quelqu'un.	Français mais mot <i>mba</i> indonésien	Non	Jeu de registre Incongruité
	A2 : <i>Mba</i> (rires)	AA : rires E : rires				
	A2 : ... quel est ton signe astrologique					

Activité : Présenter son entourage devant la classe

O17	(A présente son chat et E2 insiste sur le 't' muet à la fin du mot « chat ») E : chat, chat, chat, parce que chat c'est <i>cat</i> mais chatte c'est <i>pussy</i>	E : rires AA : /	(Transcription de l'AC) Z : C'est un peu risqué de dire <i>pussy</i> en classe, non ? E2 : (rires) oui, oui. Z : C'est ok dans cette classe ? E2 : C'est ok. Z : Pourquoi ils ne rigolent pas ? E2 : Non parce que les Indonésiens quand on dit quelque chose en anglais ils n'ont pas toujours compris l'essentiel. Mais quand j'ai dit <i>pussy</i> c'est pour éviter le mot indonésien, si je dis en indonésien c'est trop vulgaire. Z : Parce que peut-être qu'en anglais ils ne vont pas comprendre ?	Français et Anglais	Oui	Jeu sur les signifiants
-----	--	---------------------	---	---------------------	-----	-------------------------

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
			E2 : Voilà c'est ça (rires) donc j'évite le côté de vulgaire.			
O18 Renvoi p.43	A1 : Mon amie heu: il s'appelle Windel		(Explication lors de l'AC) E2 explique que les rires sont dus à l'erreur de pronom.	Français et commentaire en indonésien	Oui	Erreur
	A2 : Ha ?					
	E : Oui, oui ?					
	A1 : Il s'appelle Windel					
	E : Elle s'appelle					
	A2 : (commente l'erreur de genre dans le pronom personnel)	AA : rires E : rires				
O19	A : Mon voisine ?		(Transcription de l'AC) E2 : Est-ce que en France vous avez des prénoms obsolètes ? Z : Genre Jeanine ? E2 : Voilà c'est ça, comme nous y'a personne qui s'appelle Comin c'est obsolète. Z : Je pensais que t'avais fait une blague avec le mot anglais « <i>come in</i> ».	Indonésien mais production source en français	Oui	Jeu sur les discours
	E : Mon voisin					
	A : Mon voisin/ elle s'appelle Comin					
	E : Comin ?					

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
-----------------	---	-----------	---	-----------------	----------------------	------------------------------------

	A : Comin		E2 : Non non pas du tout, c'est car Comin c'est trop vieux.			
	(AA et E rient car A précise en indonésien que c'est bien le prénom de son voisin)	AA : rires E : rires				
O20	A : Mon professeur il s'appelle xxx	AA : rires E : rires	(Transcription de l'AC) Z : C'est quoi ce prénom ? Pourquoi vous rigolez ? E2 : C'est un peu la même chose, c'est vraiment le prénom qui est obsolète.	Français	Oui	Jeu sur les discours
	E : Ok (rires)					
O21	A : Ma moto elle s'appelle Michel.	AA : rires E : rires		Français	Oui	Incongruité
O22	A : Mon chef [sɛf] il s'appelle Ary		(Transcription de l'AC) E2 : Eux (montre trois des étudiants dans la salle) ils habitent dans un endroit où il y a un accent très très fort donc c'est difficile, on a toujours du mal à prononcer	Français	Oui	Erreur et auto-dérision
	E : [ʃɛf]					
	A : Mon [sɛf]					
	E : [ʃ][ʃ][ʃ][ʃ][ʃ]					
	A : [s::ɛf]					

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	E + AA : [ʃɛf] (Essaie encore 2/3 fois => rires)	AA : rires A : rires E : rires				
O23 Renvoi p.43	(A a oublié de présenter ses amis dans sa présentation)	AA : / E : sourire		Français	Oui	Oubli, auto-dérision
O24 Renvoi p.43	(Difficulté à dire « son fils s'appelle » : tongue twister)	AA : rires A : rires E : / (aide à prononcer)		Français	Oui	Erreur
O25	A : Ma vespa (rires) elle s'appelle M.Y	AA : rires E : /		Français	Oui	Incongruité
O26	[AA parlent entre eux en indonésien pour définir qui va passer à l'oral] A : <i>Ayo la de::</i>	AA : rires E : rires	(Transcription de l'AC) E2 : Il a essayé de draguer, c'est comme « <i>come on baby</i> » Z : il utilise quel mot ? E2 : « <i>de</i> » c'est comme pour dire à une femme « moi c'est comme votre grand frère » mais c'est pas frère et sœur comme ça, c'est pour la relation. Mais c'est un peu méchant en fait Z : C'est péjoratif ? C'est négatif ? E2 : Non parfois ça nous fait rire, ça dépend de l'interlocuteur là. Ici Kyla elle est un peu	Indonésien	Non	Taquinerie Jeu sur le discours Jeu sur le registre

Cours n°1 Enseignante : Agung (E2) Date : 05/03 Nombre d'élèves : 6 Niveau : A1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague

			tranquille donc ça va mais la personne qui ne tolère pas <i>disrespect</i> . Z : C'est irrespectueux ? E2 : C'est un peu irrespectueux, mais avec elle ça va car ça fait plusieurs fois que lui ils se draguent.			
O27 Renvoi p.43	(A s'apprête à commencer sa présentation) A : Voilà !	AA : rires E : rires		Français	Oui	Erreur
	AA : (se moquent car ils ont appris qu'on ne dit pas « voilà » pour commencer une présentation, on dit bonsoir) (rires)					
	A : (rires) Bonsoi:r !					
O28 Renvoi p.43	(Même élève que O27) A : Je vais vous présenter mon entourage / Dans ma ville...		(Explications lors de l'AC) E2 explique qu'avant ils ont beaucoup parlé de leurs villes (où ils habitent, où ils sont nés, etc)	Français	Oui	Erreur et correction
	E : ... dans ma famille, ville selesai (selesai = terminé)	E : rires AA : rires				
	A :(réalise son erreur et rigole en mettant la main devant sa bouche)					

Cours n°1 Enseignante : Agung (E2) Date : 05/03 Nombre d'élèves : 6 Niveau : A1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O29	A : Ma soeur elle s'appelle xxx		(Explications lors de l'AC) E2 explique que c'est le prénom dans un dessin animé (indonésien) d'enfant très connu et le fait de parler de ce dessin animé fait rire car ça évoque des souvenirs	Indonésien	Non	Jeu sur le discours Discours allusif
	E : (Fait référence à un dessin animé d'enfant)	AA : rires				

Annexe 17
Relevé d'occurrences E2, Cours 2

Cours n°2 Enseignant : Agung (E2) Date : 12/03 Nombre d'élèves : 6 Niveau : A1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
Activité : Poser des questions à Manon (stagiaire française à l'IFI)						
Occurrence n°1 O1	E : Voilà, posez-lui des questions		(Explications lors de l'AC et contexte) Manon (collègue de Zoé) était présente dans la salle et les A devaient lui poser des questions E2 explique que A2 dit « tu as tort » à A1	Indonésien	Non	Taquinerie
	A1 : Bonsoir / Comment: tu t'appelles ?					
	E : vous vous appelez					
	A1 : Vous vous appelez					
	A2 : (pointe du doigt et parle en indonésien)	AA : rires A : rires E : rires				
	A1 : (rires) vous vous appelez					

Cours n°2 Enseignant : Agung (E2) Date : 12/03 Nombre d'élèves : 8 Niveau : A1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O2	(A continuent de poser des questions à Manon) A : /// ça va ? (rires)	AA : rires E : rires	(Explications lors de l'AC) E2 explique que cette question est trop simple et ne fait pas partie des questions que l'on pose pour faire connaissance	Français	Oui	Incongruité
O3	A : Vous parlez français ? (rires)	AA : rires E : rires	(Explication du contexte) Manon est française mais l'A lui demande si elle parle français	Français	Oui	Incongruité
O4 => Z :	E : Dans le futur elle (Manon) sera pro-fe-sseur / comme moi (rire)	AA : petits rires	(Transcription de l'AC) Z : Est-ce que c'était un rire de fierté ? E2 : Oui, oui mais en fait pour eux c'est drôle de voir que moi je suis indonésien j'enseigne le français et une Française est là aussi, pourquoi tu es française tu dois apprendre alors que c'est ta langue ?	Français	Oui	Attitude du locuteur ?
O5	(E demande à A de demander l'heure à Manon)	AA : rires	(Explication lors de l'AC) E2 leur demande ceci car c'est ce qu'ils ont appris à la séquence précédente et il sait que c'est difficile pour eux E2 : Ils ont peur vraiment des chiffres.	Indonésien	Oui	Hésitation
O6	(A demande à nouveau à Manon où elle habite alors qu'un autre A a déjà demandé)	AA : rires A : petit rire		Français	Oui	Taquinerie pour AA Inconfort pour A ?
O7	Manon : Tu es née le 25 novembre / de quelle année ?		(Explications lors de l'AC)	Français	Oui	Hésitation

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
-----------------	---	-----------	---	-----------------	----------------------	------------------------------------

	AA : (hésitent sur la date)	AA : rires E : rires	Selon E2, là encore il y a des rires car les A ne sont pas à l'aise avec les dates et les chiffres, c'est difficile pour eux.			
O8	A : 14 janvier c'est capricorne (rire)	AA : / E : rires		Français	Oui	Discours allusif (cours précédent)
	E : (rires) Le signe astrologique					
O9	A : tu as/ tu as // tu as (rires et demande comment dire frère et sœur aux AA)	AA : rires		Français	Oui	Hésitation
O10	(A propose de la nourriture à E, rires)	AA : rires E : rires		Indonésien	Non	Incongruité

Activité : Parler de sa routine quotidienne

O11 Renvoi p.28	A : le matin je prends le petit déjeuner		(Explication du contexte) Les cours filmés avaient lieu lors du ramadan => tentative de blague par rapport au ramadan E2 confie qu'il cherche à connecter la blague au contexte actuel (ramadan).	Français	Oui	Incongruité
	E : Ok, mais aujourd'hui je ne prends pas le petit déjeuner					
	A : (essaie de traduire en indonésien et comprend ensuite le rapport avec le ramadan)	AA : rires E : rires				

Cours n°2 Enseignant : Agung (E2) Date : 12/03 Nombre d'élèves : 8 Niveau : A1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O12	A1 : Le matin je me brosse les dents			Français	Oui	Taquinerie
	E : Tu te brosses les dents combien de fois / par jour					
	A2 : Un (rires)	AA : rires E : rires				
	E : Un (rires)					
O13	(E mime le verbe « se coiffer ») E : Je me coiffe / je me coiffe / Mais / je ne me coiffe jamais. Moi je ne me coiffe jamais (montre ses cheveux)	E : rire AA : /	(Explications du contexte) Agung a les cheveux très courts (Explications lors de l'AC) E2 explique faire cette blague pour voir si les apprenants comprennent l'action de se coiffer ainsi que le mot « jamais » ; et faire le lien entre « jamais se coiffer » et voir qu'il n'a pas de cheveux	Français	Oui	Incongruité et auto-dérision
<p>Activité : En équipe de 3, mimer une activité du quotidien. La personne qui doit répondre dans l'équipe qui ne mime pas est celle qui attrape la balle lancée par E (Transcription de l'AC) Z : pourquoi tu as choisi de faire une activité sous forme de jeu de balle ? E2 : Ce cours c'était pendant le début du ramadan et moi j'ai prévu qu'ils ne sont pas trop énergiques comme avant et je vais trouver une idée pour qu'ils bougent un peu</p>						

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O14	(E demande aux étudiants de retourner leurs feuilles sur les tables pour ne pas tricher) E : Tournez, tournez	AA : rires E : rires		Français	Oui	Comique de situation ? De geste ?
	(A mettent du temps à lâcher leurs feuilles)					
O15	(Formation des groupes en faisant pierre papier ciseaux)	AA : rires E : rires		/	Non	Jeu
O16	E : Jenny tu fais le premier ?		(Explications lors de l'AC) E2 indique que les rires proviennent du fait que A se trompe entre « yeah » et « oui ».	Français	Oui	Erreur
	A : <i>Yeah</i> heu: oui (rires)	AA : rires E : petit rire				
	E : Oui, oui					
O17	(E s'apprête à lancer la balle) E : 1, 2, 3			/	Oui	Jeu
	(A attrape la balle juste en tendant le bras)	AA : rires E : rires				

Cours n°2 Enseignant : Agung (E2) Date : 12/03 Nombre d'élèves : 8 Niveau : A1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O18	E : Quel est le nom de votre groupe ?			Français	Oui	Discours allusif Jeu sur le discours Incongruité
	A : /// ramadan (rires)	AA : rires E : rires				
	E : Ramadan (rires) ok					
O19	(A se chamaillent pour attraper la balle, l'un d'eux court)	AA : rires E : rires		/	Oui	Attitude et geste ?
O20	(A regarde sa feuille en cachette) E : Krishna non !	AA : rires E : /	(Transcription de l'AC) Z : Ils trichent, ça les fait rire ? E2 : Oui, oui !	/	Non	Attitude du locuteur ? (Enfreindre les règles)
	(Un autre A regarde sa feuille en cachette) E : Non !		Z : Mais pas toi ? E2 : Si, si si. Moi ça me fait rire mais pour donner un côté strict moi je / je ne ris pas. Z : C'est dur de les tenir quand ils sont debout E2 : Voilà c'est ça.			
O21	(E a le dos tourné, deux A regardent leurs feuilles, E se retourne) E : Non (pointe du doigt A1), non (pointe du doigt A2)	AA : rires E : sourire		Français	Oui	Attitude du locuteur (Enfreindre les règles)

Cours n°2 Enseignant : Agung (E2) Date : 12/03 Nombre d'élèves : 8 Niveau : A1							
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague	
O22	(A essaient de trouver l'action « promener un chien ») AA : (parlent en indonésien) Comprend ?			Français	Oui	Erreur	
	E : Comprendre ? tu comprends un chien ?	AA : rires E : rires					
	AA : (rires) Signe de la main pour dire non						
O23	A attrape la balle et fait semblant de la donner à sa coéquipière avant de la reprendre	AA : rires E : rires		/	Non	Taquinerie (feinte)	
O24 Renvoi p.86	(A essaient de deviner l'action « rentrer à la maison ») A : Je fais la maison ?		(Explications lors de l'AC) E2 explique que le côté visuel du mime c'est pour les aider à réaliser leur erreur	Français	Oui	Erreur (Pas vraiment comique de geste, plutôt compréhension d'une erreur)	
	E : Je fais la maison ? je fais la maison c'est ça (fait un geste de construction avec un marteau)	AA : rires E : rires					
	A + AA : (rire)						
	A : J'écoute la maison ?						

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	E : J'écoute la maison ? (Fait un geste de mettre des écouteurs aux oreilles)	AA : rires E : rires				
O25	A1 : Le matin je rentre à la maison		(Transcription de l'AC) Z : Pourquoi ils rigolent quand elle dit « <i>boleh</i> » E2 : Ah parce qu'en fait eux (3 apprenants) ils sont policiers, donc il savent car c'est pareil. Z : Donc ils rient car ils se comprennent entre eux ? E2 : Oui ils se comprennent entre eux au niveau du travail, c'est pour dire « pareil ».	Indonésien	Oui	Discours allusif
	E : Tu rentres à la maison le matin ?					
	A1 : (Explique qu'il rentre à la maison le matin lorsqu'il travaille de nuit : il est policier)					
	A2 : <i>Boleh</i>	AA : rires E : rires				
O26	A : Le matin j'écoute de la musique	A : / AA : / E : rires	(Transcription de l'AC) Z : Tu étais étonné, non ? E2 : Oui bon le matin tu écoutes de la musique c'est à dire tu ne te dépêches pas pour aller au travail ? Voilà c'est ça (rires).	Français	Oui	Humour Étonnement Présupposés
	E : Le matin, tu écoutes de la musique ?					
	A : Oui					

Cours n°2 Enseignant : Agung (E2) Date : 12/03 Nombre d'élèves : 8 Niveau : A1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague

	E : Oui ? // C'est sympa (rires)					
O27	(E explique la différence entre prendre une douche et prendre un bain)		(Explications et transcription de l'AC) E2 : nous les Indonésiens on a pas beaucoup de baignoire, c'est difficile de comprendre. => Blague culturelle sur les seaux utilisés en Indonésie pour se laver.	Indonésien	Oui	Jeu sur les discours (stéréotypes), culture
	(A dit une blague en indonésien)	AA : rires E : rires				
	E (s'adresse à Manon) : ici on utilise un seau (rires) un grand seau					

Annexe 18
Relevé d'occurrences E2, Cours 3

Cours n°3 Enseignant : Agung (E2) Date : 19/03 Nombre d'élèves : 7 Niveau : A1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
Activité : Révisions grammaticales sur le futur proche						
Occurrence n°1 O1	(Révision du verbe « aller ») E : Il/elle...	AA : rires	(Transcription de l'AC) Z : Pourquoi ça vous fait rire ? E2 : ça fait déjà plusieurs séances on répète « aller » et on doit encore faire. / C'est une sorte de révision et pour eux c'est la honte s'ils savent toujours pas la conjugaison du verbe aller.	Français	Oui	Erreur (Réalisée par le regard de E)
	AA : Vais					
	E : (se retourne vers les A)	AA : rires				
	A : (rires) Va					
	E : Voilà va (rires)	AA : rires				

Cours n°3 Enseignant : Agung (E2) Date : 19/03 Nombre d'élèves : 7 Niveau : A1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O2	(A essaient de comprendre le mot « maintenant » et parlent en indonésien) A : (maintenant = <i>sekarang</i> ; et dit maintenant on apprend le français ?)	AA : rires E : rires	(Traduction lors de l'AC)	Indonésien	Oui	Développement d'une logique interne ?
	E : Oui (rires) voilà					
O3	(A essaient de comprendre l'expression « à demain » et parlent en indonésien) E : « à demain », (ajoute un geste de la main), c'est quoi à demain ?		(Explications lors de l'AC) E2 insiste sur le fait qu'il continue le geste de la main après l'erreur car il veut éviter de dire <i>see you tomorrow</i> ou <i>besok</i>	Français	Oui	Correction
	A : / <i>see you later</i>					
	E : (rires) non, à demain (rires) à demain	AA : rires				
Activité : Dire ce qu'on fait et demander à ses camarades « qu'est-ce que tu fais ? »						
O4	(A ont oublié la phrase « qu'est-ce que tu fais »)	AA : rires	(Explications lors de l'AC) E2 explique que c'est un rappel et qu'il demande en indonésien « sérieux, vous avez oublié ? »	Français et indo	Oui	Correction, rappel

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	E : Je fais du vélo, je fais du cyclisme, je fais du jardinage, non ? <i>Lupa</i> ? (rires) (<i>lupa</i> = oublier)					
O5	E : Krishna qu'est-ce que tu fais ?	AA : rires	(Transcription de l'AC) Z : C'est automatique quand tu interrogues Krishna tout le monde rigole, pourquoi ? E2 : Parce que voilà lui il est vraiment têtu, mais têtu d'une manière amusante, il est vraiment drôle	Français	Oui	Taquineries
O6	E : Ima qu'est-ce que tu fais ?			/	Non ?	Comique de geste
	A1 : Je fais de la danse					
	(A2 regarde Ima et fait un geste de danse sur sa chaise, Ima en face, réplique avec un geste de danse aussi)	AA : rires E : rires				
O7	(E explique la différence entre « qu'est-ce que tu fais » et « qu'est-ce que tu vas faire »)	AA : rires E : rires	(Explications lors de l'AC) E2 explique que pour l'étudiant il n'y a pas de différence entre les deux, en indonésien ça n'existe pas. Le rire provient de l'incompréhension et des plaintes des apprenants au sujet du français.	Indonésien	Oui	Complainte

Cours n°3 Enseignant : Agung (E2) Date : 19/03 Nombre d'élèves : 7 Niveau : A1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O8	(Discussion A et E dans le contexte de « qu'est-ce que tu vas faire »)	AA : rires E : rires	(Explications lors de l'AC) E2 explique que A demande comment on dit « continuer le cours », A (Krishna) dit qu'il continue seulement si c'est Agung qui l'enseigne. E2 indique que Krishna lui confie qu'il ne veut que lui en professeur car il est patient.	Indonésien	Non	Surprise ? Inconfort ?
Activité : Dire ce qu'on fait et ce qu'on va faire en utilisant le jeu Tic tac boom (répondre avant que la bombe explose)						
O9	(A1 tente de regarder à nouveau sa feuille avant de commencer le jeu ; A2 le montre du doigt et rigole)	AA : rires E : rires		/	Non	Attitude du locuteur
O10	8 situations présentant des rires au moment où la bombe explose	AA : beaucoup de rires E : rit avec eux	(Explications lors de l'AC) E2 met en place le jeu mais la suite est entre les mains des A donc c'est eux qui génèrent le rire. Le choix de mettre en place le jeu à tel moment est toujours spontané et sert à dynamiser le groupe, selon E2.	/	Oui	Jeu/compétition
O11 (Krishna)	A1 tente de dire la phrase « aujourd'hui je vais... » mais éprouve des difficultés à dire « aujourd'hui » et doit répéter 5 fois	AA : rires E : rires		Indonésien	Oui	Taquinerie

Cours n°3 Enseignant : Agung (E2) Date : 19/03 Nombre d'élèves : 7 Niveau : A1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	A2 la presse en disant « ayo » (= allez)					
O12 (Krishna)	A1 : Je vais à l'école		(Explications lors de l'AC) E2 explique que lors d'une séance précédente ils ont écouté une comptine dans laquelle il y a « je vais à l'école » associé au geste.	Français	Oui	Discours allusif
	A2 : Je vais à l'école ! (ajoute un geste des mains au-dessus de sa tête)	AA : rires E : rires				
O13 (Krishna)	A1 : Qu'est-ce que/ heu:	AA : rires E : sourires		Français	Oui	Oubli
	E : (rires) Aujourd'hui qu'est-ce que tu fais ?					
O14	A1 : Aujourd'hui je vais au supermarché. Aujourd'hui qu'est-ce que tu fais ?		(Explications lors de l'AC) Selon E2, l'apprenant choisi la facilité.	Français	Oui	Attitude du locuteur
	A2 : Moi aussi:: (sourire)	AA : rires E : rires				
	AA : Moi aussi (rires)					
	A : Demain je vais aller/ à l'école	AA : rires E : sourit		Français	Oui	Comique de répétition

Cours n°3 Enseignant : Agung (E2) Date : 19/03 Nombre d'élèves : 7 Niveau : A1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O15 (Krishna : référence à O12)	AA : Répètent "à l'école" et rient					Discours allusif
O16	A1 : Demain je vais aller à:: vélo		(Explications lors de l'AC) E2 traduit ce que les A disent à A1 : pourquoi tu utilises toujours « aller » Selon E2 c'est car A1 répète toujours la même chose et est connu pour ça que les autres rient	Indonésien	Oui	Taquinerie
	AA : (Répondent en indonésien)	AA : rires E : rires A : rires				
O17	A1 : Demain je vais aller travailler à Séoul (rires) A2 : Demain je vais aller chez moi (rires)	AA : rires E : sourires	=> À force, peu importe ce qui est dit, les apprenants rient : excitation du jeu ?	Français	Oui	Jeu
Activité : Décrire sa routine à l'écrit						
O18	A : (Chante la comptine de O12 alors qu'il travaille) « je vais à l'école, je vais à l'école »	AA : rires E : rires		Français	Non	Discours allusif (référence à un cours précédent)
O19	(A raconte un accident qui lui ait arrivé juste avant de venir en classe)	AA : rires	(Selon la traduction de E2 lors de l'AC) Rires car c'est une situation maladroite.	Indonésien	Non	Anecdote
O20	(A pose une question à E en indonésien : demande s'ils sont	AA : rires	(Explications lors de l'AC)	Indonésien	Oui	Attitude du locuteur

Cours n°3 Enseignant : Agung (E2) Date : 19/03 Nombre d'élèves : 7 Niveau : A1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	obligés de préciser l'heure dans l'exercice)		E2 explique que les autres rient car A essaie de négocier et de ne pas écrire l'heure (rappel : les A ont des difficultés avec les chiffres)			
	E : Bah oui.					
O21	(A demande la différence entre « je me promène » et « je promène mon chien »)	AA : rires	(Explications lors de l'AC) E2 explique qu'en Indonésie « promener » n'est pas pronominal donc les apprenants ne connaissent pas la différence dans leur langue donc ils rient.	Indonésien	Oui	Jeu sur les signifiants Taquinerie
	A : (une A demande si c'est son chien ou elle qu'il veut promener)		E2 dit que les apprenants se draguent.			
Activité : Décrire sa routine en utilisant le jeu Tic tac boom (répondre avant que la bombe explose)						
O22	5 situations présentent des rires au moment où la bombe explose	AA : beaucoup de rires E : rit avec eux			Oui	Jeu/compétition
O23	(A donne directement la bombe à son voisin sans que le jeu n'ai commencé)	AA : rires E : rires		/	Oui	Taquinerie

Cours n°3 Enseignant : Agung (E2) Date : 19/03 Nombre d'élèves : 7 Niveau : A1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O24	(A parlent en indonésien)	AA : rires E : rires	(Explications et traduction lors de l'AC) A (Krishna) a mal compris la consigne et se demande pourquoi il a tant écrit, E réexplique la consigne, un autre A lui dit qu'il est trop créatif.	Indonésien	Oui	Erreur et taquinerie
O25 Renvoi p.86	(Problème de prononciation du mot « demain » par un apprenant) E : Demain c'est comme <i>demangan</i>	AA : rires	(Explications lors de l'AC) E2 explique qu'il compare « demain » et « Demangan » (un quartier de la ville) pour qu'ils se souviennent de la prononciation.	Indonésien	Oui	Jeu sur les signifiants
Activité : Utiliser le verbe aller au futur à la forme négative « demain je ne vais pas »						
O26	E : Krishna ?		(Transcription de l'AC) Z : Qu'est-ce que tu dis là ? Il dit demain je ne vais pas voyager à Paris. E2 : En fait son objectif est de voyager à Paris, son rêve. Mais avec futur proche à la forme négative il dit je ne vais pas voyager à Paris, « alors tu abandonnes ton rêve ? » (rires).	Indonésien	Oui	Discours allusif Taquinerie
	A : Demain je ne vais pas/ voya/ger ?					
	E : Voyager					
	A : À/ Paris					
	E : Paris ok / (+ indonésien, rires)	AA : rires A : rires				

Cours n°3 Enseignant : Agung (E2) Date : 19/03 Nombre d'élèves : 7 Niveau : A1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O27	(E réexplique une nouvelle fois le futur proche avec aller, en indonésien, et rigole à la fin seul)	E : rires AA : /	(Transcription de l'AC) Z : Toi tu rigoles mais eux ils ne rigolent pas, pourquoi ? E2 : En fait ça fait plusieurs fois on travaille le futur proche mais ils ne comprennent pas, alors en fait pour moi c'est un peu le rire de fatigue quoi (rires). Et puis le cours il est le soir. (E2 précisera plus tard que c'est le ramadan donc c'est d'autant plus fatiguant de travailler.)	Indonésien	Oui	Correction
Activité : Proposer une sortie à l'un des camarades et l'accepter ou la refuser (jeu de rôle debout et improvisé)						
O28	(A se mettent en groupe : l'un en face de l'autre, rires pour la mise en groupe)	AA : rires A cible : rire jaune ?	(Explication lors de l'AC) E2 explique que l'une des apprenantes fait semblant de changer de groupe car elle est avec Krishna et E2 indique penser que pour elle si elle est avec Krishna elle va perdre. E2 prête attention au geste de Krishna sur la vidéo qui fait semblant d'être énervé : E2 : il est un peu furieux, « pourquoi tu ne veux pas être avec moi » (rires)	Indonésien	Oui	Taquinerie
O29	A : Bonjour	AA : rires E : rire		français	Oui	Oubli

Cours n°3 Enseignant : Agung (E2) Date : 19/03 Nombre d'élèves : 7 Niveau : A1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	E : (répète) Bonjour / Comment... A : ... Comment ça /// (rires) E : Comment ça va (rires)					
O30	(Jeu de rôle) A : Bonsoir Kanaka (rires) Se penche vers elle pour la saluer et attrape sa main.	AA : rires E : rires		Français et geste	Oui	Comique de geste
O31 :	E dit à A qu'il n'a pas salué pour le jeu de rôle A se rebelle en disant que si : « <i>Udah</i> monsieur ! » => Rires à cause de E ou de A ?	AA : rires E : rires	(Transcription de l'AC) E2 : En fait j'étais concentré sur les autres et je n'ai pas vu alors je lui ai dit « tu n'as pas encore dit ça » alors « <i>udah</i> monsieur » comme « mais si je l'ai dit » voilà c'est ça	Français et indonésien	Oui	
O32	A1 : Demain je vais aller au restaurant A2 : Oui::: E : (explique qu'il faut attendre qu'il l'invite)		(Transcription de l'AC) E2 : je lui dis « il faut attendre que lui il dise « est-ce que tu veux venir ». Mais elle elle dit tout de suite oui, mais non il faut attendre l'invitation, « t'es pas encore invitée toi » (rires), elle a le sentiment de <i>overconfidence</i>	Indonésien	Oui	Erreur

Cours n°3 Enseignant : Agung (E2) Date : 19/03 Nombre d'élèves : 7 Niveau : A1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O33 Renvoi p.95	(A s'adresse au camarade du jeu de rôle, assistant de E2) A : Bonsoir monsieur Agung ! => Se trompe car il l'appelle Agung (enseignant) au lieu de Gilang (assistant)	AA : rires E : rires	(Transcription de l'AC) Z : Est-ce qu'il a fait exprès de se tromper de prénom ? E2 : Ah non non il a pas fait exprès il s'est trompé.	Français	Oui	Erreur
O34	A : (pour terminer le dialogue) : Bonne soirée monsieur Agung	AA : rires E : rires	Reprend son erreur (O33) pour en faire une blague	Français	Oui	Auto-dérision Comique de répétition
O35	E explique la différence entre rendre visite à quelqu'un et visiter quelqu'un pour corriger une élève => Fait un geste comme s'il ouvrait son estomac.	AA : rires E : rires	(Transcription de l'AC) Z : Pourquoi tu fais ce geste-là ? E2 : Parce que si je dis visiter quelqu'un voilà je visite dedans (fait à nouveau le geste)	Français	Oui	Jeu sur les signifiants
O36 Krishna	A s'adresse à nouveau à Gilang en disant « Monsieur Agung » cette fois encore sans se tromper	AA : rires E : rires		Français	Oui	Comique de répétition
O37	(Jeu de rôle, s'apprête à dire bonjour) A : Bonne soirée ! eh: (se cache le visage) bonsoir !	AA : rires E : rires		Français	Oui	Erreur
O38	(jeu de rôle) A1 : Demain je vais: visiter un musée, tu veux venir ?			Français	Oui	Attitude du locuteur

Cours n°3 Enseignant : Agung (E2) Date : 19/03 Nombre d'élèves : 7 Niveau : A1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	A2 : super ! (geste du pouce)	AA : rires E : rires				Comique de geste Comique de répétition
	AA : Super super					
	E : À quelle heure ?					
	A1 : À 18 heures					
	A2 : Super ! (geste du pouce)	AA : rires E : rires				
O39	(Jeu de rôle, proposition de sortie) A : Non désolée (rires) non désolée je ne peux pas venir			Français	Oui	Incongruité
O40	(E parlait avec une A alors que les autres voulaient commencer leur jeu de rôle, E réalise et s'excuse)	AA : rires E : rires ?	(Explications lors de l'AC) E2 indique qu'il n'était pas attentif à la présentation des élèves donc lui et eux rigolent	Français	Non	Attitude du locuteur ? Comique de situation ?
O41	(Jeu de rôle) A1 : Dimanche je vais à la plage tu veux venir ?		=> Réponse stricte et inattendue ?	Français	Oui	Incongruité

Cours n°3 Enseignant : Agung (E2) Date : 19/03 Nombre d'élèves : 7 Niveau : A1						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	A2 : Non désolé	AA : rires E : rires				

Annexe 19
Relevé d'occurrences E3, Cours 1, Groupe A

Cours n°1 Enseignant : Wulan (E3) Date : 06/03 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE A						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O1 Renvoi p.18	E : Ça va ? Hier il n'y avait pas de cours oui ? <i>Libur</i> [libur] / [Libyr] / (rires)	AA : rires E : rires	(Explications lors de l'AC) Le mot <i>libur</i> en indonésien signifie « vacances » en français. Ici E3 prononce le mot d'abord avec un accent indonésien avant de prononcer le son /u/ du mot indonésien en /y/, comme si elle le lisait avec un accent français. Concernant l'énoncé « croissant, kue pancong » E3 explique que c'est une référence Tiktok, où les utilisateurs jouent des similitudes phonétiques entre ces deux pâtisseries (l'une française, l'autre indonésienne). Puis E3 continue en prononçant le plat traditionnel <i>nasi goreng</i> avec un accent français [gorã].	Indonésien et français	Non	Jeu sur les signifiants
	AA : (prononcent des sons indonésiens avec un accent français en riant) xxx					
	E : croissant, <i>kue pancong</i> // nasi [gorã]	AA : rires E : rires				
Activité : Découverte de la page du manuel du jour, dont le thème est « Parole en scènes », composée d'exercices de phonétique, de virelangues et d'une mise en scène dramatique						
O2	E : (parle en indonésien)	AA : rires	(Explications lors de l'AC) E3 explique que le jeu de rôle proposé par le manuel (<i>Cyrano de Bergerac</i>) est un drame.	Indonésien	Oui	Taquinerie

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
-----------------	---	-----------	---	-----------------	----------------------	------------------------------------

			Elle indique leur dire « je sais que vous aimez bien ça, c'est le drama », car les jeunes d'après elle, aiment jouer des drames.			
O3	E : (parle en indonésien et fait des grimaces)	AA : rires	(Explications lors de l'AC) E3 explique que l'image associée au document du manuel (une image de Gérard Depardieu jouant Cyrano) n'est pas nette sur son ordinateur. Elle regarde le manuel des apprenants et dit <i>bagus</i> ce qui signifie « bien » car la qualité est meilleure. Elle indique que la classe rit car elle dit <i>bagus</i> .	Indonésien	Oui	Attitude du locuteur Comique de gestes

Activité : Exercice 1 « phonie-graphie » du manuel *Alter Ego B1*, p.58. Consigne : Imparfait ou passé composé, écoutez et choisissez.

O4	Phrase du manuel : Je pratiquais l'aviron / J'ai pratiqué l'aviron E : (parle en indonésien en racontant une anecdote)	AA : rires	(Explications lors de l'AC) E3 raconte une anecdote sur le département de français de l'université (FIB), dont l'équipe était championne d'aviron. E3 explique dans son anecdote que les membres de l'université ne pouvaient pas croire que les étudiants de FIB gagnent un tournoi sportif car ils sont généralement perçus comme « faibles » selon elle, car ce sont des « littéraires ».	Indonésien	Oui	Anecdote
O5	Phrases du manuel : J'étais le plus fort de la classe / J'ai été le plus fort de la classe	AA : rires	(Explications lors de l'AC) E3 explique qu'elle donne un exemple en relation avec le collègue et le lycée : au collègue	Indonésien et français	Oui	Incongruité, Anecdote,

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	E : (lit les phrases en français et illustre la différence entre imparfait et passé composé avec des exemples en indonésien : au milieu d'une phrase en indonésien, elle ajoute le mot « brusquement »)	E : rires	les filles sont plus grandes en taille que les garçons, et brusquement au lycée, c'est l'inverse. (Transcription de l'AC) Z : À ton avis pourquoi c'est drôle ? E3 : Bah parce que c'est vrai ! Les filles on arrête de grandir. Z : Et est-ce que l'intonation que tu utilises quand tu dis « brusquement » a son importance dans le rire ? E3 : Oui (rires) bien sûr, mais parce que j'utilise la langue française pendant les phrases indonésiennes.			Attitude du locuteur
O6	(E souhaite interroger un élève mais elle oublie son prénom)	AA : rires E : rires		Indonésien	Non	Comique de situation
O7	E : <i>Nico di mana ?</i> (Demande où est l'apprenant s'appelant Nico) AA et E parlent en indonésien E : <i>ISPA bukan ISMA</i>	AA : rires E : rires AA : rires	(Explications lors de l'AC) A explique à E3 que Nico est malade à cause de la cigarette. E3 a répondu en demandant s'il a trop fumé ou trop mangé de cigarettes. E3 explique de ISPA est une infection de la gorge, ISMA est un programme d'échange universitaire.	Indonésien	Non	Incongruité Jeu de mot
O8	(E éternue 4 fois et un étudiant fait une remarque) E : (Parle en indonésien)	AA : rires	(Explications lors de l'AC) E3 explique que lorsqu'un étudiant remarque qu'elle éternue beaucoup elle leur fait une	Indonésien	Non	Taquinerie

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
			blague en demandant « qui ne s'est pas douché ce matin ? ».			
O9	Phrases du manuel : J'étais surpris de réussir / J'ai été surpris de réussir E : (Parle en indonésien et utilise le mot <i>bisa</i> , qui signifie pouvoir/être capable)	AA : rires	(Explications lors de l'AC) E3 explique aux étudiants la différence de durée dans le temps entre la phrase à l'imparfait et celle au passé composé. Pour expliquer la première (« j'étais surpris de réussir ») elle explique qu'on est surpris pendant longtemps et dit « <i>bisa:::</i> » (<i>bisa</i> signifie « pouvoir ») dans le sens « Je suis surpris de pouvoir le faire » mais en allongeant le son /a/ elle montre que l'on est surpris sur la durée. (Transcription de l'AC) Z : Pourquoi tu utilises l'indonésien ? Pourquoi <i>bisa:::</i> et pas surpris:: E3 : parce que ici (montre des étudiantes) c'est difficile. Donc dans cette classe si on a des phrases importantes, je donne la traduction parce qu'ils vaut mieux qu'ils comprennent le sens Z : Tu penses qu'en indonésien elles comprennent mieux ? E3 : mieux !	Indonésien	Oui	Attitude du locuteur Jeu de mot

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O10	(E illustre la différence entre l'imparfait et le passé composé avec une phrase en indonésien et parle en indonésien. Elle termine son explication avec une blague.)	AA : rires	(Explications lors de l'AC) E3 explique qu'en indonésien ils utilisent le mot « pernah » pour exprimer le passé composé. Elle explique que dans son exemple elle utilise « pernah » et l'illustre avec un sujet d'actualité en Indonésie : le mariage d'un couple dont l'un des partenaires était transsexuel, sans que l'autre ne le sache. Ils ont ensuite divorcé. Elle utilise alors le passé composé en indonésien pour expliquer « ils ont été mariés ».	Indonésien	Non	Anecdote
O11	(E raconte une anecdote personnelle en indonésien au sujet d'une invitation à un mariage d'amis gays)	AA : rires	(Explications lors de l'AC) E3 explique qu'elle a été invitée à un mariage d'un couple d'amis gays français qui se mariaient en Grèce. Elle n'a pas pu y participer car « c'est loin et c'est cher ». Elle fait référence à cette anecdote en lien avec O10.	Indonésien	Non	Anecdote Attitude du locuteur
O12	Phrases du manuel : Elle l'aimait énormément / Elle l'a aimé énormément. (E insiste sur la prononciation du mot « énormément » et fait des gestes avec les bras)	AA : rires	E3 s'exprime en indonésien pour traduire les phrases, sauf pour le mot « énormément », dont elle précise l'emphase par l'intonation et les gestes.	Indonésien et français	Oui	Comique de geste et intonation
O13	Phrases du manuel : Tu te couchais tard / Tu t'es couché tard		(Explications lors de l'AC) E3 explique qu'elle parlait du fait que les étudiants se couchent de plus en plus tard.	Indonésien	Oui	Jeu sur les discours

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	E : (blague en indonésien)	AA : rires	<p>Puis il y a une séquence avec des rires après qu'elle ait fait une blague : elle explique que c'est une blague concernant les personnes transsexuelles, selon laquelle il faut dormir avant 22h car les transsexuels ne travaillent pas encore.</p> <p>(Transcription de l'AC) Z : Est-ce que c'est une blague que tu définirais de transphobe ? E3 : Non pas du tout, c'est juste une blague. Car ils travaillent toujours dans la nuit. Z : Donc pour les Indonésiens les personnes transsexuelles c'est des travailleurs du sexe ? E3 : Oui Z : Ah ok, ce ne sont pas des personnes comme toi et moi ? E3 : Non non (pires), non</p>			
Activité : Exercice 2 « phonie-graphie » du manuel <i>Alter Ego B1</i>, p.58. Consigne : Quel mot entendez-vous ? Écoutez et choisissez.						
O14	Mots : bouée / buée (E essaie de faire deviner la signification du mot « buée » en mimant) (A devine le mot en indonésien)	AA : rires	<p>(Transcription de l'AC) Z : Il a réussi à deviner ! Pourquoi toi ça te fait rire ? E3 : (pires) Parce que c'est difficile de mimer le mot buée (mime à nouveau)</p>	Indonésien et gestes	Oui	Comique de geste

Cours n°1 Enseignant : Wulan (E3) Date : 06/03 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE A						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O15	Mots : rouge / rouille (E essaie de faire deviner la signification du mot « rouille » en indonésien et parle de Coca-Cola)	AA : rires	(Explications lors de l'AC) E3 explique qu'elle blague au sujet de la capacité du Coca-Cola à effacer la rouille, et dit que s'ils en boivent, la rouille à l'intérieur de leur corps partira	Indonésien	Oui	Anecdote Incongruité
O16	Mots : tatoué / t'as tué (E met en lien les deux mots en mimant des tatouages sur ses bras en indonésien)	AA : rires	(Explications lors de l'AC) E3 explique que sur un bras elle faisait semblant de se tatouer un mot signifiant « boucher » ou « criminel » et sur l'autre bras une expression signifiant « laisser propre », les deux mots sont donc aux antipodes	Indonésien	Oui	Jeu de mot Incongruité
Activité : Exercice 3 « phonie-graphie » du manuel <i>Alter Ego B1</i>, p.58. Consigne : Entraînez-vous à dire le plus vite possible et cinq fois de suite les phrases suivantes (virelangues)						
O17	(Lecture des phrases et erreurs réalisées à cause de la vitesse de lecture, de la difficulté des sons et des répétitions)	AA : rires E : rires		Français	Oui	Erreurs
Activité : Présentation devant la classe de saynètes réalisées en amont. Beaucoup de rires de la part des apprenants car ils se mettent en scène de manière dramatique.						

Annexe 20
Relevé d'occurrences E3, Cours 1, Groupe B

Cours n°1 Enseignant : Wulan (E3) Date : 06/03 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE B						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
Activité : Exercice 1 « phonie-graphie » du manuel <i>Alter Ego B1</i>, p.58. Consigne : Imparfait ou passé composé, écoutez et choisissez.						
O1	<p>Phrase du manuel : J'étais le plus fort de la classe / J'ai été le plus fort de la classe</p> <p>E : (Lit les phrases en français et illustre la différence entre les deux temps par des exemples en indonésien)</p> <p>A : (Rétorque une blague en indonésien)</p>	<p>AA : rires</p> <p>E : rires</p>	<p>(Explications lors de l'AC)</p> <p>E3 explique qu'elle donne un exemple en relation avec le collègue et le lycée : au collège les filles sont plus grandes en taille que les garçons, et au lycée, c'est l'inverse. L'apprenant qui fait une blague en indonésien répond « sauf moi » car il est resté petit.</p>	Indonésien	Oui	Auto-dérision

Cours n°1 Enseignant : Wulan (E3) Date : 06/03 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE B						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O2	Phrase du manuel : J'étais surpris de réussir / J'ai été surpris de réussir E : (Parle en indonésien et utilise le mot <i>bisa</i> , qui signifie pouvoir/être capable)	AA : rires	Même explication que Cours 1, groupe A, O9.	Indonésien	Oui	Attitude du locuteur Jeu de mot
O3	Phrase du manuel : Elle abandonnait les études / Elle a abandonné les études E : (Explique la différence entre l'imparfait et le passé composé dans cette situation)		(Explications lors de l'AC) E3 explique que l'A a utilisé le mot <i>pacar</i> signifiant « petit ami » à la place du mot « études ».	Indonésien	Oui	Jeu de mot
	A : (Répète la phrase en remplaçant « les études » par « petit ami » en indonésien)	AA : rires E : rires				
O4	Phrase du manuel : Tu te couchais tard / Tu t'es couché tard A : (explique en indonésien qu'elle dort avant 20h)		(Explications lors de l'AC) E3 explique qu'elle était surprise de voir une apprenante qui dort aussi tôt. En disant « j'étais surprise ! » elle fait référence à une phrase précédente de l'exercice, générant des rires.	Français / indonésien	Oui	Incongruité
	E : (Réagit en indonésien puis dit :) « j'étais surprise ! ».	AA : rires				

Cours n°1 Enseignant : Wulan (E3) Date : 06/03 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE B						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O5	(Une A dit en indonésien qu'elle dort énormément) A2 (camarade) : <i>Mati suri</i>	AA : rires E : rires	(Explications lors de l'AC) E3 explique que <i>Mati suri</i> est une situation de ressuscitation. Selon E3 l'A fait cette blague car sa camarade dort tellement que lorsqu'elle se réveille c'est comme si elle sortait du coma.	Indonésien	Non	Taquinerie
O6	Phrase du manuel : Elle l'aimait énormément / Elle l'a aimé énormément E : (Accentue l'intonation sur le mot « énormément » et fait des gestes avec les bras)	AA : rires	(Transcription de l'AC) Z : Pourquoi c'est drôle ici ? E3 : Parce que pour nous on dit « dia suka sekali » ça va, on utilise des gestes mais pas trop, mais les européens c'est « oh c'est énormément ! » très expressif	Français	Oui	Jeu sur le discours
O7 Renvoi p.96	(E illustre O6 en donnant le même type d'exemple avec le mot « brusquement »)	AA : rires		Français et indonésien	Oui	Anecdote, Attitude du locuteur Incongruité
Activité : Exercice 2 « phonie-graphie » du manuel <i>Alter Ego B1</i>, p.58. Consigne : Quel mot entendez-vous ? Écoutez et choisissez.						
O8	(Cet exercice concerne l'écoute de paronymes. E3 donne un exemple indonésien) E : xxx <i>tahu</i> et <i>tahu</i>	AA : rires	(Explications lors de l'AC) « Tahu » signifie à la fois « tofu » et « savoir » selon si nous prononçons le /h/ ou pas. E3 explique qu'elle leur demande s'ils sont « <i>tahu</i> ou <i>tahu</i> » (s'ils savent des choses ou s'ils sont des tofus).	Indonésien	Oui	Jeu de mot
	AA : <i>tahu</i> ! (dans le sens tofu)					

Cours n°1 Enseignant : Wulan (E3) Date : 06/03 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE B						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O9	Mots : mouette / muet E : (Fait deviner la signification des mots en indonésien)		(Explications lors de l'AC) E3 explique qu'elle faisait deviner « muet » en illustrant avec la fonction muette sur Zoom. Mais elle explique qu'ici les rires proviennent de l'incompréhension d'une apprenante qui a confondu « muet » et la coupe de cheveux muet.	Indonésien	Oui	Erreur
	A : (Répond en indonésien)	AA : rires E : rires				
O10	(Les A devinent la traduction en indonésien du mot « mouette »)	AA : rires E : rires	(Explications lors de l'AC) E3 explique que toute la classe rit car les apprenants finissent par deviner le mot	Indonésien	Oui	Comique de geste ?
O11	Mots : rouge / rouille (E fait la même blague en lien avec le Coca-Cola qu'avec le groupe B pour faire deviner le mot rouille)	AA : rires	(Transcription de l'AC) Z : est-ce que tu as fait la même blague avec le groupe A car elle a fonctionné avec le groupe B ? E3 : Oui	Indonésien	Oui	Anecdote Incongruité
O12	Mots : t'as tué / tatoué (E illustre le tatouage avec des gestes sur les bras)	AA : rires	(Explications lors de l'AC) E3 explique qu'une partie des rires sont dus à la répétition de la même blague que O16 groupe B (cours 1), mais pour le reste elle parlait d'un tatouage de dragon : lorsque l'on est gros le tatouage représente un dragon et quand on maigrit, c'est un lézard.	Indonésien	Oui	Jeu de mot Incongruité
O13	(Toujours avec les paronymes de O12) A : <i>Tatoo atau bunuh !!</i>	AA : rires	(Explications lors de l'AC)	Indonésien	Oui	Jeu de mot Attitude du locuteur

Cours n°1 Enseignant : Wulan (E3) Date : 06/03 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE B						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
			E3 explique que l'apprenant a dit « tatoo atau bunuh ! » (= tatouage ou tuer) comme un slogan du type « des bonbons ou un sort ».			
O14	(E oublie d'enlever la fonction <i>freeze</i> de l'écran, rigole quand elle réalise que les A ne voyaient pas de quoi elle parlait)	AA : rires		Indonésien	Non	Erreur Auto-dérision
Activité : Exercice 3 “phonie-graphie” du manuel <i>Alter Ego B1</i>, p.58. Consigne : Entraînez-vous à dire le plus vite possible et cinq fois de suite les phrases suivantes (virelangues)						
O15	(E et A disent des virelangues en indonésien, dont un en particulier en dialecte soundanais : <i>teh teteh teh ngeteh teh</i>)	AA : rires E : rires	(Explications lors de l'AC) E3 explique qu'elle passe par des virelangues indonésiens pour que les apprenants fassent le rapprochement avec le français et qu'ils comprennent que les virelangues français font sens si nous comprenons les mots, tout comme en indonésien. Selon elle les rires sont dus à la prononciation et au rythme.	Indonésien	Oui	Jeu de mots
O16	(A lisent les virelangues français, E rigole à cause du brouhaha)	E : rires AA : rires		Français	Oui	Jeu de mots Erreurs
O17	(E explique et mime l'expression « avoir la tête dans les nuages », A comprend qu'on parle du métier de pilote)	E : rires	(Explications lors de l'AC) E3 explique qu'elle se moque car l'apprenante n'avait pas compris l'expression, elle pensait qu'elle signifiait être pilote d'avion.	Indonésien	Oui	Erreur

Annexe 21
Relevé d'occurrences E3, Cours 2, Groupe A

Cours n°2 Enseignant : Wulan (E3) Date : 13/03 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE A						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
Activité : Présentations orales par groupe (2 groupes) de saynètes dramatiques préparées lors de la séance précédente.						
O1	(Mise en scène d'un groupe d'apprenant : A joue le rôle d'un serveur dans un restaurant et fait semblant de tomber par terre)	AA : rires E : rires		Gestes	Oui	Comique de gestes
Activité : Lecture d'une lettre, <i>Alter Ego B1</i>, p.69						
O2	(Lecture et traduction en indonésien de la phrase du texte : « à vrai dire ça ne va pas très bien »)	AA : rires E : rires	(Explications lors de l'AC) Selon E3, <i>kureng lagi</i> est une manière en indonésien d'indiquer que ça ne va pas, mais de manière humoristique, elle indique que	Indonésien	Oui	Comique de mœurs

Cours n°2 Enseignant : Wulan (E3) Date : 13/03 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE A						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	A : <i>kureng lagi</i>		pour les indonésiens « c'est bizarre de dire que ça ne va pas quand on donne des nouvelles ». Elle ajoute « soit on dit des bonnes nouvelles, soit on dit rien, soit on fait des blagues comme avec <i>kureng</i> ».			
O3 Renvoi p.14	(Lecture et traduction en indonésien de la phrase du texte : « les journalistes en font des tonnes, ils exagèrent toujours ») E : (montre une affiche de Charlie Hebdo pour illustrer le mot « exagérer » grâce à des caricatures)	AA : / E : petits rires		Indonésien	Non	Comique de mœurs
O4	(Lecture et traduction de la phrase du texte : « quoi de neuf ») E : Quoi de neuf ? A : <i>What's up</i> E : (intonation type rap) <i>What's u:p</i>	AA : rires	(Transcription de l'AC) Z : C'était intentionnel de parler comme une rappeuse ? Tu voulais les faire rire ? E3 : Oui oui <i>what's u::p</i> (rires).	Anglais	Oui	Attitude du locuteur
Activité : Exercice 5, Alter Ego p.69. Consigne : Vous écrivez à un ami français pour lui donner des informations sur ce qui se passe actuellement dans votre pays. Déterminer les sujets d'actualité qui intéressent votre correspondant, cherchez les faits dans la presse de votre pays et écrivez votre lettre.						
O5	E : (Parle en indonésien de Thimotheé Chalamet)		(Transcription de l'AC) Z : Qu'est-ce qu'il se passe là ?	Indonésien	Oui	Incongruité Discours allusif

Cours n°2 Enseignant : Wulan (E3) Date : 13/03 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE A						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
			E3 : Ils doivent écrire une lettre à un ami français alors je leur dit Thimothée Chalamet. (rires) Z : Pourquoi lui ? E3 : Car tout le monde le connaît ici.			
O6	(Lecture et traduction de la phrase du texte : « je trouve enfin le temps de t'écrire ») E : (traduit et commente en indonésien)	AA : rires	(Transcription de l'AC) E3 : Ici on ne dit pas comme ça. « Je trouve enfin le temps de t'écrire », pour nous c'est quoi ça ? C'est différentes cultures tu sais, on ne dit pas ça (rires) Z : Tu penses que la traduction les aidera à s'en souvenir ? E3 : Oui	Indonésien	Oui	Comique de mœurs
	AA : (réactions en indonésien et rires)					
O7	(Discussion en indonésien au sujet des faits d'actualité que les A pourraient intégrer à leur lettre pour répondre à la consigne de l'exercice) E : (en indonésien, donne des exemples de faits d'actualité)	AA : petits rires E : rires	(Explications lors de l'AC) E3 explique qu'elle tentait de faire réagir les apprenants par rapport à l'importance de s'intéresser aux faits d'actualité, car selon elle ils ont tendance à ne s'intéresser qu'à ce qu'ils font en classe et dans le manuel et pas assez à ce qu'il se passe dans la réalité. E3 indique tenter de toujours « relier l'exercice avec la vie réelle, parce qu'il faut savoir ce qu'il se passe ici ». Elle ajoute qu'ici elle ne cherchait pas les rires mais une réaction, une action. E3 : « Les problèmes c'est pas toujours <i>Alter Ego</i> , il y a d'autres problèmes ».	Indonésien	Oui	Ironie

Cours n°2 Enseignant : Wulan (E3) Date : 13/03 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE A						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O8	E : <i>By the way</i> , (puis continue en indonésien)	AA : sourires	(Explications lors de l'AC) E3 explique qu'elle parle des célébrations (qu'elle décrit d'incroyables) du Ramadan à Londres. Elle indique commencer sa phrase par « by the way » parce qu'elle s'apprêtait à parler de Londres. Il n'y avait pas selon elle d'objectif comique, mais cette phrase la faisait rire elle-même. => Puis elle explique passer à l'indonésien pour l'explication de cette anecdote car c'est « plus naturel » pour elle	Anglais Indonésien	Non	Anecdote Jeu de mot Discours allusif

Annexe 22
Relevé d'occurrences E3, Cours 2, Groupe B

Cours n°2 Enseignant : Wulan (E3) Date : 13/03 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE B						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
Activité : Présentations orales par groupe de saynètes dramatiques préparées lors de la séance précédente.						
O1	(Mise en scène d'un groupe d'apprenant : 2 A jouent le rôle de joueurs de football qui ont un accident sur le terrain)	AA : rires E : rires		Gestes et français	Oui	Comique de situation
O2	(Un groupe d'apprenant projette un montage photo : une photo du dessin animé Dora l'exploratrice dont les visages ont été remplacés par ceux des membres du groupe)	AA : rires E : rires		Image	Oui	

Cours n°2 Enseignant : Wulan (E3) Date : 13/03 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE B						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O3	(Toujours sur le même thème que O2, le groupe d'étudiante joue une situation dans laquelle elles ne parviennent pas à discerner leur gauche et leur droite ; le dernier membre du groupe, dans son scripte, les insulte d'idiotes et dit qu'elles sont stupides)	AA : rires E : rires		Français	Oui	Comique de caractère Comique de mots
O4	(Après la présentation en relation avec O2 et O3) E : C'est Dora pour les adultes	AA : rires	E3 rétorque cette phrase à la fin de la présentation car les apprenants ont eu recours à des insultes, alors que le dessin animé est destiné aux enfants.	Français	Oui	Commentaire comique
O5	(Mise en scène du groupe suivant : situation de dispute entre deux clients à la caisse d'un supermarché. L'étudiante qui joue la caissière dit « chut » pour dissiper la dispute. Un des apprenants dit « putain ».	AA : rires E : sourires AA : rires		Français	Oui	Comique de mot
O6	(Mise en scène du groupe suivant : accident de scooter. Les étudiantes entrent en classe avec leur casque de moto)	AA : rires		Gestes	Oui	Comique de situation Comique de geste

Cours n°2 Enseignant : Wulan (E3) Date : 13/03 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE B						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O7	(Les étudiantes ayant utilisé leur casque de moto dans O6 demandent à sortir de classe pour rapporter leur casque)	AA : rires E : /		Indonésien	Non	Comique de situation Incongruité ?
Activité : Exercice 5, Alter Ego p.69. Consigne : Vous écrivez à un ami français pour lui donner des informations sur ce qui se passe actuellement dans votre pays. Déterminer les sujets d'actualité qui intéressent votre correspondant, cherchez les faits dans la presse de votre pays et écrivez votre lettre.						
O8	(Pour répondre à la consigne, E demande ce qu'il se passe en ce moment en Indonésie) A : C'est le mois du Ramadan E : Le mois du ramadan:: (puis parle en Indonésien)	AA : rires	(Explications lors de l'AC) E3 fait une blague en indonésien qu'elle traduit lors de l'AC : « pendant le Ramadan les indonésiens ne mangent pas du tout ». Elle explique faire cette blague car c'est un stéréotype dans les pays non musulmans, dont les habitants pensent que durant le ramadan on ne mange pas du tout.	Indonésien		Jeu sur le discours (stéréotype)
O9	(Longue discussion en indonésien entre E et AA)	AA : rires E : rires	(Explications lors de l'AC) La discussion portait sur la distribution de coupons de petit déjeuner distribués à la mosquée du campus pour la coupure du jeûne lors du ramadan. Une A dit qu'il faut faire la queue à 3 heures du matin pour avoir un coupon donc personne n'y va. Un autre A demande à E pourquoi elle ne fait pas la queue, E répond en riant qu'elle doit s'occuper de la rupture du jeûne à la maison	Indonésien	Non	Anecdote

Cours n°2 Enseignant : Wulan (E3) Date : 13/03 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE B						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague

			pour toute sa famille. A lui répond d'emmener toute sa famille à la mosquée du campus.			
O10	(E partage le questionnaire de Zoé à destination des étudiants) E : <i>tiga bahasa</i> ? (= « trois langues ? ») A : <i>java</i> (rires)	AA : rires E : rires	(Transcription de l'AC) Z : Donc là vous parlez des 3 langues dans lesquelles ils peuvent répondre au questionnaire (français, anglais, indonésien). E3 : Oui. Z : Et pourquoi vous riez quand il dit Java ? E3 : Bah parce que (rires) si ils répondent en javanais tu ne peux pas comprendre.	Indonésien	Non	Comique de mot ?

Annexe 23
Relevé d'occurrences E3, Cours 3, Groupe A

Cours n°3 Enseignant : Wulan (E3) Date : 20/03 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE A						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
Activité : Travail sur la chanson de David Diop, <i>Coups de pilon</i>, sur <i>Alter Ego B1</i>, p.84						
O1 Renvoi p.18	(Écoute de la chanson de Diop en classe, la mélodie rappelle une chanson indonésienne à E) E : (chante en indonésien et fait un petit pas de danse)	AA : rires E : sourire	(Explications lors de l'AC) E3 explique que d'après elle ce n'est pas le fait qu'elle chante qui fait rire, mais le fait qu'elle chante la version Tiktok de la chanson (cette version change la signification de la phrase) et que tous les jeunes la connaissent	Indonésien	Oui	Discours allusif
O2 Renvoi p.45	(La chanson parle de la famine, donc E3 parle de la situation en Indonésie)	AA : / E : petit sursaut de rire	(Explications lors de l'AC) E3 explique qu'elle parle de la différence entre l'Éthiopie qui est en situation de famine et l'Indonésie où l'obésité ne fait qu'accroître. Elle dit rigoler car la situation est ironique car avant l'Indonésie était aussi en situation de famine.	Indonésien	Oui	Ironie
O3	(Suite à la discussion sur la famine, E parle des différences en termes de densité de population entre différentes zones en Indonésie)	AA : quelques rires E : sourire	(Explications lors de l'AC) E3 explique qu'elle compare la densité de population entre Jakarta (ville très peuplée) et la Papouasie (région peu peuplée). Elle rit car	Indonésien	Non	Ironie

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
			c'est connu que Jakarta est trop peuplée pour les habitants de Yogyakarta.			
O4	(E sort de la classe pour demander à la classe voisine de faire moins de bruit, puis entre à nouveau en classe, sur la pointe des pieds. Parle en indonésien)	AA : rires E : rires	(Explications lors de l'AC) E3 traduit ce qu'elle dit en rentrant dans la salle : elle explique que c'est la première fois qu'elle demande à la classe voisine de faire moins de bruit, mais qu'elle permet de le faire car c'est aussi sa classe	Indonésien	Non	Comique de situation ? de geste ?
O5 Renvoi p.45	(E parle du gouvernement indonésien)	AA : petits rires	(Transcription de l'AC) E3 : En fait en Indonésie, 30% du Sénat doit être composé de femmes. Mais dans ces 30%, 50% sont des artistes. C'est juste pour la publicité. Z : Donc c'est ironique ? E3 : Oui c'est ironique. Z : Contre le gouvernement ? E3 : Oui. Z : Les blagues politiques ça fonctionne bien en classe ? E3 : Oui, ils s'intéressent.	Indonésien	Non	Ironie
O6	(À la suite d'un énoncé du manuel intitulé « donner son point de vue » E3 parle (en	AA : / E : rires	(Transcription de l'AC) Z : Pourquoi eux ils ne rigolent pas ici ? E3 : Parce que c'est dur pour eux d'entendre ça, la vérité.	Indonésien	Non	Humour Ironie ?

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	indonésien) de la prise de parole en public)		Z : Qu'est-ce que tu leur dis ? E3 : Que dans une réunion, il y a toujours quelqu'un qui a une idée mais qui ne prend pas la parole. Après la réunion, ils viennent le dire. À la fin. Z : Les étudiants sont dans cette situation ? E3 : Oui, parce que dans la classe ils disent rien, c'est difficile de les motiver.			
O7 Renvoi p.86	(Phrase dans le manuel : manifester dans la rue) E : C'est quoi manifester dans la rue ?		(Transcription de l'AC) E3 : Ils ne manifestent pas et il a dit <i>panas</i> . Z : Ils ne manifestent pas parce qu'il fait chaud dans la rue ? E3 : Parce qu'il fait chaud dans la rue (rires). Et le second (rires) je dis « peut-être parce que vous travaillez beaucoup <i>Alter Ego</i> » (rires) Z : Et toi pourquoi ça te fait rire ? E3 : Parce que c'est pas des excuses <i>panas</i> . Il faut s'intéresser à l'environnement.	Indonésien	Oui	Absurde Ironie
	A : <i>Demo di jalan</i>					
	E : (Demande en indonésien si les A manifestent)					
	AA : No::					
	E : <i>Karna ?</i> (= « parce que »)					
	A : <i>Panas</i> (= « chaleur/chaud »)	AA : quelques rires				

Cours n°3 Enseignant : Wulan (E3) Date : 20/03 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE A						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	E : (parle d' <i>Alter Ego</i>)	AA : rires				
O8	(E parle de manifestations à l'université, dans le département de français)	AA : quelques rires	(Explications lors de l'AC) E explique à la classe qu'avant la pandémie Covid-19, les étudiants à l'université étaient très investis dans les manifestations, mais maintenant ils ne manifestent plus car il fait trop chaud. (Référence à O7) (Transcription de l'AC) Z : Tu leur montre la différence entre eux et les étudiants précédents de manière drôle... E3 : ...Dans cette classe si j'utilise des mots trop forts ils vont avoir des sentiments et... Z : ... Quels types de sentiments ? E3 : De se sentir accusés, coupables. Z : Coupables si tu leur fais la morale ? E3 : Oui donc j'essaie de faire en douceur.	Indonésien	Oui	Ironie
O9	E : (parle en indonésien et oublie un mot. Demande la traduction de l'anglais <i>sacrifice</i> à l'indonésien) A : <i>mengorbankan</i>	AA : / E : rires		Indonésien, anglais	Non	Oubli Auto-dérision
	E : <i>mengorbankan</i> ! (rires)					

Cours n°3 Enseignant : Wulan (E3) Date : 20/03 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE A						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O10	(E parle d'une histoire de grève de la faim qui s'est déroulée en Indonésie)	AA : rires E : rires	(Explications lors de l'AC) E3 raconte l'histoire d'un homme qui s'est cousu les lèvres pour faire la grève de la faim. (Transcription de l'AC) Z : Pourquoi tu leur racontes cette histoire ? E3 : Juste pour leurs connaissances. S'ils veulent faire une grève, il faut bien penser aux conséquences. Z : Pourquoi cette histoire est drôle ? E3 : Parce que c'est incroyable !	Indonésien	Non	Humour
Activité : Exercice « Ego pour, Ego contre », <i>Alter Ego B1</i>, p.85. Consigne : Vous et l'engagement. Voici des sujets qui ont été débattus en Europe et continuent de l'être. Pour chacune de ces propositions, dites si vous êtes pour ou contre et donnez votre principal argument.						
O11	(Proposition du manuel : pour ou contre une taxation généralisée des transactions monétaires internationales) A : Pour		(Transcription de l'AC) E3 : Avant elle avait pas compris la phrase et j'explique et après ah non non non !! Donc voilà j'ai rit.	Indonésien, français	Oui	Erreur
	E : Pourquoi ? (explique la phrase en indonésien)					
	A : ah:: non non non, contre	AA : rires E : rires				

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O12	(Proposition du manuel : pour ou contre consacrer une année de sa vie à un service civil obligatoire pour aider les personnes en difficulté) A : Je suis contre parce que pour moi, une année c'est trop long	E : rires AA : /	(Transcription de l'AC) Z : Pourquoi tu rigoles ? E3 : Parce que deux semaines pour le service civil c'est quoi ça ? Z : En plus elle répond oui (rires). / Pourquoi ça te fait rire ? E3 : Parce que deux semaines ? Deux semaines tu fais rien en deux semaines, c'est absurde	Français	Oui	Ironie
	E : Une année c'est trop long (rires)					
	A : Spécialement si une personne xxx					
	E : Ok, une année c'est trop long ok / Peut-être deux semaines	AA : quelques rires E : rires				
	A : Ouais					

Annexe 24
Relevé d'occurrences E3, Cours 3, Groupe B

Cours n°3 Enseignant : Wulan (E3) Date : 20/03 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE B						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O1	(E essaie d'allumer le projecteur qui ne fonctionne pas) E : Eh: qu'est-ce qu'il y a ? Qu'est-ce qu'il y a ? (Imite une voix paniquée)	AA : rires		Français	Non	Comique de situation Attitude du locuteur
Activité : Travail sur la chanson de Sanseverino, <i>Les Ouvriers</i>, sur <i>Alter Ego B1</i>, p.84.						
O2	(E cherche à faire deviner le mot "imprimeur" présent dans le texte) E : Imprimeur ?		(Explications lors de l'AC) E3 explique que le métier « sablon » consiste à imprimer des floccages sur des t-shirts. Elle explique que les rires viennent de la différence de référence entre les générations.	Indonésien	Oui	Incongruité Jeu sur les discours
	A : <i>Pencetak</i>					
	E : <i>Pencetak</i> (imite le métier avec ses bras)					
	A : <i>Sablon</i> (rires)	AA : rires E : rires				

Cours n°3 Enseignant : Wulan (E3) Date : 20/03 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE B						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	E : (Répète) <i>Sablon</i> (rires et imite le métier avec sa main)					
Activité : Travail sur la chanson de David Diop, <i>Coups de pilon</i> , sur <i>Alter Ego B1</i> , p.84						
O3	(E cherche à faire deviner la phrase "le soleil brillait") E : (parle en Indonésien, utilise le mot <i>terang</i> (= brillant) puis crie) Hou:: <i>TERANG</i> (gestes les bras en l'air)	AA : rires E : rires	(Transcription de l'AC) Z : Pourquoi ? Pourquoi tu cries ça ? E3 : Parce que c'est BRILLANT !	Indonésien	Oui	Attitude du locuteur Comique de geste
O4	(Phrase dans le texte : tam-tam de l'insouciance) E : Insouciance c'est quoi ?		(Transcription de l'AC) Z : Qu'est-ce qu'il dit Damar ? E3 : <i>Carefree</i> c'est insouciance, mais lui il dit <i>Car free day</i> , la journée sans voiture (rires)	Anglais		Jeu de mot Comique de mot
	A1 : <i>Carefree</i>					
	E : <i>Carefree</i> , oui					
	A2 : <i>Car free day</i>	AA : rires E : rires				
O5	(Discussion sur les métonymies et les métaphores dans les poèmes ; exemple de métonymie récurrente chez les habitants de Yogyakarta)	AA : rires E : rires	(Explications lors de l'AC) E3 explique qu'à Yogyakarta, pour parler d'une moto/scooter, les habitants disent	Indonésien		Discours allusif Auto-dérision (se moquent d'eux-mêmes)

Cours n°3 Enseignant : Wulan (E3) Date : 20/03 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE B						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
			« Honda » (comme la marque de moto), même si leur moto est une Suzuki ou autre marque. Elle indique que c'est une référence culturelle uniquement présente chez les habitants de Yogyakarta.			
O6	(Discussion sur les sécheresses, E parle d'une inondation récente qui s'est déroulée en Indonésie. Termine la phrase en disant « Wulan »)	AA : rires E : rires	(Explications lors de l'AC) E3 explique que ces inondations provenaient d'une rivière qui s'appelait Wulan (prénom de E3). (Transcription de l'AC) Z : Pourquoi ça encore une fois tu l'explique en Indonésien ? E3 : Ah je sais pas. C'est plus simple. Z : Toi tu insistes pour qu'ils s'intéressent à l'actualité ? E3 : Oui. Parce qu'ils ne s'intéressent pas à part eux à l'université.	Indonésien	Non	Humour Incongruité
O7 Renvoi p.87	(Discussion sur les manifestations entre E et AA)	AA : rires	(Explications lors de l'AC) E3 traduit ce qu'elle dit aux étudiants en rigolant : « vous mangez, vous priez et vous dormez », elle leur dit en rigolant que les seules manifestations qu'ils connaissent sont sur <i>Alter Ego</i> , car il fait trop chaud pour manifester dans la rue (référence à Cours 3, Groupe A, O7) (Transcription de l'AC)	Indonésien		Ironie

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
			<p>E3 : Après la classe ils mangent, ils prient et rien, y'a pas d'activité Z : Tu te moques un peu d'eux ? E3 : Oui. Parce qu'ils ne vont pas chercher plus, aller à l'IFI / C'est difficile de motiver (gestes des bras comme si elle secouait quelque chose) Z : Tu es lassée de leur comportement ? E3 : Ouais. Z : Est-ce que tu espères pouvoir les faire changer ? Les motiver ? E3 : Je pense qu'en utilisant les mots rigolos et les comportements doux c'est mieux pour eux pour changer. Avant la pandémie c'était différent il fallait dire quelque chose fort. Ils sont sensibles. Si on utilise des mots trop forts ça va les bloquer après la classe</p>			
O8	(E parle d'une histoire de grève de la faim qui s'est déroulée en Indonésie)	AA : rires	<p>(Explications lors de l'AC) E3 raconte l'histoire d'un homme qui s'est cousu les lèvres pour faire la grève de la faim. Pareil que Cours 3, Groupe A, O10</p>	Indonésien	Oui	Anecdote
<p>Activité : Exercice « Ego pour, Ego contre », <i>Alter Ego B1</i>, p.85. Consigne : Vous et l'engagement. Voici des sujets qui ont été débattus en Europe et continuent de l'être. Pour chacune de ces propositions, dites si vous êtes pour ou contre et donnez votre principal argument.</p>						
O9	(Proposition du manuel : pour ou contre l'interdiction totale de	AA : rires	<p>(Explications lors de l'AC) E3 traduit ce qu'elle dit : elle insiste sur le mot « totale » car elle avait mal à la gorge ce jour-</p>	Indonésien		Auto-dérision Humour Intonation

Cours n°3 Enseignant : Wulan (E3) Date : 20/03 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE B						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague

	fumer dans les lieux publics et dans la rue) E : (Lit la question et insiste) interdiction TOTALE (puis parle en indonésien)		là donc elle est pour l'interdiction totale de la cigarette, qui lui fait mal à la gorge quand elle respire.			
O10	(Proposition du manuel : pour ou contre consacrer une année de sa vie à un service civil obligatoire pour aider les personnes en difficulté) A1 : Je suis contre parce que...		(Explications lors de l'AC) E3 explique que lorsque l'A dit qu'il est contre, les autres répondent que si, il faut être pour, puis que A rétorque « mais c'est mon avis ». C'est une situation d'avis divergents qui génère des rires.	Indonésien	Non	
	AA : (parlent en indonésien)					
	A1 : (répond en indonésien)	AA : rires E : rires				

Annexe 25
Relevé d'occurrences E4, Cours 1, Groupe A

Cours n°1 Enseignant : Bagus (E4) Date : 26/03 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE A						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O1	A (camarade s'adresse à lui en indonésien) : rires	AA : rires E : sourire	(Explications du contexte) Dans ce groupe, les présentations des slogans, comme dans le groupe A, ont été réalisées au cours précédent, sauf pour 1 groupe) Un A s'assoit par terre car il pensait qu'ils allaient commencer le cours par les présentations.	Indonésien et français	Non	Taquinerie
	E : Soyez patient Bagus, soyez patient					
Activité : Lire des slogans de manifestation avec l'intonation adaptée au contexte du slogan (<i>Alter Ego B1</i>, 2013, p. 94)						
O2	E : Vous pouvez les faire (les slogans) comme une chanson (chante le slogan)	AA : rires E : rire	(Transcription de l'AC) E2 : c'est comme une intonation, on dirait c'est « rebana » en fait « rebana » c'est une chanson dans la communauté musulmane, nananaaanana nananaanana (mouvements de mains).	Français	Oui	Jeu sur les discours (référence culturelle) Incongruité
O3	(Enseignante dans la salle voisine interrompt la classe pour demander moins de bruit lors de la lecture des slogans)	AA : rires E : rires		/	Non	Comique de situation Gêne ?

Cours n°1 Enseignant : Baguis (E4) Date : 26/03 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE A						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O4	(Groupe scande leur slogan) A : respectez le droit / respectez la loi Respectez le droit / respectez la loi		(Explications du contexte) E4 semble ne pas être sûr que le slogan soit terminé car ils n'ont répété que 2 fois et ils se sont arrêtés net, donc rigole. => « udah » signifie « terminé »	Indonésien	Oui	Surprise ?
	E : // <i>udah</i> ? (rires)	AA : rires				
O5	(A semble nerveux de dire son slogan : bafouille et répète plusieurs fois) E : Afah, soyez calme Afah		(Explications lors de l'AC) E4 indique penser que l'apprenant est stressé de parler devant la classe => Est-ce qu'ici les AA rigolent à cause de E4 ou alors se moquent de l'A qui est stressé ?	Français	Oui	Taquinerie
O6	(A lisent leur slogan sur l'air de la chanson <i>Who let the dogs out</i>)	AA : rires E : rires		Français	Oui	Jeu sur le discours
O7	(A lisent leur slogan sur l'air de la chanson <i>We will rock you</i>)	AA : rires E : rires		Français	Oui	Jeu sur le discours
O8	A1 : On A2 : Est A3 : Les A4 : Champions			Français	Oui	Comique de répétition

Cours n°1 Enseignant : Bagus (E4) Date : 26/03 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE A						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	Groupe ensemble : On est les champions... x2					
	E : ... On // (rires) Je pensais que vous alliez continuer	AA : rires E : rires				
O9	E interroge un autre groupe, dit une phrase en indonésien et rires	AA : rires	(Explications lors de l'AC) E4 explique qu'il se moque de deux étudiants (un homme une femme) qui dans le slogan précédant se tenaient la main, il demande s'ils veulent à nouveau se tenir la main.	Français	Non	Taquinerie
O10	(A chantent leur slogan) E : Je pense que Afah a toujours la même intonation (rires)	AA : rires	(Explications lors de l'AC) E4 confie que cet étudiant parle toujours de manière platonique et que cette intonation devient sa « caractéristique ».	Français	Oui	Taquinerie
Activité : Travail sur les 'h' muets et aspirés (lecture de mot et choix de l'article puis écoute d'un audio)						
O11	E : C'est quoi un hibou ? C'est un animal	E : petits rires	(Transcription de l'AC) Z : Ici il y avait volonté de faire rire ? E4 : Parfois j'explique ça ce n'est pas pour faire rire mais juste pour avoir une image	Français	Oui	Jeu sur les signifiants
	A : xxx					

Cours n°1 Enseignant : Bagus (E4) Date : 26/03 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE A						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague

	E : L'oiseau / de fantôme					
	A : <i>burung hantu</i>					
	E : Voilà (petit rire) <i>burung hantu</i> / Mais en France on dit pas l'oiseau de fantôme					
O12	E : Qu'est-ce que ça veut dire le hors d'œuvre ?		(Transcription de l'AC) E4 : J'ai répété la même chose que dans l'autre groupe Z : Tu as utilisé la même blague parce que tu trouvais que c'était drôle dans le groupe B ? E4 : Peut-être, je sais pas (rires)	Indonésien	Oui	Jeu sur le discours Jeu sur les signifiants
	A : <i>Jam buka</i>					
	E : L'heure de rupture ? <i>Jam buka puasa</i> ?	AA : rires				
O13	E : Le hors d'œuvre c'est une bouchée		(Explications lors de l'AC) E4 répète la même blague que dans le groupe B, car elle correspond au contexte et à la réponse des étudiants.	Français	Oui	Humour Discours allusif
	A : Gratis					
	E : Gratis (rires) non c'est pas gratuit, c'est avec Prambowo que c'est gratuit, makan gratis	AA : rires				

Cours n°1 Enseignant : Bagas (E4) Date : 26/03 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE A						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague

Activité : Découvrir la pensée de Sartre (lecture d'un texte de Sartre et présentation de l'existentialisme par E)						
O14	(E explique la pensée existentialiste et donne un exemple) E : Donc si vous êtes existentialiste vous pouvez pas dire « ah moi je prends ce département (de français) parce que ma maman m'a forcé / ou parce que il y a Bagas dans ce département ». La responsabilité c'est 100% à vous.	AA : petits rires	(Transcription de l'AC) Z : Bagas c'est un peu ta cible ? E4 : Oui c'est ça, c'est le plus facile (rires)	Français	Oui	Taquinerie
O15	(E fait l'expérience de l'existentialisme avec la falaise comme pour l'autre groupe et choisi un élève au hasard) E : Timothy vous venez ? / Vous venez car je vous le demande ou pourquoi ?		Les premiers rires seraient dus au fait que l'apprenant n'a pas compris ce que E4 disait ? Les deuxièmes seraient un signe d'incongruité ?	Français	Oui	Incompréhension
	A : quoi ?	AA : rires E : /				
	E : vous venez au tableau parce que je suis professeur ou parce que vous avez envie ?					

Cours n°1 Enseignant : Bagus (E4) Date : 26/03 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE A						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague

	A : Parce que c'est vous					
	E : Ok donc vous êtes pas existentialiste	AA : rires E : rires				
O16 Renvoi p.17	(Même exemple que Cours 1, Groupe B, O15 : expérimenter l'existentialisme par une simulation au bord d'une falaise) E : Est-ce que vous allez avancer ?			/	Oui	Comique de geste
	A : (Fait semblant de tomber de la falaise directement)	AA : rires E : rires				
	E : Attendez (rires) est-ce que vous allez sauter, vous suicider, ou alors rentrer à la maison ? C'est pas les dieux, c'est pas les parents c'est seulement toi-même					
	A : heu: je vais / (fait semblant de sauter à nouveau et rires) // Non c'est pas vrai je rentre à la maison	AA : rires E : rires				
O17	E : Pourquoi vous rentrez à la maison ?		(Explications du contexte) E4 a prévu une expérience pour illustrer l'existentialisme. Un étudiant doit s'imaginer	Français	Oui	Gêne ? Intimidation ?
	A : Je veux faire quelque chose					

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
-----------------	---	-----------	---	-----------------	----------------------	------------------------------------

Renvoi p.17	E : faire quoi ?		<p>au bord d'une falaise et décider s'il saute ou pas de la falaise. L'objectif selon E4 est de savoir : pourquoi a-t-il fait tel ou tel choix ? Pour lui ou parce qu'il est influencé par quelqu'un d'autre ?</p> <p>(Transcription de l'AC) Z : Pourquoi tu lui poses autant de questions ? E4 : Parce que lorsque je l'ai fait à Ahmad (groupe B), ça lui donne une pression et après il fait une chose assez intéressante de sauter et je pense j'espère la même chose ici mais lui il était vraiment existentialiste parce que à la fin il connaît pourquoi il veut pas sauter.</p>			
	A : Voyager, tout le monde					
	E : Quelle est l'importance de voyager ?					
	A : Juste pour l'expérience avant de mourir je crois					
	E : Heu: c'est pour qui que vous voyager ?					
	A : Juste pour moi					
	E : Est-ce que vous allez montrer votre expérience à tout le monde ? Par exemple partager à Instagram					
	A : Ouais aussi					
	E : Ça c'est pour les autres pas pour toi même ?					
	A : C'est juste pour le souvenir					
E : Mais pourquoi vous partagez aux autres parce que vous avez dit						

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	avant que vous voulez voyager pour toi-même A : J'ai besoin de photos pour le souvenir (petit rire) E : Pourquoi tu veux le partager ? A : Pour partager mon expérience peut-être E : Ah donc c'est pas pour toi-même c'est aussi pour les autres ? A : (hoche la tête pour dire oui et rigole)	AA : rires AA : rires A : rires E : rires				
O18	(A (Bagas) s'apprête à poser encore une question sur l'existentialisme) A : Peut-être heu: ...	AA : rires	Bagas est l'apprenant qui fait rire la classe peu importe ce qu'il dit.	Français ?	Oui	Attitude du locuteur Comique de répétition
O19	(A tente d'expliquer en français qu'il est existentialiste car il a choisi sa religion par lui-même)		(Transcription de l'AC) Z : Les autres ils se moquent ? E4 : (rires) oui oui ils se moquent de la réflexion de Bagas.	Français	Oui	Les réponses et les questions entre A et E font rire simultanément Taquinerie

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
-----------------	---	-----------	---	-----------------	----------------------	------------------------------------

						Comique de mœurs
	E : Ok ok donc tu as choisi la religion pas à cause des parents ? C'est à quel âge ?	AA : rires A : rires E : rires	=> En regardant l'extrait E4 rigole car il se souvient qu'il ne comprenait pas vraiment ce que Bagas disait. Z : Pourquoi tu te permets de parler autant de la religion ? Je sais que c'est un peu satirique de ta part mais... E4 : ...Oui c'est satirique mais je pense que ça va car je suis habitué de parler de choses un peu <i>sensitive</i> dans la classe donc les étudiants s'habituent. Z : Tu te moques à la fois de Bagas et des familles religieuses ? E4 : Oui tout à fait.			
	A : heu: heu:					
	E : A quel âge ? <i>Umur berapa ?</i>					
	A : <i>dari lahir</i> (depuis ma naissance)					
	E : Non, non, non, depuis la naissance c'est les parents, alors c'est les parents...					
	A : ... mais je connais la raison que je choisis mon religion					
	E : / Si vous êtes existentialiste c'est vous même qui a choisi la religion ? Mais on peut pas choisir la religion depuis la naissance ? (rires) Quand on est bébé xxx					
		AA : rires A : rires E : rires				

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
-----------------	---	-----------	---	-----------------	----------------------	------------------------------------

	<p>A : Peut-être dans mes 12 ans peut-être je choisis autre religion</p> <p>E : Ok donc dans les chrétiens vous avez la chance de choisir à 12 ans ? D'accord mais c'est pas (rires) depuis la naissance. Parce que c'est impossible, on peut seulement pleurer après la naissance. // C'est comment le pleure du bébé musulman on sait pas ?</p> <p>AA : (Ne répondent pas)</p> <p>E : Le cri du bébé musulman et le cri du bébé chrétien c'est le même non ?</p>	<p>AA : rires A : rires E : rires</p> <p>AA : rires A : rires E : rires</p>				
--	--	---	--	--	--	--

Activité : En groupe, présenter son propre slogan et une affiche de manifestation

O20	(Un groupe manifeste contre l'inégalité homme femme) A (Bagas) lève la main pour poser une question, AA rigolent avant même qu'il pose sa question	AA : rires		/	Oui	Taquinerie
-----	---	------------	--	---	-----	------------

Cours n°1 Enseignant : Bagus (E4) Date : 26/03 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE A						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O21	(Un groupe fait une manifestation contre les injustices faites aux pauvres et demande des dons) A1 : Est-ce que vous voulez faire un don ?			Français	Oui	Exagération : comique de caractère
	A2 : Oui bien sûr, je vais faire un don de 10.000 euros	AA : rires E : rires				
	E : (rires) Il est riche					
O22	(Encore la présentation du groupe qui demande des dons) E : je pense que les QR code ça existe pas en France, c'est juste en Indonésie, mais ça va (rires)	AA : rires	(Explications du contexte) En Indonésie, la plupart des paiements se font via QR code, alors le groupe qui joue la manifestation où ils demandent des dons avait fait un QR code	Français	Oui	Jeu sur les discours
O23	(Un groupe manifeste contre la pollution et le réchauffement climatique) A : « Sauve-moi ! »		(Explications du contexte) Ici E4 n'avait pas compris que l'apprenante était « déguisée » en planète	Français	Oui	Incompréhension / erreur de la part de E
	E : (rires) Pourquoi sauve-moi et pas sauve la planète ?					
	A : / Bah ? Parce que... (se pointe elle-même du doigt)	AA : rires E : rires				

Cours n°1 Enseignant : Bagus (E4) Date : 26/03 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE A						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O24	(Un groupe manifeste pour réduire les frais de scolarité) A1 : Ensemble nous sommes forts, ensemble nous pouvons changer les choses !			Français	Oui	Taquinerie Incongruité
	A2 : Oui					
	E : (Rires et répète « oui ») oui, c'est vrai	AA : rires E : rires				
O25 Renvoi p.88	(Toujours le groupe qui manifeste contre les frais de scolarité) E : Montrez ça (les pancartes de slogan), prenez la photo et après envoyez au rectorat	AA : rires	(Transcription de l'AC) Z : Cette blague tu l'avais déjà faite avec le groupe B, pourquoi tu l'a répétée ? E4 : Parce que je sais que c'est drôle. Z : Si tu vois qu'une blague fonctionne avec un groupe tu peux la réutiliser avec l'autre ? E4 : Oui oui oui	Français	Oui	Humour
O26	(La dernière présentation génère beaucoup de rires car elle concerne une personne de la classe)	AA : rires E : rires	(Explications lors de l'AC) Cette occurrence est particulière parce qu'elle fonctionne comme une <i>private joke</i> , seuls ceux qui connaissent l'apprenante peuvent comprendre : E4 explique que le groupe manifeste en soutien à « Mira » qui est en fait une des élèves (généralement appelée Hanis), faisant partie d'une <i>girlsband</i> (Jakarta 48) mais qui a dû quitter le groupe pour des raisons de santé.	Français	Oui	Discours allusif

Cours n°1 | Enseignant : Bagus (E4) | Date : 26/03 | Nombre d'élèves : 20 | Niveau : A2/B1 | GROUPE A

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
-----------------	---	-----------	---	-----------------	----------------------	------------------------------------

Annexe 26
Relevé d'occurrences E4, Cours 1, Groupe B

Cours n°1 Enseignant : Bagus (E4) Date : 26/03 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE B						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
Activité : Lire des slogans de manifestation avec l'intonation adaptée au contexte (Alter Ego B1, 2013, p. 94)						
Occurrence n°1 O1	E : On va commencer par ce groupe, on commence avec le slogan numéro 1, juste numéro 1. Allez, on écoute		(Explications lors de l'AC) E4 explique que sa remarque vient du fait que si on dit un slogan en rigolant on n'est pas crédibles lors d'une manifestation.	Français	Oui	Attitude du locuteur
	A1 : Respectez le droit ! Reste du groupe : Respectez la loi ! (Rires)	AA : rires E : sourire				
	E : Très bien (rires), répétez ensemble					
	(Répètent le slogan et rient)	AA : rires				
	E : Ok encore une fois					

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	(Répètent le slogan, « respectez, respectez, respectez » et rient)	AA : rires				
	E : Respectez, respectez, respectez ! (avec un ton plus stricte) // ok (attends un peu de silence), heu/ si vous riez je pense on va pas respecter le droit et la loi	(Groupe du slogan) : rires AA : rires entre eux				
O2	À chaque lecture de slogan il y a des rires : mise en scène, cris, ton, taper sur les tables	AA : rires E : rires		Français	Oui	Comique de situation Comique de gestes
O3	A (en groupe) : Tous ensemble tous ensemble, tous ! (Mouvements des bras type chorégraphie)		(Transcription de l'AC) Z : Tu regardes les <i>Power rangers</i> ? E4 : Oui je regarde souvent et je pense tous les Indonésiens regardent parce que quand on était petits y'a toujours les power rangers Z : Tout le monde regarde ? E4 : Oui le dimanche matin, donc c'est comme l'expérience culturelle pour tous les enfants Indonésiens.	Français	Oui	Taquinerie Discours allusif
	E : (rires) Ok, c'est l'absurdité (montre le groupe d'A de la main)	AA : rires E : rires				
	AA : rires					
	E : (Répète le slogan et la chorégraphie) / Heu est-ce que vous aimez <i>Power rangers</i> ? (rires) y'a beaucoup de mouvements <i>Power rangers</i> .	AA : rires E : rires				

Cours n°1 Enseignant : Bagus (E4) Date : 26/03 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE B						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O4	(A lisent le slogan « tous ensemble, tous ensemble » mais se trompent)	AA : rires E : rires		Français	Oui	Erreur Humour
	E : Vous avez dit ensemble mais vous êtes pas ensemble (rires)	AA : riaient déjà avant				
O5	A (chantent leur slogan) : on est les champions, on est les champions, on est on est, on est les champions (tapent dans leurs mains)	AA : rires et applaudissements		Français	Oui	Hésitation ? Incompréhension ?
	E : Ok très bien, quelle est la chanson originelle ?					
	A : (Incompréhension de la part du groupe (« udah ?? »), rient et font un geste de la main pour dire non)					
O6	(Groupe de O3 fait une nouvelle chorégraphie pour le slogan « on est les champions »)	AA : rires	(Transcription lors de l'AC) E4 : C'est pour quoi ? la référence culturelle ?	Français	Oui	Comique de geste Jeu sur le discours

Cours n°1 Enseignant : Bagus (E4) Date : 26/03 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE B						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	E : Ok très bien tiktokeuses, le groupe des tiktokeuses		Z : Je sais pas, dis moi ? Pourquoi vous rigolez ? E4 : Je pense que presque tous les étudiants ont Tiktok et ils sont très actifs à Tiktok, ils suivent toutes les modes. => Contexte : les élèves filment toujours des Tiktok entre deux cours dans les salles de classe.			
O7	(A font une chorégraphie pour le slogan « on est les champions » avec des gestes de la main en forme de 'L')		(Explications et transcription de l'AC) E4 explique que Lamongan c'est le nom d'une petite ville de Java de l'Est connue pour un plat (<i>pecel lele</i> : du poisson chat), E4 : On considère que cette ville c'est une ville de villageois même si c'est une ville	Français	Oui	Jeu sur les discours
	E : 'L' c'est quelle équipe de sport ? <i>Lamongan</i> ?	AA : rires E : rires	Z : Pas très civilisée ? E4 : Pas très civilisée mais dans le contexte de la blague, on se moque un peu.			
O8	A (toujours groupe O3 et O6) : Aujourd'hui dans la rue / demain, on continue (avec des gestes de la main)	AA : rires E : rires	(Explications du contexte et des gestes) Les gestes sont des gestes des mains de type danse hawaïenne que je qualifierais de « doux », peu adéquates à une manifestation dans la rue	Français	Oui	Comique de geste Taquinerie

Cours n°1 Enseignant : Bagus (E4) Date : 26/03 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE B						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	E : (rires) C'est très absurde parce que le slogan je pense c'est pour la manifestation un peu de gauche dans la rue (geste d'un poing en l'air, puis imite ce que le groupe vient de faire)	AA : rires				
O9	(A chantent leur slogan) E : Très bien // finalement ensemble (avant ils n'étaient jamais en chœur)	AA : rires		Français	Oui	Discours allusif
O10	(A font une chorégraphie avec les bras pendant leur slogan) E : Les fans de hiphop avec les bras (répète le slogan et la chorégraphie)	AA : / (parlent entre eux, brouhaha)		Français	Oui	Taquinerie
Activité : Travail sur les /h/ muets et aspirés (lecture de mot et choix de l'article puis écoute d'un audio)						
O11	A : Le hibou		(Transcription de l'AC) E4 : <i>Burung</i> c'est oiseau / <i>Hantu</i> c'est fantôme Z : Tu pensais qu'ils allaient rire à ce jeu de mot ? E4 : Mh non mais c'est pour qu'ils puissent se rappeler bien de la traduction	Français		
	E : Voilà, le/ hibou. Le hibou qu'est-ce que ça veut dire ?					
	A : (pas de réponse)					

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
-----------------	---	-----------	---	-----------------	----------------------	------------------------------------

	E : C'est l'oiseau de fantôme					
	A : <i>burung hantu</i>					
	E : Voilà, l'oiseau de fantôme					
	AA : oh::					
	E : En français on dit pas l'oiseau de fantôme on dit seulement le hibou, l'oiseau de fantôme c'est seulement ici en Indonésie. Les Français ne croient pas aux fantômes	E : petits rires				
O12	E : Le hors d'œuvre, qu'est-ce que c'est ?		(Transcription de l'AC) E4 : Ils entendent « l'heure d'œuvre », comme si on ouvre quelque chose, et en Indonésie pendant le ramadan quand on casse le jeûne on fait l'ouverture (<i>jam buka puasa</i>) => E4 indique que les apprenants rient parce qu'ils traduisent littéralement.	Indonésien	Oui	Jeu sur les signifiants
	A : (répondent en indonésien) <i>jam buka</i> (= heure d'ouverture)					
	E : <i>jam buka ? Jam buka puasa</i> ou quoi ? (= rupture du jeûne)	AA : rires E : rires				

Activité : visionnage d'une vidéo et de photos de manifestation des agriculteurs en France

Cours n°1 Enseignant : Bagus (E4) Date : 26/03 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE B						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O13	(Sur la photo il y a des slogans contre la police française) E : Ici je pense que c'est impossible (rires), il y a toujours des policiers qui vont nous attraper, en France c'est très libre	AA : sourire E : petit rire	(Transcription de l'AC) Z : Est-ce que tu t'attendais à des rires en montrant une vidéo de manifestation en France ? E4 : Je pense il y a quelques-uns qui rient car on considère que la police en Indonésie est très brutale, la police française et indonésienne c'est très différent, la brutalité ici c'est un autre niveau donc quand je dis ça les étudiants comprennent l'humour.	Français	Oui	Humour
Activité : Découvrir la pensée de Sartre (lecture d'un texte de Sartre et présentation de l'existentialisme par E)						
O14	E : Lisez tout d'abord/ et je vous passe une chanson française / pour que: vous soyez pas stressés (petit rire)	AA : /	(Transcription de l'AC) Z : Tu pensais qu'ils allaient rire ? E4 : Mh: non je dis ça trop souvent c'est comme l'habitude	Français	Oui	Humour ?
O15 Renvoi p.100	E : Ici c'est la falaise, est-ce que vous allez avancer et sauter ou vous allez reculer et rentrer chez vous ?	AA : rires	(Explications du contexte) E4 a prévu une expérience pour illustrer l'existentialisme. Un étudiant doit s'imaginer au bord d'une falaise et décider s'il saute ou pas de la falaise. L'objectif de E4 est de savoir : pourquoi a-t-il fait tel ou tel choix ? Pour lui ou parce qu'il est influencé par quelqu'un d'autre ?	Geste	Oui	Attitude du locuteur Comique de geste Incongruité
	A : Rentrer chez moi ?					
	E : Ok, pourquoi ?					

Cours n°1 Enseignant : Bagus (E4) Date : 26/03 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE B						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	<p>A : Parce que/ bien sûr si je saute je vais / je vais mourir</p> <p>E : Tu veux pas mourir ? Pourquoi tu veux vivre ?</p> <p>A : (Ne répond pas, rigole et fait semblant de sauter)</p>					
O16	<p>E : Donc le choix si vous sautez ou pas c'est de vous, vous pouvez pas dire « mais monsieur c'est parce que je serai en enfer », <i>saya di neraka</i>, vous pouvez pas dire ça/ dans l'existentialisme, c'est que vous qui allez décider ce que vous allez faire. Mais Ahmad c'est/ un bon choix (rires)</p>	AA : rires	<p>(Explication lors de l'AC) E4 : <i>Saya di neraka</i> c'est je suis en enfer Rires en réaction au mot enfer en indonésien</p>	Français	Oui	Incongruité ?
Activité : En groupe, créer son propre slogan et une affiche de manifestation (en vue d'une présentation devant la classe)						
O17	<p>(Groupe s'apprête à présenter, ne savent pas commencer, attendent et se regardent) A : Bonjour// (rires)</p> <p>E : Ok allez-y (rires)</p>	AA : rires		Français	Oui	Comique de situation Hésitation

Cours n°1 Enseignant : Bagus (E4) Date : 26/03 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE B						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
O18	(Groupe manifeste contre les frais de scolarité) A : L'éducation est un droit pour tous/ pas seulement pour les riches (sourire)	AA : rires E : rires		Français	Oui	
	AA : Wou:: ouais (applaudissent)					
O19 Renvoi p.88	(À la fin de la présentation du groupe portant sur les frais de scolarité) E : Ok prenez la photo et envoyez à l'université	AA : rires	Ici E4 invite les apprenantes à prendre leur affiche de manifestation en photo pour l'envoyer à l'université (sous-entendu au rectorat), dont les frais de scolarité sont élevés. (Transcription de l'AC) Z : C'était une blague spontanée ? E2 : Oui spontanée et satirique car là je critique le rectorat de l'université parce que le frais scolaire est très très cher à UGM. Et chaque année ça augmente.	Français	Oui	Humour
O20	A : Ici on fait la manifestation pour collecter des dons pour la nourriture des gens qui sont les gens sans maison / Puis-je manger un peu de votre pain ?	AA : rires E : rires	(Explications lors de l'AC) Pour E4 ce qui est drôle c'est l'intonation montante sur le mot 'pain'. Manière de demander très naïve, caractéristique de l'intonation en indonésien	Français	Oui	Attitude du locuteur
O21 :	(Slogan en chœur) A : Moi, toi, manger ensemble (rires)	AA : rient et applaudissent	(Transcription de l'AC) Z : C'est comme la promotion pour Prabowo ?	Français	Oui	Attitude

Cours n°1 Enseignant : Bagus (E4) Date : 26/03 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE B						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague

	E : C'est comme la promotion pour Prabowo		E4 : Prabowo c'est le président et pour gagner la victoire ses candidats ont promu le programme que « si je serai le président, tous les étudiants indonésiens vont avoir le petit déjeuner gratuit ». Mais on sait tous que c'est impossible et que ça sera jamais mis en place. (rires)			Humour
O22	E : Ok dernier groupe (fait tourner la <i>wheel of names</i>), Rain (prénom de l'étudiant)	AA : rires E : rires	(Explications du contexte) E4 utilise la <i>wheel of names</i> (roue en ligne pour tirer des prénoms au hasard). Mais à ce moment-là il ne reste qu'un prénom donc c'est logique que c'est ce groupe qui va passer.	Français	Oui	Absurde
O23	A : Égalité, force et fier// eh: ? (regarde E)	AA : rires		Français	Oui	Erreur Hésitation
	E (se lève) : Oh ça va ça va, fierté	E : sourire				
	A : Se cache le visage et rigole	AA : rires				

Annexe 27
Relevé d'occurrences E4, Cours 2, Groupe A

Cours n°2 Enseignant : Bagus (E4) Date : 23/04 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE A						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
Activité : Parler de ses vacances de l'Aïd (E4 montre des photos de ses vacances, les étudiants échangent entre eux, mais contrairement au groupe B, le groupe A ne fait pas de présentation devant la classe. A la place, ils doivent créer une présentation pour la semaine prochaine sur la fête de l'Aïd dans les pays francophones)						
O1	E : Vous étiez heureux pendant les vacances de l'Aïd ? Vous étiez heureux ou vous étiez fatigués ?			Français	Oui	Humour
	A : Fatiguée					
	E : Vous n'étiez pas heureuse ?					
	A : Heu: peut-être un peu					

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
-----------------	---	-----------	---	-----------------	----------------------	------------------------------------

	E : Un peu parce que vous n'aviez pas de classe (rires)	AA : rires				
O2	E : Pour commencer tout d'abord je voulais m'excuser pour toutes mes erreurs. Je voulais m'excuser physiquement et mentalement. xxx (parle en indonésien)	AA : rires	<p>(Transcription de l'AC)</p> <p>E4 : Voilà donc en Indonésie toujours pendant le jour de l'Aïd on dit « mohon maaf lahir dan batin », c'est s'excuser physiquement et mentalement. En français on ne dit pas ça.</p> <p>Z : Tu as traduit littéralement en français, tu pensais qu'ils allaient comprendre ? Car tu leur a dit en indonésien ensuite ?</p> <p>E4 : Je pense que quelques-uns qui comprennent et quelques-uns qui ne comprennent pas c'est pourquoi je l'ai traduit après.</p> <p>Z : Pourquoi tu l'as dit en français alors qu'en français ça n'a pas vraiment de sens ? Car ça sonne drôle pour toi ?</p> <p>E4 : Oui oui c'est ça, pour moi c'est pour rigoler, même pour moi c'est très drôle.</p> <p>Z : Par contre avec le groupe B ça n'a pas marché ?</p> <p>E4 : Oui ça n'a pas marché, voilà.</p> <p>Z : Mais tu as quand même retenté avec le groupe A ?</p> <p>E4 : Oui parce que je voulais essayer, pourquoi ça marche pas dans le groupe B. Je pense que</p>	Français et indonésien	Oui	Jeu de mots

Cours n°2 Enseignant : Bagus (E4) Date : 23/04 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE A						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
			pour tout le monde il faut penser quelques secondes pour traduire. Et j'ai essayé la même chose avec une autre classe et tout le monde a rit car ils pouvaient traduire.			
O3	E : Tout au long du chemin il y a beaucoup de gens qui ont filmé et prit la photo avec lui // (Imite les personnes ayant pris des photos) <i>Mister mister photo photo</i> / En fait c'est un petit peu triste parce que c'est l'héritage de la colonisation (rires) / c'est pourquoi on a toujours l'admiration avec les blancs, avec les européens		(Explications du contexte) E4 parle de ses vacances de l'Aïd et explique qu'il a invité son ami étranger à célébrer avec lui. En allant au marché traditionnel, cet ami a été photographié à de nombreuses reprises par les habitants locaux. Les Indonésiens sont culturellement réputés pour prendre beaucoup de photos avec les touristes étrangers. (Transcription de l'AC) Z : Donc là tu as fait la même blague que pour le groupe B, ce n'était plus spontané ? E4 : Oui ce n'était plus spontané. Z : Mais à l'origine... E4 : ... C'était spontané. Parfois pour moi c'est toujours mystérieux, parfois on fait la même blague mais quand c'était spontané ça marche mais quand on répète ça marche pas.	Français anglais	Oui	Jeu sur les discours Humour
Activité : Tester sa culture générale avec des questions sur la France (questionnaire du manuel)						
O4 Renvoi p.13	(Un A connaît la réponse à une question de culture générale) E : Pourquoi tu connais ça ?		(Explications lors de l'AC)	Indonésien	Oui	Erreur

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	A : <i>Karena...</i>	AA : rires E : rires	E4 explique que <i>karena</i> signifie « parce que » en français, c'est son erreur qui a fait rire le reste de la classe			
	E : (rires) parce que, parce que					
O5	A1 : (lecture de la question sur le manuel) Avec quel ami le peintre Van Gogh s'est-il disputé ? Rimbaud, Gauguin ou Verlaine		(Explications lors de l'AC) E4 explique que ce jeu de mot était spontané lorsqu'il a entendu l'apprenant dire Van Gogh et Gauguin.	Français	Oui	Jeu de mot
	E : (répète la question)					
	A2 : Van Gogh Gauguin					
	E : xxx alors c'est qui ?					
	A2 : Van Gogh avec Gauguin					
	E : Ah donc c'est Van Goghuin	AA : rires				
O6	(Question de culture générale sur les chansons françaises)		(Explications lors de l'AC)	Français	Oui	Attitude du locuteur

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	E : Vous connaissez ces chansons ? Vous connaissez <i>la Vie en Rose</i> ?		E4 explique que dès que Bagas est interrogé la classe rigole car il est comme le clown de la classe. Il dit aussi que la manière dont Bagas a répondu « oui » à la question sous entendait qu'il connaissait vraiment bien la chanson.			
	AA : oui::					
	E : Vous connaissez <i>Ne me quitte pas</i> ?					
	AA : Oui::					
	E : C'est comment la chanson Bagas ? (rires) Vous avez dit oui::	AA : rires A (Bagas) : rires				
O7	E : Vous connaissez Bagas ? Vous pouvez chanter ? Seulement une phrase ?			Français	Oui	Attitude du locuteur
	A : Ne me quitte pas (sur l'air de la chanson)	AA : rires E : rires				
O8	(E demande les résultats du questionnaire /10) E : Bagas vous avez combien ?		(Transcription de l'AC) E4 : Il m'a beaucoup aidé Bagas. Z : Il t'a beaucoup aidé ? E4 : Oui oui il m'a beaucoup aidé dans la classe pour casser la glace. Z : C'est sa personnalité ?	Français	Oui	Taquinerie
	A : 10					
	E : 10 ! Ok					

Cours n°2 | Enseignant : Bagus (E4) | Date : 23/04 | Nombre d'élèves : 20 | Niveau : A2/B1 | GROUPE A

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	E : (rires) Vous vous avez 12	AA : rires	E4 : Sa naïveté parfois.			

Annexe 28
Relevé d'occurrences E4, Cours 2, Groupe B

Cours n°2 Enseignant : Bagus (E4) Date : 23/04 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE B						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
Activité : Parler de ses vacances de l'Aïd						
O1	E : Ça se passe comment l'Aïd à Yogyakarta qu'est-ce que tu as fait ?		(Explications du contexte) Les élèves étaient de retour des vacances de l'Aïd (célébrations de la fin du ramadan chez les musulmans)	Français	Oui	Incongruité
	A : Heu je suis restée chez moi et parfois j'allais à l'église pour préparer les choses		(Explications lors de l'AC) E : Je pense que « tu as célébré l'Aïd à l'église » c'est drôle parce que l'Aïd c'est pour la culture des musulmans, la mosquée.			
	E : Ah ok donc t'as célébré l'Aïd à l'église (rires)	AA : rires A : rires E : rires				
O2	E : Tout au long du chemin il y a beaucoup de personnes qui ont filmé et prit des photos avec lui // (imite les personnes ayant pris des photos) <i>Mister mister photo photo</i>	AA : rires	(Explications du contexte) E4 parle de ses vacances de l'Aïd et explique qu'il a invité son ami étranger à célébrer avec lui. En allant au marché traditionnel, cet ami a été photographié à de nombreuses reprises par les habitants locaux. Les Indonésiens sont	Français indonésien anglais	Oui	Jeu sur les discours Humour

Cours n°2 Enseignant : Bagus (E4) Date : 23/04 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE B						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	E : En fait c'est un petit peu triste parce que c'est comme l'héritage de la colonisation (rires) / donc heu on est en admiration toujours pour <i>mas mas bule</i> (= les messieurs étrangers)	AA : rires	culturellement réputés pour prendre beaucoup de photos avec les touristes étrangers. (Transcription de l'AC) Z : Tu avais préparé ces blagues ? E : Non, non pas du tout mais je pense que c'est la typique de ma blague. Parce que moi souvent je fais la blague sur la politique, sur l'héritage colonial etc, mais je veux pas le faire en tant que quelque chose très sérieux, on peut se moquer de ce sujet			
Activité : Présenter ses vacances et des photos en lien avec ses vacances devant la classe						
O3	A : Ma famille et moi on a resté avec mes cousins à Wonosobo	E : sourire	(Transcription de l'AC) Z : Pourquoi c'est drôle Wonosobo ? E : Parce que je viens de Wonosobo (rires). Idel elle vient pas de Wonosobo et moi je viens de là donc j'ai dit « ah Wonosobo », avec très/ comment dire, <i>excited</i> et tout le monde rit. Z : est-ce qu'ils savent que tu viens de là ? E : Oui (rires)	Français	Non	Discours allusif (référence personnelle)
	E : Ah Wonosobo ?					
	A : Oui Wonosobo	AA : rires				
O4	A : J'ai rencontré avec mes cousins et si vous avez regardé X-Factor il y a Rafly/ Rafly et mes cousins (montre une photo)	AA : rires	(Explications lors de l'AC) L'apprenante a rencontré une célébrité indonésienne populaire auprès des jeunes, qui fait partie de sa « grande famille » (traduction	Français	Oui	

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	E : Vous connaissez Rafly ou pas ?		utilisée par E4 pour parler de la famille éloignée). Selon E4 les étudiants rient car Rafly est très connu et E4 rit car il ne connaissait pas ce chanteur			
	AA : Oui xxx (brouhaha, rires)					
	A : À la réunion de famille j'ai rencontré avec Rafly et avec lui on a prit les photos					
O5	A : Il y avait beaucoup de nourriture pendant l'Aïd, comme rendang, ketupat sayur, sate, ayam xxx...	AA : rires		Français	Oui	Comique de répétition ?
	E : (rires) Vous allez les mentionner tous					
	A : (sourire) ... Gado gado, mais il n'y en a pas au porc					
O6	(A parle de son cousin qui lui a rendu visite) E : Il a pris l'avion ou la voiture ?		(Explications lors de l'AC) Selon E4 les apprenants n'ont pas ri car ils n'ont pas compris l'ironie.	Français	Non	Ironie
	A : La voiture					
	E : Combien d'heures ?					

Cours n°2 Enseignant : Bagus (E4) Date : 23/04 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE B						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	A : heu: 7 heures					
	E : 7 heures ? Waouh c'est long, seulement pour te visiter, seulement (rires)	AA : /				
O7	(A dit qu'elle a passé ses vacances à Jakarta) E : C'est quelle partie de Jakarta ? Jaktim, Jaksel ?		(Transcription de l'AC) E4 : Peut-être c'est drôle car j'ai demandé est-ce que tu viens de Jakarta Timur, Jakarta Selatan et elle répond Jakbar. Donc c'est comme si je demande est-ce que tu viens de A ou B et elle répond C.	Français	Oui	Jeu sur les discours ?
	A : Jakbar	AA : rires E : rires				
O8	A : Mon grand-père cuisinait beaucoup de nourriture pour l'Aïd. Comme benxxx, bakso, opoxxx, xxx, bebek, c'est tout	AA : rires E : rires		Français	Oui	Comique de répétition
	E : ah c'est tout (rires)	AA : /				Ironie
O9	(A explique qu'elle a prit des photos dans un <i>photobooth</i> avec ses amis) E : Le <i>photobooth</i> il est chez toi ?		(Transcription de l'AC) E4 : Ah:: block M, ce qui est drôle c'est block M en fait, parce que Block M avant je pense que c'est le centre culturel à Jakarta, pour tous les jeunes, pour faire des activités mais en ce moment c'est plus comme ça. Ce n'est plus à la mode maintenant. C'est pourquoi	Français	Oui	D'abord hésitation Puis discours allusif ?
	A : Hein ?	AA : rires				

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	<p>E : Vous avez le <i>photobooth</i> chez toi ? Dans la maison ?</p> <p>A : Non, à Block M</p>	<p>AA : rires E : rires</p>	<p>lorsqu'elle a expliqué elle a célébré l'Aïd à Block M c'était un petit peu drôle parce que c'est pas commun maintenant. C'est un peu nul. Souvent ceux qui font là c'est les habitants de Jakarta Timur et Jakarta Timur c'est la partie de Jakarta qui est un peu reculée par rapport aux autres. Z : C'est un peu démodé ? E4 : Ce qui est drôle c'est que le peuple de Jakarta Timur ils aiment bien se moquer d'eux-mêmes.</p>			
O10	<p>E : Je pense que pendant l'Aïd vous mangez beaucoup hein ? Parce que tout le monde a raconté les plats, la nourriture. / Heu: vous avez pris combien de kilos pendant l'Aïd ? (rires)</p> <p>A (non interrogée) : 3 kilos</p> <p>E : 3 kilos, ah ouais super</p>	<p>E : rires AA : rires</p>	<p>(Explication du contexte) Les apprenants, de retour des vacances de l'Aïd (post-ramadan), expliquaient leurs activités. Beaucoup ont fait référence à la nourriture qu'ils ont mangée.</p> <p>(Transcription de l'AC) Z : Chez nous c'est tabou de parler du poids, est-ce qu'ici c'est ok ?</p>	Français	Non	Jeu sur le discours

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
			E4 : Je pense que c'est ok parce qu'on se moque de nous-même après l'Aïd toujours parce qu'on a grossit, tout le monde.			
O11	A : J'étais chez mes grands-parents et/ après ça/ j'ai gagné beaucoup d'argent	AA : rires E : rires	(Transcription de l'AC) Z : Donc là vous rigolez parce qu'il a gagné de l'argent pendant l'Aïd ? E4 : Oui	Français	Oui	Attitude du locuteur
	AA : Oui::		Z : Mais si c'est commun, si tout le monde le fait, pourquoi vous rigolez ?			
	E : Oui:		E4 : Parce que pas tout le monde à son âge peut avoir beaucoup d'argent. Normalement on reçoit l'argent seulement jusqu'à avant le collègue.			
O12	(E s'adresse à la classe) E : Vous avez encore reçu de l'argent de la famille ? Oui ? Parce que moi après que j'étais au collège heu: j'ai plus reçu d'argent. Donc après l'école primaire c'est fini. J'étais pauvre. (rires)	AA : rires	(Transcription de l'AC) E4 : Voilà c'est ça, dans mon expérience j'étais très pauvre après le primaire. Z : C'est drôle mais c'est un peu triste. Ils rigolent car c'est drôle ou parce que c'est triste ? E4 : C'est un peu triste, et pas tout le monde dans la classe gagne encore de l'argent donc c'est pourquoi il y a deux parties dans la classe. C'est l'ironie pour nous-même.	Français	Oui	Humour Auto-dérision
O13	(A précédent termine sa présentation)			Français	Oui	

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	E : Vous avez des questions à Reza ? Non ?					Discours allusif Jeu sur le discours
	(A2 lève la main) E : Ok Damar, Damar					
	A2 : Vous avez gagné combien d'argent ? (rires)	AA : rires E : rires				
	E : Peut-être un million					
O14	(A explique qu'elle est allée au cinéma avec sa « grande famille » pendant les vacances) E : Combien de personnes ?			Français	Oui	Ironie
	A : Heu: 20					
	AA : wow:					
	E : Le cinéma est riche seulement à cause de ta famille (rires)	A : petit rire AA : /				
	A : Oui (petit rire)/ et le troisième jour... (continue sa présentation)					

Cours n°2 Enseignant : Bagus (E4) Date : 23/04 Nombre d'élèves : 20 Niveau : A2/B1 GROUPE B						
N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague

O15	(A termine sa présentation) E : Est-ce que vous avez aussi gagné beaucoup d'argent comme Reza ?	A : rires AA : /		Français	Oui	Discours allusif
	A : Non					
	E : Non, ok					

Activité : Tester sa culture générale avec des questions sur la France (questionnaire du manuel)

O16	(Question sur le nombre de Coupe du Monde de football gagnées par la France) E : Vous connaissez les joueurs qui sont très très connus pour la coupe du monde ?		(Transcription de l'AC) Z : C'était une petite blague ? E4 : C'était une petite blague. Z : C'était quoi l'objectif ? E4 : On vient de différentes générations et la référence parfois c'est très différent et je pense que c'est la première fois je vois qu'il y a des personnes qui connaissent pas Zidane.	Français	Oui	Humour Autodérision	
	AA : Zidane						
	E : Zinedine Zidane et puis ?/ Non vous connaissez pas ? Peut-être Ahmad vous connaissez ?						
	A : Non, je connais pas						

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
-----------------	---	-----------	---	-----------------	----------------------	------------------------------------

	E : Non ?/ On vient de la différente génération (rires)	AA : / A : petits rires E : rires				
O17	(E demande aux A combien de bonnes réponses ils ont eu au test de culture générale. Une A a eut 2/10) E : 2 ? Pourquoi 2 ? C'est des nouvelles connaissances ?		(Transcription de l'AC) Z : à la fin ce que tu dis c'est un peu risqué ? Pourquoi tu prends le risque ? Elle aurait pu le prendre mal ? E4 : Je pense que c'est parce que depuis le début j'essaie de faire des blagues à propos de ça, deux points, un point, zéro point c'est pas le problème.	Français Indonésien	Oui	Auto-dérision Taquinerie
	A : Oui c'est nouveau					
	E : Quelles questions sont correctes ?					
	A : C'est première et n°5					
	E : La numéro 5 parce que vous connaissez la réponse ou parce que vous devinez ?					
	A : (Dit « j'ai deviné » en Indonésien)	AA : rires E : rires				

N° d'occurrence	Situation ou interaction menant au rire	Réactions	Explications du contexte ou explications/transcription après auto-confrontation (AC) avec l'enseignante (E)	Langue utilisée	Lien avec l'activité	Type de comique/cible de la blague
	E : Ok (rires), deviner, c'est deviner / Vous avez de la chance parce que si c'est pas correct vous aviez seulement 1 (rires) Mais ça va c'est pas un problème, ok	AA : / A : petits rires E : rires				

Annexe 29

Transcription de l'entretien pré-observation avec E1

- (Z) : Alors déjà, je vais juste te rappeler que j'étudie le rire, mais je ne suis pas là pour juger si tu es drôle ou pas. Donc, tu ne t'en fais pas, tu ne te forces pas. C'est bon ?
- (E1) : Oui je comprends, c'est bon.
- (Z) : Est-ce que tu te considères comme drôle ou bon public, ou est-ce que tu penses avoir un bon sens de l'humour ?
- (E1) : Moi ?
- (Z) : Oui toi. Toi ce que tu penses être/. Est-ce que tu penses être une personne drôle ?
- (E1) : Ouais, ouais, je pense que oui. Et je suis pas trop sérieuse dans la classe.
- (Z) : Et dans la vie ? Tu rigoles souvent ?
- (E1) : Oui, mais parce que je n'ai pas beaucoup d'amis/. Mais parfois, quand je rencontre mes collègues, mes amis, on rit toujours. Pas trop sérieux.
- (Z) : Et quelle place tu donnes aux rires dans ta classe ? Est-ce que c'est autorisé ? Est-ce que c'est interdit ? Est-ce que...
- (E1) : Non.
- (Z) : ... Tu le favorises ?
- (E1) : Bah: Pour ma classe, d'habitude, c'est dans l'atmosphère très très à l'aise. Ils peuvent, comment/, ils peuvent parler toutes les choses mais il faut parler français dans ma classe. Mais quand ils trouvent des choses incompréhensibles, parfois, ils rient/. Ou bien s'ils font un jeu de rôle, oui c'est ça.
- (Z) : Ok, donc, ils ont le droit de rire, tant que c'est en français ?
- (E1) : Hm: pas vraiment/
- (Z) : En indonésien aussi ils ont le droit de rire ?
- (E1) : Oui, bien sûr, ils ont le droit de rire. Parce que c'est la classe/ pour apprendre le français, le français est difficile et parfois trop sérieux.
- (Z) : Justement toi, quand t'as appris le français...
- (E1) : Sérieux.
- (Z) : ... est-ce que c'était sérieux ?
- (E1) : C'était trop sérieux.
- (Z) : Tu ne rigolais pas ?
- (E1) : Non, à l'époque non, jamais.
- (Z) : Ok, t'as pas de souvenirs où tu rigolais en classe ?
- (E1) : // Ah oui je me souviens qu'on, parce que j'étais étudiante à Java Ouest, alors il y avait un accent, un accent de soundanais, tu connais soundanais ?
- (Z) : Oui, oui. J'en ai entendu parler.
- (E1) : Par exemple comme ça: ; Bonjour[r] ↑, je m'appe:↑lle, Iswa ↓, tout le monde rit.
- (Z) : Donc ils rigolaient de l'accent ?
- (E1) : Hm hm, il y a l'accent soundanais, javanais, alors c'est tout à fait différent avec l'accent français.
- (Z) : Oui donc ils se moquaient gentiment de ça ?
- (E1) : Oui, oui mais c'est à cause de ça, c'est pas le professeur.
- (Z) : Oui, le prof n'était pas drôle ?
- (E1) : Non, pas drôle.
- (Z) : C'était un prof natif ou un prof indonésien ?
- (E1) : Il y avait une native et les autres sont indonésiennes.
- (Z) : C'était des femmes, ok.
- (E1) : Et ils sont déjà décédés.
- (Z) : Et est-ce que c'est difficile pour toi de rire en français ou de rire avec des natifs ? Comprendre l'humour français. C'est dur ou pas ?
- (E1) : Personnellement ? Bah j'abonne quelques youtubeurs ou des gens de l'Instagram. Je te montre
- *E1 cherche le nom du youtubeur en question mais ne le retrouve pas**
- (Z) : Mais du coup, tu comprends quand même les blagues ?
- (E1) : Oui et aussi les *stand-up comedy*. Hum, ça, oui.
- (Z) : J'ai oublié de te demander: est-ce que tu as déjà habité en France ?
- (E1) : Oui.
- (Z) : Tu peux me rappeler où et combien de temps ?
- (E1) : En 2017. J'ai habité à Montrouge, France, à Paris et puis en 2018, c'était à la Rochelle.
- (Z) : Et est-ce que tu penses qu'habiter dans le pays, ça t'as aidée à comprendre l'humour du pays où tu comprenais déjà avant ? Ça n'a pas été un déclencheur plus facile d'être avec des natifs ?
- (E1) : J'ai pas beaucoup rencontré des gens pour rigoler.
- (Z) : Donc en fait ce tu trouves drôle, c'est plutôt sur les réseaux sociaux ?
- (E1) : Oui, au bureau non.
- (Z) : Ok. Personne ne riait au travail ?
- (E1) : À mon expérience non
- (Z) : Oui, ok, justement, c'est ton expérience qui m'intéresse. D'après ton expérience, est-ce que

ce qui fait rire les Français, ça fait aussi rire les Indonésiens ?

(E1) : Je crois que ce sont les sujets différents. C'est différent, je crois. On est... ici, on est indonésiens, on est toujours, par exemple, dans la classe, on ne peut pas parler, on ne peut pas trouver les mots en français, ou on utilise l'accent comme ça. Mais en français... Parce que j'ai enseigné la langue indonésienne, C'est parce que quand, par exemple, quand j'ai dit : c'est comme ça (montre son pouce), c'est *jempol*, mais il rit parce que c'est Jean-Paul, ils pensent que c'est Jean- Paul mais non c'est *jempol*.

(Z) : C'est ton pouce.

(E1) : Oui voilà mais on dit c'est *jempol* mais tout le monde rit

(Z) : D'accord. Donc en fait, c'est des blagues...

(E1) : Culturelles.

(Z) : C'est culturel et aussi linguistique, puisque c'est des jeux de mots.

(E1) : Oui oui c'est ça.

(Z) : Ok, mais est-ce que, par exemple, les Indonésiens tu penses qu'ils préfèrent l'ironie, ou se moquer, rigoler sur les choses politiques ?

(E1) : Oui, bien sûr. Surtout pendant l'élection, ils se moquent beaucoup.

(Z) : Oui et dans la classe, est-ce qu'ils se moquent un peu l'un de l'autre ?

(E1) : Hum: Ouais s'ils se connaissent bien.

(Z) : Et en quelle langue tu rigoles avec tes élèves/ dans tes cours de français

(E1) : Moi les deux, les deux, français indonésien.

(Z) : Et c'est qui qui engendre le rire dans ta classe ? C'est toi ou tes élèves ?

(E1) : Ah// Les deux, les deux ouais.

(Z) : D'accord. Donc c'est un échange en fait ?

(E1) : Oui.

(Z) : Et tes élèves ils rient entre eux, avec toi ? Est-ce qu'ils rient de toi ? c'est-à-dire est-ce qu'ils se moquent parfois un peu de toi, gentiment ? Est-ce qu'ils se moquent d'eux-mêmes ?

(E1) : Oui d'eux-mêmes je crois. Pas de moi.

(Z) : Pas de toi.

(E1) : Mais parfois oui, mais rarement.

(Z) : Ok, très bien. Et toi, tu fais de l'autodérision, c'est-à-dire, est-ce que tu rigoles de toi-même ?

(E1) : Moi dans ma classe ? Oui quand j'ai raconté une expérience drôle peut-être...

(Z) : ... Une anecdote ?

(E1) : Oui anecdote

(Z) Donc tu utilises des anecdotes de ta vie personnelle ?

(E1) : Oui, oui.

(Z) : Est-ce que tes blagues sont spontanées ou est-ce que parfois, quand tu prépares ton cours, tu prévois de faire telle blague à tel moment ?

(E1) : Parfois/, souvent c'est spontané, souvent c'est spontané/, plutôt spontané.

(Z) : mais du coup, tu choisis quand même du matériel pédagogique un peu drôle ou pas spécialement ?

(E1) : Oui oui par exemple une devinette, une devinette sans voix ou avec explication, ils doivent deviner une chose en français mais ils ne peuvent pas trouver les mots en français (rires), ils, ils savent les mots indonésiens mais pas en français voilà bah: ils rient.

(Z) : Et du coup, tu m'as dit que tu regardes beaucoup de vidéos drôles. Tu en montres dans des cours ou pas ?

(E1) : Moi oui, j'ai, j'ai montré les/ je ne sais pas, c'est les vidéos rigolos, un Anglais qui a appelé un Français, mais dans la façon avec l'accent français, c'est/ c'est pour les débutants.

(Z) : Donc c'est beaucoup avec l'accent, surtout les débutants ?

(E1) : Hm Hm:

(Z) : Quand tu fais des blagues elles sont en rapport avec le cours ?

(E1) : Oui, oui, oui bien sûr.

(Z) : Et la cible de tes blagues, ça peut être donc la langue française avec l'accent, les différences culturelles/, est-ce ça peut aussi cibler quelqu'un, donc soit quelqu'un en dehors de la classe, une célébrité, quelqu'un de connu, ou alors quelqu'un dans la classe ?

(E1) : Bah: Dans la classe. Souvent.

(Z) : Tu cibles des élèves...

(E1) : Oui oui oui

(Z) : ... en te moquant gentiment d'eux ?

(E1) Oui, j'utilise aussi les célèbres aussi.

(Z) : Les deux ?

(E1) : Oui les deux

(Z) : Ça ne te dérange pas de de te moquer un peu d'un élève ou de son accent. Tu peux rigoler de leurs erreurs ?

(E1) : Oui parfois moi, moi personnellement, je ne fais pas rigole quand ils font l'accent, c'est qu'entre des amis.

(Z) : Ok d'accord mais toi, tu ne te moques pas d'eux ?

(E1) : Non non je ne me moque pas d'eux, mais si (rires) ils font comment/, des défauts, oui.

(Z) : Oui des défauts, des fautes, des erreurs, ok. Et est-ce qu'il y a des thèmes en particulier qui font rire en classe, ou est-ce que tout peut faire rire, selon la manière dont tu les présentes?

- (E1) : Le bah:: Le thème ? Le thème de rire ?
Comme quoi ?
- (Z) : Je ne sais pas un peu tout ce que ça peut être. Par exemple, si tu fais un cours sur...
- (E1) : Si, s'ils font un jeu de rôle
- (Z) : Oui, mais peu importe le thème ?
- (E1) Le thème ? Tout je crois, tout.
- (Z) : Tout selon comment tu le mets en scène ?
- (E1) : Oui, hum.
- (Z) : À ton avis. Est-ce que le nombre d'élèves présents dans la classe peut faire varier l'atmosphère ?
- (E1) : Oui, bien sûr, bien sûr
- (Z) : Donc par exemple, trop d'élèves, pas assez d'élèves ?
- (E1) : Si y'en a moins de cinq personnes c'est moins
- (Z) : C'est un peu plat ?
- (E1) : Oui... oui, oui
- (Z) : Et s'il y en a trop, c'est dur aussi ?
- (E1) : Trop ? ici jamais. On n'a jamais, jamais plus de... Le maximum c'est huit, ici à l'iFL.
- (Z) : D'accord, tu n'as jamais eu de classe de vingt personnes ?
- (E1) : En ligne, en ligne, je crois treize... treize quatorze comme ça
- (Z) : Et en ligne, c'était drôle ou pas, tes cours ?
- (E1) : Si on, si on se connaît bien, si on se connaît déjà. Mais au début heu: c'est un peu dur
- (Z) : Et à quel point tu penses que le comportement du prof peut influencer sur l'atmosphère ? Quelle est la différence si par exemple, t'as un prof qui arrive avec le sourire et un prof qui arrive sans le sourire, est-ce que ça va me changer l'atmosphère ?
- (E1) : Oui, oui oui, c'est aussi/ ça donne aussi l'influence oui. Le comportement de l'enseignant/. Par exemple, si il est sérieuse parfois il ne donne pas une plaisanterie dans la classe...
- (Z) : ... Donc, les élèves ne seront pas drôle non plus ?
- (E1) : Oui, non non.
- (Z) : Ils ne vont pas oser rigoler ?
- (E1) : Ils ont peur/. Ils ont peur.
- (Z) : Ils ont peur ?
- (E1) : Ils ont peur du professeur oui.
- (Z) : Donc ça fait peur. Est-ce que tu penses que rire en cours ça peut faciliter l'apprentissage...
- (E1) : Oui bien sûr c'est pour motiver.
- (Z) : ...de la langue ?
- (E1) : pour donner la motivation, oui.
- (Z) : D'accord ça améliore l'atmosphère du coup, tu penses ?
- (E1) : Oui, pour améliorer l'atmosphère.
- (Z) : Et améliorer l'atmosphère, ça améliore aussi l'apprentissage ?
- (E1) : Voilà oui, parce que pour apprendre/ surtout la langue française/, la langue française c'est difficile, n'est-ce pas ?
- (Z) : Hm hm:
- (E1) : Oui, bah ils ont peur de faire des erreurs, heu: ils oublient de trouver les mots exacts, le vocabulaire. Alors, c'est/ je crois que en utilisant la plaisanterie, l'humour dans la classe bah: ça peut motiver les élèves pour heu:, pour dire « ne soyez pas// n'ayez pas peur », oui, mais je sais pas.
- (Z) : Mais est-ce que tu penses que si j'enseigne un point de grammaire avec humour, ils auront tendance à s'en souvenir mieux ou pas ?
- (E1) : Comment ?
- (Z) : Par exemple, si j'enseigne le passé composé avec un matériel pédagogique drôle...
- (E1) : Parfois/ ils rient, parce que parfois ils rient aussi/ ce n'est pas parce que c'est drôle, c'est parce que c'est dur.
- (Z) : Parce que c'est dur ? D'accord, mais ils le prennent du bon côté ?
- (E1) : Oui.
- (Z) : Mais par exemple, si, pour enseigner un point de grammaire, je mets une vidéo drôle, mon matériel pédagogique est drôle. Est-ce qu'ils s'en souviendront mieux, à ton avis ?
- (E1) : Oui oui je crois
- (Z) : Parce que ça attirera aussi leur attention ?
- (E1) : Oui, oui ou peut-être aussi avec les images drô::les comme ça, si les gens ne comprennent pas bien le dialogue ça aide, y'a la vidéo, y'a le visuel aussi.
- (Z) : Ok très bien.

Annexe 30

Transcription de l'entretien pré-observation avec E2

(Z) : Est-ce que tu te considères comme drôle ou bon public ? Bon public c'est quand tu rigoles facilement.

(E2) : Bon en fait, j'ai, j'étais timide. J'étais, j'étais vraiment timide. Avant avant, je pouvais pas m'exprimer. Et j'étais quelqu'un qui disait toujours oui.

(Z) : Aussi en indonésien ?

(E2) : Oui. Et après grâce à mon expérience internationale en France, je pense que je ne suis pas mal, c'est-à-dire que je ne suis pas timide. Il y a beaucoup de choses que j'ai fait déjà et déjà, le fait de partir à l'étranger, ça fait partie des rêves de beaucoup, de beaucoup de personnes. Et bon, je pense que je ne suis plus timide et voudrais me dépasser c'est-à-dire la timidité, c'est juste dans la mentalité. Et puis, après, bon, il faut, il faut se dépasser quoi, il faut que je me dépasse. Il faut que je voilà, dépasser.

(Z) : Hm : que tu prennes confiance en toi et ton voyage, ça t'a aidé.

(E2) : Je déteste l'image de l'apprentissage quand il y a un professeur qui est sévère et donc après les étudiants, les apprenants bon/ ils, ils ne sont pas à l'aise. Du coup y'a pas une sorte d'engagement naturel c'est à dire d'engagement psychologique/. Et donc, je me suis dit « bon, une fois que je suis professeur de FLE, peu importe, je vais voilà/ je vais être (rires) gentil envers mes apprenants ». Et puis, je leur partage déjà, comment ça fonctionne en France.

(Z) : Pour les préparer aussi ?

(E2) : Oui, pour les préparer aussi. Puis voilà, ça fait, comment/ ça fait partie de mon rêve.

(Z) : Oui, en fait, tu es devenu le prof que t'aurais aimé avoir ?

(E2) : Oui, c'est ça. (rires) Le but déjà de ne pas faire peur les apprenants et comme je connais le public indonésien, ils sont la plupart du temps, ils sont très timides. Et ils ne s'expriment pas d'ailleurs (rires). Et donc donc c'est/ c'est un enjeu pour nous en tant que prof. Déjà L'apprentissage de la langue ce n'est pas prouvé par les points. C'est-à-dire bon ok on a le DELF DALF certificat mais à la fin, le but, c'est de parler quoi. A la fin le but c'est de parler. J'aimerais bien qu'ils/ qu'ils parlent, beaucoup, qu'ils s'expriment,

(Z) : Et donc, pour toi le meilleur moyen pour qu'ils s'expriment, c'est d'avoir une atmosphère propice...

(E2) : ... Bah oui, c'est ça.

(Z) : Le rire en fait partie ?

(E2) : Oui, donc il faut avoir une ambiance déjà de l'humour, et puis décontracté/ pas de stress. Et en plus je donne pas de devoir, parce que déjà des devoirs je trouve que parfois ça va les démotiver, et puis voilà.

(Z) : Ok et toi, quand tu as appris le français, est-ce que tu as eu une ambiance un peu anxieuse où, toi aussi, tu as appris à travers le rire, l'échange ?

(E1) : Bon, en fait ma professeure elle était malgache. Déjà elle était francophone et après bon elle était sévère, très sévère. Mais quand elle enseignait, c'est vraiment avec de l'humour, donc y a vraiment un côté-là, où comment elle est, elle est stricte et y a un côté là où, vraiment elle nous invite à rire. À partir de cette situation, moi je pense que voilà bon avant, si tu sais comment ça fonctionne, l'apprentissage, surtout dans les écoles publiques en Indonésie, bon la plupart du temps, les profs sont strictes et ne sont pas tolérés, ils sont intolérants. Et voilà, et après la motivation d'apprendre ça, ça diminue. Après, voilà à l'IFI avec cette prof là je, comment je me sens quand même, je me sens quand même joyeux.

(Z) : Donc tu étais content d'aller au cours ?

(E2) : Voilà, c'est ça. Même à l'époque. J'habite très, très loin de l'IFI, je fais une heure de plus, oui, une heure de plus.

(Z) : Donc tu étais motivée et du coup, cette prof te motivait quand même...

(E2) : Oui, cette prof me motivait. Et puis déjà, elle est vraiment, vraiment, comment, elle met toute son attention en détails. C'est vraiment, tout est corrigé. Bon, c'est ça, ça, ce qui fait que moi je fais beaucoup, beaucoup, comment je fais attention à mes paroles quand je parle français (rires).

(Z) : Ok ok, pour les détails.

(E2) : Voilà c'est ça (rires) je me corrige beaucoup voilà (rires)

(Z) : Est-ce que t'as un souvenir, un souvenir d'une situation drôle avec cette prof, où elle était drôle en général ?

(E2) : Bon, c'était au niveau B2 et je me rappelle pas c'était quelle situation mais après, on a parlé de cougar (rires) et voilà et ça m'a fait rire parce que là, elle se déguise, c'est-à-dire bon, elle fait semblant, elle fait semblant d'une cougar et moi ça me fait rire (rires). Voilà, et déjà, le fait d'apprendre le français, c'est déjà découvrir une nouvelle culture dont c'est la culture qui est, qui, parfois, ça n'a rien à voir avec tout ce qu'on a ici en Indonésie. Et parfois (rire) la culture qui est comment, qui est aux antipodes de tout ce qu'on a.

(Z) : Et toi, j'imagine que vivre en France, ça t'a aussi énormément appris sur la culture ?

(E2) : Ah oui, oui, c'est ça. Oui, parce que, bon, j'étais avec une famille d'accueil. Ils sont très catho et à l'époque c'était en 2012, voilà bon, déjà, c'était à l'époque des lois de Taubira. La famille d'accueil ils sont contre le mariage pour tous et donc ils ont organisé un mouvement. Et puis ça fait trois fois que je participe à la manifestation, à la manifestation pour tous, mais à l'époque, même si je ne sais pas si je suis contre ou je suis pour, mais le but est de visiter Paris (rires). Moi, je pense que pas tous les gens ont la chance de participer. C'est une expérience. Et puis c'était ma deuxième, A l'occasion de la deuxième manif pour tous je ne peux pas m'imaginer que j'ai participé à, voilà que ça existait pour de vrai, donc, on s'est mobilisé, déjà, c'est loin. On est descendu depuis Porte Maillot, et puis voilà, on en a marché jusqu'à la tour Eiffel.

(Z) : T'as vraiment fait partie de la culture française et maintenant, tu peux donc partager des anecdotes comme ça. Est-ce que c'est facile ou difficile pour toi de rigoler avec des natifs du coup ?

(E2) : Ah oui, en fait/. Oui, c'est vrai que oui, quand j'étais en Indonésie, c'est-à-dire quand j'ai fini mon cours c'est vraiment difficile de trouver le sens de l'humour. C'est vraiment difficile.

(Z) : Donc, tu l'as découvert en France ?

(E2) : Oui, heu donc, en fait à l'époque, j'ai regardé souvent les émissions « on n'est pas couché », voilà « on n'est pas couché ». Et puis, j'ai regardé plusieurs vidéos de Florence Foresti quand elle a incarné, oui/ plusieurs personnages et j'ai j'ai vraiment essayé de comprendre l'humour/ comment ça fonctionne avec des Français.

(Z) : Donc tu avais vraiment la volonté de comprendre les blagues ?

(E2) : Oui.

(Z) : Et est-ce que, du coup, tu as appris à en rire ou au début/ tu trouvais ça pas drôle ? Est-ce que les Indonésiens rigolent des mêmes choses que les Français ?

(E2) : Voilà on ne rigole pas de la même manière. Mais après, si on comment/ on regarde en détail, oui, ça va nous faire rire en fait.

(Z) : Ok, faut comprendre, il faut le temps.

(E2) : Oui, donc, c'est ça/ bon, c'est, c'est une barrière des langues, qui fait que bon, voilà, qu'est-ce que c'est, pourquoi ils rient comme ça, et que voilà, c'est//. Il y a beaucoup, beaucoup de choses. Et après Ça ne se fait pas bon, ça se fait aussi dans l'amitié, c'est à quand j'étais en classe avec des français et j'ai essayé quand même de trouver pourquoi cette fille là ou ces filles-là elles rient ensemble (rire). C'est pourquoi c'est, c'est dans le moment où j'ai j'ai essayé de découvrir l'humour

(Z) : L'humour ça s'apprend dans les langues ?

(E2) : Oui, vraiment, ça s'apprend dans les langues. Et puis, il ne faut pas aussi, comment, être en différence, c'est à dire quand on apprend quelque chose il faut vraiment se plonger. Il faut vraiment aller au fond

(Z) : Mais est-ce que tu penses que ça aurait été pareil si tu n'avais pas vécu en France ? Tu aurais aussi bien compris l'humour si t'avais pas...

(E2) : ...Si, si je ne suis pas allé en France, je ne comprendrais pas. Déjà donc, en fait, il y a des expériences qui, qui, qui ont prouvé cette situation. Quand je suis allé en France déjà, le français, c'est une langue qui est différent entre la langue à l'écrit et à l'oral. Et puis donc ce qu'on a appris surtout à l'école ça va pas fonctionner.

(Z) : Ça serait utile d'apprendre le français parlé en classe ?

(E2) : Oui ça serait utile oui, je pense que ce serait utile.

(Z) : Et dans ta classe, en quelle langue est-ce que tu rigoles ? En français ou en indonésien ?

(E2) : Bon, en fait déjà pour nous je ne sais pas mais c'est récent et si tu regardes, si tu connais Tiktok, y a un contenu de Bref qui dit « un croissant ou un pain au chocolat » (rires) donc en fait la prononciation qui nous fait rire, et parce que on fait l'exagération de la prononciation et « pourquoi ils prononcent comme ça les français » et voilà, et, et après j'exagère un peu la prononciation en classe/. Ce qui fait que, avec ces contenus, qui est comment/, qui est en tendance à ce moment-là, je profite de ce moment.

(Z) : Donc en fait tu rigoles en comparant les deux langues ?

(E2) : Oui, donc oui, deux langues. C'est comme quand il prononce le mot Bantul, moi j'ai dit non, c'est pas [bantul] c'est [bãtyl] (rires) et après voilà ça fait rire voilà. Surtout que mes étudiants sont débutants.

(Z) : Tu ne peux pas trop rigoler en français, pour l'instant ? Donc tu utilises la comparaison des deux langues ?

(E2) : Oui voilà c'est ça.

(Z) : Et qui est-ce qui engendre le rire dans ta classe ? Est-ce que c'est toi ou tes élèves, ou les deux ?

(E2) : Donc en fait ça fonctionne les deux. C'est que ce que tu vois avec le groupe de A1 du mardi. En fait eux ils sont vraiment, comment, ils sont joyeux. Ils sont vraiment joyeux et dynamiques. Et si tu vois l'autre groupe ça va pas marcher, c'est pas pareil.

(Z) : Le groupe du mardi engendre beaucoup de rires entre eux, mais ils rigolent aussi à ce que tu leur proposes.

(E2) : Oui, c'est ça.

(Z) : Ils rient entre eux/, est-ce qu'ils rient avec toi ?

(E2) : Oui, oui, oui.

(Z) : Est-ce qu'ils rient de toi ?

(E2) : Heu: non, ils rient quand je prononce/ voilà, les mots

(Z) : Donc ils rient du français ?

(E2) : Oui, c'est du français, voilà, donc, c'est comme la dernière fois « à gauche » ici, en Indonésie, on a le nom « Agus » il y a beaucoup des gens qui s'appellent Agus d'accord ? Voilà bon, « monsieur, pourquoi ce n'est pas Agus (/agus/) », « non, c'est à gauche (/a gof/), à gauche » (rires) et voilà, donc ça fait rire.

(Z) : Et s'ils font une erreur, est-ce qu'ils rigolent d'eux-mêmes ?

(E2) : Oui, oui/, oui.

(Z) : Ils n'ont pas honte de se tromper ?

(E2) : Non.

(Z) : Et est-ce qu'ils se moquent gentiment entre eux, entre camarades ?

(E2) : Hm.: oui, oui, ils se moquent, un peu. Oui/ c'est surtout la prononciation. Mais moi, j'ai l'impression qu'ils sont de plus en plus soudés quand ils rigolent beaucoup. Quand ils ne rigolent pas, ça fait, bon en français on dit la mayonnaise ne se tient pas (rires).

(Z) : Tu penses que dans un des groupes ça fonctionne bien, le rire, et pas dans l'autre. C'est le même matériel pédagogique ?

(E2) : Avant, déjà j'ai le groupe qui sont la plupart des hommes (rires) et avec ce groupe là c'est la plupart des femmes, y'a que trois garçons. Le groupe du mardi, c'est où il y a plus de monde et plus de femmes

(Z) : Le nombre d'élèves fait varier l'atmosphère, mais aussi le sexe ?

(E2) : Oui, c'est aussi le sexe.

(Z) : Est-ce que tes rires ou tes blagues sont spontanés, ou parfois tu prépares un peu une petite blague que tu sais qui fonctionnera par rapport à ce moment-là du cours ?

(E2) : Non, c'est spontané, tout le temps. Spontané, c'est vraiment au moment où voilà/, ou au moment où ils me posent des questions.

(Z) : Et donc tu réagis à ceux qui te disent ?

(E2) : Oui. Et après, comment/ j'ai fait/ comment/ je fais une précision de prononciation voilà et après ils rigolent.

(Z) : Et ton matériel pédagogique tu le décrirais de drôle ou pas spécialement drôle, mais c'est l'atmosphère de classe qui le rend drôle ?

(E2) : Donc en fait déjà avec ce groupe je ne vais pas pousser sur tout ce qui est écrit. Le but est vraiment de parler.

(Z) : Par exemple quand tu utilises des jeux/ ça fait partie du matériel, par exemple la bombe. Ça, c'est fait exprès ? C'est parce que tu sais que ça va être drôle ?

(E2) : Oui. En fait, je sais que ça va être drôle, mais il faut trouver vraiment le bon moment, la plupart du temps, je ne prépare pas là le moment où je dois utiliser la bombe. C'est-à-dire ça fait un dé clic.

(Z) : Si tu vois aussi qu'ils commencent un petit peu à s'ennuyer, c'est là que tu vas donner pour les réveiller.

(E2) : Oui voilà c'est ça, voilà, en fonction des dynamismes.

(Z) : Est-ce que, du coup, les rires dans la classe ils sont en rapport avec le cours où ils sont en rapport pas du tout avec le cours/, par exemple ils rigolent parce qu'il s'est passé quelque chose dehors ou c'est toujours relié aux cours ?

(E2) : Non c'est toujours relié au cours.

(Z) : Donc ils sont bien concentrés sur le cours ?

(E2) : Oui.

(Z) : Et c'est quoi la cible de tes blagues ? Est-ce que c'est quelque chose comme la langue, un objet, un événement, ou alors quelqu'un ? Que ce soit un personnage d'homme politique ou autre, ou quelqu'un dans la classe ?

(E2) : C'est toujours déjà, la cible, c'est la prononciation, parce que à Yogyakarta on a un fort accent donc parfois, beaucoup des gens qui

comment/, qui ne peuvent s'habituer à prononcer le mot français à cause de la prononciation, l'accent. Donc on se moque.

(Z) : Et oui, et donc, tu te moqueras de l'accent d'une personne. Mais, gentiment, quand je dis moquer, ce n'est pas dénigrer, donc la cible ça peut être une personne.

(E2) : Oui

(Z) : À cause de son accent ?

(E2) : Oui, mais c'est, comment, on a quasiment le même accent.

(Z) : Donc, tout le monde rigolera ?

(E2) : Oui, tout le monde rigolera. Parce que déjà ils sont un peu/ homogènes au niveau ethnique. En fait c'est pas, c'est pas facile, parce que déjà les indonésiens ils ont beaucoup, comment beaucoup d'ethnies mais ici ils sont plutôt, ils ont tous des personnes qui habitent à Yogya.

(Z) : Oui, donc tout le monde se comprend. Et est-ce qu'il y a des thèmes qui, tu penses, font plus rire ? Ou tout peut faire rire.

(E2) : En fait. Tout, tout.

(Z) : Mais il n'y a pas un thème en particulier, un sujet à aborder qui a plus fait rire. C'est vraiment le matériel que t'utilise, des blagues associées...

(E2) : ... Oui et déjà pour compléter ce niveau-là, A1, donc il faut pas vraiment les stresser, voilà. Donc je pense que on peut faire rire de tout. Mais après avec le niveau B1 Ça ne va pas du tout pareil.

(Z) : C'est quoi qui diffère tu penses ?

(E2) : Déjà au Niveau B1 on est censés comprendre des choses nouvelles. Et puis il faut découvrir, beaucoup de mots spécifiques, oui.

(Z) : Donc ça serait des thèmes plus spécifiques alors que toi c'est globalement drôle ?

(E2) : Oui, plus spécifiques et nouvelles. On doit, on doit trouver une autre idée. Parfois, voilà et puis, comme les Indonésiens ne s'expriment pas, et ils auront du mal à donner un argument.

(Z) : Donc, c'est vraiment aux profs de lancer l'opportunité ?

(E2) : Oui, oui.

(Z) : Et du coup, est-ce que tu penses que le rire ou le comique en général, ça peut aider à apprendre ou c'est simplement mieux pour l'atmosphère de classe. Est-ce que tu penses que ça a un enjeu linguistique ?

(E2) : Oui, ça peut, ça peut aider. Ça peut aider parce que des fois il y a des moments où quelqu'un raconter une blague qu'on a fait la dernière fois et voilà (rire) ça, ça nous fait rire encore

(Z) : Et vous vous en souvenez du coup ?

(E2) : Voilà, et puis je pense que ça devient un engagement.

(Z) : Et aussi, est-ce que tu penses que faire ? Par exemple, rigoler de l'accent, ça peut les inciter à améliorer cet accent ? Du coup se souvenir de cet accent « ah non la dernière fois on s'est moqué de cet accent il faut que je le modifie » ?

(E2) : Oui, ça, ça va les aider. Ça va les aider à améliorer la prononciation. Et puis en plus, surtout ils vont trouver « pourquoi les français ils prononcent comme ça, avec, avec toutes les voyelles là » et voilà. On découvre des nouvelles choses à travers la prononciation.

(Z) : Et puis, en rigolant sur cette prononciation, ils auront moins peur ?

(E2) : Oui ils auront moins peur déjà et ils sont à l'aise. Et puis, comment, ils n'ont pas peur, ils s'expriment, ils font du bruit et voilà. Moi, j'aimerais, j'aimerais qu'ils fassent beaucoup de bruit, plutôt qu'ils sont silencieux, ils ne s'expriment pas.

(Z) : Oui je comprends, vaut mieux trop de rires que pas assez.

(E2) : Oui voilà.

Annexe 31

Transcription de l'entretien pré-observation avec E3

- (Z) : Dans ta vie de tous les jours, avec ta famille, avec tes amis, est-ce que tu rigoles beaucoup ?
- (E3) : Oui, oui c'est ma façon de vivre.
- (Z) : Et dans ton apprentissage du français ? Quand toi tu as appris le français, est-ce que tu as beaucoup rigolé ? Est-ce que tu avais des enseignants drôles ou pas du tout ?
- (E3) : Pas du tout. C'était difficile, c'était/ c'était dur (rires) / dur, mais ça va, parce que les professeurs sont comme ça mais les étudiants on rigole beaucoup ça va, entre nous ça va.
- (Z) : Oui entre vous/ ce n'était pas trop avec les profs ?
- (E3) : Ouais.
- (Z) : C'étaient des profs français ou c'était des profs indonésiens qui t'ont enseigné le français ?
- (E3) : Heu: tous les deux.
- (Z) Ok, et même les natifs ne faisaient pas de blagues, pas trop ?
- (E3) : Ah:: y'en a quelques natifs, y'a ceux qui rigolent beaucoup mais aussi ceux qui sont trop sérieux, c'est sévère (rires).
- (Z) : Et ceux qui rigolaient beaucoup, est-ce que tu te souviens à quel sujet ils rigolaient ?
- (E3) : C'est toujours à la relation de l'art, quand le matériel sont les chansons ou le film ou le poème. Ah, c'était très, très joyeux, je pense dans la classe, mais quand c'était la grammaire c'est difficile.
- (Z) : Oui la grammaire, ce n'est pas le plus drôle. Et est-ce que pour toi, c'est difficile de rire en français avec des natifs ? ou tu peux rigoler en français, faire des blagues.
- (E3) : Oui je peux rigoler, faire rigoler des blagues en français, ça va.
- (Z) : Et les Français est-ce qu'ils te font rire ? Tu trouves que l'humour français est bien ou pas trop drôle ?
- (E3) : Ah, ouais, ça, ça dépend les personnes.
- (Z) : Est-ce que tu penses que ce qui fait rire les Français fait aussi rire les Indonésiens ? Est-ce que tu penses qu'on a le même humour dans nos pays ?
- (E3) : Non/ Non c'est pas le même, parce qu'on a des différentes cultures, il y a des différents sujets qu'on peut rire mais quelquefois, on a le même sujet qu'on peut rigoler et faire rire tout le monde.
- (Z) : Oui, est-ce que y a des sujets que tu n'abordes jamais avec des Français ? Des sujets tabous ?
- (E3) : Attends, attends... Ah il faut pas parler des frics, il ne faut pas parler des: attends... Attends, attends, attends. Mais on peut toujours rire sur les politiques.
- (Z) : Et les Indonésiens adorent rigoler de la politique aussi.
- (E3) : Ouais (rires)
- (Z) : Et en quelle langue est-ce que tu rigoles avec des élèves indonésiens ?
- (E3) : En français et en indonésien.
- (Z) : Ok, les deux ?
- (E3) : Les deux.
- (Z) : Ok et qui est-ce qui engendre le rire dans ta classe ? Est-ce que c'est toi ou c'est tes élèves ? Ou les deux.
- (E3) : Heu les deux. Mais premièrement, c'est moi qui a commencé et après ça les élèves. Ils comprennent bien que ça va dans ma classe de rigoler.
- (Z) : Ils comprennent qu'on a le droit de rire avec toi. Et quand ils rigolent est-ce qu'ils rigolent entre eux ? Est-ce qu'ils rigolent avec toi ? Est-ce qu'il se moque entre eux ou est-ce qu'ils se moquent de toi ? Quelles sont les interactions de rire dans ta classe ?
- (E3) : Je pense que c'est tout parce que quelquefois, ils se rigolent entre eux, mais quelquefois ils se moquent de moi et quelque fois ils font des blagues sur eux.
- (Z) : Ok. Donc, toi aussi, parfois, tu te moques un peu de tes élèves ?
- (E3) : Oh ouais, ouais. C'est tout le temps je pense (rires)
- (Z) : Tu te moques de leur prononciation ou de de ce qu'ils disent ?
- (E3) : De/ habituellement/ du choix de mots parce que les étudiants quelquefois ils inventent les nouveaux mots, je comprends pas c'est, c'est quel mot ça ? (rires) Voilà c'est ça et on rigole tous.
- (Z) : Et est-ce que tu fais de l'autodérision, c'est-à-dire, est-ce que tu ris de toi-même ?
- (E3) : Oui, bien sûr, parce que c'est plus, c'est plus, hm: c'est plus facile de rire de moi-même parce qu'on affecte pas les autres, je rigole de moi, c'est plus facile ça.

- (Z) : Parce que tu sais que ça ne va pas faire de mal à quelqu'un d'autre ?
- (E3) : Oui, oui.
- (Z) : Est-ce que c'est spontané, les rires dans ta classe ? Ou parfois, tu prépares des blagues à l'avance ?
- (E3) : Ah, heu: c'est toujours spontané.
- (Z) : Ok, toujours spontané.
- (E3) : Ouais. La préparation, c'est pour par exemple dans le séminaire ou dans le grand public je dois faire des préparations pour quelle blague on peut utiliser au premier moment et après ça c'est quel sujet qu'on peut rire ensemble. Mais dans la classe ça va c'est spontané.
- (Z) : Et est-ce que tu choisis du matériel pédagogique drôle ou est-ce que tu gardes le matériel du manuel et ensuite tu l'adaptes ? Ou alors tu ajoutes des petits documents drôles.
- (E3) : Ah, c'est ah/ toujours avec le manuel et habituellement avant la classe j'ai lu le manuel et j'ai cherché des matériaux. C'est plus facile pour eux de travailler, parce que quelquefois les matériaux sont très au sérieux et j'ai ajouté quelques, quelques, peut-être images ou quelques clip quelques vidéos pour qu'on puisse comprendre mieux.
- (Z) : Est-ce que tes blagues elles sont en rapport avec le cours ou est-ce qu'elles sont par exemple personnelles ? Est-ce que c'est des anecdotes, des histoires ? Ou c'est toujours relié au cours ?
- (E3) : Non pas toujours relié au cours. Quelquefois il faut qu'on parle des événements au courant parce que les étudiants, il faut qu'on utilise les choses, les faits qu'ils peuvent *relate*, et après ça il peut donner leur attention complètement aux matériaux.
- (Z) : Donc, tes cibles, ça peut être un peu tout : l'actualité, les élèves, une histoire que tu as vécue ?
- (E3) : Ouais, ouais, c'est ça j'utilise l'histoire, ancienne histoire, mais quelquefois, l'événement et quelquefois des/ des rumeurs
- (Z) : Et est-ce qu'il y a des thèmes qui font plus rire les élèves que d'autres ?
- (E3) : Ils vont rire beaucoup si on parle des personnelles
- (Z) : Des personnalités ?
- (E3) : Des personnalités de chacun des étudiants.
- (Z) : Ah:: ok, donc quand on se moque ?
- (E3) : Ouais.
- (Z) : Ok, donc si par exemple tu parles d'un élève qui est présent dans la classe...
- (E3) : hm hm
- (Z) : ...ils rigolent beaucoup ?
- (E3) : Ouais.
- (Z) : Ok, d'accord. Et est-ce que, par exemple, la culture française ça les fait rire ?
- (E3) : Oui, par exemple dans la culture française je vais choisir une personnalité dans le film parce qu'on connaît bien les films par exemple/ Voilà, on parle de Timothée Chalamet, par exemple, et Timothée, voilà il ressemble à/ un des étudiants qui ressemble pas du tout à Timothée Chalamet. Ah voilà ça.
- (Z) : Ok donc tu essaies d'inclure tes élèves dans les anecdotes ?
- (E3) : Ouais, voilà, c'est vrai, c'est très important/ d'inclure les élèves dans les blagues.
- (Z) : Ça c'est vrai. Je suis d'accord et aussi eux-mêmes, ils jouent de ça parce qu'ils aiment bien s'inclure dans les blagues également. Est-ce que tu penses que le nombre d'élèves dans la classe, ça fait varier l'atmosphère ?
- (E3) : Ah oui, bien sûr, par exemple les élèves de classes A et de classe B. Classe A c'est plus sérieux. Oh non non c'est pas plus sérieux, mais ils ne rigolent pas plus que classe B. Il y a le même nombre d'étudiants, mais classe B ils rigolent tout le temps mais les résultats de classe A et classe B, la B c'est mieux. Parce que dans la classe et après la classe heu: ils rigolent, mais ils rigolent en français.
- (Z) : Et oui, oui, c'est vrai. Et parfois, ils utilisent même un seul mot en français et ça fait rire toute la classe, juste parce qu'ils utilisent le français pour rigoler. Et est-ce que tu penses que dans les classes où il y a trop de d'élèves, c'est possible de rire ?
- (E3) : Oui, oui, j'ai des classes 50 étudiants, 60 étudiants, ça va.
- (Z) : Ça va aussi ok. Et est-ce que, à ton avis, rigoler en classe, ça aide à apprendre le français ?
- (E3) : Oh ouais/ bien sûr. Ouais, parce que il faut qu'on soit dans la condition, de/ d'être heureux, content, pour qu'on peut// c'est quoi « absorb » ? Non...
- (Z) : ...Heu: s'imprégner ?
- (E3) : S'imprégner voilà, pour qu'on peut s'imprégner tous les matériaux, si on est dans la condition mécontent, ou de pression c'est difficile à apprendre même un mot/ un seul mot s'est difficile.
- (Z) : Et est-ce qu'à ton avis les blagues ça aide aussi pour la relation entre le prof et l'élève ?
- (E3) : Oui, pour moi j'aime bien d'être proche aux élèves, ils comprennent mieux qu'est-ce qu'ils veulent, à quelles conditions ils peuvent améliorer leurs études. Si on a des distances, des

problèmes avec des étudiants, les étudiants ils ne vont pas étudier de moi.

(Z) : Oui, oui, c'est sûr, ils n'auront pas envie d'être présents dans la classe.

(E3) : Ouais.

(Z) : J'ai terminé de te poser toutes mes questions, bientôt on organisera un nouvel

entretien pour comprendre les blagues que tu fais en classe, parce qu'il y en a en indonésien et je ne comprends pas encore assez bien l'indonésien pour traduire toute seule. Donc je te redirai quand est-ce que j'aurai besoin.

Annexe 32

Transcription de l'entretien pré-observation avec E4

(Z) : Quelle place tu donnes au rire dans ta vie ? Est-ce que tu te considères comme drôle, bon public ?

(E4) : Moi ? Hm: pas trop. Pas trop heu: je suis plus sérieux. Je suis plus sérieux, mais souvent, quand je blague avec des amis très, très proches, surtout dans la langue javanaise, c'est plus drôle.

(Z) : Ok, d'accord.

(E4) : Mais en public, moi, je suis sérieux. Je pense que la plupart des personnes pensent que je suis sérieux, quelqu'un qui pense beaucoup.

(Z) : Et donc, dans ta classe, quelle place est-ce que tu donnes au rire ?

(E4) : Quand je suis professeur ?

(Z) : Oui dans ta classe.

(E4) : Pas, pas mal je pense. Ils pensent que je suis assez, je suis assez drôle dans ma place. Peut-être comparé aux autres professeurs qui sont plus sérieux et parfois heu: ils montrent, comment dire, euh: leur, leur ravage/. Ce n'est pas à ravage, comment dire *angry* ?

(Z) : Leur colère ?

(E4) : Oui leur colère. Je pense que j'ai jamais montré ma colère dans la classe. J'essaie parfois de montrer des vidéos drôles dans ma classe, de partager mon expérience personnelle quand j'étais en France.

(Z) : Oui donc des anecdotes ?

(E4) : Des anecdotes, surtout souvent sur la comparaison entre la culture indonésienne avec la culture française. Comme avant dans la classe j'ai montré la vidéo sur l'université de Sorbonne et j'ai montré la vidéo sur la bibliothèque là-bas. Y'a plein de personnes dans la bibliothèque. Et je leur ai demandé (rires), comparé avec notre bibliothèque, la bibliothèque dans notre faculté et tout le monde rit.

(Z) : Ok, parce qu'il n'y personne dans les bibliothèques indonésiennes ?

(E4) : Oui. (rires)

(Z) : Et pourquoi y'a personne ?

(E4) : Parce que personne ne lit. (rires)

(Z) : Et quand tu as appris le français, toi, est-ce que heu est-ce que tu te souviens de moments drôles ? Comment tu as appris le français ? C'était ici ?

(E4) : C'était ici et c'était aussi en France. C'était ici quand j'étais étudiant en première année.

(Z) : Est-ce que tes cours de français étaient drôles ? Ou t'as plutôt un souvenir un peu chiant du français ?

(E4) : Heu au lycée ? en licence ?

(Z) : Quand tu as appris le français.

(E34) : Attends, attendez, attendez. En fait, il y avait un professeur qui s'appelle monsieur Ali. Presque tout le monde est effrayé de lui, mais parfois, c'est aussi très, très drôle, parce que il est comme le: l'artiste de théâtre qui nous enseigne. C'est comme l'artiste de théâtre. Son geste par exemple, c'est différent et on ne peut pas, on ne peut pas deviner qu'est-ce qu'il va faire dans la classe. Donc, parfois, c'est drôle, mais c'est aussi effrayant.

(Z) : Il faisait peur parce que vous ne saviez pas à quoi vous attendre ?

(E4) : Ouais, mais parfois, c'est très réel.

(Z) : Et du coup, est-ce que il vous faisait rire? Justement parce qu'à d'autres moments, il vous faisait peur et du coup, c'est le rire avait un peu ce rôle de (souffle).

(E4) : Le rire c'est comme (secoue les épaules). Et après la classe, on va parler de cette situation

(Z) : Entre vous ou avec le prof ?

(E4) : Non, entre nous. Je vais penser un petit peu. C'est comment l'absurdité de sa classe, heu: c'est très unique souvenir en fait. Voilà bah par exemple, en était étudiants de la première année, et tout d'un coup, il est entré dans ta classe et il a demandé: heu:, il a posé des questions très philosophiques. Par exemple, quel est l'objectif dans ta vie ? Ah, ouais, d'accord ok (rires)

(Z) : Ok tout le monde était un peu paniqué et en fait, c'est vraiment l'absurde qui vous a fait rire, le décalage de sa question, je vois. Mais les autres profs n'étaient pas spécialement drôles ou c'était normal ?

(E4) : Normal, pas beaucoup de profs qui sont, qui sont drôles à ce moment-là. Je pense que c'était seulement monsieur Ali. C'est ce bizarre absurde, mais il est très, très génial. Tout le monde connaît il est très, très génial. Mais c'est aussi absurde. On ne peut pas deviner qu'est-ce qu'ils vont faire dans la classe.

(Z) : Est-ce que pour toi, c'est difficile de rire en français ? Avec des natifs, par exemple.

(E4) : Non, je pense, parce que moi je regarde aussi beaucoup les films français et parfois j'essaie la comédie. Je peux suivre.

(Z) : Et ton expérience en France a dû t'aider aussi, j'imagine.

(E4) : Heu oui y'en (rires) a beaucoup en fait, surtout dans ma conversation. La plupart de mes conversations là-bas, c'était avec les étudiants dans ma classe, mes camarades, mais aussi avec Marie. Marie c'était la propriétaire de mon studio comme je t'ai raconté avant c'est « je suis plein » et après en fait c'est « je suis repu » et attends, j'ai dit à elle avant, je vais chier quand j'allais aux toilettes (rires) et elle a ri très fort,

(Z) : (rires) C'est vraiment deux mondes différents tu as très formel et très familier, très drôle, très drôle donc en fait, même toi tu la faisais rire, bien joué. Et d'après ton expérience en France, est-ce que ce qui fait rire les Français fait aussi rire les Indonésiens, ou vous avez des trucs complètement différents qui vous font rire ?

(E4) : Je pense qu'il y a toujours l'écart entre nous deux. Mais il faut penser tout d'abord, pour donner quelques exemples. // Peut-être quand on regarde le film français. Parfois pour nous: c'est pas, c'est pas, c'est pas très drôle, surtout la conversation entre: souvent entre deux hommes. Je crois c'est assez typique, dans la comédie.

(Z) : Ce n'est pas drôle parce que vous comprenez pas les subtilités de la blague ?

(E4) : Oui je pense

(Z) : Ok donc c'est un décalage linguistique ?

(E4) : Peut-être c'est un décalage linguistique, mais parfois je pense que c'est trop comment, c'est trop « comical » ?

(Z) : Trop:: Sarcastique peut-être ?

(E4) : C'est comme heu:: l'action est trop intentionnelle pour faire rire

(Z) : D'accord, c'est trop joué, ce n'est pas spontané ?

(E4) : Oui, je pense que c'est ça. C'est pourquoi y'a pas beaucoup de films comédie ici // Peut-être un exemple, en France comme on peut rigoler de tout, surtout sur la religion par exemple dans Charlie Hebdo, pour la plupart des Indonésiens, moi, j'ai pas, j'ai pas de problème avec ça, c'est aussi très sensible.

(Z) : D'accord, c'est tabou ?

(E4) : C'est tabou.

(Z) : Quand tu rigoles avec tes élèves, c'est en quelle langue ?

(E4) : Heu: en français. Ici c'est toujours en français. Parce que, dans la classe, j'essaie toujours de parler en français, parfois y'a un petit peu mélange avec l'indonésien, c'est très rare.

(Z) : C'est plutôt des petites touches d'indonésien ?

(E4) : Oui des petites touches d'indonésien

(Z) : Et qui engendre le rire dans ta classe ? Est-ce que ça sera plutôt toi ou tes élèves ?

(E4) : Souvent les élèves/. C'est-à-dire les élèves qui sont qui sont drôles dans la classe A, tu connais Bagas ?

(Z) : Ouais, ouais. (rires)

(E4) : Très très drôle et très naïf parfois, et heu: je joue souvent avec lui pour inciter les rires.

(Z) : D'accord, c'est intéressant. Ce que j'allais demander justement, est-ce que les élèves rient entre eux. Est-ce qu'ils rient/, est-ce qu'ils rient d'eux-mêmes ? Est-ce qu'ils rient l'un de l'autre ? Donc, est-ce qu'ils se moquent de leurs camarades, est-ce qu'ils rient de toi ou est-ce qu'ils rient avec toi ?

(E4) : Heu souvent ils rient avec moi. Mais au sujet de quelqu'un d'autre.

(Z) : Au sujet de quelqu'un d'autre. D'un élève qui est dans la classe ou d'une personne extérieure à la classe ?

(E4) : D'une personne dans la classe.

(Z) : Ok donc ils se moquent ? On peut utiliser le mot moquer ?

(E4) : Oui oui oui, ils se moquent.

(Z) : Ce n'est pas spécialement méchant, mais ça sera un humour contre quelqu'un, pour faire rire les autres ?

(E4) : Oui, oui oui pour faire rire les autres mais ce n'est pas dans la manière agressive, parce que souvent je pense que c'est Bagas lui-même qui essaie d'inciter les rires. Par exemple heu: il parle souvent de Manchester United (rires) le football, maintenant, tout le monde rigole. C'est l'équipe, mais il est très fier à propos de ça et il connaît que tout le monde va rire s'il parle de ça.

(Z) : Et toi, est-ce que tu fais de l'autodérision ? C'est-à-dire que tu rigoles de toi-même ?

(E4) : Ah, oui, oui, oui, oui souvent. Voilà, comme par exemple je leur ai raconté l'histoire quand j'étais en France et la différence culturelle.

(Z) : Donc tu rigoleras des erreurs précédentes,

(E4) : Ouais

(Z) : Tes blagues elles sont spontanées ou est-ce que tu les prépares à l'avance ? Pas spécialement préparer la blague, mais est-ce que tu sais quand tu prépares ton cours, que tu vas mettre en avant cette anecdote. Tu sais déjà ou c'est plutôt spontané ?

(E4) : Heu: Souvent c'est un petit peu/ un petit peu, comment dire/ préparé. C'est un petit peu préparé parce qu'on y pense « demain, qu'est-ce que je vais dire, ah je vais donner un exemple de

ça ça » mais pas toujours ça, mais c'est pas vraiment je l'ai pas préparé en écrivant « demain je vais parler de ça ».

(Z) : Ou c'est plutôt l'idée.

(E4) : Oui oui.

(Z) : Et quand tu vois qu'une blague fonctionne dans le groupe A, est-ce que tu la referas dans le groupe B ?

(E4) : Hm: Pas spécialement, pas spécialement. Ça dépend du contexte, parce que parfois j'essaie d'écouter ce qu'ils, ce qu'ils disent dans la classe et je vais réagir à ça.

(Z) : Tu nous fais du stand-up. (rires)

(E4) : Oui oui oui parfois hein, parfois. Parfois, c'est heu: j'ai réussi, parfois non mais ça va.

(Z) : Parfois ça ne fonctionne pas ? Et comment tu réagis quand ça ne fonctionne pas ? Tu passes juste à autre chose ?

(E4) : Je laisse, mh: je laisse.

(Z) : Et est-ce que tu choisis du matériel pédagogique drôle ? Donc tant des vidéos que des exercices, par exemple.

(E4) : Parfois, oui. Je pense que c'est important surtout pour ouvrir la classe, parce que parfois, parce que quand on ouvre la classe avec une vidéo drôle, par exemple, ça va aussi inciter, comment dire, le moral.

(Z) : Est-ce que tes blagues elles sont en rapport avec le cours ou pas ?

(E4) : J'essaie de toujours rapporter avec le cours, faire le lien entre le cours.

(Z) : Et donc la cible de tes blagues. On a vu que c'est...

(E4) : Parfois les étudiants.

(Z) : Parfois les étudiants mais aussi ça peut être la culture de l'autre ?

(E4) : Oui, souvent la culture.

(Z) : Et tu auras tendance à te moquer plus de la culture française ou indonésienne ?

(E4) : Heu: je pense que les deux/ ouais les deux.

(Z) : Est-ce que, à ton avis, il y a des thèmes qui font plus rire que d'autres dans la classe ?

(E4) : Heu attends. Maintenant le thème spécifique/ Je pense c'est plutôt la culture, la différence/ Hm: le thème spécifique, je pense pas encore à propos de ça. Mais souvent je parle d'après mon expérience personnelle là-bas donc c'est la culture.

(Z) : Est-ce que, à ton avis, le nombre d'élèves en classe, ça fait varier l'atmosphère ?

(E4) : Ah oui tout à fait. C'est très difficile de faire rire dans la classe avec 47 personnes C'est toujours difficile dans cette classe. Parfois, j'utilise seulement l'élément visuel pour inciter le rire dans la classe, souvent. Mais c'est aussi

difficile parce que notre moral parfois dans la classe, n'est pas toujours (rire) n'est pas toujours bien. Surtout quand y'a beaucoup les étudiants qui: parlent entre eux, quand on explique quelque chose, ou souvent quand on discute avec une ou deux personnes les autres vont parler, c'est ça le problème. / Mais j'essaie toujours de chercher quelque chose intéressant.

(Z) : En fait dans cette classe, l'objectif n'est même pas de les faire rire, ça serait juste d'attirer leur attention

(E4) : Oui d'attirer leur attention

(Z) : Et à quel point le comportement du prof ça peut faire varier l'atmosphère ? Est-ce que si un prof arrive en ne souriant pas du tout, il y aura une atmosphère différente ?

(E4) : Oui je pense. Moi, je ne suis pas trop sérieux, mais je suis pas aussi trop heu...

(Z) : Laxiste ?

(E4) : Oui laxiste c'est ça, mais je pense que je montre jamais ma colère directement dans la classe, parce qu'il y a quelques professeurs qui montrent ça, même dans notre faculté. Et heu: ça va influencer, pas seulement pendant cette classe, mais aux futures classes aussi.

(E4) : Par exemple la semaine dernière, ah cette semaine, quand je sais qu'il y a personnes qui font le devoir, je montre mon déçu ?

(Z) : Ma déception ?

(E4) : Ma déception, j'ai montré ma déception. Mais après ça, après, je leur ai dit « ok, je vous laisse quinze minutes maintenant pour discuter ce devoir et après vous allez présenter » moi, en fait, je sais que dans quinze minutes ils vont pas finir le devoir. Néanmoins, ils ont commencé à discuter. Je leur donne quinze minutes à discuter, blablabla, je leur ai demandé « est-ce que vous avez fini », « non monsieur on n'a pas encore fini ». Ok, donc, vous allez faire pour la semaine prochaine, blablabla, et après ça je reviens, c'est-à-dire, je veux pas montrer ma colère.

(Z) : Oui, tu passes à autre chose.

(E4) : Oui je passe à autre chose

(Z) : Est-ce que tu penses que le rire ou le comique ça améliorera hm:/ ça facilitera l'apprentissage de la langue en elle-même, ou plutôt l'atmosphère ?

(E4) : Surtout je pense dans l'atmosphère, mais ce qui est plus important, c'est toujours essayer d'adapter entre la blague avec le matériel, le thème qu'on doit aborder. Parce que dans quelques contextes, il y a aussi quelques professeurs qui est connu d'inciter beaucoup de

rires dans la classe et parfois, le matériel n'est pas très intéressant.

(Z) : D'accord, donc pour toi, le plus important, c'est le matériel ?

(E4) : Ouais ouais.

(Z) : Et du coup faire des blagues en rapport avec ce matériel ?

(E4) : Oui oui oui.

(Z) : Ça pourra améliorer le niveau linguistique ?

(E4) : Oui le niveau linguistique. Mais surtout, je pense que c'est important pour garder l'atmosphère dans la classe.

(Z) : Oui, parce que du coup, en soi, ça fait un cercle, parce que si l'atmosphère est bonne, l'apprentissage sera meilleur.

(E4) : Oui, je suis tout à fait d'accord avec ça.

Annexe 33
Déclaration anti-plagiat du 11 septembre 2024

DECLARATION

1. Ce travail est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par la loi.
3. Personne d'autre que moi n'a le droit de faire valoir ce travail, en totalité ou en partie, comme le sien.
4. Les propos repris mot à mot à d'autres auteurs figurent en citations et les auteurs sont mentionnés.
5. Les écrits sur lesquels je m'appuie dans ce mémoire sont systématiquement référencés selon un système de renvoi bibliographique clair et précis.

NOM : DELOYE PRENOM : Zoé

DATE : 11/09/2024

SIGNATURE :



Table des illustrations

Figure 1. Les zones du cerveau impliquées dans la détection et la résolution de l'incongruité. Emprunté à Martin et al. (2018). <i>The Psychology of Humor</i> . p.194.	11
Figure 2. Modèles des usages de l'humour. Reproduit de Menéndez-Aller et al. (2015). <i>Humor as a protective factor against anxiety and depression</i> . International Journal of Clinical and Health Psychology, 20(1), p.39.....	33
Figure 3. L'évolution du comique en didactique. Reproduit de Martin, G.-V. (2008). <i>L'humour en classe de langue : De l'exolingue au translingue</i> . Éla. Études de linguistique appliquée, 152(4), p.477.	50
Figure 4. Présentation des enseignants partenaires.	57
Figure 5. Tableau récapitulatif le rapport au comique des enseignants d'après les entretiens pré-observation.	59
Figure 6. Tableau récapitulatif le nombre d'enregistrements vidéo par enseignant.	75
Figure 7. Tableau récapitulatif du nombre d'occurrences comiques relevées pour chaque cours....	81
Figure 8. Procédés comiques retenus pour catégoriser les interactions comiques des classes filmées.	84
Figure 9. E1, Cours 2, Occurrence 13.....	91
Figure 10. E1, Cours 2, Occurrence 28.....	93
Figure 11. E2, Cours 3, Occurrence 25.....	94
Figure 12. E3, Cours 1, Occurrence 5.....	96
Figure 13. E4, Cours 1, Groupe B, Occurrence 12.....	97
Figure 14. Exemples d'occurrences ne présentant pas de rire de la part des apprenants.....	102
Figure 15. E1, Cours 1, Occurrence 16.....	103

Conventions de transcription

E1, E2, E3, E4 : enseignants A : apprenant AA : autres apprenants participant à l'interaction Z : auteure de cette recherche / analyste	/ : pause brève dans l'énonciation // : pause moyenne (2 secondes ou plus) ... : chevauchement : : allongement vocalique ou consonantique bref :: : allongement vocalique ou consonantique long (2 secondes ou plus) ↑ : intonation montante ↓ : intonation descendante [mot] : transcription phonétique MOT : énonciation à intonation haute xxx : énoncé incompréhensible par l'analyste (mot) : information supplémentaire de l'analyste ; commentaire <i>Mot</i> : énoncé en langue étrangère
--	--

[Renvoi page 8](#)

MOTS-CLÉS : rire en classe, comique, français langue étrangère (FLE), enseignant non-natif, interactions pédagogiques

RÉSUMÉ

Cette recherche examine l'usage du comique et du rire dans l'enseignement du Français Langue Étrangère (FLE) par des enseignants non-natifs du français en Indonésie, domaine jusqu'à présent peu étudié. En s'appuyant sur vingt-quatre heures d'enregistrement vidéo, l'étude analyse les interactions comiques entre quatre enseignants et leurs apprenants, pour identifier les procédés comiques employés et la langue privilégiée (français ou indonésien), ainsi que les réactions des apprenants selon les choix opérés.

Les résultats montrent que la fonction du comique en classe varie selon la langue choisie : des énoncés comiques réalisés en français pourraient bénéficier au développement de compétences langagières (notamment linguistiques) et permettrait aux apprenants de relativiser face à l'erreur, tandis que ceux en indonésien renforceraient davantage les relations interpersonnelles. Le recours au comique bilingue pourrait pallier le manque observé concernant le développement de la compétence culturelle et contribuer à celui de la compétence interculturelle.

Malgré la subjectivité inhérente au comique et certaines contraintes méthodologiques, cette recherche souligne l'importance d'une réflexion pédagogique sur l'intégration du rire en classe de langue étrangère pour optimiser son usage à des fins didactiques, particulièrement dans un contexte plurilingue et interculturel.

KEYWORDS : classroom laughter, humor, French as a foreign language, non-native teacher, pedagogical interactions

ABSTRACT

This research examines the use of humor and laughter in the French as a Foreign Language (FLE) teaching, by non-native teachers in Indonesia, a field that has been little explored until now. Based on twenty-four hours of video recordings, this study analyses humorous interactions between four teachers and their students to identify the humorous techniques used, the preferred language (French or Indonesian), and the students' reactions according to the choices made.

The results show that the role of humor in the classroom varies depending on the language chosen: humorous statements made in French could benefit the development of language skills (particularly linguistic skills) and help students put errors into perspective, while those in Indonesian would strengthen interpersonal relationships. The use of bilingual humor could address the gap observed in the development of cultural competence and contribute to the development of intercultural competence.

Despite the inherent subjectivity of humor and some methodological constraints, this research highlights the importance of pedagogical reflection on the integration of laughter in foreign language classrooms, to optimize its use for educational purposes, especially in plurilingual and intercultural contexts.

